

THE CENTRAL
PROVINCES ARC

II

The cover features a central illustration of a young man with dark hair and blue eyes, wearing a white and blue robe, looking forward with a slight smile. Behind him, a woman with red hair and a black and red outfit stands on a balcony. To the left, a blonde girl with green eyes is also on a balcony. The background is a bright, blue, crystalline structure. The entire scene is framed by a decorative red border with floral patterns.

THE WATER
MAGICIAN

AUTHOR: TADASHI KUBOU
ILLUSTRATOR: NOKITO

THE CENTRAL
PROVINCES ARC

II

THE WATER
MAGICIAN

AUTHOR: TADASHI KUBOU
ILLUSTRATOR: NOKITO







CHARACTER BIOS

◆THE KINGDOM OF KNIGHTLEY◆

THE CRIMSON SWORD



[ABEL]

B-rank adventurer, swordsman, and the leader of the party "The Crimson Sword." He's twenty-six years old and seems to have some kind of secret...?



[LYN]

B-rank adventurer, air magician, and a member of The Crimson Sword. She's teeny tiny.

[RIHYA]

B-rank adventurer, priestess, and a member of The Crimson Sword. Her voice rings as sweetly as a bell.

[WARREN]

B-rank adventurer, shield bearer, and a member of The Crimson Sword. He's a taciturn giant of a man over two meters tall.



[RYO MIHARA]

Protagonist, D-rank adventurer, and water magician. He was granted the ability to manipulate water magic and immortality in his new life. His favorite things are comedy and coffee. Forever nineteen.

ROOM 10

[NILS]

E-rank adventurer, swordsman, and a resident of Room 10 in the guild dorm. He's twenty years old and a rascal, but he cares deeply for his friends.

[ETO]

E-rank adventurer, priest, and a resident of Room 10 in the guild dorm. He's nineteen years old, and his lack of physical strength is his weakness.

[AMON]

F-rank adventurer and a resident of Room 10 in the guild dorm. He's sixteen years old and the person with the most common sense in Room 10.

UNKNOWN AFFILIATIONS



[LEONORE]

Akuma and absurdly powerful. She's a battle maniac who seems to have enjoyed fighting Ryo.



[THE DULLAHAN]

The Water Fairy King and Ryo's sword master. He took a liking to Ryo and gifted him with a sword and robe..

[FAKE MICHAEL]

By Earth standards, his existence is close to that of an angel's. He explained things to Ryo when Ryo reincarnated.

[LEWIN]

The Dragon King. He calls the Forest of Rondo home.

ADVENTURERS' GUILD

[HUGH MCGLASS]

Master of Lune's adventurers' guild. He's a fierce-looking man who measures one hundred and ninety-five centimeters.

[NINA]

One of Lune's guild's receptionists. Like a famous idol, she has a dedicated fanbase among Lune's adventurers.

SWITCHBACK

[RAH]

C-rank adventurer, swordsman, and the leader of the party "Switchback."

◆THE DEBUHI EMPIRE◆



[OSCAR]

A fire magician nicknamed The Inferno Magician. According to Fake Michael, he'll stand in Ryo's way, but how...? He's also the protagonist of the side story "The Fire Magician."

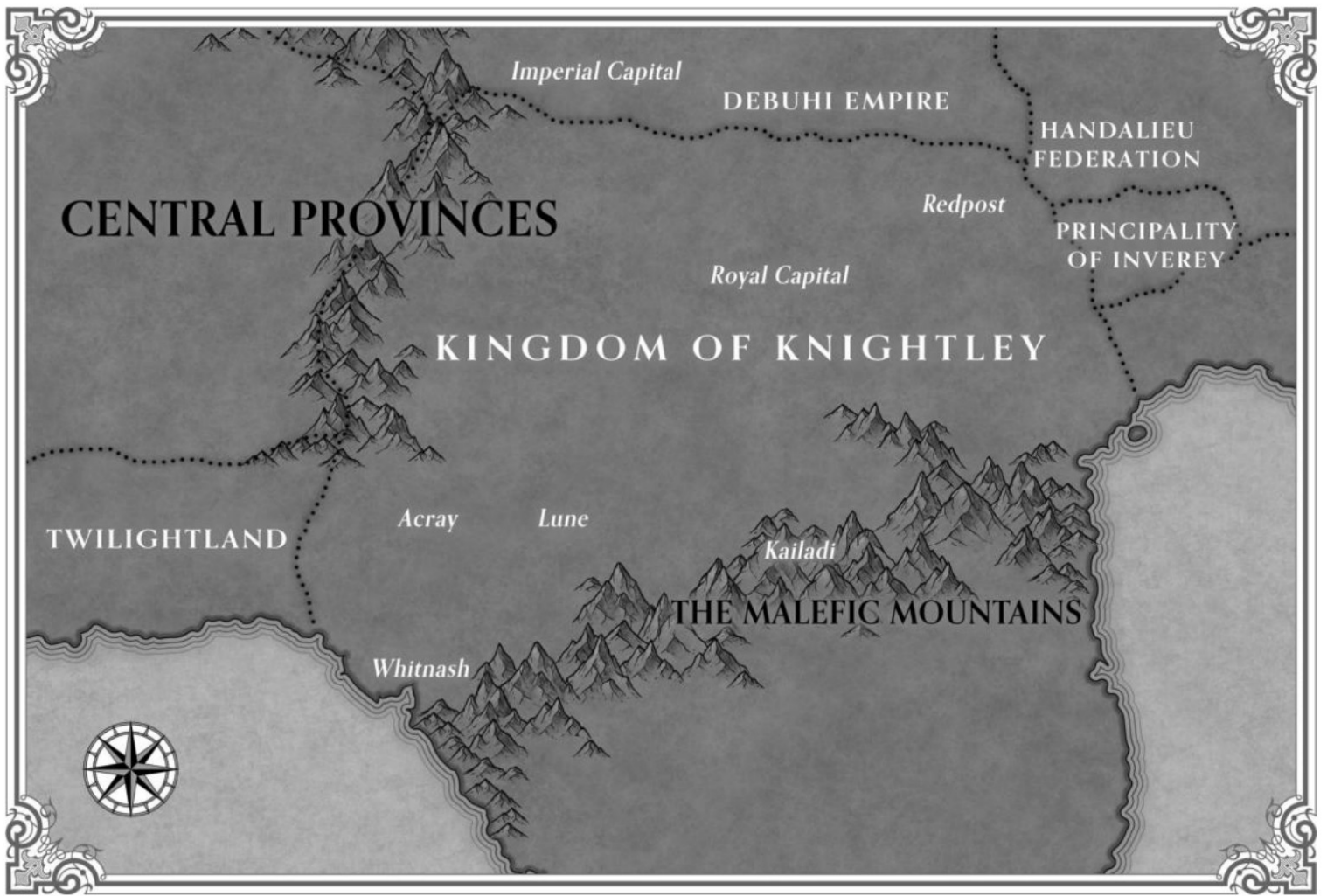


Table des matières

[Couverture](#)

[Illustrations en couleur](#)

[Biographies des personnages](#)

[Carte de Phi](#)

[Un présage](#)

[Le grand mascaret](#)

[La première expérience alchimique de Ryo](#)

[Levée du blocus](#)

[Ryo rencontre Sera](#)

[La Porte](#)

[Au-delà de la porte](#)

[Ryo devient sérieux](#)

[Au centre de formation](#)

[Première mission d'escorte](#)

[Le festival d'ouverture du port](#)

[Le magicien de l'enfer](#)

[Le chemin du retour](#)

[Le village mystérieux de Nils](#)

[La bête gardienne](#)

[Le peuple aux yeux bleus](#)

[Épilogue](#)

[Épilogue](#)

[Histoire courte bonus](#)

[À propos du J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Un présage

Le royaume de Knightley était l'un des pays des provinces centrales.

Nous nous trouvons actuellement à Lune, la plus grande ville de la frontière, située dans la partie sud du Royaume.

Après avoir lavé la sueur qu'ils avaient transpirée dans les bains publics, les Le magicien de l'eau Ryo et ses trois colocataires - Nils, Eto et Amon - s'étaient dirigés vers la cantine de la guilde des aventuriers, où ils dînaient actuellement.

« Ah oui, Ryo. Tu as mentionné que tu allais à la bibliothèque aujourd'hui avant de quitter la pièce. Puis-je te demander ce que tu cherchais ? » demanda Eto. Comparé aux deux autres, qui étaient des épéistes en formation, Eto était prêtre. Comme on pouvait s'y attendre de quelqu'un de cette vocation, il était curieux des recherches de Ryo.

« Informations sur l'alchimie. »

« Est-ce que ça veut dire que tu peux aussi faire de l'alchimie ? »

« Non, je n'ai jamais essayé. Mais il y a quelques choses que j'aimerais essayer pour devenir bon. »

En fin de compte, Ryo voulait construire un golem de glace pour défricher un terrain pour une rizière Dans la forêt de Rondo. Cependant, il n'en avait encore parlé à personne, alors il gardait son désir secret.

« J'ai entendu dire qu'on pouvait faire des potions en utilisant l'alchimie, mais apparemment cela consomme une quantité importante d'énergie magique... ? »

« C'est vrai. J'ai acheté un livre de recettes pour débutants et il J'ai aussi mentionné quelque chose dans ce sens.

« Tu as acheté un livre... ? » demanda Nils.

Eto le prêtre sourit tristement.

Amon, l'apprenti épéiste, essaya de paraître aussi impressionné que possible

sans savoir combien d'argent était en jeu.

« Abel m'a rémunéré pour l'avoir guidé, donc je suppose qu'on peut dire que c'est comme ça que j'ai pu me le permettre. »

« C'est tout à fait logique ! » répondit Nils. Abel était déjà un héros qu'il admirait profondément. « Je ne serais pas surpris d'apprendre qu'il peut se permettre de te payer un tel salaire. »

Pour une raison quelconque, la mention du nom d'Abel a évoqué l'image de Rihya dans l'esprit d'Eto. « Mademoiselle Rihya est vraiment un ange... » murmura-t-il pour lui-même, les joues rouges.

« Je suppose que les livres sont chers alors ? » demanda Amon.

Sa réaction extrêmement ordinaire soulagea Ryo.

« Ah oui, c'est vrai », dit soudain Nils. « Ryo, Amon fait la fête avec Eto et moi. Demain, on va au donjon. Ça te dirait de nous rejoindre ? »

« Désolé, mais je dois décliner. » Ryo baissa la tête. « Il y a quelque chose que je veux à faire ici. »

« Ahhh, d'accord », répondit Nils en se grattant la tête. « Je me doutais que tu dirais ça, alors ne t'inquiète pas. »

Eto ricana ironiquement. Lui et Nils étaient tous deux conscients de l'énorme disparité de pouvoir entre Ryo et les trois.

Ils exploraient le donjon depuis six mois, tandis qu'Amon venait tout juste d'arriver en ville, en provenance de son village. Leur différence de talent était donc évidente. Même alors, elle était négligeable comparée au fossé qui les séparait de Ryo. Nils et Eto le comprenaient parfaitement. Ils s'en étaient doutés lorsqu'il avait pu s'inscrire d'emblée comme aventurier de rang D, mais leurs soupçons avaient été confirmés lorsque Ryo avait vaincu Dan d'un seul coup, plus tôt dans la journée.

L'exploration des donjons progressait plus facilement avec un aventurier fort, mais il y avait toujours deux camps : ceux qui travaillaient dur pour suivre le rythme et ceux qui les guidaient. L'exploration des donjons mettait les deux camps à rude épreuve, aussi la guilde recommandait-elle que des personnes de même niveau soient impliquées.

les niveaux de capacité forment des groupes.

Dans ce contexte, le fait que seul Ryo se soit retrouvé dans une telle situation était inhabituel. En général, ceux qui venaient de s'inscrire comme aventuriers n'étaient pas considérés comme particulièrement forts. Ryo était l'une des rares exceptions. Même la guilde n'avait pas anticipé qu'un tel personnage souhaiterait emménager dans leur annexe, alors c'était peut-être inévitable.

•

Le lendemain, lundi.

« Très bien, Ryo, on se voit plus tard. »

Sur ce, Nils, Eto et Amon partirent faire leur plongée dans le donjon.

Après les avoir salués, Ryo quitta les limites de la ville. Hors des murs, il commença Le terrain d'entraînement extérieur de la guilde avait été parfaitement adapté à cette activité, mais il ne pouvait s'empêcher d'être distrait par ce qui se passait là où il vivait, alors il décida de faire son entraînement en dehors de la ville.

En courant, il construisit des versions microscopiques de glace de la tour de Tokyo sur ses deux paumes. Tout comme il le faisait dans la Forêt de Rondo. Contrôle magique et endurance... son objectif était de les développer tous les deux. Plus il améliorerait son contrôle magique, plus vite il pouvait générer de la magie.

La veille, Ryo avait perdu face à la magie de Leonore sur plusieurs points, notamment par sa puissance. Heureusement, il avait pu rivaliser avec Leonore en termes de rapidité de production magique. Il n'avait définitivement pas perdu sur ce point. En témoigne le fait qu'il avait réussi à bloquer sa magie pendant le combat, alors qu'elle était encore en cours de génération.

C'est exactement pourquoi il voulait pouvoir utiliser sa magie plus rapidement et plus Précisément. Il devait continuer à améliorer ses points forts et à consolider ses faiblesses jusqu'à ce qu'elles ne soient plus des faiblesses.

À cet égard, il avait ressenti une énorme différence de vitesse entre eux. Léonore avait comblé un écart de plusieurs dizaines de mètres en un instant. Il pensa que la raison la plus probable était la magie de l'air. Malheureusement, Ryo ne pouvait utiliser que la magie de l'eau, ce qui signifiait qu'il devait trouver un moyen de contrer sa magie de l'air avec la sienne...

Sur Terre, il existait un système appelé propulsion par jet d'eau. Les vaisseaux de guerre aquatiques aspiraient l'eau et la projetaient derrière eux, ce qui les propulsait vers l'avant. Ryo maîtrisait déjà son propre jet d'eau pour découper des objets, il pourrait donc l'utiliser.

De plus, en réalité, il avait utilisé son sort Jet d'Eau pour se déplacer lorsqu'il s'était élancé hors de l'eau lors de ses combats contre la boule d'appât et le kraken, des années auparavant. Il avait généré le Jet d'Eau depuis la plante de ses pieds pour se propulser à travers la surface de l'eau.

À l'époque, il était soumis à une telle pression mentale qu'il n'avait tout simplement pas eu l'espace mental nécessaire pour penser au risque d'échouer, mais... sans préparation, Ryo avait réussi à y parvenir juste au moment où il en avait le plus besoin, donc il savait très bien que c'était possible.

Cependant, le problème était maintenant de trouver comment le produire par derrière lors d'une bataille terrestre. Peut-être tirer des jets d'eau depuis son dos... ? C'était peut-être sa seule option, mais ne se briserait-il pas le cou ? Il devrait aussi tirer un jet depuis l'arrière de sa tête. Oui, c'était la solution, mais il commença à se demander si ça ne lui causerait pas un violent coup de fouet aux membres... Bon, alors il devait aussi tirer depuis ses épaules, ses bras, ses fesses, ses ischio-jambiers et ses talons... ?

Il semblait qu'il allait devoir lancer les jets d'eau depuis tout l'arrière de son corps. Pour l'instant, il avait une idée de comment le visualiser, mais il voulait commencer le plus petit possible pour sa première tentative.

Si je gèle le sol en utilisant Ice Bahn, je devrais pouvoir me propulser vers l'avant assez facilement avec un faible jet d'eau... ?

Avec cette pensée en tête, il s'est immédiatement mis à mettre son plan à exécution.

« Ice Bahn. »

D'abord, il gela le sol. Puis, dans sa tête, il imagina tirer des jets d'eau de tous les côtés de son dos.

« Jet d'eau 256. »

Actuellement, le nombre maximum de jets d'eau qu'il pouvait produire était de deux

Il en avait cent cinquante-six, il en imaginait donc plusieurs jaillir de son dos. En réalité, ce qui s'est passé...

« Je n'avance pas... »

Pas un seul centimètre. Il avait juste l'impression d'avoir avancé un tout petit peu.

Les genoux de Ryo cédèrent et il s'effondra au sol à quatre pattes dans sa position habituelle. pose de désespoir.

"J'ai perdu..."

De toute évidence, quelque chose l'avait battu...

Une minute plus tard...

« Eh bien, je suppose que je ne peux pas le faire pour l'instant... Mais je pense que j'ai une chance si je peux augmenter le nombre de jets de deux cent cinquante-six à mille vingt-quatre ! »

Il s'est relevé. Puis il s'est remis à courir.

•

Nils, Eto et Amon se trouvaient au quatrième niveau du donjon, là où les gobelins sont apparus pour la première fois. Seuls, les gobelins n'étaient pas un problème. Comparés aux loups mineurs apparus jusqu'au niveau 3, vaincre un gobelin était plutôt facile.

Malheureusement, les gobelins avaient des armes et ils attaquaient parfois en groupe. Ils utilisaient généralement des épées brisées, des lances, etc., mais certains gobelins utilisaient aussi des arcs et des flèches, bien que rares. Plus rares encore étaient les gobelins qui utilisaient la magie.

Tant que vous évitez ces types de gobelins plus rares et que vous ne vous laissez pas encercler par des groupes, les monstres étaient faciles à vaincre. Cependant, aucune ressource ne pouvait être extraite d'eux, ce qui signifiait que rien d'eux ne pouvait être vendu, hormis leurs pierres magiques.

« Mec, la chasse va bien plus vite avec un autre épéiste, hein ? » Nils sourit. de bon cœur alors qu'il prenait une pierre magique au gobelin qu'il venait de tuer.

« C'est vraiment le cas », a déclaré Eto. « La vitesse à laquelle nous progressons est particulièrement évidente face à

gobelins.

Comme il était prêtre, Eto se concentrait presque exclusivement sur la guérison pendant le combat, mais il aidait également à récolter des matériaux et à collecter des pierres magiques par la suite. Des trois, il était en fait le meilleur dans cette activité.

« J'ai l'impression que les gobelins sont plus faciles à vaincre car ils se déplacent plus lentement que les loups mineurs », dit Amon. Contrairement à Nils et Eto, il n'était pas encore habitué à ramasser des pierres magiques. Malgré tout, il s'efforçait de s'y tenir petit à petit.

« Bon, les gars. On fait une pause. »

Sur ordre de Nils, tous les trois s'assirent pour se reposer, le dos contre des rochers. Cela dit, une pause ne changeait rien à leur environnement, à savoir le donjon. Ici, se reposer ne contribuait en rien à atténuer leur fatigue mentale. Malgré tout, il était vital de prévoir des pauses régulières.

En tant qu'aventurier, Nils était du genre prudent et aimait prendre des précautions supplémentaires lors de ses expéditions. Amon lui était extrêmement reconnaissant de sa prudence, car il était encore un novice en plongée sous-marine.

« Amon, assure-toi de boire de l'eau et de lécher du sel aussi, d'accord ? » Nils était aussi le type qui aimait s'occuper des autres.

« Ça me rappelle... Tu as dit la même chose hier après notre course, à propos du sel. »

« Ouais. Apparemment, c'est bon de boire de l'eau et du sel après avoir transpiré. C'est un tradition dans mon village.

« Déesse Mère, prête-moi ta main guérisseuse. Guérison mineure », dit Eto en lançant le sort sur le bras blessé d'Amon.

« Haaa. Mince, c'était trop près. »

Nils extraya la pierre magique d'un goblin archer qui faisait partie du groupe de gobelins qu'ils venaient de vaincre. Ils avaient quitté le quatrième niveau du donjon et se trouvaient maintenant au cinquième, mais aucun rapport n'indiquait que des gobelins employaient des archers ici.

Je n'aime pas ça. Il ne devrait pas y avoir d'archers gobelins au niveau 5. On a réussi à s'en sortir tant bien que mal, puisque le groupe n'était composé que de trois gobelins, mais quand même,

Cela me rend inquiet quant à ce qui pourrait arriver.

Pendant qu'Eto soignait Amon, Nils finissait d'extraire les pierres magiques du les deux gobelins restants.

« Tu as raison. Il est temps de remonter à la surface. On a terminé ici pour aujourd'hui. » Un peu plus tôt que prévu, mais tout va bien puisque nous avons gagné plus que d'habitude, même avec le butin partagé entre trois. » Nils sourit largement.

La survie était primordiale. Même sans se souvenir des paroles d'Abel, Nils comprenait la valeur de la vie grâce à son expérience passée. Il ne faut jamais en abuser. Il faut toujours se garder suffisamment d'énergie pour retourner en sécurité. Nils savait combien c'était important.

Une heure après que trois résidents de la chambre 10 se soient retirés de la couche 5, le rang E le groupe, Eternal Waves, a rencontré son anéantissement sur la même couche.

« Pourquoi y a-t-il autant de gobelins sur cette couche, bordel ?! Ça ne devrait pas être possible ! »

« Ma magie s'épuise... Je ne peux pas continuer... »

« Ngh... Merde... Gah... »

"Aide..."

Les cinq aventuriers de rang E se turent, puis succombèrent à un sommeil éternel.

•

« M-Mlle Nina... »

« Oh, bonjour à vous trois. Bon retour. Vous avez fini tôt aujourd'hui, hein ? »

« On l'a fait. T-T'es tellement canon... »

Juste au moment où Nils était sur le point de se ridiculiser complètement en tâtonnant ses mots, Eto est intervenu en frappant son ami sur le dessus de la tête pour le faire taire.

« Nous sommes rentrés tôt à cause d'un archer goblin au niveau 5. »

Après lui avoir expliqué leur situation, Eto a montré à Nina la pierre magique qu'ils avaient extraits de l'archer goblin. La différence entre un

La pierre magique d'un gobelin et celle d'un archer gobelin ne présentaient qu'une légère différence de taille, mais Nina, la réceptionniste, reconnut d'un seul coup d'œil que la pierre qu'Eto lui tendait appartenait à un archer gobelin.

« C'est en effet une pierre magique provenant d'un archer gobelin... Nous n'avons pas eu de rapports J'en ai cependant plusieurs dans la couche 5 depuis plusieurs années. J'en informerai immédiatement le maître de guilde, puis je mettrai à jour les notes du tableau d'affichage. Merci beaucoup de nous avoir informés.

Nina s'éloigna du comptoir de réception et se dirigea vers la guilde bureau du maître.

« Ahhh, Mademoiselle Nina... » marmonna Nils, hébété.

« Haaa... Nils, allons-y. Il faut vendre les pierres magiques. »

Et avec ça, Eto et Amon traînèrent Nils jusqu'à l'achat de la pierre magique comptoir.

Le maître de la guilde de Lune, Hugh McGlass, menait sa guerre sans fin contre les Des documents s'empilaient sur son bureau lorsqu'il entendit frapper à la porte de son bureau.

« Entrez », dit-il.

À première vue, personne ne s'attendrait à ce qu'un géant à l'allure féroce comme lui se mette à la paperasse, mais ce serait une lourde erreur. Impossible pour le maître de la plus grande guilde d'aventuriers de la frontière d'échapper à la paperasse. Ce rôle exigeait une puissance de calcul bien supérieure à celle d'une personne moyenne ; autrement, il aurait été impossible de diriger une organisation aussi imposante.

« Excusez-moi, maître », dit Nina en entrant. Même si Hugh restait concentré sur les documents devant lui, Nina poursuivit sans attendre son signal. Tout le personnel de la guilde des aventuriers de Lune connaissait les ordres de Hugh, qui exigeait de se mettre immédiatement au travail. « J'ai des nouvelles urgentes. Il y a quelques instants, un groupe composé des aventuriers de rang F Nils, Eto et Amon est venu à la réception et a signalé avoir rencontré des archers gobelins au cinquième niveau du donjon. »

« Des archers gobelins au niveau 5 ? » demanda Hugh. Cette nouvelle lui suffit.

Il leva les yeux de ses papiers et regarda Nina avec surprise. « Mais ils sont censés être au niveau 10 et plus bas. »

"Précisément."

« C'est peut-être un présage. Quels partis de second rang sont actuellement en ville ? »

« L'Épée Pourpre et la Brigade Blanche. »

« Toute la Brigade Blanche ? Y compris Phelps et son armée ? »

« Oui, monsieur », répondit Nina sans hésitation. « Ils revenaient d'une expédition avant-hier et ils sont toujours là.

« Très bien, je veux que tu invoques l'Épée Cramoisie et la Brigade Blanche. Dites-leur de venir ici à mon bureau dans une heure pour un travail.

•

« La Brigade Blanche aussi ? Je ne suis pas très doué pour les gérer... »

« Comment peux-tu dire ça, après tout ce temps ? Surtout que tu es toute l'enfance. connaissances.

Honnêtement, Abel, tu ne fais que te plaindre. Tu devrais suivre l'exemple de Warren. de temps à autre."

Comme toujours, Warren est resté silencieux.

Abel, Rihya, Lyn et Warren se tenaient dans le couloir à l'extérieur de la guilde bureau du maître. Ils étaient venus ici à sa demande.

« Haaa... »

Abel expira puis frappa à la porte.

"Entrez."

« Excusez-nous. »

Sur ce, Abel entra dans la pièce. Comme il l'avait prévu, il trouva Hugh, le maître de la guilde, ainsi que le capitaine de la Brigade Blanche, Phelps, et son vice-capitaine, Shenna.

« Salut, Abel », dit Phelps aimablement. Il mesurait à peu près la même taille que Abel mesurait cent quatre-vingt-dix centimètres, mais sa carrure était bien plus grande.

Mince. Il avait vingt-quatre ans, des cheveux blonds et des yeux bleus. Il était aussi très beau.

Sa popularité était au plus haut. Alors qu'Abel était populaire auprès des deux hommes Et parmi les femmes, Phelps était incroyablement populaire, en particulier auprès des femmes. Bien sûr, cela ne signifiait pas que les hommes le détestaient. Ils étaient généralement simplement jaloux de lui. Cela dit, sans exception, tout le monde le respectait en tant qu'aventurier. C'était ce qu'il avait accompli jusqu'à présent.

« Bonjour, Phelps », dit Abel en fronçant les sourcils.

Phelps sourit, amusé. « Tu me salues toujours de la même façon, hein, Abel ? »

Une fois les quatre membres de l'Épée Cramoisie assis, Hugh prit la parole.

« J'apprécie que l'Épée Cramoisie et la Brigade Blanche aient répondu à mon appel. Mes gens auraient déjà dû vous dire l'essentiel sur les archers gobelins dans la cinquième couche du donjon.

« Maître, cette information est-elle exacte ? » demanda Phelps.

« Cent pour cent précis. Trois aventuriers de rang F ont éliminé un trio de Des gobelins, dont un archer. Ils ont rapporté sa pierre magique et Nina l'a vérifiée à la réception.

« Un groupe de rang F a traqué un groupe de gobelins, dont un archer ? On dirait
« Comme si l'avenir devenait plus intéressant, hein ? » Abel semblait ravi. En tant qu'aventurier chevronné, il était heureux d'entendre parler de novices aussi prometteurs.

« Nils est leur chef et le garçon a la tête sur les épaules. Toujours
« Prudence dans ses décisions. Je suis sûr qu'il fera bonne figure en tant qu'aventurier », répondit Hugh en leur donnant son approbation.

« Attends, Nils ? Alors, le groupe était composé des trois colocataires de Ryo ? »

« Oui. Nils, Eto et Amon. Je ne savais pas que tu les connaissais, Abel. »

« Eh bien, j'ai eu l'occasion de discuter un peu avec eux il y a quelque temps... » Abel hocha légèrement la tête, un léger sourire aux lèvres, repensant à leur rencontre au restaurant. Ils feront assurément de bons aventuriers, car ils comprennent l'importance de rester en vie.

« D'accord, je comprends que l'observation a été confirmée. Alors, que nous demandez-vous exactement, Maître ? » demanda Phelps.

« D'accord. Je veux que l'Épée Cramoisie et la Brigade Blanche descendent dans le donjon et vérifiez si un autre Grand Mascaret arrive ou non. »

Tout le monde dans la salle se tendit à l'évocation du « Grand Mascaret ». Le Grand Mascaret était un phénomène qui se produisait tous les deux ou trois ans dans le donjon de Lune, lorsque la population de monstres explosait. L'apparition de monstres qui n'auraient dû exister que dans les couches profondes dans les couches supérieures était un signe avant-coureur d'un Grand Mascaret.

On a observé quelques cas normaux d'apparition de monstres des couches inférieures sur les couches supérieures. Par exemple, les fourmis soldats de la première couche ont probablement creusé des puits jusqu'à la première couche par le bas. Ceci explique pourquoi la première observation de fourmis soldats dans la couche 1 avait été signalée six mois auparavant, mais n'avait pas été considérée comme le signe avant-coureur d'un mascaret.

Un archer gobelin, en revanche, était une autre histoire. Bien qu'ils fussent censés comme étant dans les couches 10 et plus profondes, un avait été découvert dans la couche 5, ce qui rend extrêmement probable qu'il s'agissait en fait d'un présage du Grand Mascaret.

De plus, dix ans s'étaient écoulés depuis le dernier grand mascaret, ils étaient donc il était grand temps qu'un tel événement se produise.

« Je te paierai cent pièces d'or d'avance et deux cents à chacun à ton retour. »

« GuilMas, je m'en assure. Il ne nous reste plus qu'à vérifier si
« Il y a une épidémie, n'est-ce pas ? » dit Abel en répétant la description du poste.

« Ouais, je l'ai eu en un. »

« Et en cas d'épidémie ? » demanda Phelps. Il souhaitait savoir comment procéder dans ce cas.

« Ramenez-vous vite à la surface et faites-moi votre rapport. Je vous attends à la succursale. Si c'est un autre Mascaret, le plan est d'abandonner l'entrée du donjon et d'intercepter les monstres à la surface en les contenant à l'intérieur du double mur. La guilde va collaborer avec les chevaliers du margrave. Je lui ai déjà parlé de cette mission que je vous envoie tous.

Oui, et le plan de contre-attaque aussi.

La nervosité de tous monta d'un cran à cette nouvelle. En informant le seigneur de la région de sa stratégie, Hugh était déjà certain de l'existence d'un Mascaret. Il n'y avait pas d'autre conclusion à tirer.

ses paroles.

« J'ai besoin que vous alliez tous au donjon demain matin. J'ai un mauvais pressentiment.

Je vais devoir demander à tous les aventuriers encore présents en ville de se tenir prêts à la guilde après-demain. On a déjà affiché un flyer sur le panneau d'affichage de la guilde pour dire que les plongées dans les donjons sont interdites à partir de demain. Bien sûr, la succursale près du donjon a été prévenue aussi et ils seront prêts à empêcher quiconque d'y aller demain.

Hugh avait fait tout ce qu'il pouvait. Le géant à l'air féroce pouvait paraître un idiot, à l'intérieur comme à l'extérieur, mais les apparences étaient parfois trompeuses.

Non seulement il était le maître de la guilde de Lune, mais il était également un ancien aventurier de rang A. Il n'aurait pas pu atteindre l'un ou l'autre rang sans un ensemble de cerveaux de première classe.

« Épée Cramoisie, Brigade Blanche, accepterez-vous cette mission ? »

« Oui, l'Épée Cramoisie accepte. »

« Tout comme la Brigade Blanche. »

Le grand mascaret

Le lendemain, mardi, un peu après neuf heures du matin, Ryo partit pour le Sud. Il se rendit à la bibliothèque du Sud pour chercher des informations sur les akumas. Il se dit que ça ne coûterait rien d'essayer.

Après avoir pris le petit-déjeuner avec Ryo, les trois autres occupants de la chambre 10 sont partis à la guilde où ils se tenaient maintenant devant le panneau d'affichage.

Pour Nils et Eto, les mardis étaient consacrés aux commissions sur la surface. Amon avait rejoint car s'il n'acceptait pas également des missions régulières, il lui faudrait une éternité pour atteindre le rang E. De plus, on déconseillait aux aventuriers d'explorer le donjon plusieurs jours de suite pour préserver leur santé mentale.

Alors tous les trois s'étaient arrêtés au panneau d'affichage de la guilde pour accepter des commandes normales, mais...

« Le dépliant indique que les plongées dans les donjons sont interdites jusqu'à nouvel ordre », a déclaré Amon, je lis l'avis affiché à l'extrémité du tableau des offres d'emploi.

« Oh, mince, tu as raison... »

Nina leur avait dit hier qu'elle publierait un avertissement concernant les archers gobelins, mais... au lieu d'un simple avertissement, pour une raison quelconque, toutes les explorations de donjons ont été suspendues.

Eto pencha la tête pensivement. « Il est possible qu'ils aient reçu des informations après notre rapport. »

À peu près au même moment, les quatre membres de l'Épée Cramoisie et vingt membres de la Brigade Blanche se sont rassemblés devant l'entrée du donjon située au centre de Lune.

« Salut, Phelps. T'en as amené vingt, hein ? Ça fait la moitié de ton équipe. »

Et les autres ? Ils ne viennent pas ?

« Bonjour, Abel. Ces vingt aventuriers sont tous de rang C ou supérieur. Il serait malhonnête de ma part d'emmener des rangs D avec moi, sachant les dangers qui nous attendent. »

La Brigade Blanche comptait quarante membres au total. Il serait plus juste de les qualifier d'organisation, de groupe ou de clan plutôt que de parti.

Cependant, leur taille ne signifiait pas qu'ils acceptaient n'importe qui. Les candidats devaient être au moins des aventuriers de rang D. De plus, ils devaient tous être personnellement approuvés par Phelps. Il ne pouvait y avoir de personnalités problématiques dans son organisation.

Au sein du groupe, le capitaine Phelps et le vice-capitaine Shenna, ainsi que quatre autres, formaient le noyau dur de la Brigade Blanche. La crème de la crème. C'étaient tous des aventuriers de rang B qui formaient leur propre groupe de rang B au sein de l'organisation, et Hugh les appelait l'Armée.

Habituellement retranché au siège, Hugh quitta maintenant la succursale bureau. « Oh ho, vous êtes tous là, hein ? »

Abel le regarda avec curiosité, comme s'il assistait à un événement extrêmement rare. « C'est tellement bizarre de te voir ici, GuilMas. »

« Je peux imaginer, mais je dois être prêt à prendre une décision dès ton retour, Alors je suis en train de me terroriser ici pour la journée. Comme je l'ai dit hier. Mesdames et messieurs, êtes-vous prêts à plonger ?

Sur ce, Hugh ordonna au gardien d'ouvrir les portes.

« Attends, GuilMas. »

"Hm? Qu'est-ce qu'il y a, Abel ?"

« J'ai un mauvais pressentiment. Lyn, peux-tu utiliser ton sort de Sonde pour vérifier la première couche ?

« Roooger ! » Lyn se tenait devant les portes et chantait, activant son air Magie. « Apportez-moi le pouls et l'existence de la vie. Sondez. »

Des vagues d'exploration se sont propagées depuis Lyn. Quand elles ont atteint la fin de les cent marches qui passaient devant les portes et arrivèrent à la caverne principale de la première couche, son expression changea.

« J'obtiens beaucoup de relevés de la caverne principale. Beaucoup, Abel. J'ai l'impression des centaines.

« Zut ! Alors le Mascaret est déjà arrivé jusque-là ? »

« Fils de pute ! On se retire, tout de suite ! Vous tous ! Repliez-vous jusqu'au sommet du premier mur défensif. Contactez les chevaliers et le quartier général de la guilde et dites-leur que le Grand Mascaret est déjà en cours, que les monstres ne tarderont pas à se précipiter. »

Tous, y compris le personnel de la guilde dans la succursale, se dirigèrent vers Les escaliers du rempart. Les membres du personnel chargés de contacter le quartier général des chevaliers coururent vers le nord, tandis que ceux chargés de contacter le quartier général de la guilde coururent vers le sud.

•

« Maître, tout le monde a été évacué vers les murs et la porte a été fermée. bloqué. »

Au moment où Hugh entendit le rapport de son subordonné, les portes de L'entrée du donjon a été détruite.

« Ils sont là, hein... »

À l'origine, sur Terre, le terme « grand mascaret » désignait souvent l'immense ressac appelé Pororoca dans le fleuve Amazone. C'était apparemment un spectacle majestueux et effrayant, comme si une multitude d'êtres vivants remontaient le fleuve en même temps. Ici, sur Phi, la fureur du grand mascaret de Lune a tenu tête au Pororoca.

Plus précisément, pour le dire plus directement : son horreur était écrasante.

La cour, à l'intérieur des murs de l'entrée du donjon, avait environ la taille d'une piste d'athlétisme de quatre cents mètres. De forme presque ovale, elle mesurait soixante-quinze mètres du nord au sud et cent cinquante mètres d'est en ouest.

À ce moment-là, toute la zone était infestée de monstres. C'était vraiment la définition. Ils étaient entassés comme des sardines. Leur nombre était si grand que chaque membre de la Brigade Écarlate et de la Brigade Blanche resta bouche bée. Hugh McGlass, maître de la guilde de Lune, était dans le même état, même s'il avait personnellement été témoin du dernier Grand Mascaret.

D'où diable sortent toutes ces choses... Il n'y en avait pas autant la dernière fois ! Sans compter que ce n'est même pas une fraction de

'eux, vu le nombre de personnes encore entassés dans le donjon.

Une sueur froide et grasse coulait dans le dos de Hugh devant la quantité inattendue de monstres.

Quoi qu'il en soit, les plans étaient déjà en cours. Ils savaient tous ce qu'ils avaient à faire. À faire : anéantir tous les monstres. S'ils n'y parvenaient pas, ils envahiraient la ville et détruiraient Lune.

« Nous les réduirons autant que possible avec des attaques à distance, en particulier Magie et flèches. L'avant-garde abattra les flèches qu'ils nous décocheront et protégera les magiciens et les archers de notre côté.

Durant les neuf années qui ont suivi sa retraite d'aventurier, Hugh a passé jour et nuit à s'acharner sur une montagne de paperasse. Cependant, un aventurier restait un aventurier jusqu'à sa mort, et il était un ancien de rang A.

Il avait survécu à plus de carnage que tous les jeunes ici réunis.

Bien que l'Épée Cramoisie et la Brigade Blanche fussent d'excellents groupes, il n'existait pas de hiérarchie claire au sein de la guilde. Dans ce contexte, le maître de guilde était le mieux placé pour prendre les rênes de la situation, car cela atténuerait considérablement la confusion. Unifier la chaîne de commandement était un protocole absolument nécessaire au combat.

La bataille commença sous les ordres d'Hugues. Cela dit, ce n'était pas vraiment une bataille. Et plus encore, un massacre unilatéral. Du haut du premier mur défensif de dix mètres de haut, les membres de l'Épée Cramoisie et de la Brigade Blanche lancèrent un assaut mêlant magie et flèches.

Les monstres ripostèrent sporadiquement. Parmi les nombreux gobelins se trouvait une poignée d'archers gobelins, mais la plupart de leurs flèches ne parvinrent pas à atteindre le sommet des remparts. Même s'ils y parvenaient, les défenseurs les repoussèrent tous à coups d'épées et de boucliers.

L'Épée Cramoisie et la Brigade Blanche ont pris position sur le mur sud. D'autres défendaient le mur nord. Puis, dix minutes après le début des combats, les renforts tant attendus arrivèrent enfin : l'ordre des chevaliers sous le commandement du margrave Lune, seigneur de la région.

« Réduisez leur nombre autant que possible avec des attaques à distance. »

Leur plan était fondamentalement le même que celui des aventuriers car naturellement, Hugh en avait discuté avec Neville Black, le chevalier commandant, la veille.

Je suis content d'avoir pris le temps de lui parler hier, malgré le fait que j'étais très occupé. était...

Hugh était extrêmement heureux de sa prévoyance. Il craignait d'offenser l'honneur des chevaliers, ou quoi que ce soit d'autre, en leur demandant de collaborer avec des aventuriers. Les choses auraient mal tourné s'ils s'étaient soudainement retrouvés sans alliés.

Neville ne semble pas être du genre à être obsédé par ce genre de choses, donc je pense que tout va bien.

•

Rembobinons un peu.

Au moment où la guilde des aventuriers fut informée de la situation inhabituelle à l'entrée du donjon, de nombreux aventuriers étaient présents. Certains comptaient explorer le donjon aujourd'hui, d'autres accepter des missions normales à la surface.

Quoi qu'il en soit, lorsqu'ils sentaient qu'il se passait quelque chose d'anormal, les différentes parties se parlaient et échangeaient des informations sur ce qu'elles savaient. Qu'ils soient de rang A ou F, tous les aventuriers comprenaient l'importance de l'information. Pourtant, à ce moment-là, il n'y avait aucun aventurier de rang A actif dans la cité de Lune...

Au milieu des bavardages, un messager accourut et cria : « Une grande marée ! Éclosion de forage ! Des monstres remontent à la surface du donjon.

À ces mots, les aventuriers de rang C et D passèrent à l'action sans hésitation. Ils prirent leurs armes et s'envolèrent hors de la guilde vers l'entrée du donjon. Les aventuriers de rang E et F restants ne restèrent pas longtemps dans l'ignorance de la situation.

« Un grand mascaret est un phénomène où des monstres sortent de la

« Donjon », expliqua un membre du personnel de la guilde. « C'est une demande urgente. Vous devriez tous pouvoir aider à défendre le donjon depuis le haut du rempart. Veuillez vous dépêcher de vous rendre sur les lieux. »

Une fois qu'ils ont entendu cela, même les aventuriers qui n'étaient pas sûrs de ce qu'ils devaient faire Do suivit immédiatement le mouvement des autres. Ce groupe comprenait Nils, Eto et Amon, qui avaient échangé des informations avec d'autres aventuriers de la guilde.

Au sommet du rempart, le personnel de la guilde distribuait ses réserves d'arcs et de flèches. Le siège de la guilde les avait envoyées ici à l'avance en raison de l'ampleur de leurs réserves. Elles étaient désormais utilisées à bon escient.

Quoi qu'il en soit, personne n'avait à craindre de manquer de flèches. Ils pouvaient tirer. Ils s'inclinaient à l'envi. Cette connaissance constituait un atout mental considérable, car quel que soit le nombre de monstres vaincus, ils sortaient toujours du donjon...

« Merde ! On n'a pas l'impression d'avancer. » Abel continuait de tirer des flèches tout en se plaignant. Bien qu'il fût un épéiste, un aventurier de son niveau maîtrisait toutes les méthodes d'attaque, au corps à corps, à moyenne et longue portée.

Naturellement, il était bien meilleur que l'archer moyen avec un arc.

À côté de lui, Rihya, la prêtresse, décochait également des flèches. Elle n'était pas aussi habile que Abel, mais elle pouvait encore tenir bon. « Une guerre d'usure, hein ? » répondit-elle en visant un gobelin pas très loin. « Mais si on ne les vainque pas, la vraie terreur n'apparaîtra pas. »

La véritable terreur... Jusqu'à présent, il semblait que ce Grand Mascaret tournait principalement autour des gobelins... ce qui signifiait que l'épidémie cesserait probablement une fois le général gobelin éliminé. Autrement dit, cet afflux se poursuivrait tant que le général gobelin ne sortirait pas du donjon.

« Lyn, je crois qu'on va avoir un long chemin à parcourir. Ça finira probablement par être moi et la Brigade charge vers la fin, alors assurez-vous de préserver votre énergie magique.

« Roooger ! »

« Cela dit... Si vous aviez un tour de magie dans votre manche qui pourrait les anéantir D'un seul coup, tu as ma permission de l'utiliser. J'imagine que non, hein ?

« Tu es fou ? Bien sûr que non ! Tu le sais aussi, alors arrête de faire l'idiot ! »

Lyn, la magicienne de l'air, s'est assise et s'est concentrée sur la récupération de son énergie magique. Dans ce type de combat prolongé, la magie était inévitablement inférieure à un arc et flèche...

Sur le mur, un peu à l'écart de l'Épée Cramoisie se tenait l'Épée Blanche. Le capitaine de brigade, Phelps. Lancier de profession, il décochait lui aussi des flèches avec désinvolture. À côté de lui, le magicien et son vice-capitaine, Shenna, faisaient de même.

Les vingt membres restants de la brigade étaient également arrivés, donc tous les quarante Ils prirent position sur une section du mur et déclenchèrent une salve d'attaques à distance. Une trentaine d'entre eux tiraient des flèches. Seuls cinq d'entre eux étaient archers, mais la situation imposait la quantité plutôt que la qualité.

« N'oubliez pas de boire de l'eau. Pour l'instant, seuls des gobelins et quelques gobelins « Les archers sont sortis, donc cela va prendre un certain temps », ordonna Phelps tout en continuant à tirer des flèches.

Certains membres de la brigade avaient du mal à tendre la corde de leur arc, probablement parce qu'ils tiraient des flèches depuis près d'une heure. N'étant pas des archers professionnels, ils utilisaient parfois une force excessive, ce qui leur causait des tensions inutiles. Leur prêtre les soigna par magie et les renvoya au front.

Mais... la fin n'était toujours pas en vue.

•

Les gens qui travaillent pour moi sont les meilleurs. L'un d'eux devrait bientôt revenir, pensa Hugh en attendant des nouvelles.

« Maître ! » appela une voix depuis la rue de la ville, à l'extérieur du mur d'enceinte.

« Tu es là ! »

Nous avons récupéré toutes les flèches que nous avons pu dans tous les magasins d'armes du sud de la ville. Au total, environ 80 000.

« Hourra ! »

Les autres membres du personnel de la guilde par Hugh et les aventuriers des environs ont crié d'excitation à l'annonce.

« Beau travail. Distribuez-les en un clin d'œil aux aventuriers. »

« Maître, un rapport vient d'arriver du groupe affecté au nord de la ville. Ils ont acquis près de 70 000 flèches et les distribuent aux chevaliers en ce moment même. »

« Putain ! On va pouvoir continuer cette attaque à distance encore un moment. »

Voulez-vous deviner ce que Nils, Eto et Amon faisaient autour du mur en même temps ?

Depuis qu'il était prêtre, Eto s'est frayé un chemin à travers les groupes d'aventuriers en haut du mur, les soignant chaque fois que nécessaire.

Nils et Amon couraient dans tous les sens, distribuant des flèches aux différents groupes.

« Abel, nous avons récupéré d'autres flèches dans les armureries de la ville. »

Nils lança deux barils débordant de flèches à l'Épée Cramoisie.

« Oh, salut Nils. Merci beaucoup. On allait bientôt en manquer aussi. »

Abel tourna légèrement la tête dans la direction de Nils et hocha la tête en appréciation.

J'ai aussi un message du maître de guilde. Il dit : « Je veux le Crimson. »

« L'épée chargera à la fin, alors soyez prêt. »

Abel éclata de rire. « Oui, je m'en doutais. Dis-lui : "Compris." »

« Je le ferai. Puisse le sort de la guerre vous être favorable. » Sur ce, Nils fit demi-tour et courut rapporter la réponse de Hugh Abel.

« Des moments comme celui-ci me font vraiment réfléchir à l'importance de réapprovisionner les stocks », a déclaré Abel.

Quatre heures après le début de la bataille, la vague de gobelins commença enfin à reculer. C'est également à ce moment-là que les aventuriers et les chevaliers commencèrent à manquer de flèches. Toutes leurs flèches avaient été récupérées en ville, et il était donc impossible d'espérer un réapprovisionnement de Lune. Il leur faudrait donc bientôt descendre du mur et engager un combat rapproché pour régler définitivement cette bataille.

« L'Épée Pourpre et la Brigade Blanche mèneront la charge. J'ai vu des mages gobelins
« Soyez donc prudents là-bas », dit Hugh en lançant des ordres rapidement.

Les mages gobelins étaient un type de goblin extrêmement rare qui pouvait utiliser la magie offensive.

« Une fois que les Crimson et White nous auront ouvert une voie, les groupes de rang C et de rang D chargeront derrière eux et l'élargiront encore davantage. »

« Maître, le mur nord ! »

Hugh regarda dans la direction indiquée par l'un de ses subordonnés. La porte du mur nord menant au bas était ouverte et les chevaliers avaient déjà commencé à combattre les gobelins à bout portant.

« Merde. Ça veut dire que les chevaliers n'ont plus de flèches. Bon, on y va. »
aussi. Mes amis, écrasons ce grand mascaret !

« Aaaye ! » rugirent les aventuriers avec enthousiasme.

Bien qu'ils aient compris la nécessité des tactiques employées jusqu'à présent, ils avaient J'étais de plus en plus frustré de ne pouvoir affronter l'ennemi qu'à distance. Nombre d'aventuriers brûlaient d'impatience à l'idée d'un combat au corps à corps. Après tout, y avait-il meilleure façon de mettre fin à une telle bataille ?!

Soudain, la porte du mur sud s'ouvrit. Avec Abel et Phelps en tête, L'Épée Cramoisie et la Brigade Blanche se ruèrent sur la horde de gobelins. Abel massacra des hordes de gobelins d'un seul coup, sans que leurs épées n'entrent en contact avec sa propre arme. L'habileté de Phelps à utiliser les coups de lance et les entailles lui permit de massacrer des gobelins à grande distance. Warren utilisa son bouclier pour frapper les gobelins tandis que Shenna les transperçait d'une lance de flammes à fort pouvoir de pénétration. Ensemble, ils ouvrirent un chemin pour qu'Abel et Phelps puissent

charger à travers.

« Nous sommes sur le point de voir les derniers gobelins. Préparez-vous à l'arrivée des « Les mages », a expliqué Rihya.

Juste au moment où la vague de gobelins prenait fin, un mage goblin attaqua avec le sort Flèche de Feu. Il s'agissait d'une attaque magique à distance similaire au sort de magie aérienne Lame Sonique. La flèche de feu lancée par un magicien se divisa en cinq projectiles lors de sa course agressive vers sa cible.

À cette occasion, trois d'entre eux volèrent vers Abel et les deux autres vers Phelps. Warren s'est positionné devant Abel et a bloqué les flèches de feu avec son énorme bouclier.

« Terre, sois notre bouclier et protège-nous du mal. Mur d'argile. »

Capable d'utiliser la magie de la terre et du feu, Shenna, le vice-capitaine, créa un mur de terre devant Phelps et bloqua les flèches de feu qui le frappaient. C'est alors que l'Épée Pourpre et la Brigade Blanche arrivèrent près de l'entrée d'où venaient les mages gobelins. Ils furent les seuls à y parvenir.

Les chevaliers qui avaient chargé dans la bataille en premier se battaient toujours derrière eux.

Juste après avoir fini de confirmer ce fait, Abel aperçut un énorme goblin sortant lourdement de l'entrée du donjon.

« Un général goblin... »

Contrairement aux autres gobelins, le général goblin, comme son nom l'indiquait, possédait une force de combat unique et extrêmement élevée. Un aventurier de rang B pouvait le vaincre en combat singulier, mais le problème était...

« Trois généraux gobelins... » murmura Shenna.

C'était en fait la première fois qu'Abel entendait la voix de Shenna et il ne pouvait pas Il retint sa surprise. Ce n'était cependant ni le moment ni le lieu de se retourner et d'observer le vice-capitaine de la brigade.

« Plusieurs de ces généraux veulent dire... »

« Il y a un roi à l'intérieur, oui », dit Abel, terminant la pensée de Phelps.

Roi des gobelins. Une espèce mutante de goblin que l'on apercevait occasionnellement dans les Provinces Centrales, une fois toutes les quelques décennies. On a même retrouvé la trace d'un goblin.

roi menant une armée de dizaines de milliers de gobelins et détruisant une ville entière.

Les gobelins qui sortaient du donjon étaient au nombre de plus de dix mille, ils auraient donc dû s'attendre à l'existence d'un roi, sauf que... jusqu'à présent, il n'y avait aucune trace de rois gobelins nés dans des donjons.

« Honnêtement, je n'ai aucune idée de la force d'un roi goblin, et c'est précisément pour cela que je veux éliminer ces généraux avant qu'ils n'apparaissent à la surface. »

"Convenu."

Abel et Phelps étaient clairement sur la même longueur d'onde.

« Phelps et moi en prendrons chacun un, alors les autres s'occuperont du troisième », dit Abel.

Avec ces ordres, la bataille contre les trois généraux commença. Si elle avait s'il s'agissait d'une simple mêlée, Abel et Phelps auraient gagné relativement facilement. Malheureusement pour eux, les mages gobelins lancèrent leurs attaques magiques au moment idéal pour désavantager les aventuriers. De ce fait, les deux groupes peinaient à porter des coups fatals aux généraux gobelins.

Lorsque le général Abel fit face à l'ennemi, il abattit sa puissante épée. Abel esquiva sans utiliser sa propre lame pour parer l'attaque. Puis il frappa immédiatement avec son épée magique.

« Grrraaarr !!! »

Le hurlement du général résonna dans tout l'espace.

Abel n'était cependant pas le seul à exploiter son avantage. Phelps progressait lui aussi dans son combat.

Très bien, ça se passe plutôt bien.

Puis, l'instant d'après, un pressentiment s'abattit sur Abel. Il regarda vers l'entrée du donjon d'où émergeait un goblin plusieurs lieues plus grand que les généraux. Il leva le bras, puis le balança à travers le champ de bataille.

Merde!

« À terre ! » cria Abel à ses camarades, son instinct d'épéiste

l'avertissant.

Ni l'Épée Cramoisie ni la Brigade Blanche ne comprenaient ce qui se passait, pourtant tous étaient des guerriers aguerris qui avaient connu leur lot de carnages. Chacun d'eux s'écroula aussitôt au sol.

Une fraction de seconde plus tard, les trois généraux gobelins furent coupés en deux, le haut du corps nettement séparé du bas. Les aventuriers, face contre terre, sentaient l'air au-dessus de leurs têtes être perturbé par les morceaux de corps projetés.

Abel frissonna. Peu lui importe de nous tuer ou de tuer ses généraux, hein ?

Air Slash était un sort de magie aérienne invisible, mais quel que soit le sort que le roi avait déclenché Non seulement elle était beaucoup plus rapide qu'une Entaille Aérienne, mais elle possédait également une puissance de coupe incomparable. De plus, contrairement à une Entaille Aérienne, qui nécessitait un chant pour être exécutée, la créature exécutait l'attaque silencieusement.

Alors peut-être... ce n'est pas de la magie ? Enfin, tout ce qu'il a fait, c'est balancer son bras... Quoi qu'il en soit, nous devons combler le fossé qui nous sépare.

« Phelps, toi et moi, on fonce. »

Sur ce, Abel courut droit vers le roi. Phelps le suivit sans délai.

Le premier attaqua au corps à corps, tandis que le second utilisait sa lance pour attaquer à mi-distance. Le roi riposta, utilisant son épée et son bouclier pour les engager dans une mêlée orthodoxe.

Ce qui n'était pas orthodoxe, c'était l'incroyable lourdeur derrière même un seul des coups du monstre.

Le roi brandit soudain son épée si vite qu'Abel n'eut pas le temps d'esquiver, laissant lui n'ayant d'autre choix que de parer.

« Ngh ! » grogna-t-il sous la force inattendue du coup.

Alors que son épée heurtait celle du roi, Phelps en profita pour la poignarder.

Avec sa lance, il infligeait des dégâts. Tout comme l'épée d'Abel, sa lance brillait d'un rouge intense. Une lance magique.

Au sein de l'Épée Pourpre et de la Brigade Blanche, les seuls à posséder des armes magiques étaient Abel et Phelps. C'est la raison pour laquelle Abel a dit que les deux

Ils attaqueraient le roi ensemble. Il avait supposé que les armes normales n'auraient probablement aucun effet sur le monstre, un soupçon confirmé lors de leur combat contre les généraux. Bien qu'Abel et Phelps aient réussi à blesser leurs généraux respectifs, leurs attaques n'avaient pas été assez puissantes pour infliger de sérieux dégâts. Puisque le roi était incontestablement plus puissant que ses généraux, il en avait conclu que seules les armes magiques pouvaient le blesser.

Sa théorie s'avéra exacte. Les armes classiques, y compris les flèches, n'infligeaient aucun dommage à la chair du roi goblin. Leurs seules options viables étaient l'épée magique d'Abel et la lance magique de Phelps.

Ils avaient tous les deux un léger avantage dans cette situation, mais c'était ainsi. Il était si petit qu'un seul faux pas de leur part pouvait retourner la situation contre eux. Malheureusement, c'est exactement ce qui arriva. Le pied d'Abel glissa lors de son attaque suivante.

"Merde-"

Il a réussi à s'empêcher de tomber complètement en posant un genou sur le sol. Au même moment, le roi recula d'un pas, s'éloignant un peu. Puis il agita son bras.

« À terre ! » cria-t-il, et Abel chargea vers le roi.

« Abel ! » s'écria Phelps, surpris.

Mais il était déjà tombé au sol et ne pouvait que regarder. Pourquoi Abel a fait une telle chose...?

« Compétence d'épée : Ombre parfaite. »

L'Ombre Parfaite était une technique qu'Abel utilisait pour esquiver les attaques à longue portée, y compris magiques, avec un minimum de déplacements. Grâce à elle, il esquiva l'attaque invisible du roi et combla complètement l'écart qui les séparait.

« Compétence de combat : Empalement total. »

Normalement, le moyen le plus sûr de tuer un adversaire avec cette technique était de le poignarder à la gorge ou à la tête. Cependant, la taille imposante du roi empêchait Abel d'atteindre l'une ou l'autre de ces cibles. Abel visait donc

aussi près de son cœur qu'il pouvait l'obtenir d'en bas.

« Gugaaaaahhhhhh !!! »

Le roi hurlait de douleur ou de fureur, mais il n'était pas encore à terre.

« Je m'en doutais. Lyn, tire ! Ne t'inquiète pas pour moi et tire ! » hurla Abel.

« Pluie de balles. »

À l'ombre du bouclier de Warren, Lyn ne cria que les deux derniers mots déclencheurs du sort. Plus d'une centaine de balles invisibles fonçaient sur Abel et le roi.

« Compétence d'épée : Ombre parfaite. »

Abel a exécuté à nouveau Perfect Shadow, lui permettant d'esquiver sa magie Attaque à distance également. Pendant ce temps, le roi, grièvement blessé, n'y parvenait pas.

« Hraaagh... »

Les armes classiques étaient inefficaces contre la peau du roi. Cependant, le même On ne pouvait pas en dire autant de Pluie de Balles, le plus haut niveau de magie aérienne. Son incantation était terriblement longue, ce qui la rendait impraticable. Lyn n'avait pas utilisé sa magie depuis leur descente du mur défensif, alors elle pouvait utiliser Pluie de Balles pour porter le coup de grâce. On pourrait presque dire qu'elle s'était obstinée à ne pas utiliser sa magie à cet instant précis.

Une attaque magique aérienne de haut niveau dotée d'une puissance de pénétration quasi invincible. Comme prévu, même le roi n'y résista pas. D'innombrables balles d'air transpercèrent sa chair... et le roi goblin rendit son dernier souffle.

À peu près au même moment où l'Épée Cramoisie et la Brigade Blanche ont vaincu le roi goblin, le reste des aventuriers derrière et à l'extérieur ont terminé leur extermination de la horde de gobelins.

•

« Nous avons récupéré 32 133 pierres magiques, euh... Une sacrée quantité, même pour des gobelins. Bien plus que ce que la ville de Lune peut traiter.

Hugh soupira. Quand Abel avait vaincu le roi des gobelins, même Hugh avait soulevé

Les poings levés en signe de triomphe. Il avait été sincèrement heureux qu'ils aient tous réussi, tant bien que mal, à surmonter le Mascaret.

Mais ses fonctions de maître de guildes de Lune n'étaient pas terminées. Le véritable défi allait plutôt commencer maintenant, d'autant plus qu'il ne pouvait demander à personne d'autre de faire son travail à sa place.

Il devait informer le gouvernement national et le margrave. Soumettre des documents. Déposer une pétition auprès du gouvernement pour qu'il verse à Lune des fonds provenant du budget spécifiquement réservé à la gestion des épisodes périodiques du Grand Mascaret. Même après sa soumission, il lui faudrait six mois pour l'approuver ; il devait donc avancer les récompenses des aventuriers sur les caisses de la guildes en attendant. Il fallait également dédommager les armureries pour avoir fourni toutes ces flèches et ces indemnités de condoléances aux familles de ceux qui avaient sacrifié leur vie au combat. Il faudrait ensuite évaluer les promotions des aventuriers ayant participé à la bataille, planifier la restauration des installations et des équipements détruits lors de ce dernier Grand Mascaret, trouver les fonds nécessaires à cette restauration, octroyer des bonus pour les objets de guildes, et bien plus encore, la liste semblait interminable...

Quand il pensait à une chose, cela le conduisait inévitablement à se souvenir d'une autre tâche. Un travail qu'il ne pouvait demander à personne d'autre de faire...

Toujours...

Hugh regarda la pierre magique du roi goblin posée près de ses mains.
pierre magique vert pâle d'environ la moitié de la taille d'un poing fermé.

C'est une sacrée grosse pierre. Elle va coûter une fortune sur le marché, ce qui rend les pierres magiques wyvernes rapportées par Abel et Ryo encore plus aberrantes en comparaison... Enfin, je suppose que c'est normal quand il s'agit de wyvernes.

Les pierres magiques des wyvernes étaient d'un vert profond et aussi grosses qu'un poing fermé. Avec leur couleur et leur taille, ces wyvernes en particulier devaient avoir vécu longtemps et accumulé une grande expérience. C'est ce qu'indiquait la profondeur de leur teinte.

Ce qui veut dire que le roi goblin, cette fois, n'était pas en vie depuis très longtemps, vu la légèreté de sa pierre magique. Un monstre qui a passé un temps foutrement court

dans les entrailles du donjon.

Beaucoup de mystères subsistaient encore au sujet des grands mascarets. On savait seulement qu'ils se produisaient régulièrement et que, lorsqu'ils se produisaient, la vague de monstres qui en résultait n'était composée que d'un seul type.

« Ahhh, bon sang... Les érudits vont certainement fondre sur nous et exiger que je les laisse étudier ce qui s'est passé... Le donjon est censé être fermé pendant un mois après l'épidémie, mais comment suis-je censé retenir les érudits s'ils viennent pendant ce temps-là... »

La souffrance d'un maître de guilde ne s'arrête jamais...

Personne ne se souciait des soucis du maître de guilde à cause du festin qui se déroulait à la cantine. Naturellement, les aventuriers célébraient la victoire sur un Grand Mascaret, un événement qui se produisait tous les deux ou trois ans.

De plus, cette dernière épidémie est la plus importante jamais enregistrée dans l'histoire.

Cela explique pourquoi la cantine de la guilde, avec sa politique stricte sans alcool, a fait une exception. Pour aujourd'hui seulement, l'alcool coulait à flots dans la salle à manger. Pour cette seule nuit, la guilde prendrait en charge les frais de nourriture et de boissons pour tous. Enfin... du moins jusqu'à ce que le gouvernement national verse à Lune les fonds du budget discrétionnaire dédié à ce phénomène unique. Le maître de guilde utiliserait ensuite ces fonds pour renflouer les caisses de la guilde après la célébration de ce soir.

Quoi qu'il en soit, ce fut un grand banquet pour tous les aventuriers ici à Lune aujourd'hui : ceux qui ont participé à la bataille, ceux qui n'ont pas pu le faire pour diverses raisons, et même ceux qui n'avaient aucune idée qu'un grand mascaret s'était produit.

Au milieu de la gaieté, Ryo revint de la bibliothèque. Il avait initialement prévu de rejoindre directement sa chambre dans l'annexe, mais il entendit alors le vacarme de voix ivres provenant de la cantine de la guilde, ce qui était inhabituel compte tenu de la stricte interdiction de l'alcool. Curieux, il jeta un coup d'œil à l'intérieur et, comme prévu, vit l'immense festin se dérouler.

La guilde avait acheté de nombreux tonneaux d'alcool et les aventuriers y puisaient sans compter. Les serveurs déposaient des montagnes de nourriture sur les tables, faisant des allers-retours incessants entre la cuisine et le restaurant.

Ryo observa la scène avec stupéfaction. Plus loin dans le couloir, il aperçut enfin ses trois colocataires de la chambre 10 qui lui faisaient signe. Il évita de s'immiscer au cœur de la fête, préférant contourner la pièce avant d'atteindre le trio.

« Bon retour, Ryo... » Eto, qui avait un jour mentionné sa faible tolérance à l'alcool, le salua, déjà à moitié endormi. Amon, celui qui avait salué Ryo avec enthousiasme en le voyant, buvait du jus de fruit, car il était encore mineur.

« Ryo, tu es arrivé à temps pour la fête ! C'est à volonté et à volonté !
« À boire ! Avec l'aimable autorisation de la guilde », dit Abel avec joie. Le tas de nourriture débordant de son assiette témoignait de la générosité des buffets qui les entouraient. Un véritable paradis pour les aventuriers sans le sou.

Nils arriva à table avec son assiette remplie de nourriture. « Tu es en retard, Ryo. Prends une assiette et une tasse là-bas et remplis-les à ta guise, expliqua-t-il.

« Mais... à quoi sert ce festin ? »

« Ahhh », dit Nils. « Alors tu ne sais toujours pas, hein ? Il y a eu un grand mascaret. Écllosion. Vous auriez dû en parler lors du séminaire pour débutants, non ? Ça arrive une fois tous les deux ou trois ans.

« Je vois... et ce banquet, c'est parce que vous avez tous réussi à le supporter. Je suppose que je vais
« Fais-moi une assiette alors. »

« Ouais, vas-y. Faut qu'on se goinfre bien pour la semaine ce soir ! » Nils ricana à sa propre blague, puis se mit à dévorer sa nourriture comme une bête sauvage.

À côté de lui, Amon creusait dans sa propre assiette comme un démon affamé de l'enfer, montrant l'appétit vorace d'un adolescent.

Quand Ryo revint à table avec une assiette pleine et une chope de vin, il vit que Nils et Amon avaient fini de manger. Du moins, pour l'instant, puisqu'ils comptaient retourner bientôt pour une autre tournée.

« Tu aurais dû voir Abel ! Il était incroyable ! » dit Nils avant de se lancer dans une histoire sur tout ce qu'Abel avait fait pendant le Grand Mascaret.

Ryo écoutait attentivement tout en mangeant. Abel était non seulement un excellent épéiste, mais aussi un archer professionnel à l'arc. Nils lui raconta ensuite comment Abel avait mené la charge au corps à corps contre les gobelins et ouvert la voie aux aventuriers. Il conclut en lui racontant comment Abel avait vaincu le roi des gobelins presque à lui seul.

« Presque tout seul ? » Ryo pencha la tête avec curiosité. Un véritable exploit.

« E-Eh bien, techniquement parlant, Miss Lyn a porté le coup fatal avec sa magie. Mais ! Ça n'a fonctionné que parce qu'Abel avait déjà immobilisé le roi goblin en le poignardant. Quand il lui a dit de ne pas s'inquiéter pour lui et de tirer, j'ai eu des frissons de plus d'une façon. »

Nils ne pouvait s'empêcher de sourire en se remémorant ce spectacle. Cela effrayait un peu Ryo. C'était normal que les hommes admirent d'autres hommes, mais il avait l'impression que Nils commençait à exagérer.

Il aurait eu de sérieux ennuis si sa magie l'avait touché, non ? Le corps d'un roi goblin a l'air vraiment résistant. Si sa magie l'avait transpercé, Abel aurait probablement péri.

« Ouais, c'est une bonne remarque. J'ai entendu dire que le chant du sort prend une tournure terrifiante. depuis longtemps, c'est pourquoi les magiciens l'utilisent rarement au combat.

Eto leva la tête. « Ça s'appelle 'Pluie de Balles' et c'est la magie aérienne la plus puissante qui existe. » Puis il laissa tomber sa tête sur la table avec un bruit sourd et se rendormit.

« Pluie de balles... Une pluie de balles... Ça a l'air vraiment cool. »

« Apparemment, c'est une attaque magique invisible composée de dizaines de lames d'air.

« Mec, je suis vraiment content qu'aucun d'entre eux n'ait touché Abel. »

« Seulement parce que je les ai déviés avec mon épée », dit quelqu'un derrière lui. eux. Nils sursauta de surprise.

Derrière eux, Abel se tenait debout, une chope à la main. Ryo n'avait même pas remarqué sa présence jusqu'à présent, tant la salle était bondée et l'intensité avec laquelle il mangeait.

« Tu parles de tes compétences à l'épée ? » demanda Ryo à Abel.

« Oui, en une seule. Encore plus avancée que les Compétences de Combat et réservée aux épéistes. Plus précisément, j'ai utilisé Ombre Parfaite. C'est une technique pour esquiver toutes les attaques à longue portée, y compris les attaques magiques. »

« Compétence d'épée : Ombre parfaite. C'est celle que tu as utilisée dans notre combat contre le Reine des harpies, n'est-ce pas ? Quelle convention de nom vraiment sympa !

« Bien sûr que c'est là-dessus que tu te concentres, Ryo. Pourquoi ne suis-je pas surpris... »

Nils était encore complètement figé par l'apparition soudaine d'Abel. Son admiration pour lui avait tellement grandi après la bataille d'aujourd'hui qu'il ne savait plus comment interagir avec celui qu'il vénérât presque comme un dieu.

« Oh, oui. Abel, Nils n'arrêtait pas de parler de toi. Il disait que tu étais
« incroyable et incroyable et plus encore. »

« Ah, arrête. Tu vas me faire rougir. Mais Nils et les autres ont tiré.

Leur poids aussi, vous savez. Ils n'ont pas pris de pause et se sont précipités pour ravitailler tout le monde en flèches. C'est grâce à eux que nous avons finalement gagné. Alors soyez fiers de vous aussi.

Ses mots ramenèrent finalement Nils à la réalité, mais seulement pour un instant, parce qu'entendre son héros le louer le figea à nouveau.

« Une chose cependant... Nous aurions gagné beaucoup plus facilement si tu avais été là, Ryo.
« Où diable étais-tu ? » demanda Abel.

Ryo prit une gorgée d'alcool dans sa chope. « Bon, à ce propos... j'étais dans le
« Bibliothèque », dit Ryo, un peu penaud.

Bien sûr, son absence n'était pas de sa faute. Il l'ignorait tout simplement. Tout aventurier qui n'aurait pas pu participer à la bataille, quelle qu'en soit la raison, ne serait pas pénalisé. C'était une maigre consolation, cependant. Il était mal à l'aise de ne pas avoir été présent lors d'un événement majeur qui exigeait la mobilisation générale.

« La bibliothèque, hein... Alors oui, c'est ce que c'est. »

« Je suis juste content de ne pas avoir eu l'occasion de te voler la vedette, Abel. »

Abel éclata de rire. « Bon sang, tu n'avais pas besoin de le dire à voix haute ! »

« Ah ah ! Je t'ai trouvé, Abel. »

« Tu vois. Je t'avais dit qu'il y avait de fortes chances qu'il soit avec Ryo. »

Lyn et Rihya le cherchaient apparemment.

« Ryo », dit Rihya. « Je vois qu'Abel a un faible pour toi. »

Ryo sentit les plus légères traces de jalousie et une morsure dangereuse dans les paroles de Rihya.

« Non, ce n'est pas pour ça que je l'ai traqué. Je voulais juste me plaindre auprès de lui. que ça aurait été beaucoup plus facile pour nous avec lui là-bas. » Abel hocha la tête vigoureusement, en accord avec son propre commentaire.

« Quoi qu'il en soit », dit Rihya. « Le maître de guilde a un message pour vous. Il veut tu l'accompagneras demain lorsqu'il rendra visite au margrave pour lui faire son rapport. Il a dit que tu devrais être dans son bureau avant midi.

"Pouah..."

« On dirait que c'est ta récompense pour un travail très bien fait, hein ? » dit Ryo.

Le sarcasme de Ryo fit froncer encore plus les sourcils d'Abel. « Mais ce n'est même pas moi qui J'ai fini le truc. C'était Lyn...

« Ah ah, ne pense pas que tu puisses t'en sortir, Abel. Ma Pluie de Balles Je ne l'aurais jamais touché si tu ne l'avais pas poignardé pratiquement en plein cœur.

En entendant les mots de Lyn, Abel ne se contenta pas de froncer les sourcils, mais baissa également la tête.

« Ah oui, c'est vrai », dit Lyn en se tournant agressivement vers Ryo. « Je voulais te demander... quelque chose, Ryo.

« Bien sûr, qu'est-ce que c'est ? » Ryo, ayant finalement vidé son assiette pleine, commença sirotant le vin dans sa chope.

« Abel nous a dit qu'on peut créer un mur de glace dans les airs, et même très haut. est-ce vrai ?

« Oui, c'est vrai. Je dirais que je ne peux pas monter plus haut, à environ quarante mètres d'altitude, dans la région. » Ryo répondit en essayant de visualiser la scène pour lui donner une estimation.

« Oh mon Dieu. C'est tout à fait vrai... »

« Oh, mais juste pour que ce soit clair, il m'a fallu un temps incroyablement long pour le perfectionner

à cause de la difficulté ridicule de la tâche.

« Tu dis ça, mais ce n'est pas normal. La plupart des gens n'y arrivent pas... »

Le murmure de Lyn était si faible que personne ne l'entendait.

La première expérience alchimique de Ryo

Cinq jours après la fin du Grand Mascaret, des inspecteurs de la capitale royale arrivèrent à la guilde des aventuriers pour enquêter. L'accueil des inspecteurs étant assuré par la guilde, le personnel, déjà très occupé, le fut encore davantage, entraînant un épuisement total pour tous, sans exception.

Le fait que le donjon serait scellé pendant au moins un mois, voire plus, a été annoncé non seulement au sein de la guilde mais dans toute la ville. Durant cette période, le seul travail des aventuriers consistait à accepter des missions à la surface. Seuls ceux dont la bourse n'était pas vide pouvaient se permettre de prendre congé, et ils étaient certainement peu nombreux...

Ce jour-là, le tableau d'affichage, où il restait habituellement quelques commandes, avait été entièrement vidé de ses offres. Même les contrats mineurs, habituellement attribués aux aventuriers de rang F ou restant inscrits au tableau, comme la collecte d'herbes médicinales ou la récolte de minéraux, avaient disparu. Plus un seul...

« Et maintenant... » Se grattant la tête, Nils détourna le regard du tableau d'affichage. Il n'arrivait pas à croire que même les commissions les plus modestes avaient été acceptées.

« Je suis vraiment désolé pour ça, Nils. Hier et avant-hier, rang E et rang F Les aventuriers se sont précipités sur le plateau et ont récupéré toutes les demandes... Le service des achats a donc dû suspendre temporairement toute nouvelle commande.

Nils sursauta, réalisant alors seulement que la femme pour laquelle il avait le béguin, Miss Nina, Elle était restée à côté de lui pendant qu'il se plaignait. « Je vois ! Et ce n'est absolument pas votre faute, Mademoiselle Nina ! C'est le service des achats qu'il faut blâmer... »

Eto fit de son mieux pour étouffer son rire en regardant son ami.

À côté de lui, Amon souriait tristement au tableau.

Les trois n'étaient pas encore dans une situation financière suffisamment désespérée pour ne pas pouvoir se permettre de manger, mais les plongées dans les donjons étant suspendues pendant au moins un an,

mois, ils voulaient éviter d'épuiser leurs économies.

Alors que le trio réfléchissait à ce qu'il fallait faire, Ryo les dépassa en sortant du magasin de la guilde.

« Oh, salut, vous trois. Vous avez décroché du travail ? »

« Non. Même ceux qui servaient à la collecte de matériel ont disparu. »

Nils, encore figé par sa conversation avec Nina, ne put répondre.

Eto répondit avec un haussement d'épaules. « Tu cherches quelque chose, Ryo ? » continua-t-il.

« Puisque tu viens de sortir du magasin. »

« Je le suis. Je suis allé vérifier s'ils vendaient des minerais et autres produits pour des expériences alchimiques, Mais malheureusement, non... Je n'en ai pas vu non plus à l'épicerie en ville, et l'atelier d'alchimie semble fermé aussi... Honnêtement, je n'avais envisagé aucune autre solution pour me procurer les ressources, car j'avais prévu de les obtenir facilement au cinquième niveau du donjon. Mais... vous savez... Alors maintenant, je ne sais plus quoi faire.

« La cinquième couche... ce qui veut dire que tu allais extraire du minerai de cuivre magique ? »

« Oui, exactement. » Ryo hocha vigoureusement la tête.

« Mais ils ne sont pas vraiment chers... ? »

« Eh bien, la dernière fois que je les ai vus en stock au magasin général, un morceau de la taille d'un poing de minerai valait 500 000 florins. Donc je dirais oui.

« Cela fait cinquante pièces d'or... » dit Amon, stupéfait.

« On le produit au cinquième niveau du donjon, mais la guilde des aventuriers refuse de l'acheter », expliqua Eto. « J'ai entendu dire que c'est parce qu'ils ne sont pas en bons termes avec la guilde des alchimistes de la ville. C'est pourquoi vous ne le trouverez pas en vente dans la boutique de la guilde et aussi pourquoi il est si cher dans les autres boutiques de la ville. »

« Je vois, je vois », fredonna Ryo, plongé dans ses pensées.

Après avoir réfléchi un moment, il regarda les autres. « Si je vous en offrais trois,

« Un travail, est-ce que tu l'accepterais ? »

"Hein?"

À l'exception de Nils, qui ne fonctionnait toujours pas, les deux hommes ont exprimé leur surprise en

unisson.

« Eh bien, on peut l'extraire hors du donjon, non ? Un endroit près de la ville. »
dont je ne me souviens plus du nom...

« C'est vrai, une mine abandonnée dans le village de Rusay, à environ une demi-journée
marcher à l'ouest de Lune. »

« Quatre pièces d'or chacun, soit un total de douze pour vous trois. Je paierai cette somme.
Même si on ne trouve pas de minerai. Mais pour chaque minerai de la taille d'un poing extrait, on
obtient vingt-cinq pièces d'or. J'ajouterai une prime pour les plus gros, et pour les plus petits... on
pourra convenir d'un prix ensemble si c'est le cas. La seule autre condition est que vous
retourniez tous les trois sains et saufs sur Lune. Qu'en pensez-vous ?

Nils a recommencé à fonctionner à un moment donné et a répondu à Ryo
avec enthousiasme.

« Ce sont vraiment de très bons termes », répondit Nils, qui avait retrouvé son équilibre.
« Tu en es absolument sûr, Ryo ? »

« Je le suis. Même si tu ne trouves qu'un seul minerai, je ne te paierai que trente-sept pièces d'or
au total. Bien moins cher qu'en ville. Sans compter qu'ils sont tous en rupture de stock pour le
moment. Mais ça ne comptera pas pour ton rang, puisqu'on ne passe pas par la guilde, alors... »

« Ce n'est pas un problème du tout ! »

Ils achetèrent tous les trois des conserves en gros et partirent aussitôt.

Ryo aurait pu y aller seul, mais bon... l'argent fait tourner le monde. Il avait honte de ne pas
avoir à se soucier de se nourrir pendant que le trio cherchait désespérément un moyen de gagner
sa vie. Il aurait pu simplement leur offrir un repas, mais il se disait que cela n'aurait été bon pour
aucun d'eux à long terme.

Bien sûr, donner de l'argent sans raison était encore pire. C'était une phrase qu'il
Ils ne pouvaient tout simplement pas être colocataires. Une commission décente ne devrait
cependant pas poser de problème. Ils travaillaient tous les trois pour obtenir ce qu'il voulait et
il les rémunérait en conséquence. Tout était parfaitement honnête.

Parce que Ryo ne manquait certainement pas d'argent grâce à la wyverne pierres magiques.

« L'argent achète le temps. » Les riches de la Terre moderne mettent cela en pratique Adage exact. Il n'avait jamais réussi à le faire dans son ancienne vie, mais ici, sur Phi, il pouvait ressentir le sens de ces mots au présent.

Pendant qu'ils étaient partis chercher le minerai pour lui, il pouvait faire plus de recherches et mener différentes expériences en utilisant d'autres matériaux qu'il avait pu acheter. ville.

Ryo avait le fort sentiment qu'il passerait un très bon moment en sa propre compagnie.

•

Lyn se trouvait dans la bibliothèque nord de Lune lorsque trois résidents de la chambre 10 quittèrent la ville. Contrairement à la bibliothèque sud, qui rassemblait des ouvrages destinés au grand public et aux novices, celle du nord ne contenait que des ouvrages spécialisés. Il y avait même une section plus spécifique au sein de la bibliothèque nord, réservée aux livres à accès restreint.

Seuls les nobles et les aventuriers de rang B ou supérieur, munis d'une autorisation spéciale du margrave, pouvaient y consulter les livres. On y trouvait des volumes et des documents, tels que des ouvrages sur la magie de l'eau avancée et les techniques magiques de niveau expert, qu'il valait mieux garder à l'écart du commun des mortels.

Lyn était actuellement en train de parcourir un texte magique décrivant la magie connue comme des sorts interdits.

« Hm, ce n'est pas ici après tout. »

Malheureusement, elle ne trouva pas la magie qu'elle cherchait. Elle soupçonnait depuis le début que cette magie – une sorte de magie permettant à son utilisateur de créer un mur de glace loin de lui – n'existait même pas...

Toutes les magies utilisées par les magiciens des provinces centrales ont été enregistrées dans livres de magie, y compris les incantations nécessaires pour générer ces magies. Débutant, intermédiaire, avancé et expert. Le sort Pluie de Balles que Lyn avait utilisé contre le roi gobelin – le même sort avec son incantation incroyablement longue – figurait dans le recueil des experts en magie de l'air.

Seuls ceux qui possèdent de vastes réserves d'énergie magique et une constitution adaptée à

La magie pouvait utiliser des sorts de niveau avancé et expert. Si les magiciens ne remplissant pas ces deux conditions tentaient de lancer des sorts appartenant à l'une ou l'autre de ces catégories, la magie échappait à tout contrôle ou le magicien lui-même était englouti et détruit par la magie. C'est pourquoi les textes magiques de niveau avancé et expert étaient conservés dans la section des livres à accès restreint, à l'abri des regards du grand public.

Mais la magie que Ryo semblait avoir exécutée n'était dans aucune des formes avancées ou Textes d'experts. Cela signifiait...

« C'est de la magie originale... » se dit Lyn.

Cela allait à l'encontre de la nature même de la magie, qui fonctionnait en utilisant Des incantations pour générer des magies et des phénomènes magiques spécifiques. Les personnes dotées d'une aptitude magique pouvaient activer la magie de niveau débutant de leur attribut simplement en récitant l'incantation appropriée. En passant aux magies de niveaux intermédiaire et avancé, leur corps s'habituaient à la magie, leur permettant ainsi de générer des sorts de ces catégories.

C'était le cadre strict et bien défini dans lequel la magie existait. Cependant, La magie originelle se situait en dehors de ce cadre. On ne comprenait pas comment ce type de magie pouvait exister sans l'utilisation d'incantations ou d'autres composantes. En ce sens, la magie originelle aurait tout aussi bien pu ne pas exister.

Par le passé, Lyn aurait considéré les capacités de Ryo comme une erreur et en serait restée là. Cependant, il existait un magicien célèbre dans les Provinces Centrales qui utilisait ce que l'on pourrait qualifier de magie originelle.

« C'est presque comme s'il était la version aquatique du Magicien de l'Enfer... »

Le Magicien de l'Enfer... Un magicien qui contrôlait une magie si incroyablement puissante que les autres magiciens n'avaient jamais rien vu ni entendu de tel, d'où l'appellation qui lui a été donnée de Magicien de l'Enfer.

Alors que Lyn expirait profondément, quelqu'un l'appela :

« Oh là là. Lyn, j'étais ravie de te revoir après si longtemps. »

Lorsqu'elle leva la tête du livre magique, elle vit une femme d'une beauté incomparable. Elle avait de grands yeux verts et des cheveux blond platine. Mesurant cent soixante-dix centimètres, elle dépassait la tête.

Plus grande que la petite Lyn. Et puis, il y avait sa silhouette exceptionnelle. Ses longs cheveux attachés laissaient apparaître ses oreilles caractéristiques. Elles étaient légèrement pointues au bout... des oreilles d'elfe.

C'était le seul elfe vivant à Lune dont Abel avait parlé il y a quelque temps.

Elle était également le seul membre du groupe de rang B, Wind.

« Bonjour, Sera. »

Lyn n'était pas très à l'aise avec elle. Sera n'avait rien fait de mal. Lyn se sentait juste inférieure à elle sur bien des points...

En tant que magicien de l'air.

En tant qu'aventurier de rang B.

Et en tant que femme aussi.

« Je vois que tu regardes quelque chose d'inhabituel dans un endroit aussi inhabituel, hein ? »

Sera était une bibliophile si dévouée que tout le monde l'appelait, dans son dos, la Maîtresse de la Bibliothèque du Nord. On la trouvait parfois dans la grande salle de lecture, et d'autres fois, comme aujourd'hui, au rayon des livres en accès restreint. Un simple coup d'œil au livre que lisait Lyn indiqua à Sera qu'il s'agissait du livre de niveau expert sur la magie de l'eau.

« Je voulais me renseigner », a dit Lyn. « Finalement, je n'ai pas trouvé. »

« Eh bien, je suis désolé d'entendre ça. »

Pendant un instant, Lyn fut fortement tentée de demander à Sera. Apparemment, les elfes vivaient depuis plus de mille ans. Elle ignorait l'âge de Sera, mais elle savait que l'elfe était plus experte en magie, même si Lyn pouvait exécuter une magie aérienne de niveau expert.

Sauf que Lyn ne pouvait pas demander. Elle ne savait pas pourquoi. Elle savait juste qu'elle ne voulait pas pour une raison ou une autre. Elle lui a plutôt demandé autre chose.

« Sera, tu as quitté Lune pour un travail dans la capitale royale, n'est-ce pas ? »

« Oui. Je suis enfin rentrée hier », répondit Sera avec un petit sourire.

Pour Lyn, ce sourire était d'une luminosité aveuglante...

« Oh, mes excuses pour cette interruption, mais la bibliothécaire m'attend. »
Sera continua : « Je suis sûre qu'on se reverra bientôt. » Sur ces mots d'adieu,
Sera se retourna et se dirigea vers la grande salle de lecture.

Lyn soupira lourdement, puis rangea le livre et quitta la bibliothèque.

•

Les aventuriers étaient autorisés à s'installer au dortoir de la guilde des aventuriers dans les trois cents jours suivant leur inscription, ce qui expliquait pourquoi tant d'entre eux étaient des débutants. Malgré leur statut de novices, la plupart des aventuriers étaient déterminés et compétents... du moins selon leurs propres critères.

La chambre 10 était située tout au fond du premier étage de l'annexe du logement. De là, ses résidents pouvaient voir le terrain d'entraînement extérieur de la guilde des aventuriers et la cour intérieure de l'annexe. Dans cette pièce, Ryo expérimentait les bases de l'alchimie après avoir envoyé ses colocataires en mission pour acquérir des matériaux.

Finalement, durant son séjour dans la forêt de Rondo, il n'avait jamais réussi à trouver ne serait-ce qu'une feuille de cette plante détoxifiante. Heureusement, une herboristerie de Lune en vendait, et il avait enfin pu mettre la main dessus. Et juste à côté se trouvaient aussi des feuilles de la plante à phosphore. Mélanger les deux par alchimie lui permettrait de créer un antidote. C'était sans aucun doute l'œuvre de Dieu !

Dès qu'il a acheté les deux ingrédients, il s'est précipité dans sa chambre et Il s'y réfugia. Là, il se mit à dessiner sur une feuille de papier l'un des cercles magiques décrits dans Alchimie, Recueil de Recettes I. Anticipant une telle éventualité, il avait acheté des outils de composition, comme un mortier et un pilon, dans l'une des boutiques de fournitures de la ville. Il les avait disposés sur la table et s'en servait pour broyer les plantes. Il mesurait les quantités exactes de chaque élément, les combinait, puis déversait enfin sa magie dans le cercle magique alchimique.

Mais cette dernière étape était difficile. La quantité de magie devait être juste, ni trop, ni trop peu. Malheureusement, les instructions du livre de recettes à ce sujet étaient d'un flou frustrant : « Utilisez la quantité appropriée de magie. »

Je suppose que cela avait du sens puisque la magie ne pouvait pas être décrite en valeurs quantifiables exactes comme l'eau et l'électricité.

Il lui fallut trente minutes d'intense concentration et d'efforts pour déterminer la bonne quantité d'énergie magique. Lorsqu'il la trouva enfin, il n'eut besoin que d'un instant. Une lueur rouge apparut, accompagnée d'un adorable bruit sec, et voilà !

Il avait fabriqué un antidote qui ressemblait exactement à l'illustration du livre.

La première tentative d'alchimie de Ryo a réussi.

« Hé hé hé. J'ai gagné, hein ? »

En effet, Ryo avait gagné... Personne ne savait exactement contre quoi il avait gagné. cas, il avait gagné.

Encore ravi du succès de son expérience, il remarqua un problème dans la cour du logement. Il entendait des voix à l'extérieur, car les fenêtres étaient ouvertes. Apparemment, cela durait depuis un moment, mais Ryo était tellement concentré sur son travail que les sons n'avaient pas filtré jusqu'à ses oreilles jusqu'à présent.

« Hé, bande de cons. Arrêtez vos conneries. Elle ne veut clairement pas sortir avec vous tous. »

« Nous sommes des chevaliers de l'ordre national et si vous buvez avec nous, je vous promets que vous Amuse-toi bien ce soir. D'ailleurs, tu pourras nous tenir compagnie pendant notre séjour à Lune.

« N-Non, je ne veux pas. S'il vous plaît, laissez-moi partir. »

Un groupe de chevaliers était en train d'essayer de forcer une femme, qui semblait être un aventurier, les accompagner. L'un d'eux la tenait.

En y regardant de plus près, elle était moins une femme qu'une fille, manifestement mineure, à peu près du même âge qu'Amon. Étonnamment, ceux qui tentaient de la protéger n'étaient autres que Dan et ses laquais de la Chambre 1.

Bien que, comme c'était eux, il était tout à fait possible qu'ils l'aient eue dans leur ses propres vues avant celles des chevaliers... Ryo ne pouvait pas décider d'une manière ou d'une autre car il ne savait pas grand-chose de ce qui se passait dans le dortoir.

« Femme, le fait que tu sois dans cette annexe signifie que tu es encore une nouvelle aventurière, n'est-ce pas ? Tu ne gagnes donc pas beaucoup d'argent. Tu devrais juste être reconnaissante qu'on te paie pour boire un verre avec nous. »

« Pas seulement pour boire, mais pour rester avec nous toute la nuit. »

Les cinq chevaliers s'esclaffèrent de façon vulgaire à leur propre soi-disant blague.

« Non. Je refuse. »

« Oh là là, tu refuses, hein ? Continue à nous faire des bêtises et tu vas te retrouver sur ta reviens, que ça te plaise ou non.

Une fille terrifiée refusait de les accompagner... et Dan essayait de la sauver. Ce serait un manque de tact de la part de Ryo de se jeter dans cette mêlée... Ceci dit, les chevaliers semblaient forts. Ils devaient avoir accompagné les inspecteurs venus enquêter sur le dernier Mascaret.

Il y a plein de lieux du genre qu'ils recherchent en ville, alors pourquoi ne pas simplement s'y rendre ? Peut-être que ces chevaliers sont exigeants. Ou qu'ils ont tout simplement trop de temps libre.

C'était tout ce que Ryo pensait de la situation. Mais la tension montait peu à peu dans la cour. Tandis qu'il observait distraitement le tableau se dérouler à l'extérieur... les choses finirent par aller trop loin.

« Espèce de vaurien », cracha le chevalier qui tenait la jeune fille par le bras. « Je vais vous apprendre, à vous, aventuriers sans valeur, le sens de la courtoisie. » Puis il lança la jeune fille vers Dan et dégaina son épée. « Ne vous inquiétez pas », dit-il. « Je ne vous tuerai pas. Je vais juste vous donner une petite leçon de bonnes manières. »

Puis le chevalier fit un grand pas en avant... et glissa et tomba.

« Ngh— »

Une plaque de glace Bahn existait sous son pied depuis seulement une seconde, mais ni les chevaliers ni Dan et ses complices ne l'avaient remarqué.

« Fils de pute ! Ne bouge pas. Je vais t'apprendre... »

Chemin de fer de glace.

Le chevalier glissa et tomba à nouveau.

« Ah ! »

« Espèce de salaud, qu'as-tu fait ?! » crièrent les autres chevaliers à Dan.

« J'ai rien fait. Ton pote là-bas est en train de se défoncer. »

Dan était visiblement désespéré. Il était prêt à se battre, mais les deux fois où le chevalier tenta de s'approcher, il s'écroula brusquement. Il jeta un regard interrogateur à ses laquais, qui secouèrent tous la tête, aussi confus que lui. Aucun d'eux ne comprit ce qui s'était passé.

« Espèce de... déchet ! »

Le chevalier se releva et décida d'abandonner son approche lente et menaçante. Il chargea alors Dan pour tenter de réduire instantanément l'écart et de le tuer... Enfin, il essaya de le tuer, mais... il ne réussit qu'à glisser et à retomber.

« Beurk ! »

À ce stade, tout le monde savait que ce n'était pas une coïncidence. La haine et la peur L'expression se lisait désormais dans les yeux des chevaliers. L'humiliation qu'ils subissaient de la part des aventuriers qui les précédaient était indéniable. La haine en découlait. Mais il était également indéniable qu'il se passait quelque chose qu'ils ne comprenaient pas. Et la peur en découlait.

Juste au moment où leur haine et leur peur étaient sur le point d'exploser...

« Bon, ça suffit », coupa une voix.

Ryo ne l'avait jamais entendu auparavant, mais Dan et les autres ont reconnu son propriétaire.

« Phelps ! »

C'était Phelps, capitaine du groupe de rang B, la Brigade Blanche.

Les chevaliers le fusillèrent du regard, la haine brûlant encore dans leurs yeux. « Mais qui es-tu ? »

« Vous vous appelez les chevaliers du pays, mais vous avez le culot d'agir

« Tellement éhonté ?! Dégoûtant ! » réprimanda Phelps. Son dernier mot était d'une portée incroyable. mépris.

La haine disparut du regard des chevaliers et fut instantanément remplacée par

peur. « Comment oses-tu nous traiter, nous les chevaliers royaux, de manière si... discourtoise, alors que tu n'es qu'un humble aventurier... »

C'était incroyable qu'ils essayent de faire preuve d'audace même maintenant.

« Tais-toi ! Être des aventuriers, c'est complètement hors sujet. Mais vous ! Si vous vous appelez chevaliers, alors agissez comme tels ! »

Ils n'avaient plus rien à répliquer. Pas un seul grognement. Pourtant, le chevalier qui avait attrapé la jeune fille par le bras, celui qui était tombé à plusieurs reprises à cause du Ice Bahn de Ryo, insista pour ouvrir la bouche. « Savez-vous ce qui vous arriverait, bande de salauds, si vous vous dressiez contre nous, chevaliers royaux ? Nous pouvons bannir du Royaume tous les habitants de cette ville, y compris le maître de guilde. »

Sa tentative de riposter à Phelps malgré les attaques de ce dernier C'était... admirable, d'une certaine manière. Sauf que sa réponse n'a fait qu'attiser la fureur de l'aventurier de rang B.

« Tu as raison, je suis un aventurier. Mais je suis aussi de sang noble. Mon nom est Phelps A Heinlein, et je suis le fils et l'héritier du marquis Heinlein.

« Heinlein... »

« Laissez-moi réfléchir. Si je me souviens bien, le précédent commandant des chevaliers royaux était Alexis Heinlein. Il se trouve qu'il est l'actuel marquis et mon père. »

En entendant ses paroles, un léger tremblement envahit les chevaliers, comme s'ils avaient été frappé par la foudre. L'ancien commandant des chevaliers royaux était un homme dont le nom avait résonné dans tout le royaume durant son règne... un homme si féroce qu'on l'avait surnommé le Démon, tout en étant un homme juste et intègre. Aujourd'hui encore, son influence sur la nation était considérable, car il était l'un des principaux acteurs du pouvoir.

Et là se tenaient les chevaliers, soumis au mépris du fils de cet homme et héritier...

Les tremblements des cinq chevaliers se transformèrent alors en tremblements généralisés.

« Ne souillez plus jamais le nom des chevaliers royaux ! Sortez de ma vue ! »

Même s'il ne ressemblait pas à un beau jeune rejeton typique, Phelps était

certainement assez imposant pour être appelé le Fils du Démon.

« Merci beaucoup, Phelps », dit Dan une fois les chevaliers partis. Il prononça ces mots avec une telle politesse qu'il était difficile de concilier cette version de lui-même avec celle de la personne qui avait ridiculisé les résidents de la Chambre 10 quelques jours auparavant. Ses laquais et la jeune fille lui emboîtèrent le pas en remerciant eux aussi.

« Pas de problème, surtout que leur comportement m'a mis en rage. Tu es Dan, n'est-ce pas ? Bravo de leur avoir tenu tête. Je n'en attendais pas moins d'un autre aventurier. » Phelps, affichant un large sourire, éclata de rire. Le rire d'un bel homme détendait naturellement l'atmosphère, et celui-ci ne faisait pas exception. La tension se dissipa.

« Bon, assure-toi qu'elle rejoigne ses amis en toute sécurité », dit Phelps. Sur ce, il s'éloigna d'eux et se dirigea vers les fenêtres de la chambre 10. Vers Ryo.

« Bonjour, ravi de vous rencontrer. Vous devez être Ryo, non ? »

« Oh, oui. Ravie de vous rencontrer aussi. Phelps, c'est ça ? »

« C'est exact. Capitaine de la Brigade Blanche. Abel m'a parlé de votre magie, mais c'est vraiment intéressant de la voir en personne », dit Phelps avec un sourire enjoué. Bref, il savait que Ryo était responsable des chutes répétées du chevalier avec son Ice Bahn.

« Euhhhh... »

« Ah, tu n'es pas obligé de répondre et je n'ai pas l'intention de te dénoncer non plus, alors ne le fais pas. Inquiétez-vous. Le chevalier trébucha sur ses propres pieds et Dan et les autres n'attaquèrent pas. L'incident se termina sans escalade grâce à...

à toi. En tant qu'aventurier de Lune, je te suis reconnaissant. » Il inclina respectueusement la tête.

« Non, non, ne fais pas ça. S'il te plaît, relève la tête. On pourrait dire que Dan et moi, on s'est déjà rencontrés, mais ce n'était pas une expérience formidable. Honnêtement, une partie de moi ne voulait pas du tout aider, alors j'ai décidé de faire ça », répondit Ryo en se grattant la tête.

« Tu es très intéressant, tu sais ? Abel avait raison sur ce point aussi. »

« Qu'est-ce qu'il t'a dit exactement... ? »

« Eh bien, au banquet qui a suivi le Mascaret, il n'arrêtait pas de répéter que tout aurait été plus facile avec toi, Ryo. Il l'a répété des dizaines de fois.

de temps en temps, comme s'il chantait un sort.

Phelps sourit en se souvenant du comportement d'Abel. « Zut, Abel... »

Non, en fait, c'est incroyable d'entendre Abel s'extasier autant sur quelqu'un. C'est grâce à toi qu'il a réussi à traverser les Monts Maléfiques sans encombre, n'est-ce pas ? Perdre Abel aurait été un coup terrible pour les aventuriers de Lune. Rien n'aurait été comparable. Tu as toute ma gratitude. Merci.

« N'y pense pas... »

Avant qu'ils ne s'en rendent compte, Shenna, son vice-capitaine, apparut derrière Phelps et murmura doucement : « Capitaine, si nous ne partons pas maintenant... »

Ah, d'accord. Excuse-moi, Ryo, mais je dois y aller. On se reparle bientôt. Merci encore. Plus pour aujourd'hui. » Puis Phelps est parti avec Shenna.

« Phelps et la femme qui l'a suivi sont forts, hein ? Je ne devrais plus être surpris par la diversité des habitants de Lune. Mais... est-ce vraiment acceptable pour l'héritier d'un marquis d'être un aventurier ? »

•

« Waouh ! C'est bizarre de te voir dîner seul », dit un certain épéiste de rang B. dit à un certain magicien de l'eau qui dînait tranquillement seul dans la guilde cantine.

« Les trois autres sont partis travailler dans une mine abandonnée d'un village à l'ouest de la ville. »

L'épéiste s'assit en face du magicien de l'eau.

« Tu peux t'asseoir là autant que tu veux, je ne te soignerai toujours pas. »

Naturellement, Abel l'épéiste avait bien l'intention de payer son propre repas. « J'aimerais vraiment qu'un novice en matière d'aventure m'invite ! » dit-il.

« Eh bien, puisque vous êtes un vétérinaire et tout, n'hésitez pas à traiter ce bleu quand tu veux. »

« J'ai vraiment l'intention de soigner un riche novice ! »

Et sur ce, Abel commanda le plat du jour.

« Dans quel monde dur je vis... » dit Ryo en soupirant.

« Bien sûr que tu dirais quelque chose comme ça maintenant. Mince. »

« À ce propos, c'est assez inhabituel que tu dînes à la cantine aussi, surtout ici. Où sont les autres ? »

« Sauf que je mange souvent ici parce que j'adore la nourriture d'ici. » Abel a fouillé dans le quotidien spécial avec enthousiasme dès son arrivée.

« Enfin, oui, tu as raison, la nourriture ici est délicieuse. Mais... »

« De toute façon, ce n'est pas parce qu'on est ensemble qu'on passe chaque seconde ensemble », répondit Abel une fois sa bouche débarrassée de sa nourriture. Il se concentra sur la mastication et la déglutition avant de répondre. Un homme vraiment doué à bien des égards.

« Ahhh ha ! Ah ha ha ! Je sais exactement pourquoi tu es seul à cette heure de la nuit, Abel. »

« Ah oui ? Pourquoi tu ne me le dis pas ? »

« Tu remplis ton estomac ici pour avoir de l'énergie ensuite pour visiter le quartier rouge, n'est-ce pas ? »

« T-T'es un crétin ! » Abel plaqua précipitamment ses deux mains sur la bouche de Ryo et regarda autour de lui avec méfiance pour voir si quelqu'un avait entendu. Visiblement, quelqu'un serait très mécontent d'entendre les paroles de Ryo. « Tu ne sais pas qui pourrait écouter nos conversations, ni où. »

« J'ai compris. Les murs ont des oreilles et les paravents ont des yeux, hein ? Ce serait... un problème si une fille nommée Mary en sortait soudainement.

Je comprends l'idée que les murs ont des oreilles. Mais qu'est-ce qu'un écran shoji ? Et qui est Mary, au juste... ? » Quoi qu'il en soit, Abel était soulagé que la personne qui n'aurait pas dû entendre les paroles de Ryo ne l'ait pas entendu. « De toute façon, je ne vais pas au quartier chaud. »

« Alors ça veut dire que tu as rendez-vous avec une femme en particulier ?! »

« Encore faux, crétin. »

« Abel... tu sais que certains pourraient te traiter de pédophile parce que tu as fait des avances à Lyn, n'est-ce pas... »

« Bon sang, n'y va même pas. En plus, Lyn aime bien Warr... » Abel s'interrompit brusquement en réalisant ce qu'il allait révéler. « Euh. Fais comme si tu n'avais pas entendu ça tout à l'heure. »

« Eh bien. C'est vraiment une combinaison incroyablement déséquilibrée, hein ? »

Un homme géant de plus de deux mètres de haut et une petite fille d'à peine cent cinquante ans centimètres de haut.

« Eh, la taille n'a pas d'importance tant que deux personnes s'aiment. » Abel hocha vigoureusement la tête en finissant son plat du jour. Puis il regarda tristement son assiette vide.

« Ce qui veut dire que toi et Rihya êtes... »

« N-Non, on ne l'est pas, espèce d'abruti. » Abel rougit. Était-il au collège ?!

Pourrait-il être plus évident ?

Eto est condamné à avoir le cœur brisé avant même d'avoir avoué... Dommage.

Alors que Ryo repensait soudain à sa vie, il réalisa soudain quelque chose : sa prétendue libido avait complètement disparu depuis son arrivée sur Phi. En bref, il n'avait été attiré ni par les femmes ni par les hommes pendant tout ce temps. Enfin, ce n'était pas vraiment un problème pour lui, car ce manque de libido ne le gênait pas particulièrement...

Maintenant, les visages rougissants d'Abel, Nils et Eto semblaient soudainement éblouissants à Ryo alors qu'il se souvenait de leur expression embarrassée et amoureuse.

« Abel, pourquoi ne commandes-tu pas une autre assiette si une seule ne suffisait pas ? »

« Non, c'est un peu trop, même pour moi. »

Il suffit de bouger davantage. De faire de l'exercice pour brûler ce que vous avez mangé.

"Hein?"

« Le travail de nuit devrait suffire amplement à t'aider à digérer. » Ryo hocha gravement la tête en parlant.

« Qu'entendez-vous par travail de nuit ? Solliciter des clients comme ils le font dans

« Quartier rouge ? »

« Pas du tout. Infiltrer le manoir d'un marchand corrompu, voler ses biens mal acquis. Richesses et les distribuer aux pauvres. Quel travail de nuit !

« Je ne sais pas si tu le sais, Ryo, mais ça s'appelle du vol. Le faire sous le couvert de
« Le déguisement de la chevalerie n'en fait pas un vol, vous savez. »

« Alors cela fait de toi un faux allié de la justice, Abel... »

« Ne dis pas ça », répondit Abel, agacé.

Ryo pinça les lèvres, l'air mécontent, mais il ne fallut pas longtemps pour que son expression redevienne normale lorsqu'il pressa à nouveau Abel. « Alors, quelle est la vraie raison de ta présence ici, Abel ? »

« D'accord, à ce propos... Hm... J'ai une idée. Et si tu m'aidais, vu que
« Tu n'es clairement pas occupé ? »

« Non. Je ne veux pas. »

« Tu es sérieux maintenant ? »

« Contrairement aux apparences, je suis plutôt occupé. Très occupé, même. »

« Ça y est ? Bon, alors dis-moi ce que tu fais après ça ? »

« Je retourne dans ma chambre pour me consacrer à l'alchimie. Ensuite, je vais
Je continue à m'y consacrer. Et finalement, après un peu plus de dévouement, je vais... dormir.

« Ouais, libre comme l'air, hein ? Tu ne vas pas me refuser ton aide maintenant. »

« Tiens... » Ryo fronça les sourcils, frustré d'être traité avec négligence, non seulement en tant que magicien de l'eau, mais aussi en tant qu'alchimiste. « Bon, de ton point de vue, on pourrait croire que je ne suis pas occupé, mais... mais je ne t'aiderai pas gratuitement. Sache que mon tarif horaire est élevé ! »

« Je paierai ton dîner. »

« Laisse-moi te suivre jusqu'au bout du monde, Abel ! Pour l'éternité ! Salut !
Le plus merveilleux des Abels ! Je devrais peut-être commander plus, alors...

« Hé, attends ! »

Finalement, Ryo a abandonné l'idée de commander davantage car il ne voulait pas devenir gros en mangeant deux assiettes au dîner.

« Peux-tu me dire maintenant ce que nous faisons ? »

« C'est de ta faute, Ryo. Tu ne m'as pas laissé dire un mot.

« Explique-moi bien. » Abel expira profondément avant de lui exposer la situation. « En vérité... les inspecteurs de la capitale qui rendent visite à Lune sont de vieilles connaissances.

Un groupe de chevaliers royaux les accompagne pour assurer leur sécurité, mais certains d'entre eux sont tout sauf chevaleresques. On m'a demandé de les capturer avant qu'ils ne s'échappent de leurs quartiers et ne causent à nouveau des problèmes ce soir.

« Je vois... » Ryo hocha fermement la tête. Malheureusement, il savait exactement qui était Abel. Ce qu'il avait vu cet après-midi-là dans la cour du dortoir de la guilde était probablement lié à la mission d'Abel... Il décida d'en parler à Abel.

« Oui, ça leur ressemble », dit Abel.

« Que veux-tu dire par « ça leur ressemble » ? Ne devrais-tu pas avoir leurs noms ou descriptions...? »

« Non. Je n'en ai pas eu. »

« Oh... Hm... Eh bien... Tu vois, Abel, je n'ai pas la capacité de juger les criminels sur vue comme vous et les détectives célèbres, alors peut-être que je devrais m'asseoir sur celui-ci... »

« Ha. Tu crois vraiment que je vais te laisser t'échapper aussi facilement à ce stade ? De toute façon, je
« Je n'ai pas cette capacité non plus. »

« Alors, comment proposez-vous que nous les recherchions ? »

« Facile. On entre dans la ville et on emmène tous les chevaliers qui sèment le trouble. Et si
« Ils boivent tranquillement et se comportent bien, alors pas de problème. »

Ryo fut surpris à la fois par la simplicité et le caractère aléatoire du plan d'Abel. Il se demandait s'ils ne devraient pas y réfléchir davantage... mais il a arrêté d'y penser à mi-chemin. Si Abel était prêt à le payer, c'était largement suffisant !

Parce que ce n'était pas bon de travailler plus dur que nécessaire. Ce n'était pas bon pour lui, l'employé, et ce n'était pas bon pour son partenaire, l'employeur ! Et ça

Il ne s'agissait certainement pas d'être payé pour un travail facile et aléatoire. Vraiment pas, d'accord ?! Il avait accepté immédiatement quand Abel avait proposé de payer son dîner, donc ce n'était pas comme s'il recevait plus d'argent pour travailler plus dur. C'était simplement l'inconvénient de payer d'avance !

Ils s'avancèrent dans le paysage nocturne de Lune. On débattait de savoir si l'expression « sortir en avant » convenait cependant à la situation.

« Abel, je voulais te demander quelque chose. »

"Qu'est-ce que c'est?"

« Je ne fais aucun progrès dans la bibliothèque du sud de la ville, alors j'aimerais visiter celui du nord. Y a-t-il des restrictions d'utilisation ?

Ryo avait entendu des rumeurs selon lesquelles les gens normaux ne pouvaient pas utiliser la bibliothèque du nord. Comme il prévoyait d'y aller demain, il pensait que demander à Abel l'aiderait à éviter tout problème.

« Oui, il y en a, contrairement à la bibliothèque du sud. Les aventuriers de rang D et supérieur peuvent l'utiliser. Si vous présentez votre carte de guilde à l'accueil, on vous donnera un badge d'entrée, que vous pourrez accrocher autour de votre cou une fois à l'intérieur. Voyons voir... » Abel leva les yeux au ciel d'un air pensif.

« Si je me souviens bien, les badges d'entrée pour les aventuriers sont noir de jais. »

« Dans ce cas, je devrais pouvoir entrer aussi. »

« Mais seuls les élèves de rang B et supérieur peuvent accéder à la section des livres à accès restreint. »

« Il y a une section de livres à accès restreint ?! »

Ces mots firent bondir son cœur de joie ! Il n'avait aucune idée de ce qu'il contenait, mais ce devait être des livres à vous faire dresser les cheveux sur la tête. Il ne pouvait pas encore y accéder, n'étant pas au niveau B, mais un jour, il aimerait bien y jeter un œil...

« Je sais, n'est-ce pas ? Tu n'es pas content que je t'aie inscrit au rang D ? »

« Oui, en effet, je t'en suis reconnaissant, Abel. »

« Bien, bien. Ne l'oublie pas non plus. » Abel hocha la tête, l'air satisfait.

Le quartier commerçant de Lune était très animé, même la nuit. Grâce aux lampadaires,

L'un des instruments alchimiques les plus utilisés, il y avait aussi beaucoup d'activité à cette heure tardive. Contrairement aux lampadaires des villages et des petites villes, ceux de Lune étaient toujours allumés.

Bien sûr, de nombreuses personnes saluaient Abel à leur passage, preuve de sa popularité en ville. Il répondait gentiment à chacun, surtout aux aventuriers, dont il avait apparemment mémorisé les noms et les visages.

« Abel, à quel point es-tu populaire ici exactement ? »

« D'où ça vient ? » répondit Abel un peu timidement, mais Ryo le regard était tourné dans une autre direction.

« Beaucoup de gens sont venus te voir les uns après les autres lors de ta fête de retour, N'est-ce pas ? La plupart des aventuriers de Lune y sont allés ?

« Hm, je ne suis pas sûre. Même si j'ai l'impression que beaucoup l'ont fait. »

Le regard de Ryo resta fixé ailleurs, même lorsqu'il interrogea Abel. À ce moment-là À ce stade, Abel devint également curieux.

« Ryo, qu'est-ce que tu regardes ? »

« Chut. Tais-toi. » Il plaça son index contre ses lèvres dans l'universel geste indiquant à quelqu'un de ne pas parler.

Déconcerté par ce changement soudain, Abel obéit néanmoins et regarda dans la direction de Ryo. Il vit quelques hommes qui semblaient être des aventuriers rassemblés dans l'obscurité.

« Ils ne sont pas venus à ta fête après ton retour, Abel. Ça veut dire que tu es vraiment pas si populaire !

« N-pas comme si j'étais populaire de toute façon... Eh bien, Lune possède le seul donjon des Provinces Centrales, il est donc parfaitement normal que des aventuriers étrangers s'y rendent. »

« Ils doivent venir d'ailleurs alors. Même s'ils ont l'air suspects. »

« Vraiment ? Mais je ne vois pas comment... »

Bien sûr, comme il ne s'agissait que d'une supposition maladroite de Ryo, personne ne pouvait vraiment dire s'ils étaient suspects. Mais lorsque les hommes remarquèrent que Ryo et Abel les fixaient,

leurs regards se sont croisés une seconde avant que les aventures inconnues ne commencent soudainement et précipitamment à se dérouler.

Et c'était certainement suspect !

« Ils font ça exprès ? Pour nous attirer ? » murmura Ryo.

Abel l'entendit et hocha légèrement la tête. « Je crois que oui. Quatre. Ils sont vraiment... ne sont pas les aventuriers de Lune.

« C'est super pour toi, Abel. Ça veut dire que ta popularité n'a pas piqué du nez. ici après tout.

« Je suis presque sûr que cela n'a rien à voir avec ça... »

Puis ils commencèrent à marcher. Leurs pas étaient très décontractés, suivant les étrangers dans l'obscurité. Seul un observateur attentif aurait pu remarquer qu'ils marchaient côte à côte, leurs pas parfaitement synchronisés.

Dès que l'obscurité les entoura...

Klaxon. Klaxon. Klaxon. Klaxon.

Les quatre attaquèrent immédiatement Ryo et Abel, mais le mur de glace de Ryo générés autour d'eux repoussèrent leurs épées.

« Lance à glaçons 4. Lance à glaçons 4. »

Quatre lances de glace extrêmement épaisses ont percé le plexus solaire des hommes, les arrêtant leurs mouvements et permettant à Ryo d'en générer quatre autres qui leur fracassèrent l'arrière du crâne, les rendant inconscients. Ils ont probablement perdu connaissance sans jamais comprendre ce qui s'était passé exactement...

« Hah, et ce sont eux qui nous ont attirés. Quelle bande décevante.

N'est-ce pas, Abel ?

« C'est plutôt comme si tu ne jouais jamais franc jeu, Ryo », répondit Abel avec un petit air exaspéré. Il secoua la tête. Puis il fouilla leurs vêtements.

« Abel, je sais qu'ils nous ont attaqués, mais je ne suis pas sûr de l'éthique de voler des gens inconscients. »

« Ce n'est pas ce que je fais, espèce d'abruti ! Je cherche tout ce qui pourrait nous dire qui ils sont... Oh ? » Il sortit une carte de guilde et une petite boîte d'environ la moitié

la taille d'un poing.

"Qu'est-ce que c'est?"

« Bonne question. Peut-être un outil alchimique... »

« Ooh, tu ne dis pas ? » Les yeux de Ryo ont commencé à briller dès qu'il a dit
J'ai entendu « outil alchimique ». « J'aimerais bien... »

« Non. Absolument pas. »

"Pourquoi?!"

« Parce que c'est une preuve. »

« Grr... » Ryo fronça les sourcils. Quoi qu'il en soit, voler des preuves le rebutait, alors
Il a reconnu qu'il n'avait d'autre choix que d'abandonner l'objet. Il l'a compris. Il l'a
accepté – enfin, il a fait de son mieux pour l'accepter.

« D'après cette carte de guilde, le nom de ce type est Gamingam et il est de rang C
aventurier de Jeclair dans la Fédération. Mais... Jeclair est le

« Alors pourquoi un aventurier de là-bas est-il venu jusqu'ici ? Il y a quelque chose qui cloche »,
marmonna Abel, son regard oscillant entre la carte de guilde et l'homme, perplexe. Il
examina les trois autres et découvrit, grâce à leurs cartes de guilde, qu'eux aussi étaient des
aventuriers de rang C originaires de Jeclair, dans la Fédération de Handalieu. La Fédération
était l'une des trois puissances majeures des Provinces Centrales, aux côtés du Royaume de
Knightley et de l'Empire Debuhi.

Finalement, Abel poussa un profond soupir. « Je vais les livrer à la garnison de la ville.
Ils devraient pouvoir en savoir plus sur eux.

Ryo acquiesça fermement, approuvant sa décision. « Abel, tu fais de bonnes choses une fois.
dans un moment aussi, hein ?

« De temps en temps ? Plutôt tout le temps. »

« Mais j'ai entendu dire qu'au festin après le Grand Mascaret, tu continuais encore et encore
« Ça aurait été plus facile avec Ryo. » Je ne trouve pas ça bien, tu sais.

« Mais pourquoi diable sais-tu ça ?! »

Réponse : parce que Phelps l'avait dit.

•

Au moment même où Ryo et Abel abandonnaient leur chasse aux chevaliers inutiles et capturaient un groupe d'aventuriers suspects, Phelps retournait au quartier général de la Brigade Blanche après avoir dîné dans son restaurant préféré de la ville. Il marchait tranquillement. Seul.

Pourquoi ? Pour s'assurer que les cinq ombres qui le suivaient ne se perdent pas. Ils l'avaient suivi tout au long de la promenade depuis qu'il avait quitté le restaurant. Si quelqu'un avait assisté au spectacle dans la cour de la guilde cet après-midi, il aurait compris que les cinq ombres étaient précisément ces cinq chevaliers. Alors... la seule interprétation raisonnable de leur comportement actuel était... qu'ils avaient l'intention de se venger de lui et de le transformer en cadavre. Il ne voyait rien d'autre.

La situation atteignit alors son paroxysme lorsqu'ils arrivèrent dans une zone déserte. emplacement. Tous les cinq tirèrent leurs épées et l'attaquèrent par derrière simultanément. À ce moment-là... chacun d'eux se raidit.

« Qu-Quoi...?! »

« Je ne peux pas bouger. »

« Ngh... »

« Quelque chose me poignarde. »

« Une aiguille... »

Puis ils entendirent une voix de femme, à peine audible.

Lord Phelps a daigné fermer les yeux sur vos griefs, et c'est ainsi que vous le remerciez ? Imbéciles. Il faut incinérer les ordures.

C'est tout ce qu'ils entendirent. Elle prononça une incantation si doucement qu'ils ne purent la prononcer. Elle prononça les mots, mais elle les prononça. C'était l'équivalent d'une condamnation à mort pour les cinq, et ils attendirent, terrorisés, très, très longtemps.

Alors:

"Enfer."

Dès qu'elle a prononcé le mot déclencheur, un feu violent a éclaté vers le haut et consommé les chevaliers.

Lorsque quelques habitants de la ville se rendirent plus tard sur place, ils ne virent que cinq tas de cendres.

« Merci, Shenna. » Phelps parla sans se retourner, tout en souriant légèrement. Le vice-capitaine de la Brigade Blanche, Shenna, salua ses paroles d'une révérence, puis disparut dans l'obscurité.

Levée du blocus

Le lendemain matin, l'emploi du temps de Ryo fut immédiatement chamboulé. Tout commença au réfectoire de la guilde. Il s'y rendit pour prendre son petit-déjeuner, car il souhaitait passer le reste de sa matinée à la bibliothèque nord de la ville.

Il est arrivé à son heure habituelle, un peu après sept heures, mais il n'y avait pas Resté-t-il des articles pour le petit-déjeuner ? « Tout est déjà vendu ? » demanda-t-il.

« Je suis désolé, Ryo. Ces érudits et inspecteurs de la capitale ont tout emporté. Je vais bientôt au marché acheter tout ce qu'il me faut pour le déjeuner et le dîner, donc ces repas ne devraient pas poser de problème. Mais... encore une fois, je suis désolé, pour toi et les autres. »

Le chef inclina la tête en signe d'excuse, ce qui changeait son attitude habituelle, loin de sa bonne humeur habituelle en cuisine. C'était bien sûr un ancien aventurier de rang C.

Lui-même, légèrement plus âgé que le maître de guilde, il représentait pour les jeunes aventuriers une figure paternelle qui leur préparait toujours de délicieux repas. Lorsqu'un homme comme lui baissait la tête, ils ne pouvaient le critiquer. En revanche, l'impression que les aventuriers avaient du groupe d'universitaires ne fit que s'aggraver, car c'est eux qui avaient forcé le chef cuisinier à agir ainsi.

Des équipes de recherche étaient envoyées depuis la capitale royale chaque fois que quelque chose se produisait. Un événement inhabituel s'est produit dans le pays. Ils ont été envoyés pour enquêter sur la cause et le déroulement de l'événement, puis pour établir une prévision pour le prochain événement. Les équipes de recherche étaient composées de personnes diverses, souvent des universitaires de la Royal Central University et des chercheurs de l'Université de Magie. Parfois, les magiciens royaux constituaient également le noyau des équipes de recherche.

Près d'une décennie s'était écoulée depuis le dernier Grand Mascaret, et la dernière épidémie survenue dans l'unique donjon de la Province Centrale avait été la plus massive de l'histoire, ce qui expliquait la taille de l'immense équipe de recherche dépêchée sur Lune à cette occasion. Jamais un groupe aussi important de chercheurs n'avait été envoyé. Habituellement, l'Université Royale Centrale, l'Université de Magie et le Bureau des Magiciens Royaux envoyaient simplement autant de personnes que chacun.

l'organisation pourrait épargner.

Ils avaient mobilisé cinq mille personnes au total.

Les équipes de recherche étaient généralement composées de cinquante personnes, pas plus d'une centaine à la fois. La plupart. Cinq mille personnes signifiaient donc... que tous les logements de la ville étaient saturés. Les membres de cette immense équipe de recherche qui n'avaient pas pu obtenir de chambres à l'intérieur de la ville étaient principalement des agents subalternes, des porteurs de bagages et des gardes. Ils avaient malheureusement été contraints de camper juste à l'extérieur. Lune.

•

« Qu'est-ce que tu veux dire ?! » hurla Hugh, sa voix résonnant dans toute sa bureau.

Trois des plus hauts responsables de l'équipe de recherche étaient devant lui :

Clive Staples, président de l'Université Royal Central.

Christopher Blatt, instructeur en chef à l'Université de la Magie.

Arthur Berasus, conseiller au Bureau des magiciens royaux.

Tous trois étaient considérés comme des figures importantes du monde universitaire de la capitale royale, notamment le président de l'Université Royale Centrale, qui avait pris en charge l'équipe de recherche. Il possédait un caractère à la fois académique et bureaucratique et était sans conteste l'un des plus grands dirigeants universitaires de la capitale.

Tout cela n'avait aucune importance pour Hugh. Même s'il comprenait que ce serait pénible de se faire des ennemis, cela ne le préoccupait pas.

Vous avez réquisitionné jusqu'au dernier morceau de nourriture à la guilde des aventuriers dès votre arrivée, et maintenant vous me demandez de lever le blocus du donjon parce que vous voulez vous y jeter à corps perdu ? Et en plus, vous exigez des aventuriers comme gardes ? Vous êtes des geôliers, vous savez ?!

La fureur de Hugh n'eut pas beaucoup d'effet sur le trio. Clive garda une expression froide, Christopher regarda ailleurs, et Arthur sirota son thé en secouant la tête avec exaspération.

« Maître McGlass, Sa Majesté Royale elle-même a nommé le comte Harold Lawrence, ministre des Affaires intérieures, à la tête de cette expédition de recherche, qui à son tour

« Il nous a accordé toute autorité sur l'équipe pendant que nous étions sur le terrain. Lisez le décret vous-même », a déclaré Clive.

McGlass était le nom de famille de Hugh. Son nom complet était Hugh McGlass.

Clive remit à Hugh une lettre scellée à la cire ainsi qu'un décret d'autorité.

« Un décret d'autorité ? »

Comme l'indiquait le document, les pleins pouvoirs furent conférés aux personnes mentionnées... En bref, les trois hommes devant lui furent désignés par le roi lui-même comme mandataires du comte Lawrence. Il ne fallait pas les prendre à la légère.

Hugh fixa le sceau de cire sur la lettre. Un sceau officiel propre au comte Harold Lawrence. Un seul coup d'œil suffirait à deviner de qui provenait la lettre. Il brisa le sceau de l'enveloppe et lut la lettre à l'intérieur.

« Hein... Cela veut dire que je devrais vous satisfaire autant que possible. »

« Nous apprécions votre compréhension. » Clive sourit poliment malgré son air froid. L'aura subsistait toujours.

« Le mot clé est « pouvoir », messieurs. Et il y a des choses que je peux et ne peux pas faire. « La guilde ne peut pas vous fournir à tous de la nourriture », dit Hugh sans détour.

« Maître McGlass, comprenez-vous le sens des mots « devrait » accommoder'?"

« Clive Staples, comprenez-vous le sens des mots « autant que je peux » ? »

Une autre voix s'éleva tandis que les deux hommes se regardaient.

« Clive, Hugh, ça suffit. Nous sommes tous des dirigeants du même pays. Hugh, tu es Tu as raison pour les provisions. Toutes mes excuses pour avoir tout pris dans les cantines de la guilde. Dorénavant, nous n'y mettrons plus les pieds et n'insisterons plus auprès de la guilde pour qu'elle nous fournisse de la nourriture. Nous allons parler aux chefs de Kailadi ou d'Acray et faire en sorte qu'ils nous livrent de la nourriture. Ça devrait marcher, non ?

Celui qui régla le différend était probablement le plus âgé des quatre, Arthur Berasus, conseiller au Bureau des Magiciens Royaux. Il portait une longue barbe blanche et la robe grise caractéristique d'un magicien. Il possédait un grand bâton. C'était un magicien qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à un magicien.

« Oui... Merci beaucoup. »

Aujourd'hui encore, Arthur Berasus pouvait être considéré comme l'un des dix magiciens les plus puissants du Royaume. Ayant été un aventurier dans sa jeunesse, Hugh lui-même ne pouvait certainement pas manquer de respect à l'intervention d'un collègue aussi expérimenté.

« Compris. Si le conseiller Berasus insiste, je céderai sur les vivres, mais je ne peux pas céder sur la levée du blocus du donjon, car notre venue n'aurait alors servi à rien », insista Clive.

« Aucun de nous n'a la moindre idée de ce qui se passe là-dedans. Alors, me demander de l'ouvrir encore si tôt est... »

Clive ricana. « C'est précisément pour ça qu'on est là. Pour enquêter sur ce qui se passe. »

Hugh grogna doucement dans sa gorge face à cette insulte évidente avant de parler à nouveau.
« D'accord. Mais sachez ceci : vous assumez tous les risques dès l'instant où vous franchissez le seuil du donjon. Quoi qu'il arrive, ni la cité de Lune, ni la guilda des aventuriers et ses membres n'assumeront la moindre responsabilité. Et vous signerez tous les trois un engagement reconnaissant ces stipulations. »

« T-toi... »

« Si ça ne te plaît pas, alors je ne lèverai pas le blocus ! »

Clive et Hugu se regardèrent une fois de plus.

« Clive, nous n'avons pas d'autre choix que d'accepter ses conditions. Hugh, tu n'auras pas de problème si nous embauchons des aventuriers et leur payons des commissions régulières, n'est-ce pas ? Les aventuriers ont toujours besoin de gagner de l'argent, n'est-ce pas ?

Arthur, l'ancien aventurier... Accepter une condition tout en forçant son adversaire à en accepter une autre. Un compromis. Un maître des fondamentaux de la négociation. Pour Hugh, c'était ce qui rendait le conseiller particulièrement difficile à gérer.

« Pas de problème. Chaque aventurier peut décider lui-même d'accepter ou non des missions de votre part. Mais n'oubliez pas une chose : il n'existe quasiment aucune trace de ce qui se passe dans un donjon après un Grand Mascaret. Les choses vont...

Il arrive des choses inédites, et c'est d'autant plus vrai pour les aventuriers d'aujourd'hui. Je vous conseille de mener votre exploration avec la plus grande prudence.

Et ainsi, six jours après le Grand Mascaret, le blocus des donjons fut levé.

•

Ryo a erré dans les rues de la ville à la recherche d'un magasin où il pourrait prendre son petit-déjeuner. La cantine de la guilde n'ayant pas fonctionné, si le donjon avait été ouvert, les principales avenues menant au centre-ville, où il se trouvait, auraient été animées par une multitude de stands de restauration. Après le Grand Mascaret, cependant, seuls quelques-uns étaient ouverts.

Cela s'explique en partie par la diminution du nombre d'aventuriers traversant la zone, ce qui se traduit par une baisse des ventes. Le facteur le plus important, cependant, est la diminution soudaine de l'approvisionnement en viande de monstres du donjon. Les gobelins des quatrième et cinquième niveaux du donjon n'étaient pas très appétissants, mais on pouvait chasser de la viande de monstres délicieuse dans quelques autres niveaux jusqu'au dixième.

Les quelques stands qui subsistaient encore malgré le blocus du donjon n'étaient pas ouverts à cette heure matinale, c'est pourquoi Ryo avait décidé de chercher un restaurant situé sur l'une des rues principales. Mais... ils étaient tous fermés. aussi...

« Oh, non... Est-ce que ça veut dire que je dois me passer de petit-déjeuner... ? »

Le petit-déjeuner était important. L'énergie de la journée commençait avec le petit-déjeuner. Il y avait il n'y a aucun moyen qu'il puisse l'ignorer !

Ces pensées lui traversèrent l'esprit tandis qu'il cherchait un restaurant ouvert. Puis il se retrouva devant le Golden Wave, le restaurant où avait eu lieu la fête de retour d'Abel, et où Ryo s'était saoulé à outrance.

Il savait que leur cuisine était excellente. C'était aussi l'auberge où logeait le groupe d'Abel, l'Épée Pourpre. La première chose qu'on voyait en franchissant l'entrée de la Vague Dorée était le comptoir de la réception. À droite se trouvait la salle à manger.

« Tu plaisantes... L'Épée Cramoisie n'est pas là ? » demanda quelqu'un.

« Oui, ils sont partis ensemble vers... » répondit la propriétaire de l'auberge, « il y a une demi-heure.

Il y a une heure environ ? Ils n'ont pas parlé de libérer leurs chambres, donc je suppose qu'ils n'iront pas bien loin, quel que soit le travail qu'ils ont accepté.

Elle et un client discutaient au comptoir. Le client était aussi petit que Lyn portait la même robe de magicienne noire qu'elle et tenait un bâton aussi grand que celui du magicien de l'air. D'après ce que Ryo pouvait entendre de sa voix, la jeune fille était encore mineure. Lorsqu'elle apprit que l'Épée Pourpre n'était pas là résidence, sa frustration était claire dans ses yeux.

« Tu penses que je pourrais les croiser à la guilde des aventuriers... ? »

« Hm, je dirais qu'il y a une chance, oui. »

Puis l'aubergiste remarqua Ryo qui était entré.

« Oh, bonjour Ryo. Bon retour. »

La fille se retourna et le fixa du regard. Une seconde plus tard, elle se précipita vers lui. lui et lui attrapa le bras.

« Grand frère ! »

« Grand frère ?! » hurla la propriétaire, stupéfaite d'entendre la fille s'adresser à Ryo aime ça.

« Non, tu te trompes. Je ne suis certainement pas son grand frère. »

Elle aurait pu penser qu'il s'agissait de frères et sœurs perdus depuis longtemps, séparés à la naissance, mais la fille était définitivement une étrangère pour Ryo.

« Tu es un aventurier, n'est-ce pas, grand frère ? Je dois aller à la guilde des aventuriers. Tout de suite. S'il vous plaît, emmenez-moi là-bas.

« Euh... »

Est-ce que Ryo trouverait un jour un petit-déjeuner à ce rythme-là... ?

Bien sûr, il aurait pu ignorer la supplication de la jeune fille et savourer un délicieux petit-déjeuner au Golden Wave, mais Ryo était finalement un tendre. Il ramena la magicienne par le boulevard principal.

« Comme je l'ai dit plus tôt, si vous continuez vers le sud sur cette route, vous atteindrez la guilde... »

« Je comprends. Ce serait terrible si je me trompais et que je me perdais... Je viens d'arriver dans cette ville, alors je ne sais vraiment pas où aller. »

La fille s'appelait Natalie. Elle lui a dit qu'elle était arrivée la nuit dernière du capitale royale dans le cadre de l'équipe de recherche, en particulier les magiciens royaux. Bien que le reste des membres du Bureau des Magiciens Royaux séjournent au Golden Wave et dans d'autres auberges à proximité, sa chambre se trouvait dans une autre auberge.

« Le professeur de mon professeur de magie, un très grand professeur, m'a donné une lettre que je dois présenter directement à Abel de l'Épée Pourpre. C'est pourquoi je dois rendre visite à la guilde des aventuriers...

« Je vois. On dirait que tu as beaucoup de choses à faire, hein ? »

Tout en discutant, ils arrivèrent à la guilde des aventuriers. Leur timing était impeccable. Juste à leur arrivée, Abel et les autres membres de son groupe quittaient la guilde.

« Abel, ça ne pourrait pas être plus parfait. »

« Hé, Ryo. Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Cette jeune femme a quelque chose pour toi. Ne t'inquiète pas, ce n'est pas une lettre de fan. »

« Je n'ai aucune idée de ce qu'est une lettre de fan, mais je suis presque sûr que vous vous moquez de moi. Ou est-ce juste mon imagination ? » Abel regarda Natalie.

« Euh, ceci est de Maître Hilarion, de la capitale. » Sur ce, elle lui tendit une enveloppe cachetée.

Abel n'était pas le seul à être surpris d'entendre le nom d'Hilarion. Lyn l'était aussi.

« C'est sans doute une bonne idée de le lire maintenant, non ? Et si on prenait des places dans la cantine ? Ryo, viens avec nous. Toi aussi, euh...

« Je suis Natalie. »

Son nom stupéfia encore plus Lyn, mais personne ne remarqua le nom du magicien de l'air. choc.

« Bien, Natalie. Rejoignez-nous aussi, car j'aurai peut-être besoin que vous lui donniez ma réponse. »

Les quatre membres de l'Épée Pourpre entrèrent dans le réfectoire de la guilde, accompagnés de Ryo et Natalie. Un réfectoire sans aucune nourriture.
moment...

Après avoir lu la lettre d'Hilarion, Abel se gratta la tête puis tendit le papier à Rihya.

« Tu as dit que tu t'appelais Natalie », dit Lyn entre-temps. « Comme dans Natalie.
« M. Schwartzkoff ? »

« Je le suis. Pourquoi demandes-tu... ? »

« Si je me souviens bien, la maison Schwartzkoff est une maison distinguée qui produit des magiciens de l'eau... » Lyn s'interrompit dans ses pensées.

Les magiciens de l'eau... Je crois que c'est la première fois que je rencontre un autre magicien de l'eau.
magicien... pensa Ryo, gardant son excitation pour lui.

« Personnellement, je ne suis pas encore très doué en magie, mais... j'étudie avec diligence chaque
« Jour », Natalie baissa les yeux, honteuse, tandis qu'elle parlait.

La lettre d'Hilarion est passée de Rihya à Warren et finalement à Lyn.

« Hmm... »

Ryo ne pouvait pas décider si Lyn avait dit cela en réponse à Natalie ou à la lettre.

« En gros, le Bureau des magiciens royaux veut du renfort dans le donjon, hein ? »

« Des renforts ? » lâcha Ryo. « Mais je croyais que la plongée dans les donjons était suspendue jusqu'à...
« Un nouvel avis ? »

« Oui, c'est vrai, mais les dirigeants de l'équipe de recherche vont probablement essayer d'obtenir
Je sens que GuilMas finira par céder, puisque le gouvernement national a déployé l'équipe de recherche.
Dans ce cas, il est naturel qu'ils veuillent embaucher des aventuriers expérimentés... D'où cette lettre. Ils utilisent
leurs relations personnelles pour s'approprier nos services.

L'expression d'Abel devint alors encore plus troublée.

« Abel, est-ce que ce regard sur ton visage signifie qu'un cachot est en route après un grand mascaret ? super dangereux ? »

« Tu as à moitié raison. À l'origine, les donjons étaient censés être bloqués quand Un Grand Mascaret a pris fin. Cette pratique a débuté il y a quelques décennies, lorsqu'un groupe de rang A n'a pas pu revenir du donjon après le Grand Mascaret. Ce n'était pas non plus un groupe ordinaire de rang A. Leur chef était un épéiste d'une puissance surhumaine qui aurait pu être de rang S. Leur absence fut donc un événement marquant et contribua à la création de cette pratique.

« Alors c'est super dangereux... Alors comment se fait-il que je n'aie qu'à moitié raison ? »

« Depuis la disparition du groupe de rang A, personne ne sait encore ce qui se passe dans un donjon après un Mascaret. L'autre raison est donc de ne pas vouloir y entrer alors qu'on ignore ce qui pourrait bien nous y attendre », dit Abel en haussant les épaules.

Il valait mieux ne pas s'en approcher pendant un moment, se jura fermement Ryo. Puis il se leva. « Bon. Je vais prendre mon petit-déjeuner. »

« Hm ? Pourquoi tu ne manges pas ici ? Mais attends... Personne ne mange... »

Intrigué, Abel tourna la tête et observa la cantine. Les quelques autres personnes assises dans l'espace ne buvaient que de l'eau, créant un spectacle étrange dans la salle à manger.

« L'équipe de recherche a emporté toute la nourriture ce matin. »

« Quoi... »

D'abord Abel resta sans voix à cette nouvelle, rapidement suivi par Rihya, Lyn et Warren, toujours silencieux. Mais ce qui surprit le plus Ryo, ce fut le choc de Natalie. Elle se précipita pour s'expliquer.

« Les magiciens royaux sont censés payer leurs propres provisions et cuisiniers... Je suis donc consterné d'apprendre qu'une telle chose s'est produite... »

Elle avait l'air désolée, même si elle savait qu'elle n'était pas à blâmer.

« Si cela se propage dans la guilde, l'équipe de recherche aura du mal à recruter des aventuriers, vu le nombre d'entre nous qui sont si irritables face à ce genre de choses. »

Abel nota calmement.

« C'est vrai. Le moyen le plus rapide de s'attirer la haine de quelqu'un, c'est de lui retirer sa nourriture », répondit Lyn avec une vérité universelle. Quoi qu'il en soit, Ryo avait déjà pris la décision de rester loin du donjon dans un avenir proche.

« Abel, si le blocus du donjon doit être levé, cela signifie que nous devons annuler la chasse d'aujourd'hui, hein ? » demanda Rihya.

« Ouais, je crois. J'ai l'impression que GuilMas va bientôt convoquer les principaux groupes et tout expliquer. On devrait probablement rester en ville, où il pourra nous joindre. Au minimum, il demandera aux groupes de rang B de se présenter. »

« Cela signifie nous et la Brigade Blanche. Il devrait y avoir aussi une vingtaine
Des groupes de rang C sont actuellement présents à Lune.

« Oh, ça me rappelle... » dit Lyn. « Sera est de retour. »

« Séra du Vent, hein ? Elle est à la capitale depuis un moment, non ? »

Ryo, qui était resté debout tout le temps, se décida enfin à quitter la salle à manger. « Je m'en vais alors. »

« Compris. Tu devrais pouvoir manger un morceau au Golden Wave. »

« Oui, c'est exactement pour ça que j'y suis allé en premier lieu... »

Natalie, le visage rouge, baissa la tête vers Ryo en réalisant qu'elle lui avait volé sa chance de prendre son petit-déjeuner. « Euh, je suis vraiment désolée... »

« C'est bon. Tu étais pressé et tu avais besoin d'aide. À bientôt. »

Il quitta alors la guilde et partit en voyage vers la Vague Dorée, avec l'intention de satisfaire son appétit pour le petit déjeuner.

Natalie ne pouvait s'empêcher de se sentir mal même après le départ de Ryo. « Ryo est allé au Golden Il m'a fait signe de prendre mon petit-déjeuner... et pourtant il a fini par m'amener jusqu'ici... »

« Hé, ne t'inquiète pas. Parce que Ryo, c'est sûr. » La reconforta Abel en riant.

« Oh, Natalie, j'ai une question pour toi. En tant que membre de la famille Schwartzkoff, réputée pour ses magiciens de l'eau, connais-tu un type particulier de magie de l'eau permettant de créer un mur de glace loin de soi et en hauteur ? »

dans l'air?"

Bien que déconcertée par la question de Lyn, Natalie répondit néanmoins sans hésitation. « Quoi ? Non, à ma connaissance, une telle magie n'existe pas. »

« Hm... C'est exactement ce que je pensais. »

« Bon sang, Lyn, tu es toujours bloquée là-dessus ? » demanda Abel.

« Bien sûr que je le suis ! » s'exclama Lyn. « Il est absolument impossible qu'un magicien je ne serais pas « coincé là-dessus » comme tu le dis !

« Tu dis qu'une telle magie existe vraiment ? » demanda Natalie d'un ton hésitant.

« Oui, mais je ne l'ai pas vu moi-même. »

« Alors qui l'a fait ? »

« Notre leader tant vanté ici. »

Abel leva la main et inclina poliment la tête. « Le chef honoré prend ses fonctions. »

« Je... ne pense pas que ce soit possible, mais... Abel, es-tu certain de ce que tu as vu ? »

Abel sourit ironiquement devant la ténacité de Natalie. « Hum, je suppose que tu as raison ! »
À propos de la curiosité des magiciens pour ce genre de magie, Lyn. Même Natalie est intriguée.

« Aïe ! Je suis désolé. Mais si c'est vrai, j'aimerais bien voir une démonstration... Où as-tu vu ce genre de magie ? »

« En voyage... »

« Oh... Ça veut dire qu'on ne peut plus le voir. »

Natalie était visiblement bouleversée. Non seulement par sa réponse, mais aussi par ce qu'elle sous-entendait : il s'agissait peut-être d'un tour de son imagination, puisqu'il n'avait vu la magie qu'en voyage...

« Pas... exactement. Avant de dire... Natalie, j'ai besoin que tu me promettes que cette discussion restera entre nous, d'accord ? Tu ne peux même pas en parler à ta famille. Je ne continuerai à parler que si tu me jures que ce secret est bien gardé. »

« Hein... ? Bien sûr. Je ne le dirai à personne. Tu peux même me lier par contrat.

magie!"

« Non, on n'a pas besoin d'aller aussi loin. » Abel réfléchit un instant avant de poursuivre.

« Le magicien qui a créé un mur de glace dans les airs et l'a utilisé pour écraser les golems, c'est celui que tu viens de rencontrer. Ryo. »

Les yeux de Natalie s'écarquillèrent d'étonnement et restèrent ainsi pendant un certain temps.

« Ryo est une anomalie. Rihya, Lyn, Warren, vous trois, écoutez bien. Ne vous lancez jamais, vraiment jamais, contre lui. Même à quatre contre lui, il nous tuerait instantanément. Et au pire, si vous vous retrouvez à le combattre, rendez-vous. Rendez-vous, tout simplement. Comme ça, il vous laissera la vie sauve. Compris ? Je suis on ne peut plus sérieux. C'est un ordre de votre chef de groupe. »

"Compris."

"J'ai compris."

Warren hocha la tête.

« Abel... » Natalie le fixa gravement. « Ryo est-il vraiment aussi puissant ? »

Natalie. Si jamais tu te retrouves dans une situation délicate et que tu as besoin de secours, mais que nous ne sommes pas là pour t'aider, je veux que tu puisses compter sur Ryo. Il est généralement soit dans sa chambre, la numéro 10 ici, dans l'annexe, soit dans l'une des bibliothèques. Si ça arrive, ne lui mens pas. Il le saura. Et une fois qu'il le saura, il te tuera probablement. Dis-lui simplement tout honnêtement et sois sincère quand tu lui demandes de l'aide. C'est un brave type, et un peu tendre.

Tant que vous n'essayez pas de le piéger, il y a de fortes chances qu'il vous aide.

Ils reçurent leur convocation du maître de guilde une heure après le départ de Ryo pour la Vague Dorée, cherchant le petit-déjeuner. Hugh avait convoqué tous les chefs de groupe de rang D et supérieur. Chacun était libre d'accepter ou d'ignorer sa requête, mais aucun aventurier ne fut assez stupide pour ignorer la demande du maître de guilde.
invitation.

Cependant, si la convocation n'était jamais parvenue à la personne en question, elle ne pourrait pas y répondre. L'une d'elles était Ryo, un magicien de l'eau se rendant à la bibliothèque nord par l'avenue principale après son petit-déjeuner à la Vague Dorée.

Ryo rencontre Sera

Ryo arriva à la bibliothèque nord peu après dix heures. Comparée à l'imposante entrée de pierre de trois étages de la bibliothèque sud, celle-ci n'était pas si grande. Bien qu'elle fût elle aussi en pierre, le mur entier était sculpté de bas-reliefs. La bibliothèque nord possédait une certaine beauté qui contrastait avec la lourdeur majestueuse de la bibliothèque sud.

Alors que la bibliothèque du sud comptait toujours au moins trois bibliothécaires pour percevoir les frais d'inscription, celle du nord était vide. Un simple bout de papier était épinglé à la porte. On pouvait y lire : « Je me suis absenté un instant. Merci de votre patience. » Quelqu'un finirait bien par revenir, semblait-il.

Au bout de quinze minutes, un jeune homme portant un monocle revint. « Merci d'avoir patienté », dit-il.

Ryo a payé les frais, a accroché l'étiquette noire de visiteur pour aventuriers autour de son cou, et entra dans la grande salle de lecture. Alors que la grande salle de lecture de la bibliothèque sud était une immense salle voûtée, celle de la bibliothèque nord ressemblait – du moins aux yeux de Ryo – davantage à ce qu'on pouvait trouver dans les anciennes bibliothèques universitaires européennes. Les étagères étaient si hautes qu'il avait fallu installer des échelles mobiles pour que les usagers puissent y récupérer les livres.

Ryo est tombé amoureux de la bibliothèque au premier regard. Bien qu'il ait trouvé la Bien que l'immensité de l'immense bibliothèque du sud fût si agréable à parcourir, il préférait de loin l'atmosphère de la bibliothèque du nord. Il se sentait en harmonie avec la multitude de livres qui l'entouraient. Comme d'habitude, il se délecta de l'ambiance exceptionnelle de la grande salle de lecture dès son entrée. Puis... quelque chose attira soudain son attention et il ne put détourner le regard.

La lumière du soleil entrait doucement à travers les hautes fenêtres, illuminant une femme. L'air autour d'elle semblait briller et il ne pouvait pas détacher son regard de cette vue.

Cheveux blond platine. Peau pâle, presque translucide. Un visage doux et raffiné avec

des lèvres bien dessinées... Des oreilles légèrement pointues qui seraient normalement la caractéristique la plus visible... Mais ce qui a capté son attention encore plus que ces oreilles, ce sont ses immenses yeux verts saisissants.

Une scène trop éloignée de la réalité. Une peinture sur rouleau éclatante.



Ryo ne savait pas combien de temps il la fixa, hébété. Soudain, la femme releva la tête et le regarda droit dans les yeux. Au bout de quelques instants, ses yeux s'écarquillèrent et la surprise colora son visage.

C'est à ce moment-là qu'il reprit enfin ses esprits et réalisa qu'il avait regardé fixement à elle pendant tout ce temps.

La femme se leva de son siège, puis marcha dans sa direction.

« Bonjour. Toi aussi, tu es une aventurière, n'est-ce pas ? Je suis Sera. Ravie de te rencontrer. » Elle elle lui tendit la main.

« Oui, je le suis. Je m'appelle Ryo. » Il prit la main qu'elle lui tendait et la serra.

La femme, Sera, le regarda sans relâche... Sauf que son attention ne se portait pas sur son visage, mais sur sa robe. Elle l'examina attentivement un moment avant de lever les yeux vers lui avec un sourire.

Tous les bibliothécaires ici ont été mobilisés par l'équipe de recherche universitaire. Si vous cherchez un livre en particulier, je serai ravi de vous aider à le trouver. Je sais où se trouvent la plupart d'entre eux.

« Ahhh, c'est donc pour ça qu'il n'y avait personne à l'entrée... »

« Un jeune homme portant un monocle est apparu, n'est-ce pas ? » Sera serra les lèvres. et pencha la tête, déçue. « Ce n'est pas un bibliothécaire. Juste un gardien envoyé du château, il ne sait donc pas où se trouvent les livres. »

Je ne sais pas si je dois lui parler d'akuma... surtout parce que je ne sais pas comment elle réagira. Alors, j'abandonne la chasse pour aujourd'hui.

Avec cette pensée, Ryo s'est plutôt adonné à son hobby. « Euh, je cherche des textos sur l'alchimie. Niveau intermédiaire... En fait, ce n'est peut-être pas suffisant... Je sais que je suis encore loin d'être assez compétent, mais j'aimerais un jour donner vie à un golem, alors des livres sur ce genre d'alchimie me seraient très utiles.

Surprise par son annonce, ses grands yeux s'écarquillèrent encore plus. « Des golems ! Quelle ambition grandiose... Hmm, je ne crois pas qu'il existe de livres faisant directement référence à la création de golems. Mais... il devrait y en avoir sur le sujet. Suivez-moi.

Après cela, ils ont tous deux étudié chaque volume alchimique, même

Ils avaient un lien lointain avec les golems pendant plusieurs heures. Ils avaient rassemblé une collection de livres assez conséquente, mais ces quelques heures furent incroyablement heureuses pour Ryo.

Il adorait lire sur Terre, mais les seuls livres auxquels il avait eu accès durant sa vie dans la Forêt de Rondo étaient le Compendium des Monstres, Édition Débutant et le Compendium de la Flore, Édition Débutant. Cela ne l'avait pas dérangé pendant son séjour là-bas, ni suscité le désir de se documenter davantage, mais passer de longues heures dans la bibliothèque du sud après son arrivée à Lune avait ravivé son obsession perdue pour l'écrit. Alors, pour ce Ryo, qui avait retrouvé sa soif de savoir, la taille raisonnable de la bibliothèque du nord, sa vaste collection de volumes et son atmosphère paisible... tout cela lui semblait merveilleux.

De plus, une beauté sans pareille l'aidait maintenant. Une véritable joie le temps, aussi bref soit-il...

•

Pendant que Ryo profitait de son temps dans la bibliothèque du nord, le troisième étage La salle de conférence de la guilde des aventuriers était en plein chaos.

« Ça n'a aucun sens ! Pourquoi ces imbéciles arrogants nous malmènent-ils ?! »

« Comment peuvent-ils penser que nous allons réellement travailler pour eux après avoir volé notre nourriture ? »

« Le donjon n'est-il pas relié à un autre monde après un Grand Mascaret ? Je n'y mettrai absolument pas les pieds. »

« La volonté du pays ?! Au diable tout ça ! On n'est pas les esclaves du pays ! »

« Ils peuvent y aller tout seuls. Ce n'est pas mon problème. »

« Même si, pour être honnête, les revenus ne me dérangerait certainement pas... »

Cette dernière opinion fut exprimée à voix basse, et la personne s'interrompit avant même d'avoir terminé sous les regards noirs des autres aventuriers. La discussion devint houleuse et les aventuriers exprimèrent leur mécontentement. La plupart avaient appris ce matin que l'équipe de recherche avait confisqué les réserves de nourriture de la guilde. Ce genre d'information se répand vite, comme une traînée de poudre. En conséquence, 90 % des aventuriers étaient fermement opposés à l'équipe de recherche.

En tant que maître de guilde ayant convoqué cette réunion, Hugh comprenait profondément les sentiments des aventuriers. Il comprenait également qu'ils n'accepteraient probablement pas de coopérer avec l'expédition de l'équipe de recherche dans le donjon, après que ces condescendants leur eurent volé leur nourriture. Néanmoins, il était de son devoir de relayer les décisions prises.

Je comprends votre point de vue. Croyez-moi, je comprends. C'est pourquoi aider l'équipe de recherche est une mission ordinaire. Si les détails du travail ne vous conviennent pas, vous n'êtes pas obligé de l'accepter. Et c'est la condition la plus importante pour un aventurier, non ?

Franchement, Hugh n'appréciait toujours pas l'idée de permettre aux aventuriers, ses camarades, de revenir dans le donjon si tôt après le Grand Mascaret. Il n'appréciait surtout pas qu'ils travaillent avec des érudits idiots, du genre à privilégier leurs investigations à la vie de leurs alliés, et parfois à la leur, selon les circonstances. Il souhaitait ardemment prolonger la suspension d'un mois des activités du donjon.

Je sais que je n'ai pas besoin de te le dire, mais accepte ce travail et sois seul. Ne fais aucune promesse sans y avoir bien réfléchi, car ta vie et celle de ton parti sont en jeu.

Beaucoup d'aventuriers hochèrent la tête en signe de compréhension. La plongée dans les donjons était toujours fait à leurs propres risques.

Mais je tiens à être clair sur un point. Je ne veux pas que vous maltraitez les autres aventuriers, que vous les traitiez de traîtres ou autres, juste parce qu'ils acceptent le travail. Vous me répondrez si j'entends des critiques. Compris ?!

Il était évident pour ceux qui avaient l'intention de prendre en charge l'équipe de recherche. Ils craignaient d'être ridiculisés et insultés par ceux qui refusaient, ce qui était précisément la raison pour laquelle Hugh avait délibérément fait cette déclaration.

« GuilMas, puis-je dire quelque chose à tout le monde ici ? » appela une autre voix.

C'était Abel, la main levée.

« Bien sûr, vas-y, Abel. »

« Nous, de l'Épée Cramoisie, escorterons les magiciens royaux dans le donjon. »

À mesure que la foule comprenait l'implication des paroles d'Abel, son tumulte ne fit que grandir.

La demande venait d'un vieil ami, alors refuser n'était pas vraiment envisageable, d'accord ? De plus, les magiciens royaux se consacrent peut-être principalement à l'investigation, mais nul ne peut nier qu'ils sont les plus puissants de tous les groupes de l'équipe de recherche, car ils ont une véritable expérience du combat sur le terrain. Je suis donc presque certain que nous atteindrons les couches inférieures avant les autres. À chaque descente, nous transmettrons toutes les informations à la guilde, et j'espère que vous en C'est tout ce que je voulais dire.

Beau travail, Abel. Cela devrait réduire les critiques que les aventuriers pourraient recevoir après avoir accepté la commande.

Le moment choisi par Abel pour faire son annonce était parfait, et Hugh en fut à la fois impressionné et soulagé. Il comprenait également l'importance des données transmises par l'Épée Pourpre depuis le donjon.

« La suspension sera officiellement levée demain matin à sept heures. On publiera une mise à jour sur le tableau d'affichage de la guilde, alors lisez-la attentivement. Je n'ai rien à ajouter. Vous pouvez filer. »

De retour dans le bureau du maître de la guilde, Hugh a appelé Nina, l'une des membres de la guilde. réceptionnistes.

« Nina, je vais expliquer la situation aux rangs E et F demain. Laissez-les
« Je sais que je dois être dans la salle de conférence à neuf heures. »

« Oui, monsieur. Cela signifie-t-il que vous leur donnerez la permission d'entrer dans le donjon aussi ?

« Non, pas question. Je vais juste leur rappeler qu'ils n'ont toujours pas le droit d'y aller pendant un mois. »

•

Ce soir-là, Ryo était assis sur un canapé dans le hall de la guilde. Les trois autres résidents de la Chambre 10 allaient revenir d'un moment à l'autre de leur travail dans la mine abandonnée du village de Rusay, à l'ouest de Lune. Une demi-journée pour y aller, une demi-journée pour extraire le minerai de cuivre magique, et une demi-journée pour revenir.

« Ryo, Nils et les autres devraient revenir aujourd'hui, n'est-ce pas ? » demanda Nina, la réceptionniste.

"C'est exact."

Il n'était pas surpris que Nina connaisse leur date de retour bien que le travail n'ait pas été attribué via les canaux officiels de la guilde.

Demain matin à neuf heures, le maître de guilde tiendra une réunion pour les groupes de rangs E et F au sujet du donjon. Pourriez-vous leur dire de venir en salle de conférence à cette heure-là ?

« Pas du tout. Je leur dirai. » Ryo hocha la tête.

« Tu n'as pas participé à la discussion d'aujourd'hui, n'est-ce pas, Ryo ? » continua Nina.

"Discussion?"

« Oui. Le maître de guilde a fourni une mise à jour du donjon aux chefs de groupe de rang D. et au-dessus... »

« Je suis désolé. Je ne savais pas... » Il avait l'impression qu'une réprimande allait arriver...

« Oh non, ne vous inquiétez pas. Des situations comme la vôtre arrivent aussi parfois. Bien que tu sois de rang D, cela ne fait pas très longtemps que tu t'es inscrit comme aventurier, donc je pense que ce n'est pas grave si tu rejoins Nils et les autres à la réunion de demain.

« Compris. J'y vais aussi, alors. »

« Merci. » Nina sourit puis se dirigea vers les bureaux derrière le comptoir de réception.

Peu de temps après, les trois autres résidents de la chambre 10 sont entrés en traînant les pieds, complètement épuisé.

« Nils, Eto, Amon, bon retour. »

Malgré leur fatigue évidente, ils semblaient accomplis.

« Ryo, on a réussi ! » dit Nils. Il semblait au bord de l'effondrement, mais Ryo ne le laissait pas faire.

« Nils, le travail n'est pas terminé tant que tu n'es pas revenu dans la chambre. »

Et avec cela, il a ouvert la voie vers la salle 10.

Une fois arrivés, tous les trois tombèrent littéralement sur leurs lits. Eto et Amon était dans un tel état qu'aucun d'eux n'avait pu prononcer un seul mot depuis leur retour. La première chose que Ryo fit fut de leur donner à chacun de l'eau fraîche et propre dans des gobelets en glace.

Il attendit patiemment pendant qu'ils le buvaient.

« Ahhh ! C'est tout à fait exact. Bon, je vais tout te dire, depuis Eto et Amon
« Nous sommes trop fatigués pour parler. » Nils fouilla dans son sac et en sortit deux gros morceaux de minerai de cuivre magique. « Voilà ce que tu voulais. Le minerai de cuivre magique. On a eu de la chance et on a réussi à en extraire deux énormes poignées. »

Les yeux de Ryo s'agitaient entre deux morceaux. « Waouh ! C'est incroyable ! »

« Maintenant, à propos de notre paiement... Je pense que ça ne te dérangera pas d'ajouter un petit supplément au pot puisque nous en avons deux... Oh, je n'essaie pas de te forcer ou quoi que ce soit puisque nous sommes colocataires et compagnons d'aventure... »

Bien sûr, aucun problème. Vous avez dépassé mes attentes, il est donc normal que j'augmente ma rémunération en conséquence.

Hmm, laissez-moi réfléchir... En comptant les diverses dépenses que vous avez pu engager, que diriez-vous de neuf cent mille florins ? Cela signifie que chacun de vous en recevra trois cent mille.

« Trois cent mille... Ça fait trente pièces d'or chacune... » Le choc de Nils c'était clair dans sa voix.

Les deux autres ne pouvaient émettre aucun son, surprise ou autre, à cause de leur épuisement.

« Ce n'est pas suffisant, après tout, hein ? Mais je ne suis pas sûr de pouvoir aller plus haut... »

« Non, votre offre nous convient parfaitement. Plus que convenable. Eto et Amon, vous

Tu es d'accord, n'est-ce pas ?

Eto et Amon hochèrent la tête aussi vigoureusement que leurs corps fatigués le leur permettaient.

« Super, nous avons un accord alors. Je vais retourner à la guilde et leur demander de transférer trois cent mille florins du mien vers chacun de vos comptes. Veuillez

Prévenez-moi quand vous aurez confirmé que le transfert a bien été effectué. Enfin, merci encore infiniment. Reposez-vous. Vous le méritez.

Ryo se leva et inclina respectueusement la tête devant le trio. Dans des moments comme ceux-ci, il était important de se rappeler les bonnes manières même entre amis.

« Non, non, ne vous inquiétez même pas. Au contraire... merci de nous avoir donné la « Une chance de gagner de l'argent. » Nils inclina poliment la tête en guise de réponse. Il resta assis sur le lit, trop faible pour se lever...

•

Juste au moment où ils parvenaient enfin à s'asseoir dans leurs lits, un peu remis de leur fatigue, Ryo dit : « Ah oui. J'ai quelque chose à vous dire à tous les trois. La suspension de l'exploration des donjons sera levée demain. »

"Quoi?!"

C'était une nouvelle choquante. Avant leur départ pour son travail, le blocus était censé Cela devait durer au moins un mois. Moins de sept jours s'étaient écoulés depuis le dernier Mascaret, alors la réouverture prochaine du donjon était...

« Mais cette mesure n'est mise en œuvre que pour l'équipe de recherche universitaire « Dépêchez-vous de la capitale royale pour enquêter sur le Grand Mascaret », poursuivit Ryo. « Seuls eux et les aventuriers qu'ils engagent comme gardes du corps seront autorisés à pénétrer dans le donjon. Et apparemment, seuls les groupes de rang D et supérieur seront autorisés. »

« Une équipe de recherche universitaire... Je n'avais aucune idée qu'un groupe comme celui-là existait ici... » marmonna Eto, enfin capable de rassembler suffisamment d'énergie pour utiliser sa voix.

« Le rang D et supérieur signifie qu'on est éliminés, hein ? » dit Nils, déçu.

« Eh bien, nous ne pouvons rien y faire », a ajouté Amon avec résignation.

« C'est pourquoi les partis de rang D et supérieurs ont eu leur réunion aujourd'hui avec le Maître de guilde, mais les rangs E et F ont été priés d'être présents en salle de conférence demain à 9 heures pour leur compte rendu. Je vous rejoindrai tous, car je n'étais pas au courant de la discussion d'aujourd'hui et n'ai donc pas pu y assister, leur annonça Ryo avec un sourire contrit.

« Attends, tu n'étais pas à la réunion aujourd'hui ? Qu'est-ce que tu faisais ?

alors, Ryo ?

« Je fais des recherches à la bibliothèque. » Il sourit en repensant à son passage à la bibliothèque.

« Eh bien, n'es-tu pas un gars insouciant... »

« Je suppose que c'est la différence entre un rang D et un rang F... »

Nils et Amon semblaient tous les deux un peu fatigués.

Eto ricana en les regardant tous les trois. La vie continuait comme d'habitude dans la salle 10.

Le lendemain, à sept heures du matin, l'Épée Cramoisie et dix membres de l'unité avancée du Bureau des Magiciens Royaux se rassemblèrent devant l'entrée du donjon. Le bureau de la guilde, situé à l'entrée, avait été détruit lors du Grand Mascaret et était actuellement en ruines.

Les réparations ne commenceront pas avant que les inspecteurs de la capitale royale n'aient terminé leur évaluation des dégâts.

Normalement, cela n'aurait pas posé de problème, car le plan initial prévoyait de fermer le donjon pendant un mois. Maintenant que la suspension avait été levée pour permettre à l'équipe de recherche de poursuivre ses investigations, des tentes seraient dressées pour établir une antenne temporaire en attendant.

« Très bien, on est prêts à entrer ? » demanda Abel.

Le reste de son groupe et les dix magiciens royaux hochèrent la tête.

« Mais d'abord, Lyn, j'ai besoin que tu fasses ton sondage. »

« Monsieur, oui, monsieur ! Apportez-moi le pouls et l'existence de la vie. Sondez. »

La dernière fois, lors du Grand Mascaret, Abel avait éprouvé un pressentiment avant d'ouvrir la porte, raison pour laquelle il avait demandé à Lyn d'utiliser son sort de magie aérienne, Sonde. Ils avaient alors appris que la caverne principale du premier niveau était déjà infestée de monstres. Ils avaient ainsi pu informer la guilde des signes de l'épidémie, permettant ainsi aux aventuriers de préparer leurs défenses à temps.

Il ne sentait rien d'anormal cette fois. Néanmoins, il voulait redoubler de prudence. Personne ne savait ce qui se passait dans un donjon après un Grand

Mascaret.

« Je ne détecte rien de vivant dans le hall principal du premier étage ! » dit Lyn.

Abel hocha la tête. « Alors, ouvrons les portes. »

À son signal, le personnel de la guilde leva le blocus et ouvrit les portes. Leur groupe de quatorze descendit les cent marches, Abel en tête. Comme Lyn l'avait dit, il n'y avait rien dans la caverne principale de la Couche 1.

La quantité de magie requise par son sort Sonde dépendait de la taille de la zone à explorer. Si elle l'utilisait pour fouiller les cinq premières couches du donjon, par exemple, elle ne pouvait pas l'utiliser plus de sept fois. Ce n'était pas le genre de sort qu'elle pouvait utiliser un nombre illimité de fois.

Bon, tout le monde, on va commencer par examiner la première couche de fond en comble, dans les moindres recoins. Comme on en a parlé hier, on ne va pas plus loin aujourd'hui que la troisième couche. Alors, allez-y doucement.

Les dix membres de l'unité avancée des magiciens royaux répondirent à l'unisson : « Oui, monsieur ! »

•

Au moment même où l'Épée Cramoisie et les magiciens royaux inspectaient minutieusement le donjon, les quatre membres de la Salle 10, dont Ryo, arrivaient à l'amphithéâtre du troisième étage de la guilde. Aujourd'hui, dans la foulée de la réunion d'hier, le maître de guilde allait expliquer la situation aux groupes de rangs E et F. L'autre différence était que, au lieu des seuls chefs de groupe comme hier, tous les membres des groupes de rangs E et F participeraient.

Alors que la tour de l'horloge de Lune sonnait neuf heures du matin, le maître de la guilde de la ville, Hugh entra dans la pièce.

Bonjour à tous. J'apprécie votre présence aujourd'hui. Je ne vais pas tourner autour du pot,

Alors laissez-moi entrer directement dans le vif du sujet.

Il leur expliqua que l'équipe de recherche était entrée dans le donjon pour mener son enquête, avec le soutien du gouvernement national. Elle prévoyait d'engager des aventuriers pour les escorter. Les conditions d'embauche officielles interdisaient à l'équipe de recherche de les calomnier.

Etc, etc. En bref, c'était la même information dont il avait discuté la veille avec les dirigeants des partis de rang D et supérieur.

Cependant, les groupes de rangs E et F devraient, dans la mesure du possible, éviter d'entrer dans le donjon en tant qu'escortes. Si vous voulez une raison, c'est parce que personne ne sait ce qui se passe dans un donjon après un Grand Mascaret.

Hugh marqua une pause à ce moment-là pour observer les réactions des aventuriers. Heureusement, aucun d'entre eux ne semblait particulièrement mécontent.

« Avec l'épée cramoisie d'Abel menant l'incursion initiale, nous obtenons des informations en retour. Ils vous donneront des détails infimes. Ils les afficheront si nécessaire sur le tableau d'affichage de la guilde, alors assurez-vous que chacun d'entre vous les lise attentivement. Autre chose : l'équipe de recherche peut vous charger de les soutenir ici, à la surface, plutôt que de les escorter dans le donjon. Pour ces missions, la guilde servira d'intermédiaire, comme d'habitude. Par exemple, la Brigade Blanche garde les chariots transportant des vivres des villes voisines. Il y a plein de missions comme ça, alors ne vous inquiétez pas.

Ah ah ! C'est pour ça que je n'ai vu la Brigade Blanche nulle part en ville. Parce qu'ils ne sont pas là.

Phelps, le commandant du groupe, avait laissé une impression intense sur Ryo. Mais ce qu'il ignorait, c'est que les cinq chevaliers royaux, sévèrement réprimandés par l'homme, avaient mystérieusement disparu et que des inspecteurs les recherchaient désespérément. S'il l'apprenait ... peut-être se dirait-il : « Ils ont été effacés, hein ? »

Après que Hugh ait répondu à quelques questions des autres dans la salle de conférence, personne d'autres semblaient en avoir d'autres, alors Ryo en a posé un lui aussi.

« Maître, j'ai une question à propos du Grand Mascaret. »

« Ryo, hein ? Bien sûr, qu'est-ce que tu veux savoir ? »

« La couleur des pierres magiques des monstres vaincus au combat.

Plus précisément le roi goblin et les généraux. Pouvez-vous me dire s'ils étaient plus clairs ou plus foncés ?

La plupart des aventuriers présents penchèrent la tête d'un air interrogateur en entendant ses paroles. Question. Certains échangèrent un regard ou secouèrent la tête. Ils ne comprenaient pas pourquoi il abordait ce sujet.

Comme on le lui a demandé, Hugh était la seule personne qui ne partageait pas leur confusion.

« Oh là là ! Tu es malin, Ryo ! Tu soulèves un très bon point. Oui, en effet. Après tout, si tu veux te vanter de faire partie d'une équipe de recherche prétentieuse, c'est la première question que tu devrais poser, hein ! » Hugh, tout excité, continua : « Et pourtant, pas un seul n'est venu vérifier cette information avec moi ! »

À ce stade, il a finalement remarqué que les autres aventuriers ne comprenaient pas le but de la question de Ryo.

« Ahhh, c'est vrai. Ce sujet n'est pas abordé dans le séminaire pour débutants. Eh bien, Alors, je suppose qu'il est temps que vous appreniez. C'est bon à savoir pour les aventuriers.

Et avec cela, Hugh commença son explication.

La couleur de la pierre magique d'un monstre est déterminée par son attribut élémentaire. L'air est vert, la terre est jaune, etc. Mais la profondeur de la couleur, claire ou foncée, est également importante. Un monstre qui a vécu longtemps et accumulé des expériences variées possède une pierre magique aux couleurs profondes.

Il s'arrêta là pour regarder les aventuriers assis et confirmer leur compréhension de ses paroles.

« Cela fait suite à la question de Ryo tout à l'heure : les monstres vaincus lors du Grand Mascaret possédaient-ils des pierres magiques claires ou noires ? Dans le second cas, cela signifiait qu'ils avaient vécu longtemps dans le donjon. Mais dans le premier cas... eh bien, ça compliquerait beaucoup les choses. Parce que cela signifierait qu'ils seraient revenus spontanément à la vie récemment, au lieu d'avoir remonté les couches inférieures du donjon. Du coup, pour le roi, les généraux et les mages, à cette occasion particulière, toutes leurs pierres magiques étaient claires . »

Hugh attendit quelques instants pour que le sens de ses paroles pénètre son auditoire.

Bref, on a des complications avec le roi et les autres gobelins. Le donjon les a-t-il fait naître ? Qui sait ? Au moins, ils n'étaient pas encore en vie depuis très longtemps quand ils sont apparus.

Pas une seule personne n'a pris la parole.

« Il existe une théorie selon laquelle les donjons abritent des monstres. Mais si elle s'avère
Pour être honnête, la question devient : d'où vient exactement le pouvoir de produire autant de
monstres en si peu de temps ?

Durant son séjour dans la forêt de Rondo, Ryo avait étudié où se trouvait l'eau.
L'origine de l'énergie générée par la magie. À l'époque, je me suis souvenu de la formule
d'Einstein, $E = mc^2$, qui explique comment l'énergie dérive de la matière.
En même temps, la formule signifie également que la matière peut être dérivée de
énergie.

Alors, si le donjon génère des monstres physiques, d'où vient l'énergie qui rend cela possible ?
Et si un Grand Mascaret est un phénomène qui produit un nombre colossal de monstres, d'où
vient l'immense quantité d'énergie qui rend cela possible ?

Plus j'y pense, moins ça a de sens. Ce qui veut dire qu'il n'y a que
Il existe une solution à ce genre de problème ! N'y réfléchissez pas !

Lorsque Ryo est arrivé à cette conclusion intérieurement, Hugh a exprimé la sienne.

« Bref, voilà. La réponse à ta question est que la couleur

Les pierres magiques des gobelins étaient légères.

Tout le monde quitta l'amphithéâtre après la réunion. Hugh était retourné à son bureau, où il
prenait maintenant son thé.

« Haaa. Il ne reste plus qu'à attendre que le mois prochain se passe sans incident... »

Ayant exprimé cette pensée, il savait que quelque chose allait certainement se produire.
arriver... Il s'était résigné à l'inévitabilité des choses qui arriveraient, indépendamment de
ce qu'il voulait, depuis longtemps.

« En tout cas, ce Ryo a vraiment la tête sur les épaules. Il est vraiment
Plus apte à l'investigation que les membres de l'équipe de recherche, surtout que
pas un seul d'entre eux n'a pris la peine de me poser la même question. Pas étonnant qu'Abel
le surveille.

À l'insu de Ryo, son action était en hausse. La raison pour laquelle il avait demandé

L'intérêt d'Hugh pour la teinte des pierres magiques pourrait s'expliquer par son intérêt pour ce concept, après en avoir entendu parler par Abel lors de leur voyage depuis la forêt de Rondo. Plus précisément, il s'agissait de monstres ayant vécu longtemps et accumulé de nombreuses expériences possédant des pierres aux couleurs profondes.

« Les choses auraient été tellement plus faciles si les pierres magiques de ces gobelins avaient été Sombre. Dans ce cas, il y avait de fortes chances qu'ils soient remontés des couches les plus profondes, peut-être même des régions inexplorées sous 39. Dommage pour nous, la couleur était si claire. Plus de trente mille monstres ont pris vie il n'y a pas si longtemps... Est-ce seulement possible... ? Je ne vois rien d'autre pour l'expliquer.

Hugh passa ses doigts dans ses cheveux et les fit tourner en rond par frustration.

« Je ne sais pas ! Je ne sais vraiment pas ! Ce n'est pas mon boulot d'y penser.

"C'est un truc en quelque sorte !"

Prononcer ces mots à voix haute lui rappelait ses obligations à venir.

« Bon, je dois faire un rapport au margrave après ça. Je me demande si je devrais parler à Neville pendant que j'y suis. Oui, ça ne ferait pas de mal d'avoir les chevaliers prêts au cas où on en aurait à nouveau besoin. »

Neville Black, commandant de l'ordre des chevaliers du margrave Lune, était l'homme qui avait pris le commandement de leurs forces combinées sur le rempart nord pendant le Grand Mascaret. Même Hugh le considérait comme un homme exceptionnel. Un homme exceptionnel, certes, mais qui aimait trop les esprits.

C'est pourquoi...

« J'ai besoin d'une bouteille de quelque chose à offrir, hein ? Je pense que mon whisky single malt de trente ans d'âge devrait faire l'affaire. C'est l'occasion idéale de l'ouvrir. »

À proprement parler, il n'avait pas besoin d'emporter quoi que ce soit, puisqu'ils faisaient tous les deux leur travail. Hugh le comprenait. Mais c'était la partie logique de son discours. L'autre partie, émotionnelle, le poussait à renforcer leur relation de travail déjà solide. Une bouteille d'alcool était un petit prix à payer pour consolider le soutien de Neville.

Sur la Terre moderne, cela pourrait être considéré comme un pot-de-vin, mais ce n'était pas un problème.

Pas du tout sur Phi. De plus, ils vivaient dans une région reculée du Royaume. Au lieu d'un pot-de-vin, c'était un lubrifiant qui garantissait que tout se déroulerait sans accroc. De petites choses comme celles-ci pouvaient être déterminantes pour une relation réussie. Hugh le savait très bien.

•

Ryo avait quelque chose en tête. Ça avait un rapport avec le Mascaret. et l'akuma. Deux jours avant que l'épidémie ne se propage à la ville depuis le donjon, une éclipse solaire eut lieu à Lune et Ryo combattit l'akuma Leonore dans une sorte de sous-espace. Elle l'avait appelé un cloître.

Il serait exagéré de qualifier ces deux événements de coïncidence.

Il ignorait si l'akuma avait réellement provoqué le Mascaret. Peut-être était-elle apparue uniquement parce qu'elle savait que cela allait se produire. Ou peut-être l'akuma n'avait-elle rien à voir avec l'incident, mais était-ce plutôt lié à l'éclipse solaire.

Quoi qu'il en soit, il ignorait totalement la vérité. Malgré tout, il ne pouvait s'empêcher d'être obsédé par ça.

Je me demande si je peux faire des recherches à ce sujet à la bibliothèque...

Ces pensées lui traversèrent l'esprit alors qu'il déjeunait à la cantine de la guilde. Bien sûr, il n'était pas seul. Les trois autres membres de la salle 10 étaient assis avec lui.

« Ryo, tu réfléchis à quelque chose, n'est-ce pas... » demanda Amon.

« Peut-être que cela concerne son expérience alchimique utilisant le minerai de cuivre magique... » Eto se demandait.

Puis, finalement, Nils a ajouté une remarque des plus décevantes : « Eh bien, tu as intérêt à ne pas regretter de nous avoir payés, parce que tu ne seras certainement pas remboursé, Ryo. Peu importe qu'on soit proches, ça n'arrivera pas ! Hors de question, absolument pas ! »

Ryo secoua la tête avec un sourire ironique. « Comme si j'allais dire une chose pareille. »

Nils parut comiquement soulagé par sa réponse. Puis Ryo aperçut une chaîne en or qui pendait de la poche de sa tunique.

« Nils, qu'est-ce que c'est... ? » demanda Ryo.

« Ah oui, c'est vrai. Tout aventurier doit en avoir une, tu sais. » Il sortit une montre de poche et la lui montra.

Les montres existaient dans ce monde. Une immense horloge était installée dans la tour de la place et sonnait toutes les trois heures. Nombre d'habitants de la ville s'en servaient au quotidien, mais un nombre étonnamment élevé d'aventuriers possédaient des montres de poche. Sinon, ils étaient perpétuellement en retard aux entretiens avec leurs clients, aux rendez-vous avec leurs invités, etc. Quel que soit le monde ou le type de travail, quiconque manquait de ponctualité était tenu en piètre estime.

Les horloges elles-mêmes ne sont pas compliquées du tout, car elles mesurent le temps en utilisant un objet se déplaçant à vitesse constante, comme une horloge à eau ou un sablier. Le problème survient lorsqu'on tente de rendre sa taille et son mécanisme portables, ce qui entraîne des pièces problématiques. Sur Terre, l'invention du ressort moteur au XVI^e siècle a résolu ce problème. Cependant, Phi possède quelque chose que la Terre n'a pas : la magie de l'alchimie. Un mécanisme utilisant l'alchimie pour marquer le temps à intervalles réguliers n'a pas été difficile à réaliser.

Grâce à une telle technologie, créer des montres portables n'avait pas été un défi de taille. Ceci dit, une montre de poche coûtait plus de dix mille florins. Pour le citadin moyen, dix mille florins n'étaient pas une somme bon marché. Pour quelqu'un au style de vie extrêmement frugal, cette somme pouvait suffire au moins quinze jours.

Mais si vous étiez un aventurier comme Nils qui n'avait jamais rêvé de le frapper. S'il était riche, on pourrait en acheter un, même sans avoir gagné une fortune. Il l'avait vraisemblablement acheté avec une partie des trois cent mille florins reçus de Ryo.

Cent mille florins était le prix le moins cher pour une montre de poche. Il existait également des montres de poche entièrement mécaniques qui n'utilisaient ni magie ni alchimie. Ces prix ont commencé à des millions de florins et n'ont fait qu'augmenter par la suite. Absolument stupéfiant.

Ensuite, il y avait le summum des montres comme les calendriers perpétuels, les minutes Répétitions, tourbillons, chronographes à rattrapante, complications d'équation du temps, remontages automatiques, et bien d'autres. Ces montres atteignaient des prix de plusieurs centaines de millions... Autant dire que des horlogers de génie comme Breguet

pourrait également exister dans ce monde.

« Une montre à gousset, hein ? Tu ne seras plus jamais en retard, Nils. »

« Mais je n'ai jamais été en retard de ma vie... »

Juste à ce moment-là, Nina, la réceptionniste, est arrivée. « Je suis désolée de vous interrompre pendant que vous mange, Nils, Eto. »

L'énergie de Nils monta en flèche dès que la femme qu'il admirait lui parla... à tel point qu'elle dépassa les bornes et le transforma en une masse raide et nerveuse. « N-Pas de problème du tout ! HHHHH-Que puis-je vous aider ?! »

Une pensée méchante traversa l'esprit de Ryo : je suis presque sûr qu'il n'était pas si mauvais quand je l'ai rencontré dans notre chambre après qu'elle m'ait fait visiter le dortoir... Je suppose que son adoration pour elle grandit à un rythme exponentiel.

« Nils, Eto, vous avez tous deux été promus au rang d'aventuriers de rang E grâce à votre contributions pendant le Grand Mascaret. » Nina leur sourit.

"Félicitations."

« Rang EE... » bégaya Nils.

« Hourra », répondit Eto sans gêne. « Merci beaucoup. »

« Nils, Eto, félicitations ! » dit Amon.

« Bien joué, vous deux ! » offrit Ryo.

« Par conséquent, veuillez venir me voir à la réception plus tard pour mettre à jour vos cartes de guilde. À ce moment-là, vous pourrez également inscrire un parti. Si vous le souhaitez, pensez également à un nom de parti d'ici là.

Sur ce, Nina retourna à son poste au comptoir de la guilde.

« Qu'entend-elle par "nom du parti" ? » demanda Ryo à Eto. Nils, toujours figé, était inutile pour le moment.

« Bien. À partir du rang E, tu peux t'inscrire en groupe. Jusqu'à présent, nous étions tous les trois de rang F, même si nous n'étions pas officiellement considérés comme un groupe. Mais il suffit d'un seul aventurier de rang E pour former un groupe de rang E. En l'inscrivant à la guilde, tu peux aussi enregistrer ton nom de groupe. En gros, ça signifie que tu as quitté le statut de débutant », répondit Eto d'un ton enjoué.

sourire. « Hmm, que devrions-nous choisir ? » murmura-t-il, tombant dans un silence contemplatif.

« Je dois faire de mon mieux pour atteindre le rang E moi aussi », dit Amon. Bien que ses efforts lors du Grand Mascaret aient également été reconnus, il lui faudrait encore du temps avant de pouvoir accéder au rang E, car son inscription au rang d'aventurier était récente.

Ryo n'était pas du tout inquiet. Amon s'est allié à Nils et Eto. Ça signifie qu'à l'avenir, il pourra accepter des missions de rang E, et qu'il finira par devenir lui-même de rang E.

•

Dans l'après-midi, trois résidents de la salle 10 se sont entraînés dans l'espace extérieur de la guilde. Terrains d'entraînement. Comme ils avaient passé la matinée en amphithéâtre, il leur restait peu de temps pour accepter des commandes ; ils décidèrent donc de procéder ainsi. De nombreux autres aventuriers de rang E et F eurent la même idée, rendant l'espace plus encombré que d'habitude.

Naturellement, Ryo ne les avait pas rejoints. Après s'être séparés, il se dirigea vers la bibliothèque nord. Le lendemain matin, il avait prévu d'utiliser le minerai de cuivre magique qu'ils avaient extrait pour lui dans une expérience alchimique, mais il ne pouvait s'empêcher de penser au moment du Mascaret, à l'akuma et à l'éclipse solaire... Il n'avait donc pas d'autre choix.

Une personne différente de la veille s'occupait de l'accueil de la bibliothèque nord. Il paya les deux mille florins d'entrée, attacha autour de son cou le laissez-passer noir réservé aux aventuriers et entra dans la grande salle de lecture. Lorsqu'il se rendit à l'endroit où Sera l'elfe s'était assise la veille pour lire un livre, il le trouva vide. Il fut un peu déçu.

Bien sûr, ce n'était pas comme s'il était venu spécialement pour la rencontrer. N'importe qui et tout le monde aimait les belles choses et Sera avait tout simplement l'air indéniablement belle en lisant ses livres.

Il regarda autour de lui dans la grande salle de lecture. Il était tout seul ici. C'était quand il a finalement réalisé quelque chose.

Il n'y a pas de bibliothécaire dans les environs et Sera n'est pas là pour m'aider à faire des recherches.

soit... Comment puis-je rechercher ce dont j'ai besoin sur les enregistrements passés d'éclipses solaires et de grands mascaret...

Il réalisa qu'il n'y avait jamais pensé. Il ignorait où se trouvaient les livres. Le fait qu'il s'en soit rendu compte après avoir payé les deux mille florins d'entrée ne fit qu'empirer les choses.

Alors qu'il se creusait la tête pour savoir comment mener ses recherches, une voix l'appela de derrière lui.

« Hm ? Eh bien, si ce n'est pas Ryo. Je ne t'ai pas vu depuis hier. »

Finalement, sa grâce salvatrice était apparue. Lorsqu'il se retourna, il vit une belle femme debout, une véritable déesse céleste. Sera, l'aventurière elfe.

« Sera ! »

La joie dans sa voix lorsqu'il prononça son nom la surprit.

« Qu-qu'est-ce qui ne va pas ? Pourquoi es-tu si excitée ? »

Il lui expliqua sa situation difficile. Il lui dit qu'il avait oublié le absence de bibliothécaires mais il est quand même venu ici, pour exprimer son désespoir face à la situation.

Sera rit doucement, amusée. Après tout, ils étaient dans une bibliothèque, alors elle avait de se taire. « Une demande si simple que même moi je peux y répondre. Des relevés d'éclipses solaires et de grands mascarets, n'est-ce pas ? » Elle insista sur les sujets qui l'intéressaient, d'un ton curieux. « Ryo, tu crois qu'il y a un lien entre l'éclipse solaire et le grand mascaret, n'est-ce pas ? »

Ses paroles l'étonnèrent.

Elle est futée. Trop futée.

« Si je me souviens bien, il y a eu une énorme éclipse solaire deux jours avant l'épidémie monstrueuse. »

Par « éclipse solaire géante », elle voulait probablement dire « éclipse solaire totale ».

« Eh bien, il s'avère que dans le cas du donjon de Lune, les deux événements sont probablement liés. »

La réponse désinvolte de Sera le laissa sans voix.

« Pour être précis, une éclipse solaire se produit toujours avant un grand mascaret. Sauf contrairement à cette dernière occasion, il s'agissait généralement d'éclipses partielles plutôt que totales.

Une éclipse totale, ou éclipse annulaire, où la majeure partie du Soleil est masquée par la Lune, ne se produit qu'une fois toutes les quelques décennies à un endroit donné de la Terre. Les éclipses partielles, en revanche, se produisent une fois tous les quelques années, parfois même tous les deux ans. De ce fait, il n'est pas impossible qu'une éclipse solaire et un grand mascaret se produisent simultanément, même si ce n'est qu'une coïncidence.

« Mais pourquoi penses-tu qu'ils sont liés... ? »

« Naturellement, car je me suis déjà penché sur ce même sujet. » Un sourire
Le visage de Sera s'épanouit. Un sourire capable de raser des villes entières.

Waouh, c'est tellement joli...

« Alors, » continua-t-elle, « je dois admettre que je suis curieuse de savoir pourquoi vous vous êtes concentré sur le lien entre les deux.

« Oh, euh, ça me semblait tout simplement plausible... »

Il ne pouvait certainement pas lui parler du combat avec l'akuma... Elle savait peut-être quelque chose sur l'akuma parce qu'elle était une elfe, mais il ne voulait pas encore parler de sa rencontre aux autres.

"Hmmm..."

Ryo n'était pas habitué à être scruté attentivement par une beauté. « S-Sera, tu sais
« La raison de la différence de teinte des pierres magiques, oui ? » demanda-t-il, essayant désespérément de changer de sujet et de lui faire oublier le problème qui l'avait amené à la bibliothèque en premier lieu.

« Eh bien, je suis d'accord. Ne crois pas que j'ignore que tu essaies de me duper. » Sera lui sourit. « Bien sûr que si. Plus un monstre vit longtemps, plus sa pierre magique est sombre. »

« Alors, à ton avis, quelle était l'ombre des pierres magiques des monstres cette fois-ci... ? »

« Se pourrait-il qu'ils soient... légers ? »

« C'est vrai. Mais comment... »

Sera hocha la tête. « Mais comment puis-je savoir, c'est ce que tu veux demander, hein ? Parce que j'ai lu les archives des Mascarets passés. Les pierres magiques de ces monstres étaient elles aussi de couleur claire. Même dans cette bibliothèque, ces archives ne sont pas conservées en bon état. Sans compter qu'elles sont écrites sur du parchemin, alors je pense que la plupart des gens, même les bibliothécaires, ne les connaissent pas. Veux-tu les consulter aussi, Ryo ? »

"Oui s'il vous plait!"

« Allons-y, alors. Suis-moi. »

Sur ce, Sera commença à marcher.

•

Le troisième jour après la levée du blocus du donjon, l'Épée Cramoisie et les magiciens royaux atteignirent la Couche 7. Il n'y avait eu aucun problème jusqu'à présent, même si c'était un euphémisme étant donné qu'ils n'avaient pas rencontré un seul monstre jusqu'à présent.

Des monstres de type chauve-souris habitaient le premier niveau, des monstres de type loup les deuxième et troisième, et des gobelins, comme ceux de ce dernier Mascaret, les quatrième et cinquième. Abel et les autres pensaient pouvoir trouver des indices en explorant le donjon jusqu'au quatrième ou cinquième niveau, mais ils n'avaient rien trouvé ni personne.

« Bordel... Je ne m'attendais vraiment pas à ce qu'on ne trouve rien, même si loin », grommela Arthur Berasus, conseiller au Bureau des Magiciens Royaux, en marchant aux côtés d'Abel. Arthur avait été un aventurier dans sa jeunesse, il était donc tout naturel pour lui de prendre la tête de cette expédition dans le donjon.

Le Bureau disposait d'une équipe de recherche de cent personnes. La moitié d'entre elles étaient en poste à la surface, ils analysaient les informations provenant du donjon, tandis que l'autre moitié collectait ces informations. Ces cinquante derniers s'y employaient depuis la veille. Cependant... rien n'avait encore été révélé.

« Il doit y avoir quelque chose quelque part. Je sais que je ne me trompe pas, vu la couleur claire des pierres magiques », murmura Abel à voix basse.

L'information était parvenue aux oreilles d'Abel la veille. Après son retour du donjon et son rapport à la guilde, une ombre s'approcha de lui par derrière.

La silhouette, le magicien de l'eau, avait murmuré : « Abel, le mot de passe est « Le
« La couleur des pierres magiques était claire. »

"Quoi?"

Le mot de passe est : "La couleur des pierres magiques était claire". Répétez après moi, s'il vous plaît. Allez. La couleur des pierres magiques était claire."

Déconcerté, Abel répéta les paroles comme on le lui avait demandé. « La couleur des pierres magiques était claire. »

« C'est vrai. La couleur des pierres magiques était claire. »

« La couleur des pierres magiques était claire. »

Satisfait, Ryo s'éloigna.

Alors bien sûr, Abel s'était rendu directement chez le maître de guilde Hugh pour vérifier la couleur des pierres magiques récoltées sur les monstres vaincus lors du Grand Mascaret. La mystérieuse conversation prit alors enfin un sens. Les monstres n'étaient pas remontés des couches inférieures du donjon. Ils n'étaient revenus à la vie que récemment.

« Compte tenu du grand nombre de gobelins, nous devrions supposer que l'épidémie a commencé quelque part dans les couches supérieures, jusqu'à la quinzième couche », a déclaré Abel.

Par commodité, les couches 16 et inférieures étaient appelées couches intermédiaires et abritaient des monstres puissants, incomparables à ceux des couches supérieures. Il était peu probable que des gobelins parviennent à franchir ces sections... mais... malgré cela, leur nombre était terrifiant. Cependant, ils ne pouvaient pas totalement exclure la possibilité que les monstres aient surgi des couches intermédiaires.

« Pour autant que je sache, les couches que les gobelins habitent jusqu'au quinzième sont les
« quatrième, cinquième, dixième et onzième », répondit Arthur.

« Bien. On n'a rien vu les quatrième et cinquième jours. Pas de monstres, pas de pièges,

Rien. La seule trace jusqu'à présent...

« Oui, la trace d'une concentration massive d'énergie magique il y a quelques jours Prior... situé un peu plus bas. Rien d'autre, hein ? »

« Un peu plus bas, ça pourrait vouloir dire... » commença Abel. « Couche 10, là où les gobelins Normalement, ce serait... En termes de timing, il y a une chance que cela soit lié au Grand Mascaret... » Tout en parlant, il fixait l'équipement magique que l'équipe de recherche tenait. Si Ryo les voyait, la première chose qui lui viendrait à l'esprit serait qu'ils ressemblaient à des détecteurs de métaux.

« Je suis toujours étonné que ces appareils alchimiques puissent détecter des traces laissées par la magie il y a des jours. »

Hmm. Apparemment, les informations qu'ils recueillent sont envoyées à l'équipe à la surface pour analyse. Les créateurs m'ont dit avoir utilisé le principe du sort de magie aérienne « Sonde », mais franchement, je n'ai rien compris à leur explication. Le Centre Royal d'Alchimie et l'Université de Magie ont apparemment collaboré sur ce projet. Une collaboration entre deux alchimistes talentueux.

« L'alchimie, hein... »

« Oh, qu'est-ce que c'est, Abel ? Ne me dis pas que tu t'intéresses à l'alchimie ? » Son expression de surprise indiquait qu'il n'aurait jamais pu s'attendre à cela de la part d'Abel.

« Non, pas du tout. Certainement pas, mais mon ami, lui, l'est, à un point insensé. »

« Tu as un ami, Abel ? C'est encore plus choquant. » Arthur semblait vraiment abasourdi. par cette nouvelle.

« Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? J'ai des amis aussi, tu sais. »

« Hm... Eh bien, c'était peut-être une bonne chose après tout que tu sois devenu un « aventurier » : murmura doucement Abel, un léger sourire aux lèvres.

•

Le quatrième jour après la levée du blocus du donjon, l'Épée Cramoisie et l'équipe de recherche du Bureau des Magiciens Royaux ont enquêté sur les couches 8 et 9. Demain, ils comptaient explorer la Couche 10, le niveau du donjon soupçonné d'être la source de leurs réponses. L'équipe de recherche de l'Université Royale Centrale a mené ses propres recherches aux côtés d'Abel et des autres.

Leur chef et président de l'université, Clive Staples, était également parmi eux.

« Bon sang, ces gars de l'université bougent vraiment vite », a déclaré Abel.

Chaque fois que l'équipe de recherche des magiciens royaux arrivait à une couche, ils la peignaient. Ils ont fouillé chaque centimètre carré à la recherche de traces du Mascaret. Si cette minutie expliquait la lenteur relative de leurs investigations, la vitesse à laquelle l'équipe de recherche de l'université a mené ses investigations était anormale. On aurait dit qu'ils avaient décidé qu'il n'était pas nécessaire d'explorer cette couche... car ils savaient déjà qu'il n'y avait rien ici...

« De toute évidence, l'équipe universitaire pense que les monstres de cette dernière épidémie viennent de quelque part en dessous de la couche 38 », a déclaré Rihya après qu'Abel ait exprimé ses soupçons.

« Attends, vraiment ? »

« Oui. » Rihya sourit joyeusement. « Un de mes anciens collègues de recherche. L'équipe l'a confirmé lorsque je lui ai posé la question.

« Cher collègue... vous voulez dire quelqu'un de votre temps, travaillant au temple central de la capitale royale, hein ? Ils ne risquent pas d'avoir des ennuis s'ils révèlent des informations confidentielles comme ça ? »

« Ils s'en sortiraient même si c'est le cas. Les prêtres sont très demandés partout dans le monde, voyez-vous. »

Il y avait une pénurie de magiciens qualifiés. Et les prêtres, capables d'utiliser la magie de la lumière, étaient considérés comme un personnel absolument essentiel pour la guérison, de sorte que la demande dépassait toujours largement l'offre.

« De plus, vous avez dû remarquer que les escortes de l'équipe universitaire sont des étrangers, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr que oui. » Abel n'avait pas manqué cela non plus. « Ces aventuriers... ne sont pas de Lune.

L'équipe de recherche de l'Université Royale Centrale était entrée dans leur ville avec plus de trois mille cinq cents personnes. Bien qu'ils comptaient parmi eux des aventuriers travaillant comme escortes et porteurs de bagages, ils embauchèrent également

Des aventuriers à leur arrivée ici. Mais lors de leur descente vers cette couche, Abel et Rihya n'avaient repéré aucun aventurier de Lune parmi le groupe de l'université.

Il semble qu'ils aient fait venir ces aventuriers de la capitale. Ceux qu'ils ont engagés à Lune sont principalement des rangs D, chargés de maintenir la communication avec eux depuis la surface et d'assurer le ravitaillement de toute l'équipe d'expédition.

« On dirait un peu un gâchis de leurs talents, puisque les aventuriers de la capitale ne connaissent pas le donjon. Bon, tant mieux si les aventuriers de Lune peuvent gagner de l'argent sans se mettre en danger », commenta Abel en haussant les épaules.

Selon votre point de vue, vous pourriez considérer la commission comme relativement sûre. Même si cela n'en valait pas la peine. Après tout, rares sont les aventuriers qui oseraient pénétrer dans un donjon après un Mascaret.

Arthur, le conseiller des magiciens royaux, revint en grommelant après avoir vérifié Il a traqué ses subordonnés. « Abel, Clive et ses hommes ont déjà filé d'ici. À ce rythme, ils vont nous devancer au niveau 10. Tu ne laisseras pas faire, hein ? »

« Rihya vient de me dire qu'ils opèrent sous l'hypothèse que les monstres Ils viennent de sous la couche 38, donc je suis presque sûr qu'ils vont traverser la couche 10 comme les autres. Franchement, je ne sais pas trop quoi faire pour les arrêter.

« Quoi... ? » Sans surprise, les paroles d'Abel laissèrent Arthur stupéfait. Mais le vieil homme, aguerri à bien des égards, changea de vitesse immédiatement et sans effort. « Dans ce cas, je vais peut-être laisser Clive être notre canari dans la mine de charbon, hein ? »

Arthur sourit sans vergogne.

•

Avec un regard en coin sur l'épée cramoisie et les magiciens royaux enquêtant toujours sur la neuvième couche, le président de la Royal Central University, Clive Staples, s'avança vers la couche 10.

« Lord Clive, nous sommes au niveau des gobelins. »

« Ça ne change rien. Ces monstres viennent de bien plus bas, alors on ne s'attardera pas ici. »

Clive se fiche du rapport de sa secrétaire.

Je dois devenir le prochain académicien en chef par tous les moyens nécessaires. Résoudre Le mystère du Grand Mascaret m'aidera à atteindre cet objectif.

L'académicien en chef était le chef de l'administration savante du royaume. À l'instar du ministre des Finances, qui gérait les finances du pays, ou du ministre des Affaires militaires, qui dirigeait l'armée, il exerçait un pouvoir sur les différentes disciplines du savoir. Il avait notamment le pouvoir d'allouer le budget national aux différents domaines à sa discrétion. C'était l'un des postes les plus puissants, constituant l'ossature politique du royaume.

Il avait déjà posé de nombreuses bases. Il ne restait plus qu'à Il a accumulé suffisamment de résultats grâce à ses recherches pour que personne n'ose le critiquer. S'il pouvait faire une présentation importante sur ses découvertes concernant la cause de ce grand mascaret, il pourrait alors obtenir le siège d'académicien en chef.

C'est pourquoi il avait délibérément parcouru une si grande distance depuis le capitale de cette région reculée.

« Mais, mon seigneur, beaucoup de nos gens manquent d'endurance, y compris chercheurs... »

« Bon sang... Il n'y a aucune raison de négliger son entraînement physique
Simplement parce qu'ils sont érudits. Inutile de se plaindre de ce qui ne peut être changé.
On s'arrête là pour aujourd'hui. Dites aux autres qu'on campe ici, au dixième étage.

L'équipe de recherche de l'université prévoyait de descendre jusqu'à la couche 38 en un seul voyage, C'est pourquoi ils investirent d'importantes ressources dans l'expédition, comme du matériel de camping, des rations et des sentinelles pour assurer la surveillance en alternance. Grâce à leurs préparatifs, l'exploration du donjon commença quatre jours après la levée du blocus.

La Porte

Le lendemain, l'épée cramoisie et les magiciens royaux ont finalement réussi à atteindre la couche 10, leur cible, après avoir terminé leur exploration jusqu'à la neuvième la veille.

« On dirait que les gens de l'université sont passés par ici hier », Arthur dit-il en entrant dans le niveau.

« Hm. Et pourtant, nous n'avons reçu aucun signalement de problème. Je suppose que « Ça veut dire qu'il n'y a rien ici sur la dixième couche, hein ? » dit Abel.

Mais rien n'a changé pour nous. Nous continuerons à faire ce que nous avons entrepris.
« Commençons par détecter toute trace résiduelle de magie. »

« Je vais me promener pour vérifier s'il y a des pièges. »

Et avec cela, Arthur et Abel se séparèrent.

Pour explorer un donjon plus profond, il vous fallait absolument certains types de joueurs dans votre groupe. Il vous fallait notamment des éclaireurs, chargés de repérer les pièges. Dans le cas du donjon de Lune, il était bien connu que des pièges existaient à partir des niveaux 10 et inférieurs. En bref, si vous comptiez explorer plus en profondeur, il vous fallait un éclaireur.

Mais l'Épée Pourpre n'en avait pas. Abel l'épéiste, Rihya la prêtresse, Warren le porteur de bouclier, Lyn la magicienne. Seuls ces quatre-là composaient le groupe. Pourtant, par le passé, l'Épée Pourpre avait exploré le donjon sous la couche 30.

Alors, comment avaient-ils géré les pièges à cette occasion ? Abel les avait découverts et, selon leur conception, les avait neutralisés en descendant. Il s'était depuis longtemps résigné à la réalité d'un groupe sans éclaireur, mais il était néanmoins extrêmement doué pour ce rôle. Bien sûr, il ne pouvait pas gérer tous les pièges, n'étant pas un éclaireur professionnel, aussi les évitaient-ils généralement lorsqu'ils exploraient le donjon en groupe. Malheureusement, il n'avait occupé que des missions à la surface ces deux dernières années, d'où sa capacité à neutraliser les pièges.

les pièges s'étaient détériorés... du moins c'est ce que pensait Abel lui-même.

La prochaine question qui vous vient à l'esprit pourrait être : « Pourquoi y a-t-il des pièges dans les donjons ? »

Eh bien, la réponse à cette question n'a pas été confirmée comme étant une véritable théorie, mais la L'idée dominante était que « le donjon générerait des pièges pour une raison inconnue ». Bien qu'un très petit nombre de personnes aient émis l'hypothèse que les monstres du donjon créaient ces pièges, cette possibilité avait été récemment écartée.

Quoi qu'il en soit, la grande majorité des pièges du donjon de Lune sont tombés dans le poison ou catégories de pièges.

Pour ces raisons, un éclaireur était indispensable pour tous les groupes qui voulaient explorer ci-dessous la couche 10.

J'aurais juré qu'il y avait des pièges libérant du poison dans la dixième couche... Mais je n'en vois plus un seul maintenant.

Les quatre membres de l'Épée Cramoisie ont systématiquement divisé le niveau en quatre.

« Pas de pièges ni de monstres... » dit Lyn, la tête penchée, perplexe.

« L'équipe de recherche de l'université n'a pas rencontré de monstres ici non plus, donc « Peut-être que la couche suivante finira par être notre véritable cible ? »

Apparemment, Rihya avait de nouveau recueilli des informations auprès de son ancien collègue hier.

« Ils sont déjà au onzième ? » demanda Abel.

« Oui. Ils devaient y entrer le matin. »

Les quatre d'entre eux ont continué à rôder à travers la couche 10 tout en grignotant le des rations portables que les magiciens royaux avaient préparées.

« Ce serait bien si les choses restaient aussi calmes à ce niveau... »

Abel marmonna doucement.

•

À peu près au même moment, environ un millier de chercheurs de l'équipe universitaire ont terminé leur inspection de la couche 11 et sont arrivés aux escaliers menant vers le bas.

à 12. Ils étaient menés par Clive, le président de l'université, qui pensait que la cause du dernier Mascaret était due à des monstres vivant sous la 38e couche. Ils n'avaient effectué qu'une recherche superficielle de la onzième couche, et leur voyage vers la douzième avait donc été précipité.

Mais devant ces marches, ils ont découvert quelque chose qu'ils ne savaient certainement pas ne pouvait pas ignorer.

« Tu es sûr que cela se connecte à un espace séparé ? » demanda Clive.

« Oui, sans aucun doute. Cependant, nous ne pourrions pas déterminer où exactement à moins d'y regarder de plus près... », répondit un chercheur de la faculté de magie de l'université.

« Compris. Il y a de fortes chances que ce soit lié au Grand Mascaret.

Événement. Par commodité, nous l'appellerons « La Porte ». Installez l'appareillage nécessaire et effectuez une étude approfondie de cette Porte.

Obéissant à ses instructions, ses hommes ont déchargé le matériel qu'ils avaient apporté. Il s'y installa. Ce que Clive considérait comme la Porte était... une entrée noire dans le mur du donjon. Elle mesurait environ cinq mètres de haut et quatre de large. Sa couleur pouvait être qualifiée de « noir de jais », car il était impossible d'apercevoir quoi que ce soit à l'intérieur. Des chercheurs de la faculté de magie utilisèrent divers dispositifs magiques et alchimiques pour étudier le trou. Leurs résultats confirmèrent qu'il reliait bel et bien une autre zone.

À tout le moins, il n'existait aucune trace historique de ce genre dans les Provinces Centrales. Dans ce cas, cette « Porte » était très probablement liée au Grand Mascaret. Clive n'était pas incompetent, simplement parce que lui et son équipe n'avaient pas anticipé son existence dans leurs prédictions. La onzième couche du donjon avait manifestement eu une influence sur l'épidémie. Et la Porte en était au cœur. Il était plus que disposé à accepter la vérité qui se présentait à lui.

Je ne m'y attendais pas, mais l'effort en valait la peine. Il sera extrêmement avantageux pour nous de prendre l'initiative des autres équipes de recherche pour l'inspecter.

Alors que Clive savourait la satisfaction de leur découverte avant les autres organisations, derrière lui, le travail continuait à mesure que les gens apportaient davantage

Les machines et l'afflux de chercheurs ont persisté.

Puis, au milieu de toute cette agitation, une catastrophe s'est soudainement produite sur eux - pendant un certain temps. une raison ridicule, rien de moins.

Le président de l'université, Clive, a suivi la séquence des événements du coin de l'œil. Deux personnes, épuisées, peinaient à porter une machine particulièrement lourde lorsque l'une d'elles a perdu pied. Trébuchant, elles ont tenté d'éviter la chute en frappant du poing sur un pan du mur... qui se trouvait justement être la Porte...

En le mettant en mots, cela paraît assez simple. Malheureusement, la réalité était plus complexe... car ce qui s'est passé ensuite a été intense. En un instant, Clive et tous les membres de l'équipe de recherche de l'Université Royal Central ont disparu. Tous les membres de la Couche 11 ont disparu sur-le-champ.

La même chose est arrivée aux gens du dixième à ce moment-là, y compris The Crimson Sword et les recherches du Bureau des magiciens royaux équipe.

.

L'équipe de recherche universitaire envoyée pour enquêter sur le Grand Mascaret était composée de personnes issues de trois organisations : le groupe dirigé par Clive Staples, président de la Royal Central University ; le groupe dirigé par Arthur Berasus, conseiller au Bureau of Royal Magicians ; et le groupe dirigé par Christopher Blatt, professeur principal du College of Magic.

Contrairement aux deux équipes précédentes, le Collège a pris son temps. Pas un seul. Aucun de ses membres n'avait encore pénétré dans le donjon. Mais le professeur Blatt avait déjà rassemblé de nombreuses informations sur l'épidémie grâce aux espions qu'il avait placés au sein des équipes d'expédition de l'Université Centrale et du Bureau.

De toutes les équipes déployées sur cette enquête, le président Staples de l'Université Royale Centrale avait fait preuve de la plus grande détermination, bien sûr en raison de son désir de devenir académicien en chef du Royaume. Le Collège de Magie et le Bureau des Magiciens Royaux étaient parfaitement conscients de son ambition. Franchement, cela ne posait aucun problème.

Si Clive voulait devenir l'académicien en chef, il était libre de prendre la relève. Cependant, son arrivée à la tête de l'équipe de recherche de l'Université Centrale a obligé les deux autres organisations à envoyer leurs propres hauts fonctionnaires pour diriger leurs équipes. C'est là que résidait le problème.

Envoyer des gens impuissants pour diriger leurs équipes... aurait inévitablement conduit Clive les menaçait à sa guise. Il avait été trop facile pour les dirigeants du Collège et du Bureau d'envisager un tel avenir. Utiliser leurs membres à ses propres fins aurait été une chose, mais il aurait été impensable qu'ils perdent leurs ressources humaines parce qu'il les avait forcés à combattre des monstres. La probabilité d'un tel résultat était élevée, compte tenu du fait que le personnel du Collège de Magie et du Bureau des Magiciens Royaux possédait une vaste expérience du combat, bien plus grande que celui de l'Université Centrale...

Après s'être creusé la tête, les deux organisations sont arrivées chacune à leurs propres solutions.

Le Bureau a choisi le conseiller Berasus, bien connu pour ses réalisations et son expérience de magicien, dirigeraient leur équipe. Malgré la personnalité affirmée de Clive, Arthur ne se laisserait pas manipuler aussi facilement. C'était un témoignage de son statut de pilier du pays.

Puis il y avait le Collège. Ses dirigeants avaient choisi un individu dont l'ingéniosité – ou plutôt l'ouverture d'esprit – était à la hauteur de celle de Clive : le professeur principal Christopher Blatt, qui était pratiquement le prochain sur la liste pour devenir doyen de l'école.

Étant donné l'objectif pour lequel le professeur avait été envoyé, la priorité absolue était de ne pas perdre ses effectifs. Ce serait formidable s'ils avaient la chance d'obtenir des résultats concrets de leurs recherches sur le Mascaret.

Dans l'esprit de Christopher, c'était aussi simple que cela.

Même la méthode peu recommandable qu'il avait employée pour recueillir des informations auprès des deux autres organisations qui avaient devancé la leur était justifiée... car elle entraînerait le moins de pertes humaines. Il avait fait miroiter diverses offres alléchantes, comme un transfert au Collège de Magie avec la promesse de leur propre laboratoire, aux jeunes chercheurs des autres organisations. Ils avaient pratiquement

salivait à sa proposition.

Bien sûr, il n'avait aucune intention de revenir sur ses promesses. Christopher comptait bien les recruter et avait déjà posé les bases. S'il ne se laissait pas influencer par les belles paroles, c'était un homme qui prenait les choses avec philosophie et tenait ses promesses.

De plus, bien qu'il n'ait montré aucune pitié envers ses adversaires à l'Université. Malgré les luttes de pouvoir internes, il n'exigeait jamais rien en retour des chercheurs véritablement dévoués à leurs travaux. Il distribuait également des fonds de recherche en fonction du contenu et des performances, ce qui lui valut une grande popularité auprès de ces mêmes chercheurs.

Tout cela pour dire que Christopher était considéré comme un candidat sûr pour devenir le prochain doyen sans avoir à se donner trop de mal. Sous la direction d'un tel homme, l'équipe de recherche du Collège de Magie fit enfin ses premiers pas dans le donjon. Naturellement, le moment de leur incursion était directement lié aux informations reçues concernant la découverte de la Porte par l'équipe de l'Université Centrale.

Je vais laisser l'Université Centrale mener l'enquête tant que nous restons à proximité. Ça causerait trop de problèmes si les gens commençaient à chuchoter que le Collège de Magie connaissait les détails des recherches alors qu'il est resté à la surface tout le temps.

Le professeur Blatt eut un léger sourire. Son sourire était si léger que personne n'aurait même j'ai remarqué qu'il était là.

L'équipe de recherche du Collège comptait plus d'un millier de personnes, mais seulement une cinquantaine les gens travaillant directement dans l'institution plongeraient dans le donjon. Ils seraient accompagnés d'une centaine d'aventuriers de rang C, soit la quasi-totalité de la population d'aventuriers de rang C de Lune. Cela expliquait aussi pourquoi l'équipe de l'Université Centrale n'avait pu recruter que des aventuriers de rang D...

Christopher savait pertinemment comment ces aventuriers de rang D étaient utilisés. Les hommes de l'Université Centrale les avaient postés à chaque niveau du donjon, de l'entrée au onzième, afin de sécuriser le transport des matériaux. En bref, les équipes de chercheurs pouvaient traverser le

donjon depuis l'entrée de la couche 11 sans aucun risque et sans aucun effort de la part du Collège de Magie.

« On y va ? »

Alors que l'équipe de recherche du Collège s'apprêtait à entrer dans le donjon, menée par le professeur Christopher, un événement se produisit. Les aventuriers de rang D qui les précédaient disparurent instantanément.

"Quoi...?"

« Ils ont disparu, Monsieur... »

"Ce qui s'est passé?"

Tous ceux qui se trouvaient près du donjon disparurent, ceux qui avaient déjà descendu l'escalier et ceux qui se trouvaient juste à l'entrée. Tout disparut en un clin d'œil...

« Tout le monde, repliez-vous. Éloignez-vous du donjon. »

Christopher n'était pas un homme de grande taille, loin de là, mais son équipe obéit immédiatement à son ordre. Et, bien que peu rapides, ils s'éloignèrent du cachot.

Mais qu'est-ce que c'est que ça...?

Il expira puis leva les yeux vers le ciel.

« Eh bien, cette enquête a pris une tournure inquiétante... »

Personne n'entendit son murmure discret.

•

De grands pavillons furent installés devant l'entrée du donjon, dans la zone délimitée par le double mur défensif. L'une de ces tentes remplaçait le bureau de la guilde, détruit lors du Grand Mascaret. L'équipe d'analyse du Bureau utilisait une tente encore plus grande. À l'intérieur se trouvait un appareil magique qui collectait et analysait les informations transmises par une autre machine magique détectant l'énergie magique résiduelle.

De nombreux chercheurs se sont alors rassemblés autour d'elle.

Natalie, la magicienne de l'eau qui avait livré la lettre d'Hilarion à Abel, était l'une

d'entre eux. Bien qu'elle ait été ajoutée à la liste du Bureau pour cette expédition, elle avait été reléguée à aider à l'analyse en raison de sa minorité... La majeure partie de son travail consistait à transcrire des données dictées par ses supérieurs.

Ce jour-là, l'incident s'est produit alors qu'elle accomplissait ces tâches.

"Hein?"

La voix n'était pas du tout forte, mais Natalie l'entendait parce qu'elle écoutait la lecture.

« Le détecteur a disparu... »

Dans ce pavillon, le détecteur faisait référence à la machine qui captait les résidus L'énergie magique utilisée par les membres de leur équipe descendus dans le donjon. Elle était connectée à l'analyseur via Sonde, le sort de magie aérienne, et leur envoyait constamment des informations. Sauf que ce détecteur avait disparu ?

Oh, ça répond à nouveau. De... la couche 40 ? Quoi ? Pourquoi serait-il là...

« Merde, le signal a encore disparu. »

À ce moment-là, ils entendirent une voix distincte parler très clairement à l'extérieur de la tente.

« Dépêchez-vous, informez la guilde. »

C'était Christopher, le professeur principal du Collège de Magie, mais il aurait dû j'explorais le donjon à ce moment-là...

Tout en aboyant des ordres, le propriétaire de la voix s'est rapproché de la tente Il accueillait Natalie. Puis il ouvrit le battant d'entrée et entra.

« Je suis Christopher Blatt, du Collège de Magie. Qui est responsable ici ? »

Roche, qui guettait le signal du détecteur jusqu'à un instant plus tôt, leva la main. « Je le suis, Monsieur. »

« Bien. En tant que chef de cette équipe de recherche et l'un des hommes investis de toute autorité sur cette expédition par Sa Majesté en personne, je veux des réponses. S'est-il passé quelque chose d'anormal dans le donjon ? »

« E-Eh bien, à ce sujet... »

Comme prévu, cette question s'est avérée extrêmement difficile à répondre.

S'il était vrai qu'ils avaient été envoyés en tant qu'équipe de recherche universitaire, les recherches de chacun étaient divisées en fonction de leurs organisations respectives.

Bien que Christopher soit le leader du groupe dans son ensemble, Roche hésitait à répondre à son ordre...

Je comprends que vous vous trouviez dans une situation difficile. Permettez-moi de vous présenter J'ai les informations en ma possession. Il y a quelques instants, des personnes à l'intérieur du donjon ont disparu.

« Quoi ?! » Les yeux de Roche s'écarquillèrent de stupeur. Le détecteur qu'il avait La surveillance avait également disparu. Plutôt que de supposer que seul le détecteur avait disparu, il était plus naturel de supposer que quelque chose était arrivé aux personnes qui l'utilisaient.

« Votre expression me dit que vous avez également confirmé la disparition de quelque chose.

« Est-ce que j'ai raison ? »

« O-Oui, Monsieur, vous êtes... »

Puisque la situation avait atteint le point de non-retour, cela n'aiderait personne. pour cacher des informations. Roche soupçonnait également qu'un événement inattendu se produisait à l'intérieur du donjon.

« Les magiciens royaux étaient sur la dixième couche, n'est-ce pas ? » Christopher le savait déjà. La réponse à sa propre question. Il voulait simplement la vérifier. Il connaissait leur position – et celle de l'équipe de l'Université Centrale le 11 – grâce à son réseau d'espionnage.

« Le Collège de Magie a également été impliqué dans le développement du détecteur Les magiciens royaux utilisent. Il va donc sans dire que je comprends son fonctionnement.

Une forte pression émanait de Christopher qui disait à Roche qu'il n'était pas nécessaire de cacher quoi que ce soit et de répondre honnêtement.

« Il devrait transmettre des informations en continu par voie aérienne. Magie. Cela inclut aussi les données de localisation. N'y a-t-il eu aucune réaction après sa disparition ?

« Il y en a eu un, juste un instant... », dit Roche. « Mais il a presque disparu.

immédiatement et nous n'avons pas pu rétablir le lien depuis. »

« Un instant ? Où était-il alors ? »

« La lecture indiquait la couche 40... »

« Couche 40... »

Même Christopher fut stupéfait par la nouvelle. Le niveau le plus bas jamais atteint par les aventuriers était le 38. Bien sûr, cela ne signifiait pas qu'il était totalement impossible de s'aventurer jusqu'au 39 et au-delà. Pas du tout impossible, mais... même les groupes de rang B avaient énormément de mal avec tout ce qui était en dessous du niveau 30.

Le professeur Blatt disposait actuellement d'une centaine d'aventuriers de rang C... Il était donc logique que la disparition des magiciens royaux entraîne le même sort pour le groupe de rang B, Épée Pourpre, qui les accompagnait. Dans ce cas, ces cent aventuriers de rang C constituaient les atouts de combat les plus puissants de Lune. Cependant, même à ce moment-là, il était incertain qu'il soit possible d'atteindre la Couche 40 avec leur aide...

« J'ai déjà envoyé un messenger à la guilde des aventuriers. Le maître de guilde devrait Il arrivera bientôt et quand il arrivera, je veux que tu lui dises ce que tu viens de me dire.

« Oui, monsieur. Compris », répondit faiblement Roche.

Ne sachant pas quoi faire ensuite, tout le monde là-bas, y compris Christopher... fut frappé de désespoir.

En fait, non. Une personne réagit, la tête levée, déterminée. Natalie Schwartzkoff sortit de la tente géante et courut vers le sud sur le boulevard principal.

•

La porte s'ouvrit violemment sans un seul coup d'avertissement.

« Maître, il y a un problème ! » dit Nina la réceptionniste en se précipitant dans la Bureau du maître de guilde. Les seuls moments où le personnel de la guilde, y compris elle, entrait sans frapper, c'était en cas de véritable urgence ou de danger.

Hugh et son supérieur le savaient, et c'est précisément pourquoi il était important de rester calme dans de telles situations. « Dites-moi », répondit Hugh d'une voix délibérément calme et mesurée.

Elle prit une profonde inspiration, puis l'informa.

« Un problème est survenu dans le donjon et les membres de l'équipe de recherche L'équipe a disparu. Le professeur principal du Collège de Magie, Christopher Blatt, a requis votre présence immédiate à l'entrée du donjon.

« J'ai bien entendu ? Ils ont disparu... ? » L'espace d'un instant, cette nouvelle inimaginable laissa Hugh bouche bée. « Je pars tout de suite. Dis à l'officier de liaison de se rendre à la branche, mais dis au reste du personnel d'attendre ici. N'en parle pas aux aventuriers encore présents dans la guilde. S'ils te disent quelque chose, dis-leur que je leur expliquerai tout plus tard. »

Avec ces instructions, Hugh enroula sa cape autour de ses épaules et sortit du bureau.

Disparu ? Qu'est-ce qui s'est passé, bon sang ? Non, ce n'est pas important pour l'instant, parce qu'Abel et les autres sont censés être là-dessous. Argh, fils de pute ! D'abord, la mer a failli l'emporter, et maintenant, il a disparu dans le donjon... Mon Dieu, j'espère qu'on va les retrouver tout de suite... Je ne veux surtout pas faire un deuxième rapport sur sa disparition...

Monté sur l'un des chevaux de la guilde, Hugh courut vers le donjon, son esprit dispersé dans mille directions.

Ses pensées étaient encore en désordre lorsqu'il arriva au bureau de la succursale. Pavillon temporaire près de l'entrée du donjon. Néanmoins, en vétéran de nombreuses batailles, le maître de guilde avait une astuce pour se calmer. Hugh inspira profondément, expira, puis entra dans la tente.

À l'intérieur, il trouva le professeur Christopher Blatt du Collège de Magie, le directeur adjoint de recherche du Bureau des Magiciens Royaux, et un professeur de l'Université Centrale dont il ne se souvenait plus du titre. C'étaient les membres les plus haut placés de l'équipe de recherche de chaque organisation, qu'il était possible de contacter immédiatement.

« Professeur Blatt, dites-moi tout ce que vous savez », exhorta Hugh.

Christopher s'exécuta avec une explication concise. « Tous ceux qui étaient dans le donjon disparurent en même temps », dit-il. Il en vit quelques-uns disparaître avant de...

Ses propres yeux. Le président Clive Staples et un millier de membres de l'équipe de recherche de l'Université Centrale s'étaient rendus sur la couche 11. Pendant ce temps, le conseiller Arthur Berasus, l'Épée Cramoisie et une cinquantaine de membres de l'équipe de recherche du Bureau exploraient la couche 10.

De plus, les aventuriers embauchés à Lune stationnaient à l'entrée de la La onzième couche destinée à sécuriser une voie d'approvisionnement aurait également disparu. Cependant, ce qui leur était arrivé, ainsi qu'aux habitants de la couche 11, restait inconnu. La disparition de l'équipe des magiciens royaux de la dixième couche avait été confirmée par la réponse de l'appareil magique qu'ils utilisaient. L'espace d'un instant, un signal avait été confirmé en provenance de cet appareil de la quarantième couche.

« Couche 40... Tu te moques de moi, mec ? »

Même Hugh fut stupéfait par cette information. Lui aussi comprenait que la centaine d'aventuriers de rang C laissés ici constituait désormais l'essentiel de la force de Lune. En temps normal, leurs capacités combinées ne suffiraient pas à atteindre la Couche 40, mais cela n'avait rien d'anormal.

« On m'a dit qu'aucune des équipes n'avait rencontré un seul monstre de la couche 1 à 11. Est-ce vrai ?

Il l'espérait vraiment. Car s'il n'y avait pas de monstres aux niveaux 12 et inférieurs à cause du Mascaret, alors... atteindre le niveau 40 n'était certainement pas impossible. La guilde des aventuriers ne possédait aucune carte des niveaux 30 et inférieurs, il lui faudrait donc du temps pour découvrir les escaliers menant plus bas. Il se dit qu'envoyer le plus de monde possible sur le problème le résoudrait.

« C'est vrai », répondit Christopher. « Ce qui signifie qu'il y a de fortes chances qu'aucun monstre ne rôde dans les couches 12 et au-delà. »

Oui, une chance. Une chance qu'ils n'étaient pas là. Mais aussi une chance qu'ils y soient .

« Sauf que le problème est que nous n'avons absolument aucune idée de ce qui a causé la Disparition. Sans compter que cela pourrait se reproduire, et c'est fort probable . Nous ignorons également s'ils sont encore en vie, où qu'ils aient atterri. Je m'excuse donc, mais je ne peux tout simplement pas entraîner mon peuple dans une situation aussi incertaine. Christopher continua avec détermination.

Hugh avait anticipé qu'il dirait cela. Parce que s'il avait été dans l'autre
Dans la position de l'homme, il aurait pris la même décision.

« Oui, compris. Je n'ai pas le pouvoir de vous commander, à vous et à votre peuple. »
C'est pourquoi je veux que vous annuliez vos contrats avec les aventuriers de rang C de Lune.

« Hm, on n'a pas d'autre choix, n'est-ce pas ? C'est fait, sans rancune envers le Collège de
Magie. »

« Je l'apprécie. » Hugh baissa la tête en signe de gratitude.

Au-delà de la porte

Abel ne comprenait pas ce qui s'était passé. À un instant, il sentit son corps flotter.

L'instant d'après, il atterrissait au sol, son environnement complètement différent de ce qu'il avait été. Il se retrouva dans une prairie qui s'étendait à perte de vue...

Il regarda à sa gauche et à sa droite et fut un peu soulagé de voir Rihya, Lyn et Warren. Non loin de là, il aperçut Arthur et le reste de l'équipe de recherche du Bureau.

« Rihya, Lyn, Warren, vous allez tous bien ? »

"Oui."

"Ouais."

Warren hocha la tête.

« Arthur, et toi ? » lança Abel au conseiller du Bureau.

« Je vais bien. On dirait que le reste de mon équipe a été transféré aussi, hein ? » Arthur répondit-il en observant les environs.

« Que voulez-vous dire par « transféré » ? »

« Il y a longtemps, j'ai vécu exactement la même chose dans un donjon du Western Provinces. Je n'arrive pas à déterminer avec certitude si nous sommes à un autre niveau du donjon ou ailleurs. Mais... je crois bien que nous avons été déplacés de force, expliqua Arthur en s'approchant d'Abel et de son groupe.

Les membres de l'équipe de recherche du Bureau se relevèrent et le suivirent naturellement. Plusieurs d'entre eux étaient armés de détecteurs de magie résiduelle.

« Les détecteurs fonctionnent-ils normalement ? »

« Oui, monsieur. Je pense qu'ils transmettent les données de localisation à la équipe d'analyse en surface... »

« Ce qui veut dire que de l'aide pourrait venir à nous, n'est-ce pas ?! » dit Lyn joyeusement.

« Je me demande... » L'expression d'Arthur était dubitative.

« Quelque chose te tracasse clairement, Arthur, hein ? »

« Oui. Cet espace. Rihya, tu ne trouves pas qu'il ressemble à quelque chose ? »

Rihya la prêtresse réfléchit à la question du conseiller tout en levant les yeux vers le ciel. Après un court moment de réflexion, la réponse lui vint.

« On se croirait sur une place du Sanctuaire... »

Seuls les prêtres et prêtresses de haut rang pouvaient utiliser les Carrés Sanctuaires. Il s'agissait d'une forme de Magie de Défense Absolue, considérée comme un miracle divin. La capacité d'un Carré Sanctuaire à repousser toutes sortes d'attaques magiques et physiques lui valait bien le surnom de « miracle divin ».

Cependant, le fait que cette situation ressemble à une place du sanctuaire signifiait...

« En gros, tu dis que nous sommes coincés à l'intérieur d'une sorte de barrière ? » Abel demanda.

« La probabilité est élevée, oui », répondit Rihya. « Mais c'est tellement énorme qu'on ne peut pas dire où se situe la limite. »

Au minimum, ils étaient alors emprisonnés dans un lieu potentiellement dangereux. Même Abel le comprenait. Pour l'instant, ils devaient enquêter sur leur situation actuelle.

« Lyn, ça te dérangerait d'utiliser Probe pour voir s'il y a quelque chose autour de nous ? »

« T'as compris ! Apportez-moi le pouls et l'existence de la vie. Sondez. »

Son sort se répandit dans l'air et lui renvoya des informations.

« Un grand nombre de formes de vie ont été détectées dans une zone à environ cinq cents mètres là-bas. Je dirais environ mille personnes ? En plus d'elles, il y a aussi cinquante autres formes de vie que je n'ai jamais rencontrées auparavant. »

« Mille personnes... » murmura Abel.

« Eh bien, la réponse la plus probable est que Clive et ses hommes ont été jetés ici avec nous », a déclaré Arthur.

On dirait qu'on a été entraînés avec les canaris. Aucun de nous n'a eu le temps de s'échapper, hein ? Quel emmerdeur... De toute façon, notre seule option est de...

dirigez-vous dans cette direction... »

« Oui, je suppose que tu as raison. »

Ensuite, l'équipe de recherche de l'Épée Cramoisie et du Bureau du Magicien Royal a commencé à marcher vers l'emplacement présumé de l'équipe de l'Université Centrale.

Abel et les autres ont trouvé l'équipe de recherche de l'Université à leur arrivée à l'endroit désigné. Ils n'eurent cependant pas le temps de vérifier les alentours, car des dizaines d'explosions de magie de feu se dirigèrent brusquement vers le groupe de l'Université, qui semblait déconcerté.

« Gaaaaaahhh !!! »

« Ça brûle, ça brûle, ça brûle ! »

L'enfer s'est déchaîné. Rares étaient les situations où cette phrase s'appliquait. et c'était définitivement l'un d'entre eux.

En fin de compte, ils étaient des chercheurs. De plus, tous n'avaient pas de lien avec la magie. La plupart d'entre eux ne savaient même pas l'utiliser. Il était normal que les chercheurs excellant en magie travaillent pour le Collège de Magie plutôt que pour la Royal Central University.

Ceci, combiné au fait que presque aucun d'entre eux n'avait d'expérience sur un champ de bataille, il était naturel que des gens comme eux soient incapables de gérer une attaque soudaine.

Ceux qui ont répondu étaient les aventuriers.

« Magiciens, installez les barrières magiques ! »

Une Barrière Magique était un type de magie non élémentaire capable de repousser de nombreuses magies offensives. C'était une magie défensive incroyablement puissante que même les magiciens novices pouvaient utiliser. On pourrait même dire qu'elle fut l'un des premiers sorts appris par les magiciens partant à l'aventure ou au combat.

Cependant, cette méthode n'était en aucun cas durable. C'est pourquoi les magiciens les plus expérimentés utilisaient souvent une méthode appelée contre-annihilation, qui consistait à projeter leur propre magie offensive contre celle de leur adversaire pour anéantir ses défenses. Malheureusement, dans une situation comme celle-ci, où tant de

les non-combattants devaient être protégés... ils n'avaient pas d'autre choix que d'utiliser le sort de barrière magique.

« Merde ! C'est quoi ces trucs ? »

« Je ne sais pas. Je n'ai jamais vu de monstres comme ceux-là jusqu'à maintenant... Et ils doivent « soyez des monstres, avec ces queues et tout. »

Les créatures bipèdes mesuraient deux mètres de haut et se tenaient debout. Certains portaient ce qui semblait être une armure, tandis que d'autres étaient vêtus de robes. De loin, on aurait facilement pu les confondre avec des humains, si ce n'était par une caractéristique majeure qui les distinguait des humains : leur grande queue reptilienne. Un examen plus approfondi révéla des visages à mi-chemin entre celui d'un humain et celui d'un lézard... Peut-être que le terme grotesque les décrivait bien.

En entendant la question d'un aventurier, l'autre n'a pas pu fournir de réponse. réponse claire non plus.

Mais alors le président Clive Staples, debout là, immobile, les yeux grands ouverts, murmura :

« C'est un... diable... »

Bien qu'il parlât d'une voix incroyablement basse, un aventurier à proximité l'entendit néanmoins. C'était un aventurier de rang C, chef du groupe engagé par Clive dans la capitale royale.

« Clive, tu viens de dire « diable » ? »

« O-oui, je l'ai fait... Je n'en ai lu que dans des ouvrages de référence, mais ces caractéristiques correspondent exactement... » dit Clive, incapable de détacher son regard des diables.

« Putain... Il y en a cinquante. Ça doit être une blague. »

Le chef avait lui aussi entendu diverses légendes sur les diables. Il avait entendu dire qu'ils étaient les ennemis des dieux et des anges, que la magie était inefficace contre eux, que les humains ne pouvaient espérer les vaincre, et que leur rencontre ne résultait que... du désespoir.

Les aventuriers employés par l'équipe de recherche de l'Université se sont battus avec courage. Tout en protégeant les chercheurs avec des barrières magiques, ils ont chronométré leur

Contre-offensive avec magie offensive. Mais comme le racontent les légendes, les diables repoussèrent toutes leurs attaques magiques.

À ce stade, il ne restait qu'une seule option viable : le combat rapproché.

Cependant, comme les diables refusaient de s'approcher, les aventuriers n'eurent d'autre choix que de les combattre. Une centaine de mètres les séparait. Il leur faudrait plus de dix secondes pour les rattraper. Pendant ce temps, ils devaient se rapprocher suffisamment pour éviter d'être touchés par la magie des diables.

Ont-ils esquivé leur magie, l'ont-ils bloquée avec la leur ou l'ont-ils repoussée avec des boucliers ? Chaque groupe possédait le savoir-faire nécessaire pour échapper à la magie offensive et se déplacer au corps à corps grâce à l'expérience. Certains monstres utilisaient principalement des attaques à longue portée, et dans certains cas, des missions de chasse étaient prévues.

« Allons-y, les gars ! »

"Toujours!"

Les aventuriers chargèrent. Les magiciens protégeaient les non-combattants. avec des barrières magiques. Les prêtres soignaient les blessés. L'avant-garde misait tout sur son assaut rapproché.

Une distance de cent mètres, un laps de temps de dix secondes. Ils purent tout au plus esquiver deux ou trois attaques avant d'atteindre les diables. Comme prévu, les nombreux aventuriers de l'avant-garde réussirent à entraîner leurs adversaires au corps à corps. Ils y parvinrent, mais...

« Meurs ! Meurs ! Ngh ! »

Mais... les diables étaient aussi rompus au combat au corps à corps. Ils découpèrent les corps et les armes des aventuriers. Ils projetaient dans les airs les soi-disant porteurs de boucliers de puissance, boucliers compris. Ils esquivaient des lances rapides comme l'éclair et plantaient leurs lames dans leurs porteurs.

Au milieu de tout cela, l'arrière-garde des diables continuait son impitoyable déluge de sorts d'attaque contre l'équipe de recherche. Après d'innombrables tentatives pour reconstruire les Barrières Magiques, les magiciens s'effondrèrent, leurs réserves de magie anéanties. énergie dépensée.

Ils ont été submergés par magie et leur stratégie de mêlée ne fonctionnait pas.

La situation se détériorait progressivement. À ce moment-là, les membres de l'équipe de recherche capables d'utiliser la magie, dont Clive, érigèrent des barrières magiques supplémentaires. Mais... ce n'était qu'une question de temps avant que leur front ne s'effondre.

•

C'est à ce moment-là que l'équipe de recherche de l'Épée Cramoisie et du Bureau L'équipe de l'Université était sur le point d'être écrasée, son avant-garde s'effondrant et son arrière-garde épuisée. Ils étaient enfin assez proches pour confirmer visuellement l'ennemi, qui s'avéra être...

« Ce n'est pas possible... Des démons... ? » murmura involontairement Rihya la prêtresse.

« Des démons, en effet. Quel spectacle rare... On dirait que l'autre équipe de recherche est juste « C'est presque fini. Clive est le seul survivant à soutenir la Barrière Magique restante », dit Arthur, observant le chef de l'équipe de recherche de l'Université maintenir seul la protection. Bien qu'il sache utiliser la magie, il était à l'origine un non-combattant et un érudit jusqu'à la moelle. Ses efforts actuels, cependant, prouvaient clairement pourquoi il était le président de l'école.

« Nous attaquons par le flanc. Préparez-vous à lancer l'attaque groupée en trio. »

Tous les membres de l'équipe de recherche du Bureau obéirent à l'ordre d'Arthur et j'ai commencé à chanter le sort pour l'attaque à longue portée spécialisée.

"Feu!"

Leur attaque magique de type javelot, avec son grand pouvoir de pénétration, transperçait À travers le groupe de diables qui continuait d'attaquer la barrière magique érigée par Clive, une seule salve neutralisa plus de dix diables, les rendant inutilisables au combat.

Rihya, qui avait appris l'existence des démons lors de son éducation au temple central, contemplait avec stupeur le spectacle incroyable qui se déroulait sous ses yeux. « Incroyable... Je croyais que la magie était inefficace contre les démons... »

« Ce n'est pas tout à fait exact », dit Arthur, un léger sourire aux lèvres. « Si un trio de magiciens se concentre sur un diable, ils peuvent briser sa barrière. Cependant, cette méthode d'attaque ne fonctionnera pas sur les membranes défensives faites d'air, comme celles dont se cachent les wyvernes. »

En tant que commandant de ses troupes, Arthur élaborait calmement des stratégies dans son esprit alors même qu'il souriait en surface.

On peut les abattre. On peut le faire, mais... ils sont trop nombreux. L'attaque au javelot consomme une quantité de magie démesurée, donc on peut tirer au maximum quatre balles... ce qui ne suffira pas à tous les abattre. Au final, ça implique un combat rapproché, non ?

Après cela, l'équipe de recherche du Bureau continua d'utiliser ses attaques groupées en trio, réduisant progressivement l'écart. Quatre volées permirent de vaincre plus de trente diables. Cependant, hormis Arthur, tous ceux sous ses ordres étaient inconscients, leurs énergies magiques s'étant épuisées. Il en fut de même pour l'équipe de recherche de l'Université. Sa propre magie s'étant épuisée, Clive était lui aussi au bord de l'effondrement.

Arthur, à qui il ne restait qu'un peu de magie, et les quatre membres de l'Épée Pourpre étaient les seuls encore capables de combattre. À l'inverse, les diables comptaient une vingtaine d'individus à leurs côtés. Pour couronner le tout, à l'arrière de leur meute se trouvait un diable au physique bien plus imposant, dégageant une présence incomparablement plus puissante que les autres.

« Eh bien, cette chose a l'air vraiment dangereuse, hein ? Bon, il ne nous reste plus qu'à...
« Réduisez-les en miettes au corps à corps. Warren, on attaque en file indienne. »

Sur les instructions d'Abel, Warren plaça son bouclier géant devant lui et se mit à courir. Cachés derrière son corps et son bouclier, Abel, Lyn et Rihya le suivaient en ligne. Du point de vue des diables, ils ne voyaient qu'un bouclier massif se diriger vers eux.

En raison de sa carrure imposante et de son bouclier tout aussi imposant, les adversaires de Warren sous-estimaient toujours ses mouvements, les jugeant lents et ennuyeux. Rien n'était plus faux. Sa vitesse de pointe rivalisait avec celle d'Abel et il possédait une endurance quasi inépuisable. Même sa force physique surpassait celle d'un ogre gigantesque. Bien qu'aventurier, il était aussi connu comme le meilleur manieur de boucliers du Royaume, et il n'avait pas mérité cette renommée à la légère.

Naturellement, il contrôlait la vitesse de son attaque en file indienne pour tenir compte

Non seulement Abel, mais aussi Lyn et Rihya. Même ainsi, il leur fallut moins de vingt secondes pour parcourir les cent mètres. Le bouclier de Warren repoussa toutes les attaques visant le groupe pendant ce temps.

Arrivé aux diables, il profita de l'élan de sa charge pour percer leur avant-garde. Abel surgit derrière lui et fonça dans l'ouverture créée par le bouclier de leur groupe. Lyn et Rihya le suivirent rapidement et frappèrent leurs cibles avec des sorts à courte portée, une sorte d'attaque groupée improvisée en duo. Warren s'engagea de nouveau dans la brèche, dispersa les diables avec son bouclier, consolida une tête de pont et entreprit d'élargir le champ de bataille.

il.

Avec Warren au centre, Abel à droite et Lyn et Rihya à gauche, L'Épée Pourpre s'est fracassée sur l'ennemi. Pour éviter d'être pris par surprise à revers, ils ont avancé en éventail depuis le point où ils avaient percé la ligne.

Parmi eux, Abel était le plus rapide à exterminer les démons. Il laissait leurs épées effleurer la sienne et leur coupait la tête lorsqu'ils perdaient l'équilibre. Mais certains de ses adversaires représentaient un défi en raison de leur maîtrise exceptionnelle de l'épée. De tous les monstres qu'il avait combattus jusqu'alors, ils étaient de loin les plus dangereux.

Après le lancement de l'attaque de l'Épée Cramoisie, l'arrière-garde des diables changea de cible, passant de Clive à eux et Arthur. Plus ils rompaient leur ligne, plus leurs attaques magiques devenaient précises. Aussi résistant fût-il, même Abel sentait l'épuisement peser sur lui tandis qu'il combattait au corps à corps tout en esquivant leurs sorts. La situation était encore pire pour Lyn la magicienne et Rihya la prêtresse, incapables de maintenir la Barrière Magique et d'utiliser simultanément la magie offensive.

Peut-être qu'un certain magicien de l'eau pourrait être capable de cet exploit, mais... Non, attendez, ledit magicien de l'eau n'avait jamais réellement utilisé le sort de barrière magique... De plus, aucune technique n'avait encore été établie dans les provinces centrales pour permettre à une personne d'activer plusieurs types de magie simultanément.

Cela signifiait que la seule façon de se battre était d'alterner entre de courtes périodes de défense et d'attaque. Et à cette occasion, les deux femmes furent contraintes à une

Attaque groupée improvisée en duo. Normalement, cela aurait mal tourné, mais Lyn et Rihya avaient toutes deux été entraînées à d'innombrables combats par le passé.

Parce que le nom du groupe de rang B, Crimson Sword, n'était pas seulement pour le spectacle.

À la seconde où ils lancèrent leur attaque en file indienne et engagèrent le combat au corps à corps, ils tuèrent douze démons à quatre. Le groupe, cependant, était à bout de souffle. Au moment où Lyn lança son Javelot d'Air en même temps que le Javelot de Lumière de Rihya, la jeune femme s'effondra, sa magie complètement épuisée. Ce fut le début de leur chute.

« Lyn ! » cria Abel en voyant la scène du coin de l'œil.

« Lyn n'a plus de magie. Warren, couvre-nous ! » s'exclama Rihya en tirant Lyn pour qu'elle se retire.

Utilisant son propre corps comme bouclier, Warren se posta devant eux pour empêcher l'ennemi de les poursuivre. L'Épée Pourpre avait épuisé leurs réserves de potions magiques lorsque Lyn eut épuisé les siennes. La magie de Rihya était presque nulle à ce stade. Il lui en restait à peine assez pour ériger une nouvelle Barrière Magique.

Il restait six diables, dont l'un semblait être le chef. Bien qu'il se dressât sur deux pattes et possédât une queue reptilienne comme les autres, il dépassait ses congénères d'une tête. Et cette tête était ornée de deux cornes. Sans parler de l'aura intellectuelle qu'il dégageait, malgré sa nature monstrueuse... On aurait dit qu'il pouvait les vaincre sans trop d'efforts.

Malheureusement, outre le boss, trois autres semblaient complètement différents à Abel de ceux qu'il avait vaincus jusqu'à présent.

« Le patron et ces trois-là plus deux petites frites, hein... »

« Abel... Ce patron pourrait être un prince démon... » chuchota Rihya derrière elle
Le bouclier de Warren.

Une pause, puis : « Quoi ? »

Rihya, de quoi tu parles, c'est impossible, les diables sont mauvais

assez, mais un prince démon, sérieusement, de quoi diable parles-tu Rihya, aha ha ha ha ha ha.

Perdant pied dans la réalité, Abel eut soudain envie de lâcher ces mots. Mais il a compris qu'elle ne plaisantait pas.

« Les yeux gauche et droit sont de couleurs différentes... ce qui est une caractéristique unique à un prince démon.

En y regardant de plus près, il découvrit qu'elle avait raison. Son œil droit était rouge et le gauche doré.

« Laisse-moi voir si je me souviens bien... Un prince démon est l'état avant de s'éveiller en roi démon ? »

« Exact. Comme tu l'as dit, Abel, un prince démon a le potentiel de s'éveiller en roi démon. Seuls quatre d'entre eux existent simultanément, et un seul d'entre eux deviendra roi démon. C'est ce qu'on m'a appris au temple. »

« J'ai déjà entendu ça. Ils sont... forts, non ? »

« Je crois qu'il n'existe aucun enregistrement de quelqu'un d'autre que des héros vainquant des démons. princes... » dit Rihya, un léger tremblement se glissant dans sa voix.

Le héros actuel aurait vécu dans les provinces occidentales, mais... les provinces centrales Les provinces n'avaient pas été mises au courant des détails. Il n'existait qu'un seul héros par génération.

« Pour l'instant, je vais éliminer ceux qui ne sont pas le prince démon. Ne t'inquiète pas », dit Abel avec un silence, « c'est ce que j'aimerais te dire, mais je sais que tu le feras de toute façon. Mais qui sait ? Un imprévu pourrait se produire. Par exemple, cet espace semblable à une barrière pourrait être détruit. Alors ne perds pas espoir. »

« Abel... » dit Rihya d'une voix suppliante, mais Abel sourit simplement en réponse, puis une fois de plus, ils ont affronté les démons.

Deux démons ordinaires, trois puissants et un possible prince démon. Abel n'avait pas l'impression de pouvoir vaincre les puissants, même en un contre un. C'était encore plus vrai pour le prince démon... dont il ne parvenait pas à saisir l'étendue de son pouvoir.

Quelle situation désespérée...

Attends, non. C'est peut-être mieux que la fois où le griffon s'est retrouvé devant nous...

Le monstre qui était soudainement apparu devant lui et Ryo au retour de la Forêt de Rondo... Abel décida qu'il préférerait effectivement cette situation. Ce faisant, il sentit la tension inutile quitter son corps.

« Je vais commencer par les deux faibles en premier... »

Il chargea avec fracas les deux démons ordinaires. Celui qu'il visait lança son épée de côté. Il se pencha pour esquiver le coup, puis profita de cet élan pour se rapprocher et leur transpercer le cœur par en dessous. Il sentit les pierres magiques se briser. Ses précédents combats contre eux lui avaient appris que leurs pierres magiques reposaient près de leur cœur et que, comme tout autre monstre, ils mouraient lorsque leurs pierres magiques étaient détruites.

Abel retira son épée du diable vaincu, puis utilisa l'énergie du mouvement lui permit de pivoter et de décapiter le second. L'expérience avait appris à Abel qu'il devait soit détruire la pierre magique du diable, soit la décapiter pour l'abattre d'un seul coup.

Il pouvait enfin affronter son ultime adversaire. Mais un événement inattendu se produisit. Le prince démon leva la main et lança sa magie sur le bouclier de Warren. Warren fut projeté en arrière, bouclier compris, accompagné de Rihya et Lyn qu'il protégeait derrière lui.

Un cri s'échappa d'Abel : « Rihya ! »

« On va bien ! On va bien tous les trois ! » lui cria-t-elle.

Pourquoi le prince démon a-t-il fait une chose pareille ? Il a immédiatement trouvé la réponse. Le prince démon maîtrisa ses trois gardes du corps et s'avança, épée à la main. Il semblait vouloir affronter Abel en combat singulier.

« Alors vous les avez fait exploser pour nous sécuriser l'arène, hein ? Des diables, c'est sûr ! sont imprudents.

Il ne pensait pas que le prince démon pouvait le comprendre, mais Abel dit que des mots néanmoins.

Le prince démon semblait sourire légèrement.

Eh bien, il n'y avait aucune chance qu'une créature aussi inférieure pense à s'engager dans Combat singulier, alors... peut-être était-ce sa façon de montrer son respect à un adversaire fort ? Ou peut-être s'amusait-il simplement par ennui ? Abel l'ignorait.

Néanmoins...

Zut, quelle chance ! De pouvoir soudain affronter le prince démon, que je n'aurais même pas pu atteindre sans d'abord éliminer les trois sous-fifres. Mais gagner, c'est une autre histoire...

Toujours sur ses gardes, Abel serrait fermement son épée, les mains fermes. Le prince démon n'avait pas encore levé son épée, la lame pendant encore dans sa main droite, mais Abel savait que son adversaire n'avait pas baissé sa garde. C'était une lame fine, différente de celles des autres démons. Pas énorme du tout. La lame mesurait un mètre de long et, compte tenu de la force physique d'un démon, il imaginait facilement le prince démon la brandir avec une vitesse incroyable.

Le prince démon fut celui qui rompit le silence pesant. Il combla la distance entre eux en un instant et frappa Abel d'un coup sec, en bas à droite.

Tellement rapide !

Comme la vitesse était plus rapide que prévu, Abel comprit qu'il ne pouvait esquiver l'épée et la bloqua avec la sienne, d'en haut. Techniquement, il essaya de la bloquer, mais fut projeté en arrière.

Vitesse surhumaine associée à une puissance surhumaine. C'est terrible.

Au moment où il réalisa qu'il ne pouvait pas bloquer complètement l'épée, il avait volontairement Il a lui-même sauté en arrière, ce qui signifie qu'il n'était pas blessé du tout. Aucune blessure, mais... il ne s'imaginait pas gagner.

Cette fois, son adversaire leva son épée au-dessus de sa tête.

Oh, zut. Oh, non. Ça ne s'annonce pas bien. J'ai réussi à éviter le choc de la première attaque en sautant en arrière, car il s'est élancé d'en bas. Mais impossible s'il m'attaque d'en haut.

Un ennemi capable de plonger son adversaire dans le désespoir simplement en levant son épée... En temps normal, c'est Abel qui ferait exactement cela.

C'est moins une bonne technique d'épée, plus de vitesse et de puissance. Mais il ne se déplace pas non plus comme un amateur. Il est logique qu'il ait confiance en ses capacités. Sinon, pourquoi s'embêter à retenir ses sbires et à me défier en duel ?

Abel prit son épée et réduisit progressivement la distance entre eux.

Cependant, à cet instant, plus de dix sorts magiques jaillirent du côté du prince démon. Les magiciens du groupe d'aventuriers engagés par l'équipe de recherche de l'Université réussirent à accumuler un minimum d'énergie magique grâce à leur repos forcé et en utilisèrent jusqu'au dernier pour tirer ensemble sur le prince démon, le boss ennemi.

Que ce soit par négligence ou par l'intense concentration de son combat contre Abel, le prince démon fut directement touché par la magie d'attaque. Les magiciens manquèrent à nouveau de magie et s'évanouirent aussitôt après avoir lancé le sort. Heureusement qu'ils n'en eurent jamais connu l'issue.

Pourquoi ?

Parce que leur sort n'a infligé aucune trace de dégâts...

« Toutes ces magies... repoussées... » murmura Rihya. Elle, Warren et Lyn avaient été projetés dans une zone proche des magiciens royaux.

« Bien que l'attaque en groupe du trio fonctionne sur les diables ordinaires, la magie pourrait être une arme inefficace contre cette chose... » remarqua Arthur presque distraitement malgré sa pâleur et son manque de magie.

Les démons réagirent violemment. Les trois subordonnés lancèrent tour à tour des sorts de feu à distance sur l'équipe de recherche de l'université.

« Ngh... »

Personne n'avait assez de magie pour ériger une barrière magique. Ni le l'équipe de recherche de l'Université, celle du Bureau, ni l'Épée Cramoisie...

Arthur, qui n'avait aucun moyen d'arrêter l'attaque des diables, se mordit la lèvre et endura.

Les genoux de Rihya cédèrent et elle s'effondra au sol. Des larmes coulèrent.

de manière incontrôlable de ses yeux.

Bien que la situation fût devenue désespérée, Abel ne le remarqua guère, concentré sur la bataille qui l'attendait. Il savait que le prince démon allait se ruer sur lui, l'épée levée. Il n'avait qu'une seule chance.

Et c'est exactement ce que fit son adversaire – plus vite qu'avant, mais sans surprise. Le coup descendant fut plus rapide que le mouvement du prince démon. C'était ce qu'Abel espérait.

« Compétence d'épée : Tour zéro. »

La technique lui permettait d'esquiver l'attaque ennemie au dernier moment en pivotant sa jambe droite de quarante-cinq degrés sur un axe, puis d'utiliser cet élan pour enfoncer son épée dans le côté gauche non protégé de l'adversaire. Aucune autre technique ne correspondait mieux au terme « coup spécial ».

L'épée d'Abel s'abattit sur la gauche du démon et... ne transperça que l'air. Son adversaire avait légèrement déplacé le haut de son corps vers l'arrière pour esquiver l'attaque.

« Pas question... » Les mots m'échappèrent.

Ce fut une ouverture fatale dans un combat à l'épée. Le prince démon utilisa le dos de sa main gauche vide pour frapper Abel à la mâchoire par en dessous. Abel se débattit pour éviter le choc en écartant simultanément le haut du corps et en sautant en arrière pour créer la distance nécessaire. Mais le coup effleura son menton, laissant son cerveau un peu embrouillé tandis que sa tête vacillait. Il souffrait presque certainement d'une commotion cérébrale.

Une faiblesse dans la structure du cerveau humain, impossible à compenser par l'entraînement. Du coup... il était incapable de se relever. Il parvenait à peine à tenir son épée. Abel la serrait fermement, prête à l'emploi, tout en s'appuyant sur un genou au sol. Il fusilla du regard le prince démon qui s'approchait nonchalamment.

« Abel ! » cria Rihya de loin.

Désolé, Rihya. Je ne pense pas pouvoir survivre à ça...

Mais là, pour la troisième fois, la bataille prit une autre tournure. Le plafond se fissura et des morceaux de roche s'écrasèrent. Même le prince démon et son trio de subordonnés levèrent les yeux, déconcertés par ce soudain événement.

Abel leva également les yeux et vit un magicien de l'eau solitaire descendre du ciel. La silhouette de Ryo, comme enveloppée d'éclats de glace scintillants, semblait tout droit sortie d'un conte de fées.

Puis sa voix familière retentit :

« Mur de glace à 10 couches. »



Ryo devient sérieux

Rembobinons un peu dans le temps.

Natalie sortit en courant du pavillon du Bureau, situé près de l'entrée du donjon, et se dirigea vers la guilde des aventuriers. Plus précisément, sa destination était le dortoir de la guilde. Pour une personne ordinaire, sa vitesse n'avait rien d'exceptionnel. Mais pour elle, c'était probablement la première et la dernière fois de sa vie qu'elle se lançait dans un sprint à toute vitesse. Les paroles d'Abel tournaient en boucle dans sa tête.

« Natalie, si jamais tu te retrouves dans une situation délicate et que tu as besoin de quelqu'un pour te sauver, mais nous ne sommes pas là pour t'aider, je veux que tu compte sur Ryo.

Elle était définitivement dans une situation difficile maintenant.

Lorsqu'elle a fait irruption dans la chambre 10 du dortoir de la guilde, elle n'a trouvé que Ryo à l'intérieur. Il menait une expérience alchimique. Pour la première fois, il avait réussi à créer une potion de niveau intermédiaire. En utilisant l'herbe à blessures comme base, il avait créé la potion en y ajoutant le minerai de cuivre magique extrait par ses colocataires.

La première fois que Ryo a vu la recette, il s'est demandé : « Devrais-je vraiment mélanger un minerai pour en faire quelque chose à boire ? » Mais le minerai de cuivre magique n'était en fin de compte qu'un catalyseur, ce qui signifiait qu'il devait être extrait de la potion à la fin... La complexité de cette étape expliquait pourquoi aucun aventurier ne fabriquait ses propres potions.

Natalie est entrée dans la pièce alors que Ryo se prélassait dans le triomphe de son succès.

« Ryo, aide-nous ! »

C'étaient les seuls mots qu'elle pouvait exprimer malgré ses poumons tendus. elle l'a fait, elle s'est penchée, les mains posées sur ses cuisses, son souffle entrant et sortant en halètements peu profonds.

Ryo se retourna avec surprise lorsque la porte s'ouvrit brusquement et regarda la fille qu'il avait récemment rencontrée, qui se trouvait également être la seule autre magicienne de l'eau

Il savait ce qu'il pensait. « Na-Natalie, qu'est-ce qui ne va pas ? Tiens, bois un verre d'eau d'abord, puis parle. »

Il créa un gobelet rempli d'eau glacée dans sa main droite et le donna à Natalie. C'était un spectacle très inhabituel, mais sur le moment, Natalie n'avait pas la latitude mentale nécessaire pour le comprendre. Elle avala le liquide d'un trait. Un peu plus calme, elle put à nouveau respirer profondément.

« Ryo, Abel et les autres ont disparu dans le donjon. Aidez-nous à les retrouver. »

Il se leva immédiatement, enfila sa robe et sa cape habituelles, puis accrocha le couteau fabriqué par Michael et le Murasame à sa taille.

« Tu pourras tout me raconter en chemin. Allons-y. »

Sur ce, ils sortirent rapidement de l'annexe. Bien que Natalie fût épuisée par sa course effrénée, elle savait que ce n'était pas le moment de le ralentir, alors elle serra les dents en suivant le rythme de Ryo. Mais... elle trébucha dès qu'ils débouchèrent sur l'avenue principale.

« Ah, » dit Ryo. « Je suis désolé. Tu as couru jusqu'ici, n'est-ce pas ? J'aurais dû être plus prévenant. Tiens, monte. Chariot. »

Il sortit un chariot à glace de deux mètres de long. Il était du même modèle que celui qu'il avait utilisé pour ramener Abel chez lui après son naufrage. Il était facile à utiliser sur des routes aussi plates que celles de Lune.

« Euh... »

Pourtant, Natalie se sentait déconcertée de mille façons. Le plus grand problème résidait dans son caractère visible. Les enfants fixaient la charrette, les yeux pétillants d'excitation. Les femmes étaient fascinées par la lumière rayonnante de la charrette se reflétant sur la glace. Il fallait une audace incroyable pour la conduire, mais sa compagne n'attendit pas sa réaction.

« Tu n'as plus assez de force pour continuer, hein ? »

Il se plaça derrière elle, saisit sa taille à deux mains et la souleva sur le chariot.

« Beurk... »

Tout s'est passé en un clin d'œil. Puis Ryo s'est mis à courir. Naturellement, Le chariot filait derrière lui. C'est ainsi que la magie opérait.

« Eeeeeeeeeek !!! »

Natalie poussa un cri perçant devant la soudaineté de tout cela.



Ses explications pendant le voyage étaient incohérentes. Pas étonnant, vu la façon dont Soudain, elle avait été projetée dans le chariot et soumise à ses vitesses élevées.

Malgré tout, elle a réussi à transmettre le strict minimum :

Au total, cinquante-quatre individus, membres de l'équipe de recherche de l'Épée Cramoisie et du Bureau des Magiciens Royaux, avaient été mystérieusement transférés ailleurs dans le donjon. Leur équipement magique indiquait une forte probabilité que le groupe se trouve actuellement au Niveau 40. Parallèlement, il y avait de fortes chances que plus d'un millier de membres de l'équipe de recherche de l'Université Royale Centrale aient également été transportés lors de leurs investigations au Niveau 11. Cependant, ils ignoraient totalement leur localisation.

« Je crois avoir compris l'essentiel », dit Ryo. En arrivant au donjon
À l'entrée, il dissout le chariot. Natalie atterrit au sol lorsqu'il disparut.

« Puisque nous en parlons, pourquoi es-tu venue me voir, Natalie ? » demanda Ryo. Il s'était posé la question. Pour dire les choses franchement, s'il pensait à elle, c'était uniquement parce qu'il ne connaissait aucun autre magicien de l'eau. Sinon, elle n'avait servi qu'à transmettre la lettre de son professeur à Abel. Ils ne s'étaient plus revus depuis, et pourtant, elle était venue directement voir Ryo.

« Abel m'a dit un jour de compter sur toi si je me trouvais dans une situation impensable.
Je n'avais pas d'autre choix. Il m'a dit que tu l'aiderais sans hésiter.

« Oh, je vois. Abel a dit que... »

Ce furent les seuls mots qu'il prononça, mais même Natalie comprit sa détermination.
dans sa voix.

« Bon, je reviendrai avant que tu ne t'en rendes compte. »

Sur cette déclaration, Ryo se dirigea vers l'entrée du donjon. Elle avait été scellée, ce qui était parfaitement logique puisque personne ne savait ce qui s'y était passé. Deux aventuriers se tenaient là, sentinelles, ayant accepté cette mission de la guildes.

« Je vais à l'intérieur », dit Ryo, essayant de passer directement.

« Non, tu ne l'es pas. On nous a dit de ne laisser personne entrer dans le donjon. »

« Je suis un aventurier de rang D. Mur de glace. »

Il a érigé un mur de glace entre lui et les aventuriers afin de les empêcher de le capturer, s'assurant ainsi un accès à l'intérieur du donjon.

« Qu-Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Un mur transparent ? Hé ! On ne peut pas y aller ! »

Laissant leurs cris derrière lui, Ryo descendit en trottinant les cent marches menant à la première couche.

Dans la grande caverne de la couche 1.

« Sonar actif. »

L'impulsion s'est propagée dans les molécules d'eau à proximité, frappant la matière et renvoyant une réponse.

« Il n'y a rien ici, après tout. »

Les données qui avaient été transmises jusqu'à hier indiquaient que rien n'existait à travers la couche 9. Active Sonar était simplement le moyen utilisé par Ryo pour le confirmer.

Même sans monstres, chaque niveau du donjon était incroyablement vaste. La complexité de l'agencement rendait le passage d'un escalier à l'autre assez long. Sans compter que la guilde ne disposait même pas de cartes des niveaux inférieurs à 30 ; l'emplacement des escaliers était donc indéterminé. même certain.

Avec ces conditions en tête, Ryo commença à se demander combien de temps il lui faudrait pour atteindre la couche 40... Puis il eut une idée pour atteindre le fond.

Cette méthode était souvent présentée dans les animes et les mangas... Il avait l'impression de l'avoir déjà vue dans un média quelconque !

Il y avait cependant un problème majeur : l'extrême dureté des murs et du sol du donjon. Un autre problème possible résidait dans son incroyable capacité de régénération... Puis il se souvint des fourmis soldats. Lorsqu'il avait raconté à Abel avoir vu des fourmis soldats au Niveau 1, son ami lui avait expliqué que les monstres y montaient en creusant des puits.

Si une fourmi pouvait creuser un trou, un humain devait en être capable aussi ! La tâche aurait pu être difficile pour une personne normale, mais Ryo y parvenait. Car au final, c'était un magicien de l'eau.

« Jet abrasif 6. »

Il positionna les jets aux sommets d'un hexagone régulier et commença à percer un trou de deux mètres de diamètre. Puis, en les faisant pivoter de soixante degrés dans le sens des aiguilles d'une montre... le sol s'effondra. Sans hésiter, il sauta dans le trou de deux mètres de large ainsi créé.

La distance jusqu'au sol était d'environ dix mètres... Tant qu'il se positionnait correctement pour l'atterrissage, il pensait ne pas se blesser, même s'il risquait de se blesser aux jambes. Pour atténuer ce risque, il lançait des jets d'eau sous ses pieds pour annuler son élan juste avant de toucher le sol.

Bien sûr, ce n'était pas facile, mais c'était un jeu d'enfant comparé au fait de se propulser. En avant, en générant des jets d'eau sur toute la longueur de son dos. De plus, la production de jets depuis ses pieds lui avait sauvé la vie à maintes reprises... même si la plupart de ces occasions avaient eu lieu lors de combats contre des monstres sous-marins.

Ryo a utilisé cette méthode pour descendre en douceur jusqu'au niveau 39. Il a trouvé extrêmement étrange de n'avoir rencontré aucun monstre au cours de son voyage vers le bas.

« Quoi qu'il en soit, ce n'est pas mon travail de réfléchir à la raison. »

Ce qu'il devait faire maintenant, c'était trouver Abel et les autres et les amener de retour sain et sauf à la surface.

« La couche 40 se trouve juste en dessous... du sonar actif. »

L'impulsion s'est propagée dans tous les coins de la couche 39... et est allée jusqu'aux escaliers menant à la couche 40. Juste au moment où il était sur le point de les descendre, l'impulsion s'est brusquement interrompue.

« Hm ? Je me demande s'il y a une sorte de barrière... »

À ce moment-là, Ryo se souvint des informations que Natalie lui avait données. Ils avaient

J'ai reçu une réponse de la quarantième couche pendant un instant, mais elle a ensuite brusquement cessé.

« Ne pas savoir ce qui se passe là-bas me met très mal à l'aise. Mais je je n'ai pas le choix, alors...

Après avoir murmuré ces mots, il chanta le sort qu'il avait utilisé jusqu'à présent.

« Jet abrasif 6. »

Une partie du plancher de Layer 39 est tombée à travers le trou qu'il avait fait. Il a sauté dedans. Il avait senti une légère résistance en perçant l'ouverture. Il avait alors eu l'impression que le monde s'était soudainement renversé.

Ça me rappelle mon combat contre l'akuma, Leonore... Comment l'appelait-elle déjà ? Un cloître ? Sauf qu'il ne semble pas aussi... dense que le sien, je suppose.

S'agit-il alors d'un cloître défectueux ?

Lorsqu'il traversa la barrière et regarda en bas, il vit une créature grotesque se précipiter vers Abel, qui, même s'il était à genoux sur le sol, tenait son épée prête.

Il ne peut pas se lever ? Si c'est le cas, je vais devoir lui en donner l'occasion.

Ryo a chanté.

« Mur de glace à 10 couches. »

Un mur de glace apparut entre Abel et la créature grotesque, séparant eux. Ryo lui-même atterrit entre la chose et les cadavres calcinés de centaines de personnes.

Ils doivent faire partie de l'équipe de recherche de l'Université... C'est horrible.

Sur ces mots, il se dirigea vers Abel. Personne ne dit mot pendant ce temps, pas même les créatures grotesques.

« Abel, es-tu blessé ? »

Même Ryo disait parfois des choses de bon sens.

« Je vais bien... Mais pourquoi es-tu ici, Ryo... »

« Pour te sauver, bien sûr. Sinon, pourquoi ? Ce qui m'intrigue le plus, c'est pourquoi tu

Tu ne peux pas te lever même si tu n'es pas blessé... Ahhh, tu as une commotion cérébrale, non ?
Dire que toi, parmi tous les gens, tu serais emporté par une commotion cérébrale... C'est du jamais vu, non ?

Abel hésitait entre pleurer et rire aux paroles de Ryo. Il ne fit donc ni l'un ni l'autre.
Il a préféré contrôler ses émotions. « Tu parles trop. J'ai juste un peu trébuché. »

« Un épéiste qui trébuche... À bien y réfléchir, cela pourrait effectivement arriver un jour.
Ryo repensa à ses combats à l'épée avec son maître, le Dullahan, et se souvint combien il avait été facile de perdre pied dans les marais. « Bref, beaucoup de gens semblent inquiets pour toi, alors ramenons-toi à la surface. »

« Je n'aimerais rien de plus que de faire exactement ça, mais tu sais... » Il regarda pointant avec insistance vers l'une des créatures grotesques.

« Je vais le retirer. Tu n'y vois pas d'inconvénient, n'est-ce pas ? »

« Non, Ryo, attends. C'est un prince démon ! » cria Abel.

« Un prince démon ? Comme l'enfant d'un roi démon ? Abel, s'il te plaît, garde ce genre de blagues pour des occasions plus appropriées. Il est impossible qu'un truc lié aux démons soit aussi faible. »

« Un prince démon est un monstre destiné à devenir un roi démon dans le
« L'avenir... enfin, c'est ce que j'ai entendu dire. Ce qui veut dire qu'ils sont incroyablement forts ! »

« Oh, alors c'est en fait l'enfant d'un roi démon ? Pas étonnant qu'il paraisse si faible.
alors."

Pour une raison inconnue, ils n'étaient pas sur la même longueur d'onde... Néanmoins, Ryo se tourna vers le prince démon. Et c'est alors que les démons eux aussi reprirent enfin leurs esprits.

Le trio de subordonnés du prince démon avait l'intention de punir celui qui avait
Ils ont interféré dans le duel de leur chef. Auparavant, ils avaient brûlé vifs les aventuriers engagés par l'équipe de recherche de l'Université pour avoir tenté d'intervenir avec leur magie, et maintenant, ils ont exécuté le même châtiment sans pitié en décochant six flèches enflammées sur Ryo.

Il contra chacun de leurs projectiles avec ses lances de glace. N'ayant jamais appris la magie auprès de qui que ce soit, il ignorait l'existence même du sort Barrière Magique. C'est pourquoi il repoussait les attaques avec Mur de Glace et Bouclier de Glace, ou contre-attaquait avec des sorts de magie d'eau offensifs, comme maintenant.

Jet d'eau 3.

Il a dévié leurs attaques et a immédiatement répondu avec les siennes. Une eau Jet apparut derrière chacun des trois serviteurs. Lorsque les jets leur transpercèrent le cou horizontalement... trois têtes roulèrent au sol. Simultanément, les trois corps s'effondrèrent, le sang jaillissant de leurs cous. L'événement ne dura que quelques secondes, à partir du moment où ils décochèrent leurs flèches enflammées.

Personne ne comprenait ce qui s'était passé. Même Abel, un épéiste d'élite.

J'ai à peine réussi à comprendre que Ryo avait intercepté leurs attaques avec son habituel déluge de lances de glace. Mais... que s'est-il passé ensuite ? Comment ont-ils fini décapités ? Je ne comprends pas !

Inutile de préciser qu'Abel n'était pas le seul à ne pas comprendre. Le plus perplexe était peut-être le prince démon. Au moins, il comprenait que ses subordonnés avaient été vaincus en un instant par un moyen inconnu.

La haine brûlait dans ses yeux. Bien que son expression n'ait pas changé du tout quand Les démons normaux avaient été tués. Il était visiblement furieux de l'élimination de son trio de subordonnés. Son regard menaçant se posa sur Ryo, dont la réaction fut un peu...

« Tu devrais savoir que je me suis habitué à ce genre de regard, maintenant. C'est une épée que tu tiens dans ta main droite ? Hmm... » Ryo retira Murasame de sa taille et créa sa lame de glace.

L'expression du prince démon se durcit lorsqu'il vit cela.

« D'accord, prince démon, ou qui que tu sois », cria Ryo. « Frappe-moi si tu l'oses. »

Ses paroles étaient provocantes, mais sa posture était impeccable. On aurait dit que le démon Le prince comprit cela, et resta debout, son épée levée, incapable de se déplacer aisément. En réponse, Ryo leva également sa lame au-dessus de sa tête.

Il adoptait rarement cette posture jodan. Celle dans laquelle il excellait était le seigan... où le manieur tenait son épée à hauteur de poitrine, la pointe pointée vers les yeux de l'adversaire. C'était la posture la plus élémentaire, permettant à son utilisateur de se déplacer aisément, tant en attaque qu'en défense.

Cependant, la posture jodan indique que l'utilisateur souhaite passer à l'offensive. Il est évident qu'il est impossible de bloquer ou de dévier les attaques de son adversaire avec son épée. Autrement dit, il faut esquiver sans utiliser son épée. Elle n'offre aucune défense, ce qui explique précisément pourquoi elle est considérée comme une posture totalement offensive.

Maintenir son jodan, Ryo avança en traînant les pieds, réduisant progressivement l'écart entre Au début, le prince démon recula un peu, mais il s'arrêta bientôt et résolut d'affronter son adversaire. Et puis... Le monstre réduisit la distance en un instant, abattant son épée.

« Trop lent. »

Ryo esquiva le coup du prince démon d'un simple demi-pas en diagonale du pied droit. Puis il contourna le prince démon déséquilibré et lui coupa la tête par derrière. La charge et le coup du monstre avaient été incroyablement rapides... mais il s'attendait à quelque chose de plus redoutable, car...

« Léonore était beaucoup plus rapide... »

En effet, la charge de Léonore pourrait tout aussi bien être appelée une ruée vers la panne. Avec le Propulsée par sa magie aérienne, sa charge semblait approcher la vitesse du son. Identique à l'attaque autrefois déployée par le faucon assassin borgne.

Donc pour Ryo, qui s'attendait à quelque chose de ce niveau, la ruée du prince démon s'est avérée trop lente.

Abel était stupéfait.

C'était quoi ce bordel ...

Tout ce dont il venait d'être témoin différait fondamentalement de l'escrime Il avait appris et continuait de perfectionner ses techniques : le jeu de jambes de Ryo, son équilibre et, bien sûr, l'épée elle-même !

Mais il comprenait qu'il n'y avait rien d'ordinaire dans le maniement de l'épée de Ryo. Abel soupçonnait que ce n'était pas un talent inné... Au lieu de cela, Ryo avait acquis ses compétences

Grâce à une combinaison d'une pratique considérable, d'un entraînement inimaginable et d'expériences redoutables en combat réel. Ce n'était qu'un seul coup d'épée, mais il n'était pas difficile pour un épéiste du calibre d'Abel de comprendre l'immense quantité d'informations qu'il contenait.

Abel reprit ses esprits cinq secondes plus tard. Après avoir assimilé cette nouvelle série d'événements inattendus, il se tourna vers Ryo. Puis, au moment où il s'apprêtait à le remercier, il remarqua quelque chose : le prince démon décapité n'était pas tombé à terre. Ryo s'en rendit compte aussi.

« Toujours en vie même avec la tête coupée... Eh bien, c'est un peu inquiétant, hein ? »

Ryo sauta en arrière, créant une distance entre eux.

« Votre persévérance est impressionnante, mais... Mais un roi démon est bien plus puissant. À tout le moins, quelqu'un d'aussi faible que vous n'est pas digne d'en être un. Mais je suppose que tout cela n'a aucun sens, car je doute fort que vous compreniez mes paroles. »

Alors que Ryo parlait, le prince démon ramassa sa tête tombée et la plaça sur son cou. Sa chair siffla lorsque les parties se rejoignirent.

« Votre pouvoir régénérateur n'est pas terrible non plus... Dans ce cas, pourquoi ne pas Testez sa portée ! Jet abrasif 256.

Les deux cent cinquante-six jets d'eau chargés de glace abrasive jaillirent autour du prince démon et déchirèrent tout sur leur passage. L'atout actuel de Ryo, qui avait autrefois (vraisemblablement) déchiété Leonore l'akuma. À l'époque, il n'avait pas porté le coup décisif lors de leur combat en raison de sa vitesse de régénération anormale. Cependant...

Cette fois, Ryo entendit un craquement, comme quelque chose de dur qui se brisait, à l'intérieur du Orbites aléatoires de ses jets. À cet instant, alors qu'il tentait de se régénérer de son état fragmenté, le corps du prince démon s'effondra complètement et cessa de bouger.

« J'ai brisé sa pierre... » dit Ryo, réalisant que le bruit de quelque chose de dur qui se brisait était celui de la pierre magique du prince démon.

Il n'avait pas réussi à récupérer la pierre magique du prince démon, mais celles des trois subordonnés devaient être intactes dans leurs corps décapités. Après s'en être assuré, Ryo se dirigea vers Abel.

« Merci, Ryo. Tu m'as sauvé la vie. » Abel inclina respectueusement la tête en signe de gratitude.

« Non, ce n'était pas grave. Mais invite-moi à dîner un soir à la cantine et je considérerai ta dette réglée. »

Abel tapota l'épaule de Ryo en riant. « D'accord, d'accord, j'ai compris. Je te gâterai tous les jours pendant une semaine. Qu'en penses-tu ? »

« Aïe, ça fait mal. Tu es fort comme un bœuf, Abel. Et je n'oublierai pas ton

Je ne promets rien non plus !

Juste à ce moment-là, le reste de l'Épée Cramoisie et Arthur s'approchèrent d'Abel.

« Abel... Dieu merci... »

Rihya le serra fort dans ses bras, l'air en larmes. Elle se sentit brisée lorsqu'elle l'entoura de ses bras et se mit à sangloter. Warren se tenait à côté d'eux, tenant Lyn, toujours inconsciente, dans ses bras. Il inclina la tête vers Ryo.

« Je m'appelle Arthur Berasus et je travaille au Bureau des Magiciens Royaux. Je suis Je suis actuellement conseiller de l'équipe de recherche pour cette expédition. Merci du fond du cœur pour votre aide.

Et sur ce, il baissa lui aussi la tête vers Ryo.

Oh, ne t'inquiète pas. Je suis venu ici uniquement parce que Natalie du Bureau me l'a demandé. Je suis content d'être arrivé à temps.

Jamais dans mes rêves les plus fous je n'aurais pu imaginer qu'une chose pareille puisse se produire.

Le regard de Ryo parcourut les magiciens royaux qui n'avaient pas encore complètement récupéré de leur épuisement magique et les corps calcinés de ceux brûlés vifs par les démons.

« Ce sont les corps de l'équipe de recherche de l'Université, n'est-ce pas... »

« En effet... Je n'étais tout simplement pas... assez fort... »

« Je me rends compte qu'il sera impossible de ramener leurs corps, mais je pense que nous devrions au moins

Prends au moins des souvenirs ou quelque chose comme ça.

« Mon peuple devrait reprendre conscience assez tôt, alors je vais leur faire faire
« C'est juste ça », dit Arthur en regardant le groupe de magiciens royaux.

« Ryo, allons chercher les pierres magiques des démons. » Rihya était toujours à ses côtés, les yeux gonflés par les pleurs. Abel fit cette suggestion à Ryo.

« J'aimerais qu'une partie des bénéfices des ventes soit versée aux familles des défunts. »

Sheesh... Abel n'est vraiment pas fait pour être un aventurier. « Ceux d'entre nous qui sont encore
« Alive s'assurera de dépenser comme un fou pour tous ceux d'entre vous qui sont morts ! »
J'ai l'impression que c'est plutôt quelque chose qu'un aventurier dirait.

Bien qu'il soit un aventurier incroyablement nouveau, Ryo avait une attitude assez condescendante.

Mais c'est tout à fait son genre, donc je suppose qu'il n'y a rien à faire.

Même maintenant, son arrogance ne changeait pas. Pourtant, il gardait ces mots en tête, car il craignait que les prononcer à voix haute ne fâcherait son ami. Puis il réalisa quelque chose qu'Abel avait dit et qu'il ne pouvait ignorer.

Ryo observa le champ de bataille, fixant les créatures grotesques tombées un peu partout. « Tu viens de dire "diables" ? Ce sont des diables, alors ? »

« Ouais », répondit Abel. « C'est la première fois que nous les rencontrons aussi. Ça fait Des siècles que les diables n'ont pas été vus dans les provinces centrales... Du moins, c'est Ce que tout le monde croit. On ignore totalement pourquoi ils sont là.

Huh. Je suppose qu'Akuma et les diables sont deux choses différentes... Alors, Faux Michael j'ai ajouté une entrée pour le premier au lieu du second au Compendium des Monstres.

« Force : va du faible au fort (c'est un jeu d'enfant pour les plus forts de réduire en ruines une ville entière) », ce qui me semble tout à fait logique maintenant... Si ma bataille avec Léonore n'avait pas été contenue dans le cloître, la ville de Lune aurait subi d'énormes dégâts.

En pensant à tout cela, Ryo se souvint soudainement de quelque chose.

« Ah oui, ça me rappelle... Tout à l'heure, il y avait quelque chose d'étrange quand j'utilisais

Un sort d'exploration sur la couche 39. Il était situé dans l'escalier, donc je propose que nous l'inspections au retour car il pourrait être lié à cet incident.

La structure en forme de barrière entourant la couche 40 avait disparu après que Ryo ait vaincu le prince démon.

Qu'est-ce que ça faisait, déjà ? Moins une barrière qu'un cloître défaillant... Celui qui est apparu sur Lune a dû utiliser l'éclipse solaire pour exister. Léonore l'akuma a même dit n'avoir aucun contrôle sur les restrictions... Ce sous-espace... J'avais supposé qu'il s'agissait d'une sorte de pont reliant Lune à un autre endroit, mais... honnêtement, je n'en sais rien. Il n'y a tout simplement pas assez d'informations, n'est-ce pas ?

Quand on ne comprend pas quelque chose, mieux vaut arrêter d'y penser. Ryo croyait profondément en cette solution.

Les magiciens royaux reprirent conscience et se mirent à rassembler les souvenirs des membres de l'équipe de recherche de l'Université Royale Centrale.

L'épée cramoisie, Arthur et Ryo ont récupéré les pierres magiques des diables.

« Ces pierres magiques... Elles sont noires... »

Bien que les paroles de Ryo soient calmes, Arthur les entendit néanmoins et répondit-il, car il était le plus expérimenté de tous. « C'est la première fois que je parviens à mettre la main sur des pierres magiques diaboliques, mais je n'aurais jamais imaginé qu'elles étaient noires... »

« Arthur », dit Ryo. « J'ai l'impression que tu as déjà vu un diable, ou J'en ai combattu un. Ai-je tort ? »

« Non, tu as tout à fait raison, Ryo. J'en ai combattu un dans les Provinces de l'Ouest, quand j'étais jeune, en tant qu'aventurier... » Un regard lointain traversa le regard d'Arthur, comme s'il contemplait le passé. « Mais je n'ai pas pu le vaincre. »

Normalement, la couleur de la pierre magique d'un monstre correspondait à son élément. Attribut. La magie du feu signifiait rouge, celle de l'eau bleu, etc. Alors, le noir signifiait-il... magie noire ?

Mais ces trois flèches de feu ont été tirées, n'est-ce pas ?

En repensant à la bataille, Ryo n'a fait qu'accélérer son manque de compréhension à propos de

tout cela.

« Ryo, environ deux cents ans se sont écoulés depuis la dernière rencontre des Provinces Centrales avec des démons. Il n'existe plus aucune trace d'eux, même dans les temples », dit Rihya.

On dit que les démons apparaissent n'importe quel jour sans prévenir. Le phénomène est si mystérieux qu'un débat est en cours au sein de l'organisation du temple pour déterminer s'ils peuvent utiliser la magie spatio-temporelle.

« Magie de l'espace-temps ! »

La magie de l'espace-temps était un classique de l'isekai !

Mais le faux Michael m'a dit que la magie se divisait en catégories élémentaires - feu, eau, air, terre, lumière, obscurité - et non élémentaires... Je suis presque sûr qu'il n'a rien mentionné à propos de la magie de l'espace-temps... n'est-ce pas ?

« La magie de l'espace-temps existe-t-elle vraiment ? » demanda Ryo.

Contre toute attente, c'est Abel qui lui répondit : « Les deux magies spatio-temporelles les plus connues sont le Stockage et le Transfert Infinis. Elles fonctionnent exactement comme leur nom l'indique. »

« C'est fantastique ! J'adorerais pouvoir l'utiliser un jour... »

Abel parut incroyablement mal à l'aise en entendant la réponse de Ryo. « À ce propos... À ma connaissance, il n'y a qu'une seule personne dans les Provinces Centrales capable d'utiliser la magie spatio-temporelle. Le baron Hagen Benda de l'Empire. »

Oh là là, tu ne dis rien ? Si j'avais un Stockage Infini, je pourrais rapporter chez moi non seulement les pierres magiques des monstres, mais aussi leurs carcasses entières et les utiliser comme pièces détachées. Et avec Transfer, je peux facilement me déplacer sur les terrains de chasse ou même rentrer chez moi. C'est vraiment pratique ! s'exclama Ryo, l'excitation teintant sa voix en imaginant divers scénarios.

L'expression d'Abel devint encore plus douloureuse. « Ouais, à peu près ce que tout aventurier souhaite. Mais le baron Benda est un citoyen de l'Empire, et... il est hors de question que l'Empire laisse un des siens doté de tels pouvoirs agir seul... »

« Hein ? Qu'est-ce que tu veux dire... »

« En tant qu'agent de liaison militaire, le baron Benda transporte constamment des armes et

Des provisions pour l'armée impériale. Ils le traitent comme un outil très utile...

Même Ryo se sentit désolé pour cet homme après avoir entendu cela. Il était logique qu'une organisation militaire désire désespérément des capacités comme le Stockage et le Transfert Infinis, mais restreindre la liberté de quelqu'un à cause de cela ? Quelle déploration.

« Le baron Benda est le seul à pouvoir utiliser ces deux magies spatio-temporelles. Son père pouvait également les utiliser, mais Hagen lui-même ne le pouvait pas de son vivant. À la mort du précédent baron, le baron actuel a pu utiliser le Stockage et le Transfert Infinis. On dit que ses capacités relèvent moins de la magie que d'une malédiction familiale.

« Je vois. Si une seule personne de la génération actuelle peut les utiliser, alors ils sont pas vraiment des arts secrets transmis de père en fils... Ça ressemble vraiment à une malédiction alors, hein ?

Abel se figea soudainement lorsqu'il entendit les paroles de Ryo.

Une seule personne dans la génération actuelle... Cela ressemble à quelque chose que j'ai entendu récemment...

Puis il s'en souvint après y avoir réfléchi un moment.

Ah oui... Des héros. Un seul héros par génération.

•

Loin à l'ouest de Lune, à plus de quatre mille kilomètres à vol d'oiseau, un groupe de sept personnes, entièrement équipé, attendait.

« C'est ici ! »

Au cri du magicien, ses compagnons préparèrent leurs armes.

Un espace rectangulaire, à une cinquantaine de mètres devant eux, était entièrement recouvert de noir. Il mesurait cinq mètres de haut et quatre mètres de large. Si les membres de l'équipe de recherche de l'Université Royal Central du Royaume de Knightley avaient été présents, ils auraient peut-être identifié la structure que le président Clive Staples avait baptisée « La Porte ».

Une belle femme sortit de cette porte particulière. À une hauteur d'un cent soixante-quinze centimètres, la beauté possédait une

figure... Mais si vous regardiez de plus près, vous verriez de minuscules protubérances en forme de corne et une fine queue noire.

C'était Léonore l'akuma.

« Hmph. Je suis passée voir ce qui se passait et il s'avère que c'était... un autel artificiel, hein ? » dit Léonore en s'approchant de l'autel. Son attitude trahissait un désintérêt désinvolte pour tous ceux qui étaient là. C'était comme si elle ne les avait même pas vus.

« Halte, roi démon ! » cria un épéiste. « C'est ici que tu meurs. »

À environ dix-neuf ans, il était probablement le plus jeune parmi le parti. Pourtant, il était, en quelque sorte, le chef du parti.

« Hm ? Roi Démon ? » Bien que Léonore ait eu l'intention de les ignorer, elle ne pouvait pas ignorer ces mots. « Vous venez de m'appeler "roi démon" ? » Elle fit face au groupe de sept pour la première fois.

Cet autel a été construit à grands frais, au prix de nombreux sacrifices. Chacun sait que l'éclairage « Un feu dessus fera surgir le roi démon ! » hurla un homme dans la fleur de l'âge – un ecclésiastique, à en juger par son apparence.

« Ce qui veut dire, » demanda Leonare, curieuse, « que c'est vous qui avez délibérément essayé d'invoquer ce roi démon ou quoi ? »

« Je m'appelle Roman et je suis le héros qui vaincra le roi démon ! » répondit le jeune épéiste.

« Hé-ro, dis-tu ? Qu'est-ce que ça veut dire déjà... ? Ah, le Héros ! » gloussa Léonore. alors. Le mot « horrible » décrivait parfaitement le son. « Si tu es le Héros, alors tu dois être fort, n'est-ce pas ? Amuse-moi. Peux-tu faire ça ? Vas-tu le faire ? Il n'y a qu'une seule façon de le savoir, hein ? Allez, il est temps de se battre !

Ainsi, dans un pays lointain à l'ouest, la bataille entre Léonore l'akuma et le La fête du héros a commencé comme un produit de malentendus et de coïncidences.

« Armure sacrée. »

« Arme enchantée. »

« La protection du vent. »

« Résistance au mal renforcée. »

"Renforcer."

Chaque sort chanté améliorerait les capacités de Roman le Héros.

Un léger sourire narquois se dessinait sur ses lèvres, Léonore observait tout cela. « On m'a dit que la façon dont les humains combattent est assez ennuyeuse à cause de leur dépendance à la magie d'attaque à distance. Pourtant... je vois que vous êtes tous prêts à tout miser sur ce héros, hein ?

« Seul un héros peut vaincre un roi démon. Et c'est précisément ce que Roman accomplira en « Je te surpasse ! » répondit un scout qui n'avait pas participé.

« Je vois, je vois. Bon, je suppose que ce sera plutôt amusant de croiser le fer. »

Dans son esprit, elle repensait à la bataille dans le cloître contre le magicien . C'était déjà son nom... Ah oui, Ryo. Je me suis bien amusé. Je n'aurais jamais imaginé être découpé en morceaux comme ça. J'ai hâte de voir ce que le héros va me donner.

Tandis qu'elle se remémorait son affrontement avec Ryo, le Héros termina ses préparatifs. Voyant cela, Leonore sortit une épée de nulle part. « Allons, Héros, ou quel que soit ton nom, je me sens impatiente. Je suis plus que prête, alors frappe-moi quand tu voudras. » Elle lui fit un signe moqueur de l'index de sa main gauche vide, l'épée dans sa droite.

« Ne me sous-estime pas, roi démon ! »

Avec l'insouciance de la jeunesse, le Héros, Roman, combla l'écart d'un seul coup et attaqua, mais Léonore esquiva aisément le coup dans lequel il avait investi toute son énergie. Elle répéta chaque coup suivant, et avec une facilité déconcertante. Se contentant d'esquiver, sans jamais utiliser sa lame pour encaisser les coups.

« Ngh ! »

Malgré tous ses efforts, Roman ne parvint pas à le toucher. Il n'avait jamais vécu une telle situation auparavant.

« Hm... » Leonore l'akuma souffla dans sa barbe et, pour la première fois, elle a dévié son coup vers la droite avec son épée et l'a repoussé.

« Hrgh. »

Bien que déséquilibré, il parvint à éviter sa contre-attaque en courbant le haut du corps. Puis il fit un grand pas en arrière pour créer une distance entre eux.

« C'est maintenant mon tour de passer à l'offensive. » Elle combla l'écart entre eux en un instant et lui a planté sa lame dans le ventre. « Quoi ? »

Le premier mouvement du Héros fut une charge suivie d'un coup d'estoc. Elle suivit donc son exemple et l'imita. Cependant, le coup, qu'elle comptait utiliser pour le contenir, finit par le transpercer de part en part.

« Ennuyeux... Incroyablement ennuyeux. » Elle sortit son épée du ventre de Roman et la secoua une fois pour chasser le sang.

« T-toi... »

« Vous êtes bien sûr libre de m'attaquer, mais ne soyez pas surpris si je vous rends la pareille. faveur. Votre priorité absolue ne devrait-elle pas être de sauver ce chiot que vous appelez un héros ?

Ayant perdu tout intérêt pour le groupe du Héros, Léonore se dirigea vers l'autel artificiel. Un grand objet cristallin, de la taille d'une tête humaine, l'ornait.

« C'est un véritable joyau sacré. Bien que le combat ait été terriblement ennuyeux, acquérir une telle beauté signifie que mon temps en venant ici n'a pas été perdu.

Le bijou a disparu lorsqu'elle l'a placé sur sa main.

« Attends, roi démon... »

Grâce à la magie de guérison du prêtre, Roman le Héros a récupéré suffisamment de se tenir à nouveau debout sur ses deux pieds.

« Ah oui, vous me l'avez rappelé. Laissez-moi vous corriger sur ce point. Je ne suis pas un roi démon.

« N'importe quoi. Se vanter d'avoir autant de pouvoir... Si tu n'es pas un roi démon, alors qu'est-ce que tu es ?! » lui hurla une magicienne, une femme cette fois.

« Que suis-je, hein... » Question intéressante. Tout ce que je peux dire, c'est que je ne suis pas un roi démon. De toute façon, ne penses-tu pas qu'unir tes pouvoirs suffirait à vaincre le roi démon actuel ? De plus, il existe des humains tout aussi puissants que moi. Oui, quel combat divertissant ! J'aimerais revivre ça.

« ça. » Leonore sourit en se rappelant une fois de plus son affrontement avec Ryo.

« Tu n'es pas... le... roi... démon... » gémit Roman.

« C'est exact. Je m'appelle Léonore. Héros, deviens plus fort. Au moins, c'est
Votre devoir est de devenir le plus fort des humains. À quoi bon être un héros sinon ?

« Il y a quelqu'un de plus fort que moi... ? »

« Je parierais que tu es dix mille fois plus fort que toi. Ton dévouement envers
votre titre manque encore.”

Sur ces mots d'adieu, Léonore entra dans la Porte. Elle disparut à
Au même moment. Quand ce fut le cas, il ne resta que le groupe du Héros et un autel
désormais dépourvu de son joyau sacré.

•

« Quelque chose arrive. »

Ryo fut le premier à le remarquer. À ces mots, l'Épée Pourpre
et Arthur arrêta de collecter des pierres magiques et se prépara à nouveau au combat.

« Ce sont des humains, pas des monstres. Mais... ils sont assez nombreux... »

Trois minutes après qu'il les ait informés, Abel et les autres l'ont vu avec leur
propres yeux.

« Ce ne sont pas... les aventuriers de Lune ? »

« Je crois que tu as raison, même si je crois voir aussi des aventuriers d'autres villes. »

Abel et Rihya se rendirent compte que la majeure partie du groupe qui approchait était constituée du D- de Lune
aventuriers de rang.

« Ce doivent être ceux que Clive et ses hommes ont embauchés, ceux qui ont obtenu le
« Voie d'approvisionnement de la surface vers la Couche 11 », dit Arthur. Il devina
presque immédiatement l'identité des aventuriers. Le groupe comprenait également
les individus servant d'escortes à l'équipe de recherche de l'Université engagée dans la
capitale royale.

« Ce qui signifie que ce n'étaient pas seulement les gens des couches 10 et 11 qui étaient
« Transféré de force... » dit Abel en se levant et en levant la main.

Lorsqu'ils le virent faire un geste, les aventuriers qui approchaient laissèrent échapper un rugissement de bienvenue. Ils ne semblaient pas avoir combattu depuis le début de leur périple, mais leur malaise d'être projetés dans un lieu inconnu était évident. Leurs acclamations soulagées balayèrent leur peur.

Ils ont demandé à une centaine d'aventuriers nouvellement arrivés de les aider. en récupérant les pierres magiques des diables et les souvenirs de l'équipe de recherche de l'université. Une fois ces tâches accomplies, chacun put enfin entamer le voyage du retour.

Trois heures s'étaient écoulées depuis que Ryo avait pris d'assaut le donjon.

« Ce serait une bonne idée de vérifier si d'autres aventuriers ont été déposés ici... » murmura Abel en jetant un coup d'œil à Lyn.

Elle secoua la tête en réponse. « Je suis désolée, mais je ne peux pas encore utiliser Probe. J'ai besoin « plus de temps pour récupérer. »

« Alors pourquoi n'utiliserais-je pas ma magie de l'eau pour essayer ? » suggéra Ryo. « C'est un peu difficile, mais je pense pouvoir y arriver. »

Abel hocha la tête. « Merci, mec, j'apprécie. »

« Sonar actif. »

L'impulsion de Ryo s'est propagée dans les molécules d'eau de l'atmosphère de la couche 40. Après un certain temps, il atteignit le mur le plus éloigné et revint vers lui.

« Il n'y a personne d'autre que nous ici. »

À part... ce qui a donné cette étrange réponse près des escaliers de 39... Est-ce qu'il est mort ? Devenir inactif ? Parce que la réponse est maintenant complètement différente de celle que j'avais détectée plus tôt avec Active Sonar... Hmm, inutile d'en parler maintenant. Je suppose que nous le constaterons tous par nous-mêmes bien assez tôt.

Pour le moment, il a décidé de ne rien dire sur ce changement.

« Très bien, partons. »

Sur ordre d'Abel, tout le monde commença à marcher vers la surface.

Dans les escaliers menant de la couche 40 à la couche 39, ils ont trouvé une boule de cristal noir de jais

De la taille d'une tête humaine, elle était traversée de fissures. À côté, un morceau de sable gisait, comme s'il s'était détaché.

« Je n'ai jamais rien vu de tel », dit Arthur. « Mais qu'est-ce que c'est que ça ? »

Personne là-bas n'avait la moindre idée de ce que cela pouvait être. En vérifiant les détecteurs de magie résiduelle qui les avaient accompagnés lors de leur transfert forcé depuis la couche 10, ils ont trouvé des traces de magie émanant de l'objet jusqu'à il y a quelques instants.

« Eh bien, la bonne nouvelle est que la barrière a disparu et il semble que les données que nous avons récupérées ont été à nouveau transmises à la surface, donc je pense que c'est quelque chose.

Sur ce, Arthur mit l'objet ressemblant à une boule de cristal noire dans son sac.

Ryo a demandé si c'était vraiment acceptable de ne pas simplement mettre quelque chose de complètement inconnu si facilement dans son sac, mais aussi le ramener à la surface...

« Ah, ça s'appelle un sac barrière », le rassura Arthur. « Il bloque les pouvoirs magiques. Énergie intérieure et extérieure. Quant à la raison pour laquelle je l'emporte avec moi, eh bien... considérez-la comme l'unique témoignage de notre expérience ici-bas.

Le conseiller du Bureau a laissé Ryo perplexe face à ce raisonnement extrêmement faible.

Après cela, le groupe poursuivit sa marche vers la surface en traversant le donjon sans monstres. En montant les escaliers de la 12 à la 11e couche, ils trouvèrent vingt aventuriers de rang C qui les attendaient. Ils avaient été mandatés par le maître de guildes, Hugh.

« Abel ! Bon retour ! »

Celui qui éleva la voix le plus fort était Rah, l'épéiste qui adorait également Abel comme s'il était un frère aîné.

« Oh, hé, Rah. Désolée de te l'annoncer, mais ça te dérangerait de nous aider à porter les affaires des magiciens royaux ? »

« Bien sûr ! Laisse-moi faire ! »

Rah et son groupe, Switchback, sont partis aider l'équipe de recherche du Bureau à porter la plus grosse charge.

Le groupe, qui comprenait désormais les vingt aventuriers de rang C, maintenait son rythme régulier vers la surface. Abel se retrouva à marcher aux côtés de Ryo, qui était en tête du cortège.

« Ryo, sérieusement », dit-il si bas qu'il s'agissait presque d'un murmure. « Je ne peux pas te remercier. « C'est assez pour ce que tu as fait. »

Ryo secoua la tête, exaspéré. « Abel, veux-tu faire une pause... Nous J'ai déjà décidé que tu me rembourserais en m'offrant une semaine de dîner.

« Je sais, je sais, mais... »

« Alors prouve-le-moi. Si tu es vraiment reconnaissant, je veux que tu me donnes des informations que je trouve extrêmement importantes. »

La demande soudaine de Ryo déstabilisa Abel. « D-D'accord, tant que je sais ce que c'est... »

« Vous souvenez-vous comment nous nous sommes arrêtés à Kailadi avant de venir à Lune et nous « Tu as mangé du curry là-bas ? »

« Du curry... ? Oh, tu parles de kari. Oui, je m'en souviens. »

La prononciation du mot par Abel était vraiment exquise.

« Eh bien, tu as dit qu'il y avait aussi un excellent restaurant de curry à Lune. Alors, dis-le-moi. "Dis-moi où il est !"

« Vraiment ? C'est tout ? Du gâteau. Je t'y emmènerai moi-même et je te régalerai. »

« Ouah ! Je te tiens parole, d'accord ? C'est une promesse, d'accord ? Et si tu la romps, je te découperai en morceaux encore plus petits que j'ai découpé le diable tout à l'heure ! Je te réduirai en purée ! »

Le visage d'Abel se tendit lorsqu'il se souvint de la vue du prince démon coupé en morceaux.

« Ce n'est... pas... drôle... »

« Tu n'as rien à craindre tant que tu tiens ta promesse, Abel. »

Ryo hocha la tête avec force. Abel rit en guise de réponse.

Différents dirigeants attendaient à l'entrée du donjon le retour du groupe, notamment des personnes comme le maître de guilde Hugh et Christopher Blatt, professeur principal.

Au Collège de Magie. En réalité, dès que Ryo a vaincu le prince démon, la barrière masquant la Couche 40 a disparu et les transmissions de données vers la surface ont repris grâce aux détecteurs magiques résiduels. C'est ainsi qu'ils ont pu déterminer que le groupe était sain et sauf et sur le chemin du retour.

« Bravo, tout le monde », annonça Hugh d'une voix qui portait loin. « Bravo. On vous a préparé à manger et à boire. La première chose que vous voulez faire, c'est vous détendre. Prenez votre temps. Vous me raconterez les détails dans quelques jours. »

À l'intérieur, cependant, Hugh n'était pas aussi calme qu'il le paraissait.

Dieu Tout-Puissant ! Loué soit le ciel pour le retour sain et sauf d'Abel... J'ai du mal à y croire. J'ai presque envie de me pincer. J'ai vraiment cru que c'était la fin pour moi cette fois ! Pourquoi diable disparaît-il si souvent ? La dernière fois, c'était à cause des contrebandiers, cette fois, c'est le donjon... J'espère vraiment qu'il en a assez du donjon maintenant. Je ne vois pas pourquoi il devrait y retourner, si ? Ce gars est un rang B accompli, alors il peut se contenter de ses boulots à la surface. Je lui en donne la permission !

L'esprit de Hugh était complètement dérangé. Lorsqu'il aperçut Ryo, il se précipita vers lui. vers lui et lui frappa lourdement l'épaule.

« Ryo. Qu'est-ce que tu pensais faire en te débarrassant des gardes comme ça et en fonçant à l'intérieur... »

« Urk... Je suis désolé... » Ryo ne pouvait pas discuter puisque Hugh n'avait fait qu'énoncer les faits.

Heureusement pour Ryo, Arthur vint à son secours. « Allons, Hugh », dit-il. « Ne sois pas comme ça. On a survécu grâce à Ryo. Alors, sois indulgent avec le garçon, veux-tu ? »

« Hein ? Oh, c'était comme ça... Je vois. Bon... bravo... Mais non, attends. Je ne serai pas je donnerais le bon exemple si je le laissais s'en tirer complètement... Mais bon...

« D'accord, comment ça se passe ? Je vais tout te raconter dans les moindres détails, alors... Viens avec moi à la tente, Hugh. Ce qui veut dire que Ryo est libre de partir, non ?

« Ahhh, attends une seconde... Ryo, on va discuter un peu plus tard. Compris ? Mais bon... tu les as sauvés, alors je devrais au moins te remercier. Tu as eu ma gratitude. »

Hugh l'appela alors qu'Arthur entraînait le maître de la guilde au plus profond de l'un des

les tentes.

« Ouf... Dieu merci pour Arthur. »

Ryo était reconnaissant envers Arthur de l'avoir aidé à éviter une réprimande excessive. Il décida que tout irait bien ici sans lui, alors il se dirigea immédiatement vers la guilde des aventuriers.

•

À l'intérieur de la tente.

Après avoir versé de l'eau dans deux tasses, Hugh en tendit une à Arthur et s'assit.
« Arthur, raconte-moi ce qui s'est passé sur la couche 40. N'oublie aucun détail. »

« Tu as raison. Je suppose que je vais commencer dès notre arrivée. »

Arthur sirota une gorgée. « On nous a soudainement transférés à la couche 40. Clive et ses hommes aussi. Ils travaillaient alors sur la couche 11. Et en plus, ils se sont retrouvés face aux démons. »

Il a rédigé son rapport en phrases courtes, comme s'il énumérait une liste détaillée.

« Diable ? Des diables, hein ? Attendez, c'est pas les diables qu'on voit dans les histoires du Temple ? »

« C'est vrai. Eux. »

Hugh était sous le choc. Et ce n'était pas étonnant. Il n'y avait pas eu de rencontre avec des diables dans les Provinces Centrales depuis deux siècles. Deux siècles, c'était huit générations. La génération du grand-père du grand-père du grand-père de son grand-père... C'était si loin dans le passé que la simple pensée lui donnait presque le vertige. Les récits de cette époque n'étaient plus que des légendes à ce stade...

La plupart des gens ne connaissaient les « diables » que comme les créatures des contes du Temple, mais c'était l'étendue de leurs connaissances.

« Il y avait cinquante bâtards. Trois autres étaient plus forts que la racaille. Et un prince démon. Aucun doute là-dessus. »

« Prince démon... C'est lui qui finira roi démon, pas vrai ? J'ai du mal à croire que vous en avez tous rencontré un et survécu pour raconter son histoire... Je vous demande pardon. Vous avez tous survécu grâce à vos talents et à ceux d'Abel, hein ?

Hugh secoua la tête avec admiration, car les gens normaux n'auraient jamais survécu.

Cependant, Arthur secoua la tête et réfuta la remarque du maître de la guilde.

« Pas vraiment... Je ne nierai pas qu'Abel était incroyable. Je n'en attendais pas moins de lui.

Sans lui, nous aurions été anéantis. Mais même lui était sur le point d'être tué par le prince démon...

« Hein... ? Alors comment... Ne me dis pas... »

« Tu l'as eu. Parce que Ryo est arrivé. »

La vue de l'entrée spectaculaire de Ryo par le plafond de la Couche 40 avait laissé Arthur bouche bée, et il avait vécu bien des choses au cours de sa longue vie. D'abord, il n'avait jamais entendu parler de quelqu'un se frayant un chemin à travers les étages du donjon. Plus stupéfiant encore était le fait que Ryo soit descendu jusqu'à la quarantième couche...

Absurde ! Absolument absurde. Vraiment.

Arthur connaissait lui-même un magicien de l'eau de haut niveau. Plusieurs, en fait. Mais il soupçonnait qu'aucun d'entre eux ne pouvait percer le sol d'un donjon. Ni les magiciens du feu ni ceux de l'air n'en étaient capables non plus.

En vérité, les magiciens terrestres en étaient eux aussi incapables. Des tentatives avaient été faites par le passé, mais chacune avait échoué ; c'était donc un fait bien établi.

Ils avaient réussi à raser un tout petit peu le sol... et même ainsi, il avait repoussé rapidement.

Voilà tout simplement l'état des sols et des murs du donjon.

Le jeune homme avait rendu l'impossible possible en manipulant la magie de l'eau d'une manière dont Arthur n'avait jamais entendu parler ni vu auparavant. Et avec une telle facilité.

« Hugh. Qu'est-ce que c'est que ce garçon qui s'appelle Ryo... »

Arthur s'était posé cette même question tout au long du combat de Ryo contre les démons. Naturellement, aucune réponse satisfaisante n'avait été apportée.

« Comment suis-je censé répondre à ça... La seule chose que je peux vous dire, c'est qu'il

« Il nous a ramené Abel du côté sud des montagnes Maléfiques... »

Puis Hugues raconta à Arthur le voyage de retour d'Abel.

« Je vois. C'est donc l'ami d'Abel, euh... »

« Oui, « amis » est une bonne façon de les décrire. »

Arthur connaissait Abel depuis qu'il était petit, il savait donc très bien comment C'était extrêmement spécial pour le jeune homme de se faire des amis après avoir proclamé son indépendance et s'être installé seul. La nouvelle l'a également enchanté.

Bien que Rihya, Lyn et Warren fussent les compagnons les plus précieux d'Abel – des compagnons irremplaçables, qui plus est – ils n'étaient pas pour autant ses amis. Une amitié doit être une relation d'égal à égal, et malheureusement, les circonstances diverses de son compagnon les empêchaient de se trouver sur un pied d'égalité avec Abel. Il ne leur viendrait jamais à l'esprit d'essayer l'un ou l'autre.

Bien qu'Abel fût en bons termes avec quelques personnes dans la capitale royale... Arthur n'était pas sûr qu'on puisse les qualifier d'amis... Il y avait aussi les jeunes aventuriers qui éprouvaient un profond respect et une grande affection pour Abel. Ceux-là non plus n'étaient pas des amis.

Abel aurait pu se lier d'amitié avec Phelps, de la Brigade Blanche, mais le conseiller pressentait que ce n'était pas ce que l'autre jeune homme souhaitait. Malgré l'attitude amicale de Phelps, il voyait essentiellement Abel comme un dirigeant.

Au milieu de tout cela se trouvait le jeune homme Ryo, qu'Abel avait appelé « ami ». Ce C'était une tournure des événements incroyablement réjouissante pour Arthur. Sans parler de la force incroyable du garçon !

Dans ce monde – non, dans n'importe quel monde – la force prime sur le droit. Aussi juste que vous soyez, si vous n'avez pas la force d'affirmer votre vérité, personne ne vous acceptera. Vous serez vaincu par la force de votre adversaire. Ce n'est pas une question de bien ou de mal, c'est comme ça.

Réalisant la tangente mentale sur laquelle il s'égarait, Arthur secoua légèrement la tête et coupa le fil de ses pensées.

Ryo est terriblement fort. Enfin, d'après ce que j'ai vu, il l'était. Fort. assez pour tuer un prince démon en un instant.

« Il... quoi ? »

Les mots n'avaient aucun sens pour Hugh. Il savait que Ryo était fort. Abel
Il l'avait dit, comme d'autres. Mais tuer un prince démon instantanément... ?

« Est-ce que... est-ce même possible ? »

« Il l'a fait littéralement devant nous, alors inutile de discuter de la possibilité ou de
l'impossibilité, hein ? » Tandis qu'Arthur disait une vérité indéniable, Hugh peinait à l'accepter. « Il a fait la
même chose aux trois sous-fifres du prince démon », poursuivit Arthur. « Et tout d'un coup. Mais je
n'ai toujours aucune idée de comment il a fait. »

Arthur ne put que rire avec regret. Sur le chemin du retour, il avait demandé à Abel s'il savait
comment Ryo avait réussi l'impossible, mais le garçon était resté tout aussi perplexe.

« Abel a qualifié Ryo d'anomalie et maintenant je pense qu'il a raison. »

« J'ai l'impression que c'est un euphémisme à ce stade... »

Tu as raison, Hugh, mais on ne peut pas faire grand-chose contre lui, hein ? Pour moi, le plus important,
c'est que ce magicien de l'eau anormal reste ami avec Abel, ce qui, je l'espère, l'empêchera de se retourner
contre notre pays. Vu ta position, j'imagine que tu ressens la même chose, non ?

« Ouais. Je préférerais que Lune évite de se faire un ennemi de lui aussi. »

Hugh expira alors profondément.

« L'amitié de Ryo avec Abel fait de lui un allié, mais il y aura des ennuis si un aristocrate imbécile
tente de s'immiscer dans les affaires du garçon. C'est pourquoi je n'ai pas l'intention d'inclure le nom
de Ryo dans mon rapport. Tu comprends ce que je veux dire, n'est-ce pas, Hugh ? »

« Oui, Monsieur. Je ne l'inclurai pas dans mon rapport, alors. »

Ainsi, Ryo évita d'être pris dans la lutte de pouvoir des nobles. Pour l'instant.

Le lendemain du retour d'Abel et des autres du niveau 40 du donjon. Ryo
Il courait hors de la ville depuis le matin. Bien sûr, il avait pris un petit-déjeuner copieux. Il se sentait
agité pour une raison inconnue depuis la bataille de la veille, alors il avait décidé de courir pour
exorciser ce sentiment. Au début, ses trois

Ses colocataires couraient avec lui, suivant son rythme. Mais... la distance qui les séparait s'élargissait progressivement, jusqu'à ce qu'ils abandonnent tous, un par un.

Franchement, Nils, il faut que tu te ressaisisses. Comment peux-tu être à l'avant-garde si tu abandonnes si vite ? Prends ton temps, continue de courir.

« Ryo... le problème... c'est... ton endurance... »

Les deux autres furent complètement anéantis, mais Nils l'épéiste commença je cours à nouveau, quoique lentement et surtout par entêtement.

« Bien ! C'est comme ça. Facile et agréable. L'essentiel est de rester en mouvement. »

Et avec ça, Ryo accéléra et courut devant.

« D-D'accord... »

Personne n'a entendu la réponse de Nils.

Au centre de formation

Après-midi. Tous trois refusèrent unanimement de manger, affirmant qu'ils n'en pouvaient plus. Résigné, Ryo chercha seul un endroit où manger, mais... rien ne l'attirait. Aucun restaurant ne lui donnait envie de dire : « Je veux manger ça ! »

Il était affamé, ce qui n'était pas surprenant étant donné qu'il courait sans arrêt depuis le matin... Malheureusement, son estomac ne savait pas ce qu'il voulait... Lorsqu'il descendit le boulevard principal et ne trouva rien d'intéressant, il tourna dans une rue secondaire près de la porte est.

Normalement, il n'entrerait pas dans cette zone, mais il est tombé sur un arôme distinct Par pure coïncidence. Un parfum séduisant, composé de diverses épices, dont les plus fortes étaient la cardamome et la coriandre... C'était du curry ! Attiré par l'odeur, il entra dans un restaurant. Il n'était pas spécialisé dans le curry, mais présentait des plats comme le steak de Hambourg, les spaghettis, et bien d'autres.

"Accueillir!"

Une femme d'âge mûr l'interpella. En examinant les lieux, il ne trouva qu'une seule autre cliente, probablement parce que la pause déjeuner était terminée depuis peu. La cliente avait les cheveux blond platine et les yeux verts écarquillés lorsqu'elle fixa Ryo.

L'elfe agit quelques instants plus tard. Elle fit signe à sa main gauche. Elle le serra tandis qu'elle portait une cuillerée de curry à sa bouche avec sa main droite. Il s'approcha de la main, comme attiré par elle.

« S-Sera... Bonjour. »

« Bonjour à toi aussi. Je ne savais pas que tu connaissais aussi cette boutique, Ryo... »

« Pas du tout. C'était juste une coïncidence. L'odeur du curry m'a attiré. »

« Oh là là ! Un autre connaisseur du curry, je vois ! Si vous voulez manger du curry à Lune, c'est ici ! C'est vraiment l'endroit idéal. Tiens, assieds-toi à côté de moi. Elle tapota la chaise à côté d'elle, l'invitant à s'asseoir.

Lorsqu'il s'assit, elle se remit à manger. Il ne fallut pas longtemps avant que la patronne apporté de l'eau.

« Voilà. Que souhaitez-vous commander ? »

« Du curry, s'il vous plaît. »

« À quel point le souhaiteriez-vous épicé ? »

« T-épicé ? »

Il ne s'attendait pas à ça...

« Nous pouvons le rendre doux, moyen ou piquant. »

« Alors moyen. »

Sera hocha la tête d'un air entendu. « Madame, un autre curry moyennement épicé pour moi aussi s'il vous plaît !

« Tu l'as ! Deux currys moyennement épicés arrivent tout de suite. »

Sur ce, la femme retourna à la cuisine.

Ryo regarda Sera, surpris par son ordre de secondes.

« Les E-Elfes ont un métabolisme très rapide, tu sais ! » lâcha-t-elle en remarquant son expression. « Ne me prends pas pour une gloutonne ! »

« Personne n'a dit que tu étais... »

Une beauté troublée qui cherche des excuses ? Quel spectacle charmant.

Elle s'éclaircit la gorge et changea de sujet avec force. « Au fait, Ryo, Puis-je vous demander où vous habitez ?

Si vous voulez changer de sujet, demandez-leur où ils habitent. C'est une méthode éprouvée.

« Je loge dans l'annexe du logement de la guilde. »

« L'annexe ? Oh, l'endroit où tu peux résider pendant les trois cents jours suivant ton inscription comme aventurier, n'est-ce pas ? Mais pour avoir pu utiliser la bibliothèque du nord, il faut être au moins de rang D ou supérieur... n'est-ce pas ? As-tu gravi les échelons en accomplissant des missions à un rythme soutenu ? »

« Pas tout à fait... J'ai pu m'inscrire au rang D grâce au système de montée en grade. »

Il était un peu gêné d'avoir pu s'inscrire en tant que grade D.
sans rien faire.

« Une inscription en grade supérieur, hein ? Incroyable. Je vois d'un seul coup d'œil que tu es fort, Ryo, donc ton inscription a du sens. » Sera hocha la tête plusieurs fois, apparemment convaincue.

« C'est la première fois que quelqu'un me dit qu'il peut dire que je suis fort simplement en en me regardant... »

« Vraiment ? J'imagine que ça veut simplement dire que ton entourage n'a pas l'œil avisé. Mais tu n'y peux rien. »

Tandis qu'elle parlait, une odeur séduisante se rapprochait.

« Voici votre curry moyennement épicé. Bon appétit ! »

L'assiette que la patronne lui a servie était... exactement le type de curry qu'il avait l'habitude de manger au Japon. Pas un curry indien ou javanais. Le même curry épais, avec sa variété d'épices et de farine de blé... le curry japonais par excellence !

« Je n'arrive pas à y croire... »

Bien sûr, Ryo adorait le curry japonais. Il n'y avait rien de mal avec le curry indien, mais le curry indien était un plat à part entière et, à ses yeux, il était différent de ce qu'il considérait comme un « curry ».

Ému par la vue du curry japonais devant lui, il en prit une bouchée avec sa cuillère et la goûta.

« Si délicieux... » murmura-t-il avec émerveillement, les mots lui échappant sans qu'il le demande. sa bouche dès qu'il a avalé.

« Oui, tout à fait. Je suis tout à fait d'accord ! » s'exclama Sera avec enthousiasme.
hoche la tête, comme si l'expérience lui arrivait.

Sa cuillère ne cessa de bouger à partir de ce moment-là. Il ne la dévora pas goulûment. Mais au lieu de cela, il s'approchait de son curry avec attention. C'était sans doute la meilleure façon de le décrire.

Les mots ne sont qu'un obstacle lorsqu'on mange de la nourriture délicieuse, alors tous les deux

Ils se consacraient entièrement à manger. Une fois terminé, une expression de satisfaction sublime se lisait sur leurs visages.

« C'était vraiment bien. »

« En effet, c'était le cas. »

Si une sculpture devait être réalisée à leur image à cet instant précis, elle s'intitulerait sans doute « Satisfaction ». Après avoir réglé leurs factures respectives, ils sortirent ensemble de la station-service. C'est alors que Ryo découvrit le nom du restaurant où il venait de manger...

•

« Oh, Sera, je suis curieuse de savoir quelque chose. Je ne t'ai même pas vue à la guilde. Même si tu es un aventurier. Pourquoi, si je peux me permettre de te le demander ?

La question avait toujours hanté Ryo. Même s'il ne passait pas tout son temps à la guilde, il profitait souvent de la cantine attenante, ce qui lui avait permis de comprendre qu'il n'y avait jamais vu Sera.

« Ah oui... Eh bien, j'étais à la capitale pour le travail jusqu'à récemment. De plus, j'ai une mission à long terme, donc je n'ai aucune raison d'aller à la guilde de sitôt. »

« Une commission à long terme ? »

« Je suis instructeur d'escrime pour l'ordre des chevaliers de la ville sous Commandement du margrave Lune.

« Tu ne le dis pas ! »

Quand il remarqua à quel point son cri de surprise était fort, Ryo regarda rapidement autour de lui pour s'assurer qu'il n'avait dérangé personne.

« Je suis plutôt forte malgré les apparences, tu sais ? » dit Sera en levant les yeux à son visage.

Son maniérisme et son expression pourraient détruire des mondes entiers...

Oh non. C'est horrible. Elle est tellement captivante...

Par la seule force de sa volonté, il détourna son regard du sien.

« Compte tenu de la nature de mon travail », a-t-elle poursuivi, « le maire a

« m'a gracieusement permis de vivre dans le bâtiment à côté du dortoir de l'ordre. »

Le maire... C'est aussi le margrave. Ça me rappelle... Je ne sais pas.
quel genre de personne il est.

« Ah, Ryo. Tu as des projets maintenant ? »

« Non, pas vraiment... Je pensais retourner dans ma chambre et mener d'autres expériences alchimiques... »

« Quel était ton but déjà ? Créer un golem, n'est-ce pas ? Si tu n'y es pas opposé
« L'idée », dit-elle à l'improviste, « que dirais-tu d'une simulation de combat contre moi ? Ryo, quand tu es entré dans la station-service, tu avais l'air profondément malheureux. Comme si ta soif de combat n'avait pas été étanchée. »

Elle avait visé juste. Ryo lui-même comprenait que la cause de son agitation était son combat insatisfaisant contre le prince démon de la veille. Il avait commencé sa matinée par un jogging pour évacuer son stress. Le fait que Sera l'ait trop clairement perçu signifiait que ses efforts avaient échoué.

Si tu es avec moi, tu peux utiliser le centre d'entraînement des chevaliers. La zone est protégée par une barrière magique toujours active et d'excellents prêtres sont là pour te protéger en cas de blessure. La plupart des aventuriers ordinaires n'auront jamais l'occasion d'y pénétrer. Alors, qu'en dis-tu ? Veux-tu te joindre à moi pour un combat ?

Il n'y avait aucun moyen pour lui de refuser une telle invitation de la part d'une belle femme.

"Oui s'il vous plait."

En chemin, Sera lui raconta beaucoup de choses sur l'ordre chevaleresque. Le premier instructeur était un certain Max Doyle, maître diplômé de la célèbre école d'escrime Hume de la capitale royale. Tandis que Max enseignait le style aux chevaliers, Sera leur offrait une expérience pratique par le biais de simulations de combats. C'est ainsi qu'ils se répartissaient les rôles.

« Max est extrêmement doué pour enseigner, donc même les débutants complets qui rejoignent le
« Les chevaliers de l'ordre deviennent très compétents en un an. C'est pourquoi le niveau de compétence des chevaliers de cette ville est si élevé », expliqua-t-elle. « Neville Black, le commandant des chevaliers, entretient des relations très amicales avec le maître de la guilde ; ils boivent donc parfois et discutent

L'ordre des chevaliers et la guilde des aventuriers sont les deux forces principales de la ville. Dans d'autres villes, ces deux organisations peuvent être en conflit, mais ce n'est pas le cas à Lune. Même si je ne dirais pas qu'ils sont amis intimes ici non plus... Hmm, le meilleur terme pour les décrire serait « rivaux ». Je suppose que s'ils s'entendent bien, c'est parce que leurs chefs respectifs entretiennent de bonnes relations.

« Donc, » poursuivit Sera, « grâce à la relation entre chevaliers et aventuriers, je ne suis sujette à aucune critique, simplement parce que j'enseigne aux chevaliers, même si je suis moi-même aventurier. J'ai aussi beaucoup de temps libre, ce qui me permet d'aller à la bibliothèque et au point de ravitaillement quand je le souhaite, alors je suis très reconnaissante des circonstances actuelles. »

En bref, elle a parlé avec plaisir d'une variété de sujets lors du trajet vers la formation centre.

La résidence du maire et le dortoir des chevaliers se trouvaient à l'extrême nord de la ville. L'entrée de la zone était gravée des armoiries du margrave, ornées d'une biche. Naturellement, la sécurité était stricte et l'accès au public était restreint.

Cela dit, comme Sera était l'instructrice des chevaliers et vivait également dans la résidence du maire, elle était autorisée à aller et venir à sa guise car tout le monde la connaissait.

Le portier s'inclina respectueusement en guise de salutation. « Bon retour, Madame Sera. »

« Merci, Nash. Voici Ryo, un aventurier. Nous allons utiliser le centre d'entraînement pour une simulation de bataille. Pourriez-vous vous occuper des formalités ? »

« Oui, madame. Monsieur Ryo, puis-je voir votre carte de guilde ? »

Le gardien s'acquitta de ses obligations et ils entrèrent dans la terrain du domaine sans aucun problème.

Le centre d'entraînement de l'ordre chevaleresque était un espace séparé des terrains d'entraînement habituels. Comparé à ces derniers, il offrait une liberté d'accès relativement grande pour des activités telles que des simulations de batailles. On pourrait le qualifier de version réduite

Colisée romain.

Juste au moment où l'horloge de la tour sonnait trois heures de l'après-midi, Sera et Ryo entrèrent La salle d'attente du centre. Prêtres et prêtresses y attendaient au cas où le pire surviendrait.

« Nous utiliserons bientôt le centre d'entraînement pour mener une simulation de bataille. Veuillez En attente. » Sera se dirigea ensuite vers l'arène du centre. « Ryo, utilisons les armes réservées aux exercices. Toutes les lames des armes de cette fausse armurerie ont été émoussées, alors choisis ce qui te plaît. »

Elle choisit une épée semblable à celle fine qui pendait à sa taille.

Ryo avait toujours utilisé le Murasame, qui tenait plus du katana que du sabre. Parmi les sabres japonais existants, celui qui ressemblait le plus au Mikazuki forgé par Munechika. Il allait sans dire que cette armurerie ne possédait pas de katana, il choisit donc une arme qui s'en rapprochait le plus par sa longueur et son équilibre.

Et c'est à ce moment-là qu'il a soudainement réalisé quelque chose.

« Sera, comment as-tu su que j'utilisais une arme ? À en juger par les apparences, je devrais regarder comme n'importe quel magicien normal.

En effet, il n'avait aucune arme en vue. Le couteau fabriqué par Michael et Murasame étaient invisibles de l'extérieur, car ils étaient accrochés à sa ceinture, sous sa cape. Pourtant, elle savait depuis le début que Ryo pouvait se battre au corps à corps avec une arme. Même Abel l'ignorait jusqu'à ce que Ryo le lui dise à leur arrivée à Lune.

« Hmmm », fredonna Sera. « Peut-être à cause de ta démarche et de la façon dont tu bouges tes Corps ? Et... je suis aussi quelqu'un qui peut utiliser à la fois la magie et l'épée.

Alors Sera était probablement un magicien supérieur... probablement un magicien de l'air. Il a fait l'hypothèse basée sur le trope fantastique classique des elfes spécialisés dans la magie de l'air.

« Dans tous les cas, on commence ? »

Ils se faisaient face sur une distance de vingt mètres au centre de la arène.

« Ryo, es-tu prêt ? »

« Oui. N'hésitez pas à faire grève quand vous le souhaitez. »

"Comme vous le souhaitez!"

Dès qu'elle a parlé, elle est partie.

Tellement rapide !

En un instant, Sera s'est précipitée à portée de main pour délivrer une frappe incroyablement rapide. Frappe. Au lieu de reculer, Ryo riposta rapidement d'un coup d'épée.

Il visait ses bras, frappant avant que Sera puisse rassembler la vitesse et la force nécessaires à son attaque. Sans une telle contre-attaque, une personne physiquement forte pouvait briser l'épée de son adversaire par la puissance de son coup.

Mais elle retira une main de la poignée de l'épée et para avec un coup horizontal, D'un coup à une main, Ryo se pencha en arrière pour esquiver l'attaque, titubant. Ses pieds restèrent plantés au sol. Il déplaça à nouveau son centre de gravité vers l'avant et frappa. Sera l'esquiva complètement et frappa coup sur coup.

Il a évité son premier coup et puis, tout en esquivant son deuxième, il a tailladé son La lame pointée vers elle. Elle esquiva d'un léger pas en arrière.

Tout cela s'est déroulé en quelques secondes. Ils ont tous deux pris un moment pour regrouper.

« Incroyable, Ryo ! » dit Sera, tout sourire. Sa voix ravie exprimait sa joie.

une joie authentique.

« Pas du tout. Tu es même trop rapide, Sera. »

D'une rapidité terrifiante, en fait. Le prince démon d'hier n'arrivait même pas à le comparer. Elle se déplaçait à la vitesse du son, comme l'akuma Léonore et le faucon assassin borgne. C'était effrayant de voir à quelle vitesse elle pouvait pénétrer ses défenses.

« Mais tu as esquivé ! Personne dans l'Ordre ne peut esquiver mes accusations. »

Sur ce, elle regarda attentivement autour d'eux. Ryo suivit son regard et vit une douzaine de chevaliers assis dans les gradins.

« Vos réactions me disent que vous avez déjà connu des poussées d'adrénaline tout aussi rapides dans le passé, n'est-ce pas ?

« Oui... Un peu. »

« Je vois... Alors je ne me retiendrai plus ! »



« Attends... »

Avant même qu'il ait pu terminer son mot, elle chargea à nouveau. Cette fois, elle se déplaçait à une vitesse supersonique, ce qui signifiait que la vitesse de son épée était...

Plus rapide qu'avant !

Sera frappait son épée cinq fois plus vite. Sans surprise, il était impossible d'esquiver continuellement à cette vitesse. Il était encore plus difficile de la maîtriser de face. Lorsqu'il bloqua son épée à son point le plus rapide, il fut stupéfait de découvrir son poids.

Comment peut-elle supporter son poids malgré sa silhouette fragile...

Cette pensée mettrait certainement une femme en colère s'il la disait à voix haute.

Lors de leur premier affrontement, il avait pu contre-attaquer après les avoir déviés. Cette fois, cependant, il se retrouva complètement sur la défensive. Il parvint à attaquer et à parer de temps en temps, mais ces coups ne servaient qu'à la maintenir sous contrôle.

Mais un Ryo dévoué à la défense était un mur d'acier. Car au final, ni le faucon assassin borgne ni Leonore l'akuma n'avaient réussi à percer sa défense imprenable. C'était la puissance de sa défense.

Cependant...

Pff ! C'est dur. Chaque coup est comme celui du Maître...

Même ce mur de fer commençait à s'effondrer. Si la vitesse était le seul facteur en jeu, alors Sera surpassait de justesse le Dullahan connu sous le nom de Roi des Fées.

Elle utilise la magie de l'air, n'est-ce pas ?

Bien qu'il n'y ait pas de règle interdisant l'utilisation de la magie, il n'y aurait normalement pas eu d'occasion d'en faire usage dans un combat à l'épée mené à une telle vitesse. Si votre concentration faiblissait ne serait-ce qu'une seconde, vous seriez tué instantanément. Aussi rapide que Ryo soit à générer sa magie, c'était impossible, même pour lui, à cette vitesse.

Sauf...

Sauf que Sera utilise la magie. Elle utilise la magie de l'air pour augmenter sa vitesse. Que ce soit ses swings, son jeu de jambes, ou même pour bouger tout son corps...

Quel niveau terrifiant de maîtrise de la magie ! Dire qu'elle utilisait la magie aussi facilement qu'elle respirait était un euphémisme. C'était profond et instinctif, comme le battement régulier d'un cœur... C'était le summum de sa maîtrise de la magie.

Sera maîtrisait clairement la fusion de la magie de l'air et de l'escrime, bien mieux que Leonore l'akuma. Sa magie de l'air amplifiant la force de sa lame, ses coups étaient d'une puissance anormale.

Un adversaire qui le surpassait en vitesse et en puissance... il fallait des tactiques extraordinaires pour le vaincre... Mais Ryo refusait d'y recourir. Il avait enfin l'occasion de se mesurer à un adversaire aussi talentueux. Il ne voulait pas gâcher cette précieuse expérience...

Avec le recul, il avait l'impression que ses compétences s'étaient dégradées depuis sa dernière séance avec son maître, le Dullahan. Ce serait donc une chance immense pour lui s'il parvenait à se battre, presque littéralement dans ce cas, pour retrouver sa forme lors de cet affrontement.

Un changement d'atmosphère se produisit. D'abord subtil, Ryo comprit bientôt que la destruction de son mur de fer était imminente. Jusqu'à présent, il avait résisté de justesse à son assaut, mais il n'était pas surprenant qu'il soit sur le point d'atteindre ses limites. Son épée, elle aussi, paraissait abîmée par l'usure.

déviant ses attaques impossibles d'innombrables fois.

Cela ne s'annonce vraiment pas bien pour moi...

Après avoir encaissé une douzaine de coups supplémentaires... Krak. Il se brisa. Il manqua d'énergie en tentant de dévier l'épée du coup droit de Sera.

Au lieu de cela, il a été forcé de prendre tout le poids de son coup et à cet instant, la lame s'est brisée, laissant sa lame se précipiter vers son cou l'instant suivant.

Là, ça s'est arrêté.

« Je perds. »

Des acclamations provenaient des tribunes, mais elles n'avaient aucune importance pour Ryo.

« Tu es incroyable, Ryo ! » Sera, jubilatoire, le prit dans ses bras.

« Euh... » Son esprit fut plongé dans un état de panique face à cette étreinte soudaine et inattendue.

« Oh, je suis désolée... » Rougissant, elle le lâcha. Mais elle saisit aussitôt ses deux mains et les agita avec exubérance. « Tu as superbement manié mon épée imprégnée de la Robe du Vent ! »

« Non, c'est plutôt toi qui es incroyable parce que tu maîtrises cette technique, Sera. »

C'était l'avis sincère de Ryo. Accélérer tous les mouvements de son corps grâce à la magie de l'air... Bien que simple, l'idée était pratiquement impossible en réalité.

Même si vous l'aviez imaginé, le premier et plus grand obstacle était de lui donner une forme concrète. Ensuite, le seul moyen de le réaliser était d'avoir un contrôle magique supérieur. C'était impossible autrement. Une personne normale serait sans aucun doute à court d'énergie magique, même en tentant de le faire.

« Parce que je me suis beaucoup entraîné. Je suis surtout impressionné par ta défense inattaquable. Mais qu'est-ce que c'est que ça ?! Tu as clairement déployé beaucoup d'efforts pour la maîtriser... mais comment ? »

« Mon maître m'a formé à l'art de l'épée. »

« Votre maître ? »

« Oui, celui qui m'a donné cette robe... »

Les yeux de Sera s'écarquillèrent. « Attends. Le Roi des Fées est ton maître d'armes ? »

« Hein... » Ryo fut stupéfait d'apprendre qu'elle connaissait la robe du Roi des Fées. « Comment saviez-vous ? »

« Eh bien... Euh, on pourrait dire que les elfes sont à moitié féeriques. Je vois bien que cette robe t'a été offerte par le Roi des Fées, car elle possède des caractéristiques propres à leur espèce. Je peux aussi en déduire autre chose : le Roi des Fées a dû t'apprécier pour t'avoir offerte. Au début, j'ai simplement pensé que c'était parce qu'il aimait ta magie. Dire qu'il est aussi ton maître d'épée... Franchement, il y a quelque chose d'amusant dans le fait que le Roi des Fées t'ait appris à utiliser une lame plutôt que la magie. »

« Je me souviens de quelqu'un d'autre qui disait presque exactement la même chose il y a longtemps

Il y a... » Un jour, Lewin le dragon mentionna quelque chose de similaire en riant. « C'est vraiment si étrange alors ? »

« Hm, pas vraiment étrange... » Elle semblait profondément troublée. « Comment dire... Le Roi des Fées est un personnage légendaire, alors... restons-en là, je suppose. »

Au moment où elle allait continuer à parler, quelqu'un l'a interpellée depuis les tribunes.

« Madame Sera, il est presque l'heure de votre séance d'entraînement avec Lord Alfonso. »

Lorsque Ryo jeta un coup d'œil dans la direction d'où venait la voix, il vit une jeune femme crier à tue-tête.

« Ahhh... déjà, hein ? » Elle fit signe à la jeune femme de s'approcher.

« Désolé, Ryo, mais j'ai du travail à faire. »

« Puis-je demander qui est Lord Alfonso... ? »

Le petit-fils du maire. Je crois qu'il a atteint la majorité l'année dernière.

Le maire a perdu tous ses enfants, et c'est donc Alfonso qui est sur le point de lui succéder.

C'était un garçon si inutile, mais je l'ai pris en main et je l'ai puni... Il a essayé de me violer et je l'ai puni en lui brisant l'épaule avec mon épée.

Un elfe qui pouvait dire quelque chose d'aussi effrayant d'une manière aussi désinvolte se tenait là. avant lui...

« Et il va être le prochain maire... ? »

« Ne vous inquiétez pas. Quand le maire m'a embauché, je lui ai dit très clairement que je tuerais le S'il retente une telle expérience dans la cité, alors le laisser vivre est une bénédiction.

Son sourire était d'une beauté aveuglante... Si vous regardiez seulement son sourire, il serait impossible d'imaginer ce qu'elle disait. Ryo décida de se comporter de la meilleure façon possible.

À ce moment-là, la femme qui avait appelé Sera arriva au centre de la arène.

« Reilitta, voici Ryo. C'est un aventurier. Il est important pour moi, alors assure-toi Tu le verras bien. Bon, je vais m'entraîner.

Sur ce, Sera atteignit la sortie d'un bond et quitta le centre d'entraînement. Elle avait dû utiliser la magie de l'air.

Restaient Ryo et Reilitta. Puisque Sera l'avait présenté, la femme se tenait toujours là, les yeux écarquillés et la bouche ouverte de surprise.

« Euh... »

« Oh ! Pardonnez-moi ! »

Elle revint à la vie avec un souffle après avoir entendu Ryo parler. « Je travaille comme domestique sur le domaine. Je m'appelle Reilitta. Enchantée de vous rencontrer.

« Je suis Ryo, un aventurier. Ravi de vous rencontrer aussi. »

« Permettez-moi de vous accompagner jusqu'à la porte. Suivez-moi. »

Reilitta commença à marcher. Mais elle continuait à murmurer des mots pour elle-même, presque comme un chant. « Il est important pour elle, il est important pour elle, il est... »

Ryo ne l'a pas entendue.

•

Sur leur chemin vers la porte après avoir quitté le centre d'entraînement, une voiture de passage s'arrêta devant eux. Quand la porte s'ouvrit, l'homme qui sortit était...

« Eh bien, si ce n'est pas Ryo lui-même... J'aimerais bien te rencontrer dans un endroit comme celui-ci. »

« Maître de guilde... »

...Hugh. Ayant terminé son rapport au maire, il était en route.
retour à la guilde.

« Tu vas au lodge, c'est ça ? J'aimerais te parler, alors monte. »

« Euh... »

Franchement, Ryo n'avait aucune envie de monter dans le car à cause de ce qui s'est passé hier...

« Jeune fille, dites à votre patron que je l'ai ramené à la guilde moi-même. »

À ce stade, Ryo n'avait aucune issue.

« Merci beaucoup, Reilitta. Je serais bien avec le maître de guilde, alors tu pourras

« Retournez à vos fonctions. »

« Compris. J'informerai le maire. »

Puis il monta dans la voiture. Hugh était le seul à l'intérieur.

« Merci de m'avoir invité. »

« Pas de problème. Assieds-toi là-bas. »

Une fois Ryo assis, Hugh frappa à la paroi du car. Le véhicule démarra à son signal.

« Je suis sûr que tu sais de quoi je veux parler, n'est-ce pas ? Qu'est-ce qui s'est passé ?
hier et tout.

"Oui Monsieur..."

La veille, Arthur était venu au secours de Ryo. C'était clairement impossible aujourd'hui... Alors, il se prépara, prêt à tout.

Allons, allons, pas besoin de te crisper comme ça. J'ai tout entendu de Lord Arthur, surtout que si tu n'étais pas arrivé à temps, ils auraient été anéantis. Bien sûr, je te suis reconnaissant aussi. Alors, merci.

Bien qu'il fût assis, Hugh inclinait toujours la tête avec respect.

« Non, ne t'inquiète pas », dit Ryo, troublé. « J'ai foncé tout seul... »

« Peu importe. Tu as sauvé la peau d'Abel deux fois . Ceci dit... ce n'était pas bien de ta part de passer outre les gardes. En tant que membre de la guilde, tu ne peux pas faire ça ouvertement, et en tant que maître de guilde, je ne peux pas laisser passer ça non plus. Alors tu vas accepter une commission en guise de punition. »

« Une commission ? »

« Oui, monsieur. Vous n'avez accepté aucun emploi ici depuis votre inscription, n'est-ce pas ? »

En y réfléchissant, Ryo comprit que Hugh avait raison. Enfin, il n'avait pas vraiment eu besoin de réfléchir si longtemps.

« C'est très probable, oui. »

« C'est peu probable, mon garçon. C'est un fait », déclara Hugh. Il avait vérifié avant d'aller voir le maire, donc il savait que c'était vrai. « De toute façon, ce n'est pas comme si je voulais que tu acceptes des travaux urgents. Tu vas en faire trois dans les deux prochains mois. Je te laisse le choix. C'est une punition suffisante, tu ne trouves pas ? »

C'était certainement une punition beaucoup plus légère que ce que Ryo avait prévu.

« Euh... Je sais que je ne devrais pas tenter ma chance, mais je dois demander... Êtes-vous sûr
« La sanction ne devrait-elle pas être plus sévère ? »

« Oui, je le suis. Comme ça, personne n'est perdant. »

La guilde en a bénéficié car les travaux seraient terminés. Ryo en a bénéficié car Il pourrait consolider son palmarès. Quant à Abel et à tous ceux qui ont été sauvés, ils en ont également profité, car ils ont pu continuer à accepter des commandes comme d'habitude – probablement ? Au moins, personne n'y perdrait.

« Ah oui, Ryo. Pourquoi étais-tu dans la résidence du maire ? »

« Ah, juste une simulation de bataille... »

Bien que Ryo ait parlé en plaisantant, les yeux de Hugh s'écarquillèrent à ses mots.

« Ne me dis pas que tu as détruit les installations... S'il te plaît. Tout va bien, n'est-ce pas ? »

« Mon Dieu, Maître de Guilde, je suis blessé que vous pensiez que je ferais une chose pareille. » Ryo avait pris les paroles de Hugh pour une plaisanterie et l'avait repoussé, mais l'absence de sourire sur le visage de Hugh indiquait qu'il ne plaisantait pas du tout. « Ce n'était qu'un simulacre de combat avec des épées émoussées, Monsieur. Il n'y avait aucune chance que cela se produise. »

« Je vois... Tant que rien ne se passe mal alors », répondit Hugh en regardant sincèrement soulagé. « Oui, on en reste là. »

C'est à ce moment-là que la voiture est finalement arrivée à la guilde.

•

Le centre de formation magique numéro 3 était situé à la périphérie de Debuhi Capitale de l'Empire. À ce moment-là, la division magique de l'armée impériale menait des exercices militaires. Chaque groupe était composé de vingt individus. Si le

Les magiciens royaux du royaume de Knightley ont vu ce spectacle et leurs visages se sont tordus sous le choc.

Tout d'abord, pas un seul magicien impérial n'a chanté un sort à voix haute. De plus, la puissance de leurs magies offensives était d'une puissance bien supérieure à celle des magiciens du Royaume. De plus, ils exécutaient leurs magies en mouvement plutôt qu'immobiles. En courant, ils lançaient des boules de feu sur leurs camarades et bloquaient leurs attaques avec des coups aériens...

Six personnes ont surveillé les manœuvres militaires :

Fiona Rubine Bornemisza, commandant de la division magique impériale.

Oscar Luska, commandant en second du même.

Marie, l'adjudant de Fiona.

Jurgen Barthel, adjudant d'Oscar.

Et les commandants des deux compagnies qui se battent actuellement entre eux l'exercice militaire.

Des six, le regard d'Oscar était le plus impitoyable alors qu'il observait les procédures se dérouler.

« C'est donc le maximum dont ils sont capables en ce moment... » murmura-t-il doucement, sans s'adresser à personne en particulier.

Les deux commandants de compagnie qui se tenaient derrière lui entendirent quand même et un frisson La sueur coulait dans leur dos. Ils semblaient soudain s'excuser eux aussi.

« Je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'être aussi pessimiste compte tenu du chemin parcouru en seulement six mois. » Bien que le ton du commandant de division Fiona soit doux, son regard était tout sauf doux alors qu'elle observait la simulation de bataille.

« Vous avez raison, Commandant. Ces deux-là, plus les deux autres compagnies, font un total de quatre... Je m'inquiète simplement du temps qu'il leur faudra pour former une division cohérente à ce rythme. Quoi qu'il en soit, je suggère que nous terminions l'exercice d'aujourd'hui ici. »

« Oui, d'accord. »

Aux mots de Fiona, Oscar mit fin à l'exercice en tirant de sa main un projectile magique tricolore ressemblant à une fusée de signalisation. Les membres de la compagnie présents sur le terrain d'entraînement se tournèrent vers les gradins en le voyant et se mirent au garde-à-vous. Sauf un, qui tomba d'épuisement.

"Idiot!"

La personne qui a crié ce mot est restée un mystère...

Immédiatement, une flèche de flamme extrêmement fine effleura la joue droite du magicien tombé et perça le sol.

« Aïe ! »

L'individu effondré a laissé échapper un cri involontaire parce que Vice Le commandant Oscar avait détaché la flèche enflammée de sa main.

« Espèce d'idiot ! Ne baisse pas ta garde juste parce que la bataille touche à sa fin. Toi
« Il faut se concentrer exactement au moment où l'on pense que c'est fini, sinon on paiera pour son insouciance ! »

Tous les membres des deux compagnies ont répondu à l'unisson : « Oui, monsieur ! »

« Le commandant de division aimerait vous parler. Écoutez-moi bien », dit Oscar.

hochant légèrement la tête vers Fiona.

Bravo pour l'exercice d'aujourd'hui. Tu as progressé depuis le dernier.

mais je ne peux pas encore dire que je vous attribuerai la note de passage.

À ses mots, les postures militaires des magiciens se raidirent encore plus.

« Demain, le vice-commandant et moi partons pour le Royaume de

La ville portuaire de Whitnash, appartenant à Knightley, a été déclarée par décret de Sa Majesté Impériale. Nous reviendrons dans deux mois pour un nouvel exercice. Je suis convaincu que vous nous montrerez encore plus de progrès à ce moment-là. Renvoi.

En réponse, tous les présents pressèrent leur poing droit sur leur cœur dans le Salut impérial. Bien qu'ils ne soient qu'une cinquantaine, ce qui n'était pas énorme, il était facile de comprendre pourquoi ils étaient les meilleurs parmi les meilleurs.

Après que le commandant de division Fiona et les trois autres hauts fonctionnaires se soient retirés dans son bureau, les membres de la division magique de l'armée impériale se sont mis en route.

À propos du nettoyage du centre d'entraînement. Personne ici n'était assez fou pour faire des économies. S'entraîner régulièrement chaque jour augmente la force, permettant ainsi de survivre sur un vrai champ de bataille. Chacun ici le savait par expérience.

Et pour assurer le bon déroulement de leur formation, ils devaient constamment entretenir les installations. Cependant, discuter entre eux n'était pas forcément interdit pendant cette tâche.

« Bon sang, qui diable s'assoit réellement à la fin de l'entraînement ? »

« Sérieusement. Je croyais qu'on était morts sur place quand c'est arrivé. »

Le sujet de discussion était la flèche de feu blanche et super fine d'Oscar.

« Ce n'est pas comme si je voulais m'asseoir, tu sais... »

Heureusement pour vous, le vice-commandant se portait bien aujourd'hui. La dernière fois que quelqu'un s'est effondré comme ça... je crois que c'était un type de la troisième compagnie, et il avait les deux jambes transpercées, non ?

« Ouais. Les flèches enflammées lui transpercèrent les cuisses, brûlant ses jambes de l'intérieur. dehors ou quelque chose comme ça... Je parie que ça fait vraiment mal, hein ?

Tout le monde frissonna en se remémorant cette vision.

Mais ils ont mal compris un point. S'il était vrai que les flèches enflammées Les flèches avaient été transpercées dans les deux jambes du membre de la compagnie. Elles étaient spécifiquement conçues pour ne brûler que leurs points de contact. Ses jambes n'avaient donc pas été brûlées de l'intérieur. En fait, il avait été immédiatement soigné par les guérisseurs sur place et, même maintenant, il se consacrait à son entraînement sans problème. Bien sûr, ce genre d'histoires finissait toujours par être exagéré.

Quoi qu'il en soit, nous deviendrons plus forts si nous continuons à nous entraîner, et être plus forts est essentiel à notre survie. Le plus important est de prendre notre travail au sérieux.

« Oui, tu n'as certainement pas tort. »

« Bien qu'il y ait quelque chose dont je me suis toujours demandé... À quel point penses-tu être fort Le vice-commandant l'est vraiment ? On pourrait peut-être l'accepter à notre niveau actuel...

« Es-tu vraiment si stupide ? Il pourrait aussi bien être dans une autre dimension que nous. Même si tous les membres de la division l'attaquaient en bloc, il nous anéantirait instantanément. Idem pour le commandant, qui a dit ne pas être de taille face au vice-commandant. Alors... tu comprends. »

« Merde... Je suppose que son surnom 'Le Magicien de l'Enfer' n'est pas juste pour le spectacle, hein... »

« Franchement... Pourquoi Whitnash doit-il être si loin ? » murmura Fiona en déployant dans son bureau une carte représentant l'intégralité des Provinces Centrales.

« Il n'y a pas moyen de l'éviter, ma dame, étant donné que la famille impériale est toujours
« J'ai été invité à assister au festival d'ouverture du port que la ville accueille tous les cinq ans », répondit Marie, l'adjudant de Fiona, en servant du thé au commandant.

« En effet. Conrad est présent en tant que représentant de la famille impériale, mais... pourquoi Sa Majesté m'a-t-elle ordonné de l'accompagner... » Le prince Conrad était le troisième fils et le frère aîné de Fiona. L'air interrogateur, elle réfléchit un moment avant de se tourner vers Oscar, assis à sa place habituelle.

« Maître, qu'en pensez-vous ? »

« Votre Altesse... Combien de fois vous ai-je dit d'arrêter de m'adresser la parole ?
d'une telle manière... »

« Nous ne sommes que quatre ici, alors ne vous inquiétez pas. »

Les quatre personnes présentes dans la pièce étaient le commandant de division Fiona, le vice-commandant Oscar et leurs adjoints respectifs, Marie et Jurgen. Fiona et Oscar étaient ceux qui avaient le plus confiance en eux parmi leurs subordonnés.

Oscar expira profondément. « Eh bien, je ne connais rien aux subtilités de politique. Je ne suis qu'un magicien.

Le fixant intensément, Fiona hocha la tête avec insistance. « J'ai senti que quelque chose n'allait pas. Je me suis arrêté dès que vous avez commencé à parler d'une manière aussi guindée. La question, Maître, c'est pourquoi vous êtes si formel.

« Parce que... nous allons passer les deux prochains mois avec d'autres membres de la famille royale et

nobles. J'ai pensé qu'il serait prudent de me rappeler mes bonnes manières tant que j'en ai l'occasion... Contrairement à vous, Votre Altesse, je suis loin d'être aussi doué pour m'adapter aux différentes situations sociales.

« Ah, je vois... Je déteste dire ça, mais je suis presque sûre que la famille impériale, mon père inclus, s'est résignée à votre façon de parler, disons, habituelle », dit Fiona.

Son ton plein de regrets stupéfia Oscar. Il la regarda, puis Marie, et enfin à Jürgen. Ils lui adressaient tous des expressions de sympathie similaires.

« Quelle perte de temps et d'énergie... »

« Excellent, vous êtes de retour en pleine forme, Maître. Être fidèle à vous-même vous va à merveille. Quand je vous ai entendu parler si solennellement au centre d'entraînement, j'ai ressenti une certaine nervosité. »

« Je sais que vous ne me croirez pas, mais je parlais correctement à l'époque... Bon sang, je peux le faire aussi maintenant quand je suis dans le château impérial... Je suppose que je devrais juste abandonner pendant les exercices. »

Des rires tristes s'échappèrent de tous les quatre lorsqu'il admit sa défaite.

« Revenons à votre question initiale. Je n'ai pas la moindre idée de ce que pense Sa Majesté Impériale. Puisqu'il n'y a pas d'océan dans l'Empire, peut-être veut-il simplement que vous profitiez de la vue... Je sais que c'est impossible, alors je le répète : je n'ai pas la moindre idée de ce qui lui passe par la tête. »

« Hm... Je suppose que nous le saurons en temps voulu. » La tête légèrement inclinée, Fiona j'ai réfléchi à un certain nombre de choses.

Malgré son commentaire, une idée traversa l'esprit d'Oscar. Je me demande si Sa Majesté a l'intention de verser le sang pendant que Son Altesse n'est pas en résidence.

L'empereur Rupert VI chérissait Fiona, sa plus jeune fille. Fiona Rubine Bornemisza, commandante de la division magique de l'armée impériale et quatorzième enfant de l'empereur actuel.

Rupert VI eut trois fils et onze filles. Toutes les onze princesses étaient charmantes, mais la beauté de Fiona surpassait toutes les autres. Elle hérita de ses magnifiques cheveux roux et de ses yeux d'un bleu profond, ainsi que de sa peau pâle et nacré.

Mère, la première impératrice déjà passée dans l'au-delà. Malgré sa petite taille de cent soixante centimètres, elle possédait une silhouette mature et sublime, malgré ses dix-huit ans.

Fiona assistait rarement à des événements sociaux tels que des bals et autres, car elle préférait se consacrer à l'apprentissage de la magie et de l'épée. Corbeau, une lame précieuse offerte par son père l'empereur, était toujours accrochée à sa hanche, tandis qu'elle se consacrait à l'entraînement le plus rigoureux qu'elle recherchait. Depuis sa nomination à la tête de la division magique de l'armée impériale à dix-sept ans, elle s'était investie corps et âme dans la renaissance de l'unité, rendant ses apparitions, déjà rares, aux bals et autres événements similaires encore plus rares.

À l'origine, la Division Magique Impériale existait en tant qu'unité cérémonielle composée de magiciens ayant servi dans l'armée ou la cour impériale et ayant quitté le front. Il en était resté ainsi pendant deux siècles, mais lorsque Rupert VI nomma Fiona commandant de la division, il en congédia tous les membres et lui ordonna de la réorganiser pour en faire une unité prête au combat.

Six mois s'étaient écoulés depuis. La division comptait encore moins de cent vingt membres. Selon les normes de l'armée impériale, elle représentait à peine plus d'un bataillon. Pourtant, ses membres avaient prouvé leur formidable force à maintes reprises sous la direction de Fiona.

Des onze princesses, elle était la seule à manifester un pouvoir magique exceptionnel. De plus, elle maîtrisait les éléments du feu et de la lumière – le feu offensif et la lumière guérisseuse – qu'elle pouvait désormais manipuler à un niveau élevé.

En tant que père, Rupert VI aimait tendrement sa fille cadette. Mais en tant qu'empereur, Il l'aimait aussi comme un atout magique rare au combat. Il était donc naturel que ces deux affirmations soient vraies.

Mais en même temps, Oscar pensait que Sa Majesté n'aimait pas la soumettre. À des spectacles grotesques, précisément parce qu'il l'aimait tant. Il était logique qu'un parent ne veuille jamais exposer ses enfants à des spectacles aussi horribles, mais du point de vue d'Oscar, l'empereur était encore plus protecteur envers Fiona que envers les autres princesses. C'est pourquoi il se demandait si quelque chose de sanglant allait se produire dans l'Empire lors de sa visite.

à l'étranger... Par exemple, une purge des aristocrates opposés à la famille impériale...

Telles étaient les réflexions d'Oscar.

Première mission d'escorte

Trois jours après le combat contre le prince démon, les quatre membres de la chambre 10 les résidents étaient à la cantine de la guilde en train de prendre leur petit-déjeuner.

« Le jour J est enfin arrivé ! Notre premier travail de gardes du corps ! » Nils l'épéiste s'exclama-t-il.

« Nils, tu dois te calmer. Sinon, tu n'auras pas assez d'énergie pour « Le vrai travail », avertit Ryo. Nils ne prenait pas beaucoup de temps à son petit-déjeuner, ce qui était inhabituel pour lui.

« Je suis content que tu nous accompagnes, Ryo », dit Eto le prêtre en mangeant son repas d'une manière qui laissait deviner sa bonne éducation. « Maintenant, tout ira bien, quoi qu'il arrive. »

Amon, l'apprenti épéiste et seul aventurier de rang F parmi eux, ne pouvait lui non plus cacher son enthousiasme. « Cette expérience marquera aussi ma première collaboration avec un autre groupe. »

« Tant que nous faisons notre travail comme Abel l'a expliqué hier soir, je suis sûr que nous serons Bien. Malgré les apparences, il est le chef d'un parti de rang B, ce qui signifie que ses conseils sont le fruit d'une riche expérience.

Ils avaient tous les quatre croisé Abel par hasard hier soir, alors qu'ils dînaient à la cantine. Il avait eu la gentillesse de leur expliquer les bases des missions d'escorte.

S'ils ont engagé dix d'entre vous comme escortes, vous devez probablement surveiller cinq chariots. Cela peut aller jusqu'à sept selon les circonstances, mais le principe reste le même. En général, trois d'entre vous sont à l'avant avec le chariot de tête, trois avec le dernier, et quatre répartis au milieu du convoi.

« Donc je suppose que cela signifie que nous ne pouvons pas nous reposer dans les chariots, hmm... Dommage. »

« En un seul coup. En plus, tu ne te fatigues jamais, Ryo, alors tu peux continuer à marcher. »

Sans compter que les chariots sont toujours surchargés, ce qui signifie que les escortes ne pourront jamais monter à bord. Revenons à la formation. Elle peut changer selon la composition du groupe, comme le nombre de prêtres ou les métiers à distance comme magicien et archer. Vous êtes avec Delong et ses hommes cette fois, n'est-ce pas ? Ce sont des vétérans des métiers d'escorte, alors vous pouvez lui laisser la logistique.

En ce qui concerne leurs propres approvisionnements, les quatre n'ont eu aucun problème sur ce front puisque ils ont appris ce qu'il fallait prendre lors du séminaire pour débutants.

« Zut, ce cours pour novices n'est pas une blague... »

Personne n'entendit le murmure d'Abel.

Après avoir terminé le petit-déjeuner, les quatre se dirigèrent vers le rendez-vous point un peu plus tôt que prévu.

« Plus important encore... Êtes-vous tous les trois absolument sûrs de vouloir nommer votre fête « Salle 10 » ?

Ryo leur avait posé cette même question d'innombrables fois depuis hier. Avec La promotion de Nils et Eto au rang E leur a donné la possibilité de nommer leur propre groupe, mais ils avaient choisi la salle 10 comme nom.

« Oui, bien sûr. Ça nous représente parfaitement, non ? » dit Nils, confiant.

Il aurait été facile de deviner qui avait eu l'idée, même sans ses remarques.

Eto sourit tristement en observant le jeu entre Nils et Ryo. Amon semblait vaguement mal à l'aise, mais il ne contredisait pas Nils non plus. Car, malgré leurs grognements, Nils était l'épine dorsale de la Chambre 10.

La seule règle absolue en vigueur concernant les noms de groupe était l'interdiction de diffamer quelqu'un. Par exemple, Abel l'Idiot était formellement interdit comme nom de groupe. La guilde obligeait également les groupes à changer de nom s'ils tentaient de soumettre quoi que ce soit en rapport avec le roi ou la famille royale. De même, sur Terre, le mot « Royal » ne pouvait être utilisé sans autorisation dans des pays comme l'Angleterre.

Ainsi, comme les réglementations étaient relativement laxistes, il y avait une grande variété de partis.

des noms, même pour les aventuriers affiliés à la ville de Lune.

L'épée cramoisie.

La Brigade Blanche.

Le Dragon Rouge et le Loup Bleu.

Seigneur Kreis et camarades.

La brigade blindée.

Devenons tous forgerons.

Cafetière.

Retour en arrière.

Diable.

Et plus encore...

En parlant de cette dernière fête, après l'incident du transfert forcé dans le donjon, Il y a quelques jours, la guilde leur avait peut-être parlé de leur nom... Bien sûr, ils l'avaient choisi uniquement parce qu'il sonnait cool et dur. Aucun d'entre eux n'était adepte des démons ou quoi que ce soit de ce genre. Personne ne savait même s'il existait une religion dédiée aux démons...

À cette occasion particulière, la salle 10 travaillait en collaboration avec Coffee Maker, dirigé par l'aventurier de rang D Delong.

Il leur restait encore plus d'une demi-heure avant l'heure de rendez-vous, mais six chariots étaient déjà alignés près de la porte sud. Lorsqu'ils approchèrent, un homme, apparemment un marchand, s'approcha d'eux.

« Vous devez être les aventuriers qui ont accepté cette mission d'escorte, n'est-ce pas ? Je m'appelle Hugo et je suis responsable du groupe commercial qui a commandé cette mission. »
« Ravi de faire votre connaissance. »

Amon soupira doucement de soulagement. Il avait un peu craint que le marchand ne Le genre dominateur. À côté de lui, Ryo était le seul à le remarquer.

« Je suis Nils de la Chambre 10. Ces gars sont Eto, Amon et Ryo. »

Après les présentations bien terminées, une voix se fit entendre derrière eux :

« Oh, vous êtes tous en avance. »

Lorsqu'ils se retournèrent, ils virent six aventuriers marcher vers eux.

« Et voici les membres de Coffee Maker, qui nous accompagneront également. »

Hugo connaissait bien l'autre partie en raison des nombreux occasions passées où elles ont accepté des emplois d'escorte avec lui.

« Bonjour Delong. J'ai hâte de retravailler avec vous. »

Ça fait un bail, Hugo, et pareil ici. Vous quatre, vous devez être en classe 10, non ? Abel vous a tous mentionnés. Faisons du bon travail ensemble, d'accord ?

Il semblait qu'Abel avait préparé le terrain après les avoir quittés la veille au soir. Malgré les apparences, il était plutôt doué pour manoeuvrer en coulisses et se montrer généralement prévenant.

Les quatre résidents de la chambre 10 ont répondu poliment à leur tour.

« Nous aussi, nous l'attendons avec impatience. »

Une bonne salutation est essentielle. C'est un outil de communication polyvalent et idéal, car un simple bonjour permet de tisser des liens !

•

La destination de la caravane marchande était alors Whitnash, la plus grande ville portuaire du royaume de Knightley. Située au sud-ouest de Lune, un trajet aller simple en diligence durait deux jours. Ce voyage d'escorte était un aller-retour : deux jours pour l'aller, neuf jours à Whitnash et deux jours pour le retour, soit un total de treize jours. Ce séjour de neuf jours était considérablement plus long que celui d'une caravane marchande classique, ce qui impliquait un temps de travail bien plus long, ce qui expliquait pourquoi chacun recevait cinq pièces d'or en compensation.

Mais ils étaient exemptés de toute obligation de garde du corps pendant leur séjour à Whitnash. Puisqu'ils pouvaient occuper leur temps librement, la tâche n'était pas excessivement pénible. Des conditions très avantageuses pour une commission destinée aux grades D et E.

aventuriers.

Alors que les trois membres du groupe de la salle 10 avaient eu la chance d'obtenir ce Malgré leur travail, il leur restait encore du travail pour pourvoir la dixième place. Ryo avait rejoint l'équipe car il avait une envie irrésistible de poisson. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas mangé de fruits de mer.

Il avait été extrêmement difficile d'attraper du poisson durant son séjour dans la forêt de Rondo. Il était au bord de la mort dans son combat contre le banc d'appâts... Assommé par l'attaque de la crevette géante... Presque tué par le monstre ressemblant à un kraken... Tels étaient ses souvenirs de la mer.

Attendez une seconde. La dernière fois que j'ai mangé du poisson... c'était peut-être quand j'étais encore en vie. sur Terre...?

Son teint pâlit en réalisant ce fait terrifiant. Tandis qu'il luttait avec la réalité, la cafetière Delong l'a appelé.

« Ryo, tu es avec Gunn et John de mon groupe. Je les assigne tous les trois. vous au wagon arrière.

Avant qu'il ne s'en rende compte, leurs positions dans la caravane avaient été décidées.

« Très bien, tout le monde, nous partons. »

Le cortège s'élance, le chariot de tête partant en premier. Bien que « décollé » C'était une exagération puisque les aventuriers marchaient et les chariots transportant des marchandises se déplaçaient à un rythme incroyablement lent.

Gunn de Coffee Maker n'a pas perdu de temps pour faire la conversation avec Ryo alors qu'ils Il marchait à côté de la caravane, à l'arrière. « Dis donc, Ryo », appela-t-il. « Tu es magicien, non ? Quel est ton élément ? »

« C'est de l'eau. »

« De l'eau, hein ? Un attribut plutôt rare. Je ne sais même pas s'il y a de l'eau. les magiciens de la guilde non plus... John, connais-tu un des aventuriers de Lune ?

« Non... Je suis presque sûr qu'il n'y en a pas. Je connais le feu, l'air, la terre... Et les guérisseurs sont de toute façon, la lumière... Je ne peux penser à aucun magicien de l'eau ou des ténèbres.

« Alors ce n'est pas étonnant que je sois le seul magicien de l'eau que les gens rencontrent ces derniers temps... »

Gunn éclata de rire à la remarque désabusée de Ryo. « Mais hier, Abel m'a dit que tu étais formidable, Ryo, alors j'ai placé de grands espoirs en toi. »

« Ouais, moi non plus, j'ai failli ne pas croire ce qu'il disait. »

Grâce à Abel, il semblait qu'il ne finirait pas par être un objet de ridicule.

Abel est quelqu'un de formidable. Je vais lui offrir un repas la prochaine fois... Ah... En parlant de nourriture, j'espère vraiment qu'il n'a pas oublié sa promesse de m'inviter à dîner pendant une semaine...

Ryo se souvint de la promesse qu'ils avaient faite dans le donjon... Même s'il était le quelqu'un qui avait en fait oublié tout ce temps.

« Oh, j'étais curieuse. On est libres de faire ce qu'on veut pendant les neuf jours à destination, n'est-ce pas ? C'est très long, non ? »

« Personne ne vous l'a dit ? Cette caravane marchande coïncide délibérément avec le festival d'ouverture du port de Whitnash, qui a lieu tous les cinq ans. Si je me souviens bien, le festival dure une semaine et nous serons là pendant toute cette période. »

« Un festival ?! Ça a l'air sympa ! »

« Oui, c'est sûr. Ils se donnent à fond, car ça n'arrive qu'une fois tous les cinq ans. »

Il y a plein de choses à faire et à voir, donc beaucoup de gens d'autres pays viennent aussi. Nous n'avons pas besoin de travailler là-bas, et la société de négoce a assuré notre logement, ce qui rend ce travail incroyablement confortable. Nous n'avons rien à redire, c'est sûr.

Gunn et John étaient certainement de très bonne humeur.

Sans parler du bon entretien de la route entre Lune et Whitnash. Elle est régulièrement patrouillée, ce qui explique pourquoi les bandits sont rares.

Maintenant, comprenez-vous pourquoi ce genre de travail est parfait pour les grades D et E ?

« Alors comment avons-nous eu la chance de nous voir confier une tâche aussi facile... ? »

« Ouais, à ce propos... Le problème, c'était les treize jours. Presque un demi-mois... »

La plupart des aventuriers de Lune y louent des chambres, non ? Alors, dépenser de l'argent pour un endroit qu'ils n'utiliseront pas pendant près de deux semaines, c'est... eh bien, du gaspillage. Voilà pourquoi

Les missions de longue durée ne sont toujours pas populaires. Mais c'est là que vous et la Chambre 10 intervenez. Puisque vous vivez tous au dortoir de la guilde...

« Même si nous laissons Lune derrière nous pendant longtemps, nous n'avons pas à nous inquiéter

« Je perds de l'argent sur l'hébergement, n'est-ce pas ? »

« Dans le mille. »

Les six membres de Coffee Maker possédaient collectivement une maison, ils n'avaient donc pas à se soucier des commandes de longue durée.

Le café a vraiment tout compris, hein... Pas étonnant qu'ils soient des pros au travail comme ceci. Oh, c'est vrai.

« Euh », dit Ryo. « Ça te dérange si je te demande comment tu as trouvé le nom de ton parti ? »

Ryo n'imaginait que la machine terrestre moderne qui préparait automatiquement le café. De plus, le nom du chef du groupe était « Delong », ce qui ressemblait étrangement à une célèbre cafetière de l'entreprise de Ryo... Tous les employés l'avaient adorée, car elle préparait toujours un café délicieux, alors bien sûr, il la connaissait aussi.

« Ah, c'est ce que fait notre chef. »

« Ouais. Son grand-père était un aventurier célèbre et je suis presque sûr que le nom de son groupe à l'époque était Cafetière... »

« Comment s'appelait son grand-père... ? »

« Delonga, je crois. »

Ryo hocha profondément la tête en signe de compréhension.

D'ailleurs, il n'avait pas encore bu une tasse de café à Phi depuis sa réincarnation...

•

Le lendemain, ils rencontrèrent un groupe de personnes qui semblaient réparer quelque chose au bord de la route. En tête de la caravane, Delong avait expliqué à Nils et aux autres divers points concernant les missions d'escorte, alors ils se préparèrent au cas où les étrangers seraient des bandits ou quelque chose du genre...

« Ah, ce sont les forgerons. Ils réparent les voitures en panne et tout ça. »

« Des forgerons ? » murmura Nils, la tête penchée, confus. Qu'étaient-ils ?

Que font les forgerons ici ?

« Ouais. Le groupe de rang D à Lune. C'était quoi leur nom officiel, déjà ? Allons-y tous !
« Devenez forgerons. »

« Oh, j'en ai entendu parler. » Nils le savait aussi, car c'était un nom étrange. S'il avait prononcé cette phrase à voix haute à portée de voix de Ryo, le magicien de l'eau aurait probablement répondu quelque chose comme : « Je ne pense pas que tu devrais jeter des pierres, vu que tu as appelé ta fête Salle 10. »

« Hé, tout le monde ! Je passe juste par là ! » cria Delong aux forgerons.
le bord de la route, les prévenant lorsqu'ils passaient.

« Hm ? Oh, hé, Coffee », répondit l'un d'eux sans interrompre son travail. Il et les quatre autres – tous les cinq étaient grands et costauds – réparaient une roue endommagée sur l'un des trois chariots. Les marchands inquiets qui possédaient les véhicules observaient de près. « Vous allez tous à Whitnash aussi ? J'ai entendu dire qu'ils lancent des navires fantastiques, alors assurez-vous de les découvrir.

« Maintenant, vous savez que ces cinq-là sont les Forgerons », dit Delong. « Mis à part le prêtre, les autres sont des attaquants de première ligne, mais ils sont tous très compétents en forge.

« Alors ce sont des forgerons et des aventuriers ? » demanda Nils.

« Oui, c'est vrai. Il a parlé de lancement de navires, non ? »

Ils étaient probablement en route pour les voir quand ils ont croisé la caravane marchande en difficulté. J'imagine qu'ils se sont arrêtés pour aider les marchands. Bref, ces types aiment faire ce genre de choses. » Delong rit doucement. « C'est sans doute la faute d'Abel s'il y a tant d'aventuriers aussi bienveillants qu'eux à Lune. »

•

Deux jours plus tard, leur groupe est arrivé à la ville portuaire de Whitnash sans incident. La salle 10 a ainsi achevé la première moitié de son premier travail d'escorte.

« Tout le monde, voici l'auberge où nous logerons », expliqua Hugo. « Nous avons réservé deux chambres pour trois personnes chacune et une pour quatre. Veuillez vous présenter à la réception. Nous partirons pour Lune à neuf heures du matin.

deux jours après la fin du festival d'ouverture du port, soit dans dix jours.

« Vous êtes libre de passer le temps comme vous le souhaitez jusque-là. »

Quand il eut terminé, Hugo, qui était responsable de l'entreprise commerciale, s'en alla pour mener des négociations avec ses collègues marchands.

« Nils, toi et tes gars, la chambre pour quatre personnes est parfaite, n'est-ce pas ? On prend les deux autres chambres », dit Delong.

"Oui bien sûr."

« Excellent. À dans dix jours, alors. »

Et avec cela, Coffee Maker se dirigea vers la réception.

« Ahhh », soupira Eto dès qu'ils entrèrent dans leur chambre. « Je suis content qu'on ait réussi. Ici sans aucun problème.

Ils étaient quelque peu nerveux ces deux derniers jours à cause de cela. Premier travail d'escorte pour la chambre 10. Ryo ne faisait pas exception, sentant la fatigue s'installer.

« Et si on faisait une promenade en ville pendant qu'on mange ? » proposa Nils.

Tout le monde était d'accord et quitta sa chambre pour apaiser sa faim.

Étant donné que la fête d'ouverture du port commencerait après-demain, l'ensemble de la ville bouillonnait d'énergie. Il n'y avait pas que l'avenue principale, mais plusieurs rues secondaires et ruelles bordées d'étals. Tous les quatre dégustaient des mets variés en flânant.

« C'est... du fish and chips, n'est-ce pas ? » Ryo tremblait, submergé par l'émotion. « Tellement bon... »

« J'arrive pas à y croire... » dit Eto à côté de lui. « Je suis en train de manger une patte de pieuvre... » Il se lécha les lèvres de plaisir en dégustant un plat grillé ressemblant à des pattes de poulpe.

« Les crevettes hachées dans cette croquette la rendent encore plus délicieuse. » Amon dit, appréciant pleinement son propre repas.

À ses côtés, Nils savourait la saveur du calmar grillé qu'il tenait dans ses deux mains.

Je crois que je pourrais devenir accro à ce mini-kraken rôti. La sauce sucrée le rend vraiment exceptionnel.

Au final, les quatre résidents de la chambre 10 ne sont pas entrés dans un seul restaurant. Au lieu de cela, ils se sont gavés de toutes sortes de nourritures vendues sur divers stands de rue.

•

Le lendemain, la ville entière était en pleine effervescence pour les derniers préparatifs du festival qui débutait le lendemain. Des foules de visiteurs, venus du pays comme de l'étranger, affluaient les uns après les autres. Un groupe se démarquait particulièrement. Ils venaient de l'empire Debuhi et, au sein de leur cortège, un carrosse particulièrement luxueux attirait l'attention... Il arborait les armoiries de la famille impériale sur sa portière.

« Rand, y a-t-il un problème ? »

« Mes excuses, Votre Altesse. Il semble y avoir un retard dans la Le cortège de la monarchie de Kufaris nous précède. Dois-je enquêter ?

« Non, ce n'est pas notre problème, alors je m'en fiche. Ce n'est pas à moi d'intervenir. Les affaires d'une autre nation. Attendons. Je ne suis pas pressé.

Avec cela, le troisième prince impérial, Conrad Stein Bornemisza, s'installa plus profondément dans les coussins du canapé de la voiture. « Alors, voilà l'odeur de la mer », murmura-t-il doucement, sentant l'odeur salée s'échapper des fenêtres. « Je me sens nostalgique, je ne sais pas pourquoi. »

Quel plaisir de trouver ce parfum nostalgique alors que notre empire n'a plus d'océans. Le vœu le plus cher de Sa Majesté est de s'approprier la mer. Je crois que ses prédécesseurs ont fait de même... Mais dès que nous le ferons, je suis sûr que cela entraînera son lot de problèmes.

À ce moment-là, la voiture se remit à avancer.

« Votre Altesse, nous nous dirigerons directement vers la résidence du maire où nous séjournons. »

Merci beaucoup, Rand. Ça devrait faciliter les choses, vu qu'on a une réunion.
"hm?"

« C'est comme vous le dites, monseigneur. Après la conclusion de vos entretiens, sa seigneurie sera

« J'organise également un banquet ce soir. »

En tant que représentant de l'Empire, l'emploi du temps de Conrad était chargé.

événements.

Une pointe de tristesse éclaira son sourire. « Bon, je suppose que c'est comme ça. »

•

Cette nuit-là, la ville organisa une fête de la veille tandis que le seigneur de Whitnash organisait un banquet dans sa résidence.

« Pardonne-moi, Fiona », dit Conrad. « Je sais que tu n'as pas l'habitude de ce genre de situation. un et pourtant je t'ai quand même traîné ici... Tu dois être épuisé, non ?

« Conrad, s'il te plaît, ne t'inquiète pas pour moi. »

Le troisième prince impérial parla à la onzième princesse impériale alors qu'ils a accepté les salutations du cortège des participants.

Lord Roxley se retirera pour la nuit suivante, nous en profiterons donc pour rejoindre nos quartiers respectifs. Nous avons encore beaucoup à faire à partir de demain et pendant toute la durée de notre séjour, alors reposez-vous bien cette nuit, ma sœur.

Avec cette remarque d'adieu, Conrad a changé d'endroit, accompagné de visiteurs d'autres pays désireux de les accueillir. Cela permettrait à Fiona de s'éclipser plus facilement le moment venu. Conrad était un prince toujours délicat.

Peu de temps après, Lord Roxley prit congé, envoyé par tous les présents. Après son départ, Fiona et plusieurs autres invités ont fait de même.

« Bienvenue, Votre Altesse. »

Fiona s'est effondrée sur son lit dès son retour dans la chambre qui lui avait été mise à disposition.

« Votre Altesse », s'empressa de la mettre en garde Marie, son adjointe. « C'est une conduite indigne d'une dame. Nous avons déjà abordé ce sujet. »

Elle avait été assignée au rôle de femme de chambre pour ce voyage. Adjudant du

Commandante, servante de la princesse. C'était une personne habile, capable d'accomplir ces deux tâches à la perfection.

« Mais Marie... je suis épuisé. »

« Oui », dit-elle, « cela ressort très clairement de la fatigue qui suinte de chaque pore de ton corps. » Elle souleva Fiona et commença à la déshabiller.

« Je suis si content que Conrad m'ait dit que je pouvais me retirer pour la nuit... Une fois de plus, je réalise Je ne suis vraiment pas fait pour ce genre d'événements. Mon bureau et le centre de formation sont mille fois mieux.

Soupirant, Fiona enfila sa tenue de détente. Normalement, les femmes de chambre assistaient leurs Des maîtresses pour tous les changements de tenue, y compris les tenues de détente, mais cette princesse impériale passait tellement de temps en tant que commandante d'armée qu'elle préférait s'occuper d'elle-même. En fait, l'aide d'une servante ne représentait qu'un obstacle...

« Parce que le prince Conrad a toujours eu un faible pour vous, ma dame. »

« Bien que je reconnaisse qu'il est un homme bienveillant, je pense qu'il y a autre chose en jeu cette fois-ci. Je suis presque certain que ma présence en ce moment nuit à son travail. »

« Je doute fort qu'il te considère comme une nuisance ! » hurla Marie.

« Ah, désolé. J'aurais dû mieux formuler ma pensée. Mon frère et moi représentons la famille impériale lors de cette visite d'État officielle. Cela signifie que la responsabilité nous incombe à tous les deux. Alors si je dis quelque chose d'inopportun et que j'engage par inadvertance l'Empire... Eh bien, vous savez que cela ne fera que nous causer des ennuis. C'est pourquoi je pense qu'il m'a conseillé de prendre une retraite anticipée. »

« Je comprends maintenant. Dire que Son Altesse a fait preuve d'une telle prévoyance... »

« Franchement, je suis tout à fait d'accord. Même si nous n'avons que trois ans d'écart... »

Fiona secoua légèrement la tête. « Il est vraiment incroyable. »

« Et vous aussi, ma dame ! » dit Marie, faisant de son mieux pour remonter le moral de la supérieure Officier qu'elle respectait et admirait tant. « Vous maîtrisez l'épée et la magie avec une maîtrise inégalée ! »

« Oui, je suppose qu'une femme dont les points forts sont l'épée et la magie est intéressante en soi », dit Fiona en riant.

Le festival d'ouverture du port

Le festival d'ouverture du port de Whitnash, qui a duré une semaine, a débuté par une annonce dans la zone principale de l'événement sur la place centrale de la ville.

« C'est... Abel, n'est-ce pas ? » dit Ryo.

« Oui », confirma Eto. « On ne peut pas le confondre... »

« Je n'arrive pas à croire qu'il soit assis dans la section visiteurs », a ajouté Amon. « Incroyable. »

« Il est vraiment génial ! » dit Nils.

En tant que spectateurs debout, ils avaient une bonne vue sur les sièges des invités, et peu importe comment ils le regardaient, l'un des visiteurs était presque certainement Abel.

Au lieu de sa tenue d'aventurier habituelle, il portait une tenue formelle qui lui donnait une apparence assez digne.

« Il est la preuve que l'habit fait vraiment l'homme. »

Le murmure grossier de Ryo fut couvert par le bruit de leur environnement, ce qui signifie que les membres du groupe de la salle 10 ne l'ont pas entendu non plus.

« Cette femme assise là avec lui est incroyablement belle, n'est-ce pas ? » Amon dit-il en regardant la section des dignitaires en visite.

« Oh, la rousse ? » répondit Nils. « Elle l'est, c'est sûr. »

« Je sais que je l'ai déjà mentionné, mais je dois vous rappeler à nouveau qu'elle est une princesse impériale. Nils, cela la met encore plus hors de ta portée que Miss Nina.

Eto a frappé Nils sans pitié là où ça faisait mal.

Nils secoua la tête d'un air théâtral. « Non, tu te trompes. Je ne veux pas être avec elle. J'apprécie juste sa beauté, c'est tout. »

« Et si vous pouviez finir ensemble, Nils ? Que feriez-vous alors ? »

« Je serais heureux comme un poisson dans l'eau, bien sûr », dit Nils, se joignant à Ryo sans

en battant des cils.

Eto soupira d'exaspération tandis qu'Amon souriait ironiquement.

« Oh, allez, ne sois pas comme ça. Puisque je suis né homme, c'est le moins que je puisse faire.

« C'est viser haut ! »

Mais avant ça, il faut vaincre Abel. Alors bonne chance, Nils !

« Euh, je ne sais pas pour ça... »

Juste au moment où Nils semblait soudainement découragé de viser le sommet, quelqu'un les a appelés tous les quatre.

« Ah ! Ravie de vous rencontrer ici, Ryo et compagnie ! »

Ryo y trouva Lyn de l'Épée Pourpre en se retournant. Derrière elle se trouvaient Rihya et Warren.

« Quelle chance que nous ayons pu nous rencontrer malgré cette foule. »

En entendant la voix de Rihya, Eto passa de l'exaspéré à la nervosité.

« M-Mlle Rihya... »

« Le fait que vous trois soyez ici signifie... que c'est vraiment Abel dans la famille des visiteurs.

section, n'est-ce pas ?

Ryo avait encore du mal à croire que c'était Abel.

« Oui. Il est ici en tant que mandataire du maître de guilde de Lune. Mais le maître de guilde lui-même...

« Il arrivera demain, et à ce moment-là, Abel sera relevé de ses fonctions », a expliqué Rihya.

« Des situations comme celles-ci se produisent parfois, dans lesquelles les aventuriers de rang B représentent le maître de guilde. Habituellement, c'est Phelps de la Brigade Blanche qui remplit ce rôle pour le compte de Lune, mais pour le moment, lui et son groupe sont occupés par leur mission de transport de vivres, et la tâche revient donc apparemment à Abel.

« Que veux-tu dire par « ostensiblement » ? »

« Abel ne déçoit jamais, hein ? Il est vraiment trop cool. »

Nils, qui n'est pas du genre à s'attarder sur les détails, a fait l'éloge de l'homme qu'il respectait profondément.

« Je pense que le véritable motif du maître de guilde en nous envoyant ici est de nous séparer

de sa collaboration avec le Bureau sur leur mission en donjon. C'est sa façon de se venger de Maître Hilarion dans la capitale après ce qui s'est passé il y a peu.

L'épée cramoisie est descendue dans le donjon avec les magiciens royaux. équipe de recherche à cause d'une lettre d'un individu nommé Hilarion. Et puis Ils finirent par affronter les démons. Il n'était donc pas surprenant que Hugh ait eu une ou deux choses à dire à Hilarion, sachant que le maître de guilde avait failli perdre quelques-uns des combattants les plus précieux de Lune.

Pendant que ces pensées traversaient l'esprit de Ryo, Lyn grogna doucement dans sa gorge tandis qu'elle regardait attentivement la section des visiteurs.

« Grrr », murmura Lyn. « La barrière qui les enferme est sans aucun doute faite d'air. magie... C'est tellement épais.

« Hein ? » demanda Eto, surpris. « C'est de la magie de l'air ? Ce n'est pas une simple barrière magique ? »

« Il s'agit bien de magie de l'air. Je suppose qu'il serait plus juste de parler d'une membrane défensive plutôt que d'une véritable barrière. Similaire à celle que les wyvernes construisent toujours autour d'elles. »

« Le seigneur de Whitnash possède un trésor secret capable de créer une Une membrane d'air défensive. Elle est transmise de génération en génération dans sa famille. J'ai entendu dire qu'elle consomme beaucoup d'énergie, ce qui la rend inefficace, raison pour laquelle il ne l'utilise presque jamais... Mais vu la présence d'un prince et d'une princesse impériaux, il serait certainement déconseillé qu'une guerre éclate si des individus malintentionnés réussissaient leur sabotage... L'inefficacité de l'artefact est donc une piètre excuse pour ne pas l'utiliser dans ce cas précis, hm ?

Ryo et ses amis ont été stupéfaits par les révélations de Lyn et Rihya.

Des actes terroristes seraient assurément extrêmement problématiques. Par exemple, un monde Guerre avec assassinat d'un prince. Espérons que rien de grave ne se produise.

Dans son cœur, Ryo souhaitait ardemment la paix dans le monde.

« Mais cette princesse n'est-elle pas commandante de la Division Magique Impériale ? Ce qui signifie que son bras droit est ici aussi... »

« Oui, je crois que tu as raison... »

Il semblait y avoir une signification cachée dans l'échange entre Lyn et Rihya.

« Est-il dangereux ? » leur demanda Ryo, curieux.

« Ouais. Le vice-commandant est le magicien infernal tant vanté de l'Empire. »

« Wouah, pourquoi ça a l'air si cool ? »

Les deux femmes n'entendirent pas son murmure à cause du bruit croissant autour d'eux.

Une légende raconte qu'il aurait brûlé vifs un millier de soldats du Royaume d'un seul coup. Une autre raconte qu'il aurait fait exploser une wyverne d'un seul coup. Une troisième raconte qu'il aurait anéanti une ville où une armée rebelle s'était barricadée en un seul assaut.

« J'ai entendu ces rumeurs aussi », demanda Eto, le visage rouge. « Mais sont-elles vraies ? »

« Je n'en ai pas la moindre idée. Mais les gens insistent pour dire que tout cela est vrai. Et si tout c'est vrai... ce n'est certainement pas quelqu'un avec qui nous voulons nous impliquer, hein ? »

Ryo était d'accord avec elle en privé. Bien que le surnom de l'homme fût cool, il se jura de rester loin de lui.

Abel était occupé par ses obligations officielles jusqu'à l'arrivée de Hugh le lendemain. Les trois membres restants de l'Épée Pourpre lui dirent donc au revoir après leur avoir annoncé qu'ils comptaient profiter du festival. Les membres de la Chambre 10 feraient de même.

« Allez, les gars ! Aujourd'hui, on va manger jusqu'à exploser ! »

« Écoutez, écoutez ! »

En temps normal, les aventuriers de rang E et F n'étaient pas riches. Mais les membres de la salle 10 étaient différents parce que...

« Mon Dieu, je suis content que nous n'ayons pas raté la mission de Ryo pour extraire le minerai de cuivre magique. »

...grâce à la récompense de trois cent mille florins chacun reçue de

Après avoir terminé le travail, ils avaient de l'argent. Nils avait acheté une montre de poche peu après

après, mais cela ne coûtait qu'environ vingt mille florins, donc sa bourse était encore agréablement lourde.

« Ah, excusez-moi. »

« Oh, pas du tout. Je suis désolé aussi. »

Alors que Ryo se retournait, prêt à s'élancer et à profiter du festival, il a failli percuter quelqu'un derrière lui. Heureusement, tous deux ont réagi très vite et ont évité la collision.

« Monsieur, voulez-vous arrêter de traîner ? Nous avons encore tant à acheter pour le commandant. »

Les mots filtrèrent dans les oreilles de Ryo alors qu'il s'éloignait.

•

« Bon sang, mec, tu sais que je ne supporte pas la foule... »

« Oh, c'est donc ça que tu vas utiliser avec le commandant ? Tu sais comme moi à quel point elle doit être impatiente de nous attendre. Elle va certainement pleurer si tu ne lui offres pas au moins un fish and chips après avoir enduré si longtemps la section visiteurs. »

Le vice-commandant Oscar, également connu sous le nom de magicien de l'Enfer, et Jurgen, son adjudant, avaient été chargés d'acheter et de rapporter de délicieux aliments pour le commandant Fiona depuis les étals.

« Je doute sérieusement qu'elle pleure un jour pour quelque chose comme ça... »

Leur environnement bruyant couvrait les paroles calmes d'Oscar, alors Jurgen ne l'écoute-le.



« Voyons voir. On a des mini-krakens entiers rôtis, super fins et croustillants. Des crêpes et un bol de fritures... Mais le fish and chips nous manque toujours. Elle a dit de ne pas revenir sans... Ah, on peut en acheter là-bas. Et regardez, on a la chance d'avoir une petite file d'attente. Allez, on y va, Monsieur.

Sur ce, Jurgen s'est mis dans la file d'attente du stand de nourriture.

« Tu es vraiment du genre travailleur, hein, Jurgen... »

Il allait sans dire qu'Oscar aimait aussi la bonne chère, mais pas au point de faire la queue pour en manger, ce qui le rendait complètement désespéré dans ce genre de situation. Malheureusement pour lui, sa participation était indispensable pour cette « mission » particulière.

« Monsieur, veuillez vous assurer de garder au chaud la nourriture que nous avons déjà achetée. Je ne peux pas l'avoir. Il commence à faire froid ! Sinon, le commandant sera dévasté.

La tâche était un jeu d'enfant pour l'homme connu sous le nom de Magicien de l'Enfer. Et... la seule personne au monde qui pouvait utiliser ledit magicien de l'Enfer de cette manière était la princesse Fiona.

•

« Oh, pardonnez-moi. »

"Aucun problème."

L'échange, semblable à un autre non loin d'eux, a eu lieu à l'extérieur du Un espace réservé aux dignitaires en visite. Cette fois, c'était entre le troisième prince de l'empire Debuhi, Conrad, et Abel, représentant du maître de la guilde de Lune. Ils étaient tous deux descendus de l'estrade en même temps.

« Si je me souviens bien », dit Conrad, « vous êtes Lord Abel et vous représentez... Lune Maître de guilde, n'est-ce pas ?

« C'est exact, Votre Altesse. Je m'appelle Abel. Juste Abel pour l'instant. » Abel dit cela d'un ton pointu, remarquant l'expression de Conrad.

« Je vois. Désolée de vous regarder fixement. Vous ressemblez beaucoup à quelqu'un que j'ai rencontré. »

« Vraiment ? Je suis sûre que c'est une coïncidence. Peut-être mon sosie. »

« Serez-vous ici comme mandataire pendant toute la durée de votre séjour ? »

« Non, seulement pour aujourd'hui et le dernier jour du festival puisque le maître de guilde sera arrivée demain. Je crois que plusieurs réunions sont prévues pour tous les responsables du deuxième au sixième jour.

« En effet. Il est rare que les dirigeants d'État, les hauts gradés des guildes et les seigneurs de la région On se retrouve comme ça, donc naturellement, nos itinéraires sont remplis de conférences et autres. » Conrad haussa les épaules et secoua la tête en signe de « que peux-tu faire ? ».

« Mes condoléances alors. »

« Seigneur Abel, je suis sûr que lorsque vous rentrerez chez vous... Ah, mes excuses. Ignorez-moi. Je me parle tout seul. Ma petite sœur est aussi avec moi, mais je lui laisse le plaisir des festivités. Un sourire enjoué accompagnait ses paroles.

« Oh, oui, elle était assise dans la même section que nous tout à l'heure. Lady Fiona, commandant de la Division Magique Impériale.

« Son titre vous dérange-t-il après tout, Lord Abel ? »

Pendant un instant, seulement une fraction de seconde, une lueur vive jaillit au fond des yeux de Conrad, mais Abel ne la manqua pas.

« Je dois avouer que je n'ai aucune idée de ce à quoi vous faites référence, Votre Altesse. Mais je suppose que si le commandant est là, alors naturellement, le vice-commandant l'accompagnait aussi, n'est-ce pas ? Celui surnommé le Magicien de l'Enfer...

« Eh bien, je ne peux ni confirmer ni infirmer puisque ce sont des informations classifiées pour les militaires... »

Bien que Conrad ait fait semblant d'esquiver la question, il a beaucoup Il n'avait aucune intention de cacher la présence du magicien de l'Enfer, Oscar Luska. Car tout ce qu'il disait et faisait relevait de manœuvres politiques, d'une démonstration de force. C'est ainsi que fonctionnait l'Empire.

« Ah, j'ai beaucoup de choses à discuter avec le seigneur de Whitnash, mais je suis sûr que nous nous rencontrerons À bientôt.

Sur ces mots d'adieu, Conrad s'éloigna d'Abel.

« Pff, je ne peux vraiment pas m'en sortir avec lui... » marmonna Abel. « Je ne serai jamais doué pour ce genre de choses, hein ? »

•

« Haaa, je suis tellement fatiguée », dit Fiona en s'effondrant sur son lit.

« Votre Altesse, cessez d'agir de façon aussi peu distinguée. C'est la deuxième fois en autant de jours que je vous réprimande », réprimanda Marie, son adjudante et servante, comme la veille.

« Ce n'est pas ma faute ! Tu n'imagines pas comme c'est agaçant de rester assise comme une vraie princesse pendant que tout le monde me regarde comme un faucon ! »

« On n'y peut rien. Après tout, vous êtes sans aucun doute une princesse, Madame... » Cela dit, vous devriez être habitué à être le centre de l'attention compte tenu de la fréquence à laquelle les membres de la division vous regardent fixement lorsque vous travaillez.

« Ils ne comptent pas. Je connais leurs visages et ils connaissent le mien. Mais avoir tant beaucoup de gens que je ne connais pas me regardent comme ça et ressentent... Je ne sais pas...

« Désagréable peut-être ? »

"Maladroit."

« Je vois... Comme prévu, je ne comprends vraiment pas ce que vous voulez dire, Votre Altesse. »

Alors qu'elle conversait avec Fiona, Marie a aidé la princesse à retirer sa robe et l'a accroché pour qu'il ne se froisse pas. Fiona a ensuite rapidement enfilé la tenue qu'elle portait toujours en tant que commandante de division.

« Ahhh, ces vêtements sont vraiment géniaux. Fonctionnels et faciles à porter. »

Pendant qu'ils discutaient, on frappa à la porte. Le couple envoyé faire les boutiques était de retour.

« Nous sommes de retour, Votre Altesse. »

« Bon sang, je suis crevé. »

L'adjudant Jurgen et le vice-commandant Oscar, affligés d'un sentiment de fatigue.

« Toi aussi, vice-commandant... ? »

"Que veux-tu dire?"

« Son Altesse a dit essentiellement la même chose lorsque nous avons pris notre retraite ici après la cérémonie..."

En secouant la tête, Marie commença à préparer du thé pour eux tous.

« Je-je ne supporte tout simplement pas la foule. C'est tout. » Pour une raison inconnue, Oscar a parlé un ton fanfaron.

« Laisse-moi te dire, Marie, il a failli percuter quelqu'un. Presque. Je ne sais même pas comment il a pu éviter ça. »

« Ouais, c'était serré. J'avais peur de laisser tomber toute la nourriture que je transportais si on le faisait. Mais si on ne l'a pas fait, ce n'était pas à cause de moi. C'était à cause de l'autre. » Il a réagi très vite et s'est déplacé pour m'éviter. Incroyable pour quelqu'un qui ressemblait à un aventurier et à un magicien.

Oscar réchauffa la nourriture en repensant à la rencontre.

« Tout est bien qui finit bien. Bref, allons manger. »

Les paroles de Fiona ont donné le coup d'envoi de la soirée thé de la Division Magique Impériale.

•

Le deuxième jour du festival d'ouverture du port.

« J'ai entendu dire qu'il y avait aussi des magasins près du port. »

Aux mots d'Amon, le quatuor de la salle 10 se dirigea vers la promenade. Jusqu'à ils avaient désormais conquis les étals bordant le boulevard principal, mais aujourd'hui, ils allaient prendre une toute autre direction. Ce qui ne changerait pas, c'est que la plupart des plats étaient toujours à base de fruits de mer.

« Non, ce n'est pas possible... La sauce de ce poisson grillé au sel est-elle... de la sauce soja fumée... ? »

Ryo a été ému par sa première expérience avec la sauce soja depuis qu'il a quitté sa vie La Terre derrière.

« Cette pâte à base de farine frite et roulée s'appelle un... kuh-rape ? Les garnitures sucrées sont délicieuses."

Eto a dégusté une crêpe apparue on ne sait où sous une pancarte célébrant les débuts de ce plat dans ce pays.

« J'adore cette association de filet de thon rôti et de riz. » Amon revenait sans cesse pour déguster d'autres morceaux de ce qui semblait être des sushis faits de morceaux de thon gras et rôtis.

Les joues de Nils étaient pleines de bouchées de cette boulette aux allures de pomme confite. Il serrait deux brochettes dans chaque main. « Je ne me lasse pas de cette boulette enrobée de ce sirop sucré durci ! »

Tandis qu'ils mangeaient autre chose que des fruits de mer, tous les quatre allèrent jeter un œil au navire rapide, le Rain Shooter, exposé au port. Ryo était celui qui avait hâte de le voir, alors il avait convaincu les autres de l'accompagner, même si cela ne les avait pas vraiment intéressés au départ. Mais maintenant, en voyant son extérieur élégant, ils ne pouvaient plus détourner le regard.

« C'est... magnifique... »

« Quel design excentrique. »

« J'adorerais le voir en action en eau libre. »

Nils, Eto et Amon étaient sous le charme.

« Hé, vous pensez que c'est le bateau dont ils parlaient en route pour Whitnash ? » ajouta Nils distraitement.

D'une longueur de trente mètres, sa forme rappelait celle d'un trimaran. Il possédait une grande coque inférieure, touchant l'eau en son centre, et des coques plus petites, plus basses de chaque côté, ce qui le rendait plus résistant au roulis qu'un catamaran à deux coques inférieures. Naturellement, personne au monde n'avait jamais entendu parler de trimaran, et encore moins de catamaran. Compte tenu de ce fait, le Rain Shooter était un navire révolutionnaire.

Mais ce n'était pas la seule chose qui fascinait Ryo.

« Il n'a pas de voiles... » murmura-t-il.

« Pas de rames non plus », ajouta Eto.

Ce n'était ni un voilier ni un bateau à rames. Et bien sûr, ce n'était pas non plus un navire à hélice.

Amon pencha la tête d'un air pensif. « Je me demande comment ça bouge. »

Tandis que tous trois examinaient les mécanismes du navire, Nils s'approcha de quelqu'un qui semblait faire partie de l'équipage. « Excusez-moi, pouvez-vous nous expliquer comment fonctionne ce bateau ? » demanda-t-il.

« Oui, on me pose souvent cette question. » Ils sourirent joyeusement. « La magie de l'air le propulse. Un jet d'air est soufflé vers l'arrière au-dessus de la ligne de flottaison tandis que la magie de l'eau opère sous la mer.

Un hybride jet et jet d'eau incroyable !

« Cela signifie-t-il que les magiciens de l'air et de l'eau font partie de l'équipage... ? »

« Non. Une sorte d'alchimie utilisant des pierres magiques, soi-disant. En fait, je ne...

Je ne connais pas les détails moi-même non plus.

Ensuite, le membre d'équipage est retourné au travail.

« Waouh. »

On ne pouvait que deviner qui avait émis ce son d'étonnement...

« J'ai vraiment envie de le voir fendre les vagues », marmonna Eto.

Nils regarda autour de lui et aperçut un panneau. « Regardez, c'est écrit qu'ils le lancent. »
demain après-midi pour les dignitaires en visite.

« Ooh. »

Les quatre d'entre eux étaient encore plus excités à l'idée d'un autre
Un événement amusant. Puis Nils a trouvé autre chose et a commencé à le lire.

« Qu'est-ce qu'il y a, Nils ? »

« On dirait qu'il y a une sorte de concours demain matin... Le 30e Deux-
Course de bateaux-hommes, catégorie Aventuriers. Et ce matin, il reste encore des places...

« Mais pourquoi y a-t-il une division d'aventuriers ? »

Eto, Amon et Ryo parlaient à l'unisson.

« Voyons voir ce que ça dit... 'La participation n'est pas strictement limitée aux aventuriers (l'utilisation de la magie est interdite), mais les attaques à la rame sont autorisées dans la seconde moitié, donc les individus robustes sont préférés.' »

« Cette course a l'air folle... » lâcha Ryo sans réfléchir.

« Les inscriptions se font à la tente là-bas, hein... »

« Nils, tu penses vraiment à participer ? » demanda Amon.

« Le gagnant de la première place reçoit trois cent mille florins, le gagnant de la deuxième place obtient cent mille... »

"Certainement pas!"

Ryo et Eto ont observé Nils et Amon sur le point de perdre face à la puissance de argent.

« Ryo... L'argent est une chose effrayante, n'est-ce pas ? »

« Eto... prions pour leur bien-être. »

Après cela, le duo Nils-Amon a postulé avec succès pour le dernier créneau ouvert.

« Oh, ils font du tir à la cible. »

« Tir à la cible ? »

Le jeu consistait à tirer sur une cible flottant sur la mer depuis le port.

Mais l'échelle de cette version du tir à la cible est très différente de celle d'une fête typique sur Terre...

Dans ce jeu, la cible la plus éloignée flottant sur l'eau libre était à cent Il semblait incroyablement difficile à atteindre, ce qui expliquait pourquoi aucune flèche ne l'avait encore atteint, tandis que la cible la plus proche, à seulement trente mètres, était criblée de flèches.

« Nous... n'avons pas un seul archer parmi nous, hein... » marmonna Nils en regardant sur les visages des trois autres.

« Attends », dit Ryo. « Abel ne sait donc pas se servir d'un arc... ? »

« C'est sûr. Je l'ai vu tirer plein de coups pendant le Grand Mascaret, et je dois dire Disons qu'il était incroyable ! Tellement doué qu'on aurait pu le prendre pour un archer professionnel.

« Non, je suis loin d'être aussi bon. »

Nils se figea en entendant soudain la voix d'Abel venant de derrière lui. Eto

Et Amon parut surpris lui aussi. Ryo était le seul à ne pas être perturbé depuis qu'il l'avait remarqué. En fait, il avait délibérément orienté la conversation vers son ami, réalisant qu'il marchait vers eux.

« Es-tu seul, Abel ? Où est le reste de ton groupe ? »

« Probablement en train de flâner en regardant les stands... GuilMas s'est finalement montré il n'y a pas si longtemps, ce qui signifie que je suis libéré de tout ce travail officiel... »

Il tenait dans une main un mini-kraken rôti. Il ressemblait à s'y méprendre à un calamar grillé au Japon.

« Ah, c'est vraiment délicieux, hein ! »

Nils avait mangé la même chose la veille. Sa voix était pleine d'excitation. quand il s'est rendu compte que lui et la personne qu'il admirait le plus partageaient les mêmes goûts en matière de nourriture.

« Oui, c'est vrai. Il y a plein de bonnes choses à vendre, hein ? J'ai un peu peur que les gens se ruinent. »

« Cela signifie simplement que vous avez l'occasion de démontrer votre générosité !

« C'est moi qui paie, alors mange ce que tu veux ! » Vas-y, essaie de le dire.

« Ouais, non. Jamais. »

Pendant qu'ils discutaient, à côté d'eux, Eto et Amon relevaient le défi du tir à la cible. Un tour coûtait cinquante florins. Toucher la cible à cent mètres rapportait cinq mille florins. La cible la plus proche, à trente mètres de distance, rapportait également une somme respectable de cinq cents florins. Ils achetèrent chacun cinq flèches et, rêvant de s'enrichir rapidement, visèrent la plus éloignée.

cible.

« C'est parti ! »

Ils tirèrent avec fougue, mais... aucune flèche n'atteignit sa cible. Ils tombèrent tous court.

Je viens de réaliser que je n'ai jamais vraiment utilisé d'arc... Comparé à moi à l'époque, je pense ils sont tous les deux incroyables, même pour faire voler leurs flèches à n'importe quelle distance.

Après avoir été impressionné par Eto et Amon, Ryo s'est tourné vers Nils.

« Nils, tu ne veux pas essayer ? »

« Hé hé hé. Tu vas avoir le choc de ta vie, Ryo, quand tu apprendras que j'ai je n'ai même jamais touché un arc.

« En fait, je suis choquée, car c'est exactement ce à quoi je m'attendais. »

À côté d'eux, Abel tremblait de joie, essayant d'étouffer son rire.

« Abel, ce n'est pas si drôle. »

« Écoute, j'ai vraiment essayé de ne pas rire, d'accord ? Ouf. Désolé, désolé. Je ne me moque pas de toi. Tu me rappelles tellement mon ancien moi que j'ai pas pu m'empêcher de craquer... »

« Je suppose que ça veut dire que tu n'étais pas très doué pour tirer à l'arc à l'époque ? »

« L'euphémisme du siècle. Comme Nils, je n'en avais jamais touché un seul, car
« L'épée a toujours été ma seule et unique. » Il tapota l'épée dans son fourreau en bandoulière. « Mais ça ne marchera plus une fois que tu seras un aventurier, alors... tu sais que mon groupe n'a pas d'archers ? C'est pour ça que j'ai commencé à m'entraîner comme un fou à l'arc. »

Pendant ce temps, Eto et Amon revenaient du jeu de tir à la cible, n'ayant absolument rien à montrer pour leurs efforts.

« Ce n'est pas facile d'utiliser un arc, hein ? »

« Je ne me suis même pas approché. »

Les deux jeunes hommes semblaient désespérément déçus.

« Abel, il est temps de nous montrer ton courage. Montre à tes cadets, s'il te plaît.

« Comment un vétérane utilise l'arc », dit Ryo, essayant de l'énerver.

Abel fronça les sourcils, mécontent. « Non, ça va, puisque je suis un épéiste et tout... »

« Tu peux le faire, Abel. Je sais que tu peux. »

Pendant que Ryo et Abel se disputaient, Nils, pour une raison quelconque, est parti acheter un seul flèche.

« Tiens, Abel. »

Une seule flèche... Nils, tu mets la barre trop haut en lui disant de frapper la

cible en une seule fois.

Même Ryo se sentait un peu désolé pour Abel maintenant, mais l'expression d'Abel restait la même. Il resta inchangé lorsqu'il prit l'arc et les flèches des mains de Nils. Il se mit discrètement en position, encocha la flèche, puis tira.

« Ouaouh ... »

Des acclamations ont éclaté. La flèche a percé la cible, oscillant et se balançant à cent mètres au large, dans une splendide démonstration de son habileté.

« Tu es vraiment la star du spectacle... » murmura Ryo sans réfléchir.

« Oh, wow, oh, wow, oh, wow. »

« Voilà donc ce que signifie être un aventurier de rang B... »

« Abel, tu es vraiment génial. »

Amon, Eto et bien sûr Nils étaient tous incroyablement excités. Abel était le plus calme, même s'il avait atteint sa cible. Il rendit l'arc au vendeur et récupéra son gain. Une immense acclamation s'éleva à son arrivée.

« Je me demandais pourquoi tout ce bruit. Bien sûr que c'est à cause de toi, Abel. »

Lyn dit alors qu'elle et le reste de l'Épée Cramoisie apparaissaient.

« Oh, Abel, je vois que tu as été libéré de tes fonctions officielles, hein ? » ajouta Rihya.

Derrière eux se trouvait Warren, portant beaucoup de choses.

« Les gars, sérieusement... Pourquoi avez-vous autant de choses ? Vous avez acheté tout le

Des stalles ? Bon sang.

Le visage d'Abel tressaillit devant la montagne d'objets qu'ils avaient tous les deux forcés à Warren à porter.

Rihya grogna d'un ton guindé. « La vie d'une femme est compliquée, elle a donc besoin d'un beaucoup de choses. »

« Exactement. Je n'aurais pas pu mieux dire. » Lyn sourit tristement. « Jamais... »

Gardez à l'esprit que la plupart des achats étaient simplement faits par Rihya pour évacuer le stress.

Puis elle se pencha pour murmurer doucement à Ryo : « Rihya a vécu une terrible

humeur sans Abel.

"Je vois..."

Cela avait tout son sens pour Ryo.

« Très bien, Nils, il est temps pour nous quatre de vérifier ce qui se passe là-bas. Voilà. Abel, merci beaucoup de nous avoir montré à quel point tu es talentueux.

« Euh, bien sûr. Quand tu veux. À plus tard. »

Puis Rihya attrapa le bras d'Abel et le traîna vers la rue principale.

« Abel est un dieu parmi les hommes ! »

« Et Mademoiselle Rihya... est une déesse. »

« Peut-être que je devrais aussi apprendre à utiliser un arc. »

Nils, Eto et Amon firent chacun leur tour des remarques. Cependant, à ce stade de l'histoire, il n'est probablement plus nécessaire de préciser qui a dit quoi.

•

« Cet arôme séduisant... Se pourrait-il que... » murmura Ryo.

« Ça sent bon. Les épices ouvrent vraiment l'appétit, non ? » dit Eto.

Nils hocha la tête. « Oh oui, j'ai faim. »

« Mais tout à l'heure, tu tenais des bonbons dans tes deux mains, Nils », dit Amon.

Tous les trois furent attirés par l'odeur captivante qui flottait vers eux depuis De l'autre côté de la rue. Quand ils ont jeté un œil à l'intérieur du restaurant...

« Curry de fruits de mer ! »

...Ryo cria avec enthousiasme face à cette découverte inattendue.

« Du curry, en effet. On peut en trouver aussi en Lune, mais je n'en ai mangé que quelques fois dans ma vie.

« La vie est si chère », dit Eto en reniflant avec appréciation. C'était un spectacle rare.

« Bon, on mange ici, les gars. Sinon, je vais mourir de faim. »

L'odeur me fait vraiment gargouiller l'estomac. Ce sera ma première fois.
manger du curry.

Nils s'assit et Amon fit de même. Débordant d'attentes, le ce dernier a parcouru le menu.

« Je prendrai le curry de fruits de mer. »

« Hm. Le curry maison pour moi. »

« Une énorme portion de curry de bœuf pour moi ! »

« Je prendrai la spécialité du chef, le curry super extra épicé. »

Ryo, Eto et Nils donnèrent leurs ordres un par un. Amon, le dernier à le faire, choisit le curry super extra épicé pour son premier défi curry... Et en entendant sa commande, les autres membres du groupe de la salle 10 tremblèrent de peur.

« A-Amon, tu ne penses pas que tu exagères un peu avec le défi... ? »

Ryo a dit.

« Tu te rends compte que ce n'est pas seulement très épicé, mais super très épicé, n'est-ce pas... ? » dit Eto.

« Ne t'inquiète pas, Amon. Je te soutiens. Je m'occuperai de tes affaires après toi.

« Meurs ! » dit Nils.

Ils ont chacun encouragé Amon à leur manière.

« J'adore les plats épicés, donc je pense que ça ira », dit Amon, son expression extrêmement nonchalant.

Tous leurs currys avaient l'air délicieux lorsque le serveur déposa leurs assiettes devant Si le curry de la station-service de Lune était l'incarnation même du curry japonais, alors celui-ci pourrait être qualifié de « curry japonais légèrement javanais ». Il était délicieux. Tout curry supérieur à la moyenne était délicieux !

Quant à Amon, pour lequel ils s'inquiétaient tous...

« C'est incroyablement bon ! Le niveau d'épices n'est pas excessif non plus. Ça frappe fort. vous au bon moment.

Le curry fut très bien accueilli. Après avoir entendu le commentaire d'Amon, Nils décida d'en goûter une bouchée... ce qui faillit le faire mourir sur-le-champ.

« Ne t'inquiète pas, Nils. On réglerait tes affaires après ta mort... »

« Ça doit être intensément ardent, hein ? »

Ryo et Eto étaient tous deux intéressés par la chaleur, mais ils se contentaient en étant simplement spectateur. Après tout, la curiosité est un vilain défaut... et ce dicton était particulièrement pertinent dans ce cas précis.

Amon commanda une autre assiette de curry extra-épicé, tellement il l'appréciait. Nils, qui avait personnellement goûté à l'incroyable piquant du plat, frissonna.

•

Cette nuit-là, trois silhouettes sombres s'agitèrent dans l'obscurité de Whitnash.

« Rapport de situation. »

« Tout se déroule parfaitement. Nous pouvons reprendre à tout moment après le quatrième jour. »

« Quand est-ce que la plupart d'entre eux se rassembleront ? »

« La garden-party du dernier soir. Elle aura lieu dans la cour du château. résidence."

« Dehors, hein ? Ça nous arrange. On va mettre le plan à exécution, alors. »

"Compris."

•

Le troisième jour de la fête d'ouverture du port arriva. Avec lui commença la course de bateaux de Nils et Amon. Pleins d'énergie dès leur réveil, ils se dirigèrent vers le site de la 30e course de bateaux à deux, catégorie Aventuriers.

Un spectacle choquant les attendait là.

« Mais qu'est-ce que tu fais ici ? »

« Va te faire foutre. C'est ma réplique. »

Dan, résident de la chambre 1 du dortoir de la guilde, s'était également inscrit à la course. Ryo et Eto'o a également pu assister à l'échange depuis ses sièges dans les tribunes des spectateurs.

« C'est définitivement Dan, n'est-ce pas ? »

« Nils ne recule pas, hein ? »

Leurs soupçons furent confirmés par l'attitude agressive de Nils. Les sbires de Dan Il était assis un peu à l'écart d'eux. Ryo se souvenait qu'ils auraient dû être tous des hommes, mais il remarqua une fille parmi eux.

Attends, quoi ? Ce n'est pas... la fille que Dan a sauvée dans la cour du dortoir... ? Je suppose Elle fait partie de son groupe maintenant ? Elle a l'air vraiment inquiète pour lui, alors ne me dites pas qu'elle est amoureuse de lui...

Perplexe, Ryo pencha légèrement la tête.

« Quelque chose ne va pas ? » Eto suivit le regard de Ryo. « Ce sont les gens de Dan ? »

« Oui. Tu vois la fille avec eux ? C'est celle qu'il a sauvée avant. »

Oh là là, tu ne le dis pas ! C'est Sasha de la Salle 2. Je la connais, car c'est une prêtre comme moi. Même si elle n'a que seize ans, elle est déjà très talentueuse. Les autres de la Salle 2 ont été repérées par différents groupes de rang E. Je suis presque sûr que Sasha aurait dû l'être aussi... Mais d'après ce que je vois maintenant, je suppose qu'elle a rejoint le groupe de Dan, hein ? À ma connaissance, ils n'ont jamais eu de prêtre dans leur groupe, donc l'ajouter à la liste équilibrera vraiment leur composition.

Ryo ne fut pas surpris d'apprendre qu'Eto était au courant des rumeurs du dortoir. Pendant qu'ils discutaient, les concurrents de la course se préparaient. Le règlement était simple : chaque duo embarquait sur le bateau fourni par les organisateurs, muni de ses deux rames chacun, ramait jusqu'à des bouées à quatre cents mètres de la côte, en faisait le tour et revenait.

Il n'y avait qu'un seul hic : au moment où les concurrents passaient les bouées, d'autres équipes pourraient les attaquer avec leurs rames.

L'usage de la magie était interdit, tout comme l'accès à bord d'autres embarcations. Les deux pieds, du talon aux orteils, devaient rester à l'intérieur de leur embarcation respective en permanence. De plus, les participants n'étaient autorisés à utiliser aucune arme autre que les rames. Ils pouvaient, en revanche, utiliser leur propre corps.

Des règles simples, mais violentes. L'événement a connu un immense succès auprès des gens, et la trentième race signifiait une tradition s'étendant sur environ cent cinquante ans...

Les trente bateaux s'alignèrent sur la ligne de départ. Puis, la fanfare retentit et marqua le départ de la course ! Les trente paires de rames s'engouffrèrent dans l'eau en même temps. Pour la première étape du voyage jusqu'aux bouées, personne ne pouvait attaquer les autres, alors ils se concentrèrent avec une seule détermination : atteindre les bouées.

Mais arrêtons-nous un instant et considérons la situation. Un bateau à deux places... Tout le monde sait à quoi il ressemble grâce aux photos et aux vidéos, même sans jamais avoir navigué sur un bateau... Alors, savez-vous dans quelle direction les rameurs regardent ? Eh oui, ils rament dos à la route.

Existe-t-il des bateaux qui ne fonctionnent pas comme ça ? Oui, mais il n'y en avait certainement aucun ici ! La course était censée être un pur divertissement, son objectif était donc de créer un spectacle palpitant de combats marins pour le plus grand plaisir des spectateurs.

En gros, une personne rame et l'autre donne des indications... C'est ainsi que Les organisateurs ont expliqué le déroulement de la course aux participants et leur ont fourni des embarcations adaptées. Cependant, les choses ne se déroulaient généralement pas comme prévu. Si vous ramez sans voir où vous allez, à côté d'autres personnes qui font exactement la même chose, vous êtes inévitablement percuté.

Les bateaux commencèrent à se percuter. D'autres s'échouèrent. Les concurrents poussèrent des cris de colère. En bref, un champ de bataille infernal échappa à tout contrôle à découvert. eau.

Si quelqu'un tombait par-dessus bord, il lui suffisait de remonter à bord par ses propres moyens pour reprendre la course. En revanche, s'il tombait à l'eau inconscient, il devrait être secouru par le personnel de l'épreuve en alerte en mer, auquel cas il serait automatiquement disqualifié. Quelle image terrifiante peinte sur la mer !

« Je suis si heureuse de ne pas m'être laissée piéger par l'argent... »

« Eto, ils pourraient avoir besoin des pouvoirs d'un prêtre, tu ne penses pas ? »

« Ahhh, je suis hors service en ce moment... C'est malheureux, n'est-ce pas. »

Même si Ryo et Eto grimaçaient et s'exclamaient de surprise dans les tribunes, ils ne pouvaient détacher leurs yeux du pandémonium qui se déroulait.

Sur des sièges à une certaine distance de ces deux-là, quatre citoyens impériaux regardaient le chaos dans une attention similaire et captivée.

« Ce concours est encore plus difficile que ce à quoi je m'attendais », a déclaré Fiona, une princesse impériale et commandant de la division magique impériale.

« L'incapacité d'utiliser la magie ne facilite certainement pas les choses non plus. »

« Eh bien, s'ils autorisaient la magie, la course serait terminée en un instant... » L'adjudant Jurgen et le vice-commandant Oscar semblaient perturbés.

« Maître... Vous savez que tout le monde n'est pas capable d'utiliser une magie aussi puissante que la vôtre, n'est-ce pas ? »

« Peut-être, mais au moins, je n'ai pas tort dans votre cas, Commandant. »

Oscar répliqua à la remarque de Fiona avec la sienne, d'un ton agacé. Ils l'appelèrent

« Commandant » au lieu de l'habituel « Votre Altesse », car ils ne savaient pas qui pouvait les écouter.

« De toute façon, ils n'ont le droit d'utiliser que des rames pour attaquer, donc cette discussion est sans objet. » Marie, adjudante-servante, mit fin à cette dispute stérile. « Ceci dit, je vois que vous avez un faible pour ce plat appelé "crêpe", Commandant. Vous en avez mangé hier aussi. »

Elle parut surprise en voyant Fiona savourer la délicieuse crêpe. Bien que Marie s'occupe de la princesse depuis presque deux ans, c'était la première fois qu'elle la voyait obsédée par la nourriture. Sa dame n'avait rien contre, mais elle n'avait pas non plus de plat préféré. Du moins, c'était l'impression de Marie...

Parce que c'est incroyablement bon. J'adorerais le mettre à la cantine.
menu au centre de formation... »

« Absolument pas », dit Oscar sans hésitation.

« M-Maître, s'il vous plaît, je vous en supplie... »

Le centre d'entraînement est un lieu exclusivement dédié à l'entraînement et aux exercices militaires. Le menu de la cantine a été soigneusement sélectionné pour ne proposer que des produits sains. Les friandises n'entrent pas dans cette catégorie.

Malgré le rang d'Oscar en tant que vice-commandant, il était également son mentor, donc sa parole C'était la loi pour Fiona. Pourtant, elle ne pouvait tout simplement pas renoncer aux crêpes.

« Alors je vais simplement appeler un crêpier au château... »

Oscar n'entendit pas son léger murmure. Ou peut-être fit-il semblant de ne pas entendre...

« E-Eh bien, je crois qu'on est tous d'accord et reconnaissants pour la multitude de stands de nourriture délicieuse ici, non ? » dit Jurgen, faisant de son mieux pour apaiser les esprits et faire avancer la conversation...

•

La bataille en mer atteignit son paroxysme. Les deux bateaux de tête étaient au coude à coude. et le cou dans leur course pour dépasser la ligne de bouées.

« C'est... Nils et Amon, n'est-ce pas... »

« Et l'autre bateau est celui de Dan... »

Ryo et Eto sirotaient du jus d'orange fraîchement pressé et du jus d'orange pendant qu'ils Ils ont suivi le déroulement de la compétition depuis leurs sièges dans les tribunes. Liés par le destin, Nils et Dan se sont battus pour la tête. Les deux bateaux ont travaillé dur pour y parvenir.

Amon ramait tandis que Nils se tenait dans le bateau. Refusant de se laisser intimider, Dan se leva à son tour. Les deux aventuriers se fusillèrent du regard. Nils cria quelque chose et Amon répondit en accélérant, s'approchant à toute vitesse de celui de Dan.

Puis les rames commencèrent à s'entrechoquer. Claquement, poussée, claquement, claquement, claquement...

« Je pense que Nils et Dan sont tous les deux incroyables pour être capables de se battre comme ça au sommet d'un bateau qui tangue.

« Pas étonnant qu'ils soient épéistes ! »

Ryo et Eto ne pourraient pas être les hommes drôles de leurs duos respectifs sans leur hommes hétéros pour jouer.

Bien que Nils et Dan soient tous deux des aventuriers de rang E, le combat entre les deux épéistes fut acharné. Chacun avait déjà brisé une des rames de l'autre.

Ils utilisaient donc chacun leur deuxième rame. Tout en luttant, leurs deux embarcations avançaient petit à petit, mais d'autres les dépassaient, voulant éviter ce combat inutile.

Le public ne prêtait pas attention à la course elle-même car ils totalement concentré sur Nils et Dan.

« Putain, ouais ! Frappe-le ! Jette-le dans l'eau ! »

« C'est de ça que je parle ! Feinte à droite et enfonce-le ! »

« Frappe-le d'en haut, mec ! D'en haut ! »

« Fais un trou dans son bateau et coule-le ! »

« Oubliez les rames et utilisez vos épées ! Abattez-le ! »

« Je vois bien, à leur façon de bouger, qu'ils sont tous les deux épéistes ! Alors, l'un d'eux devrait frapper l'autre en diagonale, de l'épaule vers le bas, puis vers le haut ! »

Les spectateurs ont crié toutes sortes de choses. Puis, leurs deux rames secondaires se sont brisées presque au même moment, en s'écrasant l'une contre l'autre.

«Waouh!»

La foule était en délire. Maintenant qu'ils étaient tous les deux bredouilles, la seule option était évidemment de... se frapper mutuellement ! Malheureusement pour eux, leurs coups n'ont pas vraiment porté leurs fruits, chacun ayant un rythme différent.

Au fond, Nils et Dan étaient des épéistes et ils le comprenaient. Soudain, ils se saisirent la main et entamèrent un combat de force. Un huis clos, pour reprendre le terme de catch professionnel. Deux lutteurs confiants en leur force, les bras serrés l'un contre l'autre, au centre du ring. Un combat de volonté entre deux hommes. Aucun des deux ne bougeait, et pourtant la scène était emplie d'une ferveur mystérieuse qui enthousiasmait le public.

Et c'était pareil en haute mer. Il n'y avait pas de vainqueur ni de perdant dans leur confrontation. Ils étaient à égalité, ce qui n'a fait qu'accroître l'enthousiasme du public.

« Ack, le bateau de tête a franchi la ligne d'arrivée... »

« Je suis presque sûr que nos garçons finiront soit avant-derniers, soit bons derniers... »

Eto et Ryo n'avaient pas du tout été excités par le concours de force entre Nils et Dan. Bien sûr, en tant que membres du parti, ils soutenaient toujours Nils. Et... c'était tout. Que dire de plus à ce stade ?

Puis le désastre frappa soudainement. Si le haut de leur corps et leurs mains jointes restaient immobiles, leurs jambes étaient une toute autre histoire. Alors qu'ils s'arc-boutaient sur leurs navires tanguants... enfin, moins navire et plus chaloupe... leurs embarcations ne résistèrent plus à la pression de leur station debout et elles se brisèrent toutes les deux.

Plouf ! Tous les quatre ont été projetés à la mer. La casse d'un bateau a entraîné la disqualification automatique d'une équipe. L'équipe de l'événement s'est immédiatement portée à leur secours. Lorsqu'ils arrivèrent pour récupérer les deux paires, ils trouvèrent Nils et Dan toujours aux prises l'un avec l'autre...

« Les organisateurs du tournoi souhaitent remettre des prix spéciaux aux deux équipes qui ont enflammé le public. Applaudissez-les tous chaleureusement.

Nils et Amon, ainsi que Dan et son partenaire, ont accepté avec joie leurs prix spéciaux. Chaque équipe a reçu une récompense de dix mille florins.

« Nils, Amon, félicitations. »

« Je suis juste content que vous soyez tous les deux rentrés sains et saufs. »

Ryo et Eto les applaudirent, sincèrement heureux pour eux. Bien que Nils et Amon et ses coéquipiers se plaignaient tous deux de leur performance... la récompense en argent les a fait sourire. Le pouvoir terrifiant de l'argent s'est manifesté pleinement...

•

Plus tard dans l'après-midi, le trimaran Rain Shooter fut inauguré. Nils et Amon ne tardèrent pas à convertir leurs gains en nourriture pour les quatre membres de la salle 10. Avec toutes sortes de mets à la main, ils trouvèrent une place idéale près des sièges des dignitaires pour assister au lancement officiel du navire.

« Mais qu'est-ce que vous faites ici, les gars... »

Le maître de la guilde de Lune, Hugh, parla à voix très basse à Ryo et à ses colocataires depuis son siège jusqu'au bord de la section des invités.

« Parce que c'est le meilleur endroit pour voir le navire », répondit Ryo.

C'était une réponse très raisonnable et précise, mais ce n'était pas non plus ce que Hugh ce à quoi il s'attendait lorsqu'il a demandé.

« Est-ce que c'est vrai... »

Épuisé par la série interminable de réunions et de discussions depuis hier, Hugh accepta sa réponse sans protester.

« Très bien, une autre question... Qu'est-ce que Nils regarde qui le fait pratiquement baver ?

Hugh voulait savoir pourquoi Nils fixait la zone des sièges des dignitaires avec une concentration aussi intense.

« Il regarde simplement cette belle princesse impériale. »

« Je vois... Assure-toi qu'il n'essaie pas de faire un geste vers elle, sinon on va

« Nous sommes confrontés à une crise internationale. »

« Tu crois que le magicien de l'enfer le brûlerait vif ? » demanda Ryo tandis que se rappelant ce que Lyn et Rihya avaient mentionné à propos de l'homme.

« Oh là là, regardez qui est au courant. Oui, le Magicien de l'Enfer est son subordonné.

Et il est là aussi. Il s'appelle Baron Oscar Luska. C'est un ancien aventurier, un roturier élevé à l'aristocratie grâce à ses exploits.

Au cours de leur conversation, le Rain Shooter est entré dans le port et a fait couler tranquillement sur l'eau devant les dignitaires assis.

"Ouah."

« Comme c'est beau. »

« Une véritable révolution dans la construction navale. »

Une pluie d'éloges a fusé de partout. Les quatre membres de Room 10 n'ont pas fait exception.

« Mec, c'est magnifique... »

« On dirait presque que ça coule, hein ? »

« J'adorerais vraiment faire un tour dessus. »

« Je me demande pourquoi ils ont opté pour l'hybride jet-jet d'eau. »

Bien que les commentaires de Nils, Eto, Amon et Ryo diffèrent, ils étaient unis dans leur admiration pour le vaisseau. Même celle de Ryo... ça aussi, ça comptait. Puis, à côté d'eux, vint la remarque d'un certain maître de guilde.

Bien que quelque peu maladroit, il était aussi indéniablement admiratif : « Les trois cent soixante-dix milliards de florins qu'ils ont dépensés pour fabriquer cette fichue chose n'étaient certainement pas pour le spectacle... »

•

Au quatrième jour du festival d'ouverture du port, au lieu des stands de nourriture, les quatre d'entre eux ont attaqué les restaurants de Whitnash. Leur assaut consistait de...acheter de la nourriture et de la manger en se promenant exactement comme ils l'avaient fait les jours précédents.

Ils étaient repus après le déjeuner, ce qui signifiait qu'ils avaient enfin la liberté de se consacrer à autre chose que la nourriture. La ruelle qui longeait l'avenue principale n'était pas si étroite non plus. C'était une caractéristique de Whitnash : des rues assez larges pour permettre aux chariots et aux carrosses de marchandises de circuler. De nombreux commerces exposaient donc leurs produits sous les toits de leurs boutiques.

Et un magasin en particulier a attiré les quatre paires d'yeux...

« Une boutique qui ne vend que des arcs et des flèches ? C'est inhabituel », remarqua Amon.

Eto et Ryo hochèrent la tête en signe d'accord.

« Très bien, les gars, on y va. »

Nils ouvrit la porte et entra, aussi hardi que tu le souhaites.

La collection d'objets à l'intérieur était définitivement digne d'une boutique spécialisée dans... Des dizaines d'arcs et d'arbalètes étaient exposés.

Les arcs étaient placés bien en évidence au premier plan pour attirer le regard des clients, mais il y avait aussi de nombreuses arbalètes plus au fond du magasin. Ryo réalisa qu'il y en avait davantage au total.

L'arbalète est une arme offensive à longue portée se présentant sous la forme d'un arc posé sur son socle en bois, il est posé sur le côté. Il exige beaucoup moins d'habileté de la part de son utilisateur qu'un arc classique, ce qui permet à tout le monde de le tirer. En insérant la flèche, en visant une cible et en appuyant sur la détente, la flèche est généralement tirée dans la direction souhaitée.

aller.

Cependant, l'arbalète présente un inconvénient majeur : son incapacité à tirer rapidement et en rafales. De plus, contrairement à un arc classique, même en devenant expert avec l'arbalète, cela n'améliore pas vraiment sa faiblesse...

Ce n'est pas surprenant, étant donné que réarmer la corde de l'arc à chaque fois que vous devez tirer est une véritable nuisance.

Nils, Amon et Ryo se promenaient dans la boutique, appréciant visiblement de parcourir les marchandises. Mais leur quatrième, Eto le prêtre, fixait intensément une arbalète.

Curieux, Ryo s'approcha de lui. « Eto ? »

« Ryo, si j'en avais un, penses-tu que je serais utile aussi ? »

Eto ruminait quelque chose depuis longtemps : comment pourrait-il contribuer au combat aux côtés d'Amon et de Nils ?

Le combat rapproché était difficile. Les magies d'attaque étaient également limitées.

Dans ce cas, il pouvait fournir des attaques de soutien à moyenne et longue portée. Le problème était de savoir combien de temps il lui faudrait pour maîtriser l'arc.

Il s'en était rendu compte quelques jours auparavant lors du match de tir...

Mais avec une arbalète... Bien qu'il soit indéniable qu'elle ne pouvait pas tirer rapidement, sa capacité à fournir des tirs de couverture n'était pas négligeable. Surtout en combat rapproché, lorsque des flèches fusaient soudainement d'un ennemi lointain... De plus, une fois conscient de leur présence, cette information persistait dans un coin de votre esprit. Autrement dit, vous ne pouviez plus vous concentrer sur le combat au corps à corps.

Donc, les dégâts n'étaient pas seulement physiques, mais aussi mentaux. Les flèches vous ont mis bord, vous faisant constamment penser : « Ça arrive, ça arrive. » C'était très

efficace pour réduire la capacité de concentration d'une personne.

« Vous êtes jeunes et vous cherchez à acheter des arbalètes ? » demanda un vieux qui semblait de bonne humeur. « L'homme a dit en sortant du fond du magasin. Un simple regard suffit pour comprendre qu'il était un artisan. Son aura pourrait même le proclamer maître dans son art. »

« Je le suis », répondit Eto en baissant la tête. « Je pensais que j'aurais besoin d'un médium. un comme support.

Il était évident qu'il avait pensé à une manière précise d'aider son parti et il était déterminé à aller jusqu'au bout.

« Ah, le prêtre, hein ? Ouais, alors dans ton cas, une arbalète te conviendrait mieux. »

Hochant la tête, le vieil homme prit la parole. Puis il inspecta le corps d'Eto de haut en bas. Des quatre, il était le plus mince.

Pardon. J'ai oublié de me présenter. Je m'appelle Abraham Louis et je suis le propriétaire de cette boutique. Je vais vous confier un petit secret. J'ai d'ailleurs terminé un prototype intéressant il n'y a pas si longtemps. C'est peut-être exactement ce que vous cherchez, les gars. « Entrez. »

Sur ces mots, Abraham Louis se dirigea vers l'atelier à l'arrière de la boutique, et les quatre le suivirent.

Avant que Ryo ne puisse les rejoindre, son regard tomba sur quelque chose. Des montres. Cinq poches Des montres et une... une montre-bracelet ? Ni la montre-bracelet ni les montres de poche ne ressemblaient à la montre de poche à vingt mille florins que Nils avait achetée. Un seul coup d'œil suffisait à deviner qu'il s'agissait de chefs-d'œuvre. Ce qui les rendait encore plus stupéfiants était l'absence d'alchimie dans leur création. En bref, il s'agissait de conceptions purement mécaniques...

L'arrière de la boutique ressemblait à un véritable champ de tir à l'arc.

« Je n'aurais pas dû m'attendre à moins d'un spécialiste de l'arc... »

À côté de lui, Eto hocha la tête en accord avec le murmure de Ryo.

Abraham Louis se rendit à une table voisine, prit un objet posé dessus, et je suis retourné vers eux.

« Voici l'arbalète à tir rapide que j'ai terminée ce matin. »

C'était une petite arbalète qui pouvait être fixée au bras, du coude au poignet. Au-dessus se trouvait une boîte de cinq centimètres de haut et aussi large que le bras d'Eto, munie d'un levier.

« En plaçant des flèches dans cette boîte, vous pouvez en tirer une série à une vitesse assez rapide. taux. »

Abraham Louis plaça cinq petites flèches dans la boîte, puis plaça l'arbalète sur son bras gauche. Il visa une cible à quinze mètres et appuya sur la détente de la main gauche. La première flèche atteignit le centre. Il abaissa facilement le levier une fois de la même main. C'est tout ce qu'il fit.

« Tirer le levier tend la corde de l'arc et insère la flèche suivante de la boîte se met automatiquement en place. »

« Waouh. »

Tous les quatre furent impressionnés par l'explication d'Abraham Louis.

Puis il tira la deuxième flèche. Cette fois, il abaissa immédiatement le levier et en tira une troisième. Il répéta l'opération pour recharger et tirer une quatrième, puis une cinquième.

« Incroyable... » murmura Eto, tellement étonné que les mots avaient pratiquement disparu. lui a échappé de la bouche.

« Vu sa taille, c'est sa portée maximale... Je dirais quinze mètres, c'est la limite. Mais le montage et le démontage sont simples, ce qui le rend relativement portable. Le plus important est sa rapidité de tir, comme vous l'avez vu.

« Une véritable arbalète à répétition... » murmura Ryo, basant son hypothèse sur sa connaissance des armes terrestres. L'arbalète à répétition, aussi appelée arbalète Zhuge, apparaît depuis l'Antiquité chinoise. Il n'en avait jamais entendu parler d'aussi petite. Pourtant, elle lui semblait familière.

Résolu, Eto se tourna vers le forgeron. « J'aimerais beaucoup l'acheter, mais... puis-je demander le prix ? »

« Merci beaucoup », répondit Abraham Louis avec un sourire. « Je n'aurais jamais pensé qu'un client comme toi, à la recherche d'une arbalète en particulier, débarquerait dans ma boutique le jour où j'ai terminé ce truc. Ça doit être le destin... Ah, excusez-moi,

Je me suis un peu égaré. Tu veux connaître le prix, n'est-ce pas ? Voyons voir... Comme c'est un prototype, je te le vends au prix coûtant. Huit pièces d'or ou quatre-vingt mille florins. Qu'en dis-tu ?

« Je l'achète », dit immédiatement Eto. Lorsqu'il alla retirer l'argent, trois
les mains se sont soudainement avancées, chacune tenant deux pièces d'or dans leurs paumes.

"Hein?"

« C'est pour le plaisir de la fête, non ? Alors laissez-nous faire ça pour vous. »

« Cela revient parfaitement à vingt mille florins chacun. »

« Tu n'as même pas besoin de t'en inquiéter parce que je peux simplement extorquer davantage de
Abel!"

Eto était surpris, Nils avait l'air neutre, Amon hocha la tête et Ryo... bien qu'il ait dit
quelque chose de si horrible, il le pensait probablement comme une blague.

C'est une blague, sans aucun doute. Probablement une blague... enfin, j'espère...

Une fois l'achat de l'arbalète à tir rapide effectué, Abraham Louis recommanda à Eto de s'entraîner au
stand de tir. Même si même les débutants pouvaient l'utiliser efficacement comparé à un arc classique, elle
nécessitait une certaine habileté. Eto écouta attentivement les explications d'Abraham Louis, puis
s'entraîna d'innombrables fois. Trente minutes plus tard, il pouvait tirer des rafales successives aussi
rapidement que le forgeron l'avait fait auparavant.

Le vieil homme et les trois membres du groupe d'Eto observaient de près. Ryo
Soudain, il pensa à quelque chose et se tourna vers Abraham Louis.

« Excusez-moi, mais fabriquez-vous aussi des montres dans cette boutique ? »

« Non, pas officiellement. C'est juste un hobby. »

« Eh bien, il s'agit des cinq montres que j'ai vues... Aucune n'a été fabriquée à l'aide

« De l'alchimie, c'était ça ? »

« Oh là là, tu as l'œil, fiston ! Tu as tout à fait raison. Ce sont toutes des montres mécaniques. » Il entra
dans l'atelier et revint avec une montre de poche à la main. « Voici ma dernière création. J'ai réussi à y inclure
un calendrier perpétuel, une répétition minutes, un tourbillon, un parachute antichoc, et

mécanisme à remontage automatique.

« Waouh... »

C'était d'une beauté glorieuse. Comme si l'univers lui-même avait été condensé dans un objet de la taille d'un poing... Ou comme si la structure même du monde y avait été incorporée... Tout y était parfait. Un appareil parfait qui aurait pu être créé par un humain imparfait. Non... il a pu être créé précisément parce que l'humanité était imparfaite. L'aboutissement de l'imagination. Un véritable chef-d'œuvre de génie...

•

Le cinquième jour du festival d'ouverture du port.

Comme d'habitude, ils se promenaient tous les quatre en mangeant toutes sortes de choses dans le matin, ils se rendirent dans l'un des restaurants de Whitnash, établis depuis longtemps. En sortant du restaurant, ils entendirent le bruit du bois qu'on frappait.

« Je me demande si quelqu'un est en train de fabriquer quelque chose ? » demanda Eto.

« Ça a l'air très énergique, n'est-ce pas ? » commenta Amon.

Lorsqu'ils regardèrent dans la direction d'où venait le bruit, ils virent cinq Des hommes réparaient la roue cassée d'un chariot. Le propriétaire du véhicule se tenait à côté d'eux, inclinant la tête et les remerciant chaleureusement à maintes reprises.

« Attends, quoi ? On n'a pas vu la même chose pendant le trajet jusqu'ici ? »

Ryo repensa à une scène qui ressemblait à celle-ci.

« Bien sûr. Ce sont les mêmes », dit Nils avec un hochement de tête. « Ce sont les rangs D. fête de Lune, devenons tous forgerons. »

« Oh, c'est vrai, j'en ai entendu parler », dit Eto.

« Il n'est pas étonnant qu'ils soient si bons en matière de réparation », a déclaré Amon.

« Alors », se demanda Ryo, « nous allons tous simplement ignorer le nom du parti ? »

Une question très sensée. Ryo était-il une personne de bon sens... ? Ou des noms comme ceux-ci étaient-ils parfaitement normaux pour des aventuriers... ? Un problème difficile à résoudre.

résoudre.

« Je trouve fascinant qu'ils puissent aussi faire du travail du bois malgré leur âge. forgerons.

Ryo imaginait les forgerons comme des gens qui créaient une variété de choses en utilisant du fer. Mais les forgerons devant lui façonnaient habilement une roue. Vu la rapidité de leurs mouvements, il était évident que ce groupe d'hommes était également plus talentueux que la moyenne en menuiserie.

« Ce sont des bricoleurs, hein ? » répondit Nils. « Aventuriers et forgerons à la fois... C'est fou... » répondit Nils. « Je me souviens que Delong avait dit qu'ils avaient tous des missions de combat en première ligne, à part l'un d'eux qui était prêtre. »

« Eh bien, ils ont tous une carrure puissante. »

Ryo hocha la tête pensivement. Mais l'un d'eux fut stupéfait par les paroles de Nils.

« L'un d'eux est... un prêtre... ? »

Ils étaient tous très bien bâtis, y compris le prêtre. Il n'est donc pas surprenant que le mince Eto, également prêtre, ait été stupéfait par cette révélation.

•

Le sixième jour, les quatre membres de la salle 10 se sont concentrés sur les restaurants. Au lieu de stands pour leur aventure culinaire, ils ont mangé dans tous les établissements notables qu'ils ont pu trouver... On pourrait dire qu'ils ont pratiquement dévoré tous les restaurants de la ville.

Puis, enfin, le septième et dernier jour de la fête d'ouverture du port est arrivé. la ville entière se réjouirait d'un festival de clôture ce soir-là pour marquer la fin de l'événement principal.

Une garden-party était prévue dans la cour de la résidence seigneuriale. Dès le matin, le domaine vit une foule nombreuse entrer et sortir pour décorer et effectuer les préparatifs nécessaires. Au total, y compris les artisans et les domestiques amenés par les représentants de chaque pays, on y trouvait de nombreux visages inconnus. Des failles dans leur sécurité étaient inévitables.

Malgré tout, les heures s'écoulèrent tranquillement et paisiblement jusqu'à la nuit sans aucun problème, sans compter l'agitation de la fête d'ouverture du port elle-même, bien sûr.

La troupe de la salle 10 a réalisé quelque chose après le déjeuner ce jour-là.

« Euh, les gars », dit Nils nerveusement. « On n'est pas passés une seule fois à la guilde des aventuriers depuis notre arrivée... »

« Ah... » fredonna Eto, sans voix.

« Attendez, est-ce qu'on doit absolument passer dans une guilde à chaque fois qu'on va quelque part ? » Amon a demandé.

« Je suppose que nous devons demander la réponse aux vétérans, puisque Amon et moi
« Nous ne sommes devenus aventuriers que récemment », demanda Ryo, curieux. Cela n'avait pas été mentionné lors du séminaire pour débutants de la guilde.

« Ce n'est pas une règle en soi, mais les guildes aiment savoir où se trouvent les aventuriers au cas où elles devraient envoyer des notifications. De plus, si vous envisagez d'accepter des missions dans la ville où vous vous trouvez, mieux vaut les prévenir, ce qui évitera les problèmes par la suite... » dit Nils. Ce genre d'explications était généralement du ressort d'Eto, mais Nils poursuivit néanmoins. « Pourquoi n'y allons-nous pas maintenant ?

Ce n'est pas comme si je connaissais quelqu'un là-bas, de toute façon, mais bon. On s'arrêtera, on réglera les formalités, puis on retournera manger ! Bon plan, non ? Le resto de pâtes aux fruits de mer qu'on a repéré dans la ruelle derrière le boulevard nord nous attendra toujours quand on aura fini. Ouf, content de m'en être souvenu avant que mon obsession pour ce restaurant n'empire les choses.

« Un grand merci à Lyn et aux autres de nous en avoir parlé. »

Et puis les quatre membres du groupe de la salle 10 se sont dirigés vers la guilde des aventuriers de Whitnash.

La guilde des aventuriers de Whitnash était immense. Elle n'était pas aussi grande que celle de Lune, car la ville était considérée comme la plus grande de la frontière, mais elle était tout de même assez grande pour la plus grande ville portuaire du royaume de Knightley. Elle connut de nombreuses aventures et commissions.

« Je pense que c'est la première fois que je vois une guilda aussi grande à part celle de Lune... » dit Eto, impressionné.

« Ouais, pareil », acquiesça Nils.

Malgré l'heure tardive de l'après-midi, de nombreuses personnes se trouvaient à l'intérieur du bâtiment. La guilda était généralement déserte à cette époque.

« Je me demande si le festival a quelque chose à voir avec le nombre de personnes ici tout de suite... »

Personne n'a commenté l'étrange remarque de Ryo... Parce que Nils, qui aurait normalement été le premier à répondre, a repéré quelqu'un qu'il n'aurait pas dû.

Quelqu'un qui l'a repéré au même moment.

« Pourquoi diable es-tu ici ? »

« Va te faire foutre. C'est mon truc, connard. »

Ainsi se déroula l'échange entre Nils et Dan, comme deux voyous s'affrontant.

Oui, en effet, Dan dans la salle 1 et ses laquais étaient également dans la guilda. Bien que Nils et Dan se lancèrent des échanges agressifs, tandis que tous les autres se saluaient poliment. Hormis eux deux, tous considéraient l'incident sur le terrain d'entraînement comme de l'histoire ancienne...

En particulier, Amon, qui avait fait équipe avec Nils pour la course de bateaux, et le L'éclaireur Dan, partenaire du même concours, a discuté amicalement. Sans qu'ils en soient responsables, ils se sont retrouvés pris dans l'impasse de Nils et Dan, entraînant la destruction de leurs bateaux et leur chute dans l'océan.

Une sorte de lien s'était donc formé entre eux.

Et puis il y avait aussi...

« Oh, ce n'est pas Sasha, de la chambre 2 ? Ça fait un bail que je ne t'ai pas vu. Comment vas-tu ? »

« Je vais bien, et bonjour à toi aussi, Eto de la classe 10. Je vais bien. J'espère que tu vas bien aussi. »

...le prêtre et la prêtresse de leurs partis respectifs qui se saluaient.

Ryo se retrouva donc seul. N'ayant aucune connaissance parmi les

l'autre groupe, il a simplement dit bonjour avant de parcourir le tableau d'affichage.

« Attendez, vous n'êtes pas tous les deux de la course de bateaux ? »

« Ah oui, c'est eux . C'était autre chose, hein ? »

« Pour info, les bagarres sont interdites ici. Maintenant que c'est réglé,

Venez boire un verre avec nous. Les aventuriers pourront boire et manger à volonté pendant le festival.

Cela expliquait donc pourquoi tant d'aventures se déroulaient ici à cette époque. Étrangement, la raison était logique pour le quatuor de la Chambre 10.

L'alcool est interdit dans la cantine de la guilde de Lune, mais cela ne semble pas être le cas. C'est le cas ici. Je suppose que cela dépend de l'endroit, hein ?

Malgré ses pensées, Ryo se laissa entraîner par les aventures de Whitnash et des autres à la cafétéria de la guilde. Comme celle de Lune, elle ne le décevait absolument pas. Parce que... la nourriture était délicieuse !

« Waouh ! Ce poisson salé est vraiment génial. »

« Je peux pratiquement goûter la mer dans cette soupe. »

« Mon Dieu, ces coquillages sentent tellement bon rôtis comme ça, hein ? »

« Je n'aurais jamais imaginé pouvoir à nouveau manger de la langouste... »

Les quatre aventuriers de Lune ont ainsi pleinement apprécié le menu de fruits de mer, le savourant bien plus que leurs aventures de promenade et de restauration à travers la ville.

« Comment vont les choses ? »

"Doucement."

« Est-ce que quelqu'un a quitté la ville ? »

« Le maître de la guilde des aventuriers de Lune. Son mandataire assiste manifestement à la réception en plein air."

« Bien. Ensuite, nous exécutons le plan comme convenu. »

Et les gens qui tenaient une conversation aussi suspecte étaient là aussi...

Le magicien de l'enfer

Alors que le soleil se couche et que six heures du soir approchent, la garden-party à

la construction du manoir du seigneur était sur le point de commencer.

« Seigneur Abel, je vois que vous êtes de nouveau présent par procuration. »

« Bonjour, Votre Altesse. Je le suis en effet. Notre maître de guildes est revenu à Lune cette chaque matin, c'est donc à moi qu'incombe une fois de plus le devoir d'agir à sa place lors de cette garden-party. » Le hochement de tête exaspéré d'Abel impliquait : « Pourquoi moi ? »

Le troisième prince impérial ricana d'amusement à cette vue. « Quoi qu'il en soit, je suis sûr que vous avez apprécié le festival, n'est-ce pas ? Personnellement, je n'ai pas eu le temps de mettre un pied en ville pour les festivités... Je savais que ce serait difficile avec mon emploi du temps. Mais... j'avais encore un faible espoir d'avoir la moindre chance de profiter de la fête. Hélas, ce ne fut pas le cas. »

« Conrad », a crié quelqu'un alors qu'il finissait de parler.

Quand Conrad se retourna, il trouva Fiona debout là, vêtue de ses plus beaux atours pour la garden-party.

« Ah, vous êtes là, Fiona. Laissez-moi vous présenter. Seigneur Abel, voici... Eh bien, je suis Tu le sais sûrement déjà, mais voici ma sœur cadette, la onzième princesse impériale, Fiona Rubine Bornemisza. Fiona, voici le seigneur Abel, représentant le maître de la guildes des aventuriers de Lune. Il se trouve que c'est un brillant aventurier de rang B.

Fiona et Abel se sont salués poliment lors de la présentation du prince.

« Allons, Seigneur Abel, veuillez nous excuser. Je suis sûr que nous nous reverrons bientôt. »

Accompagné de Fiona, Conrad s'éloigna pour parler au seigneur de Whitnash.

Non seulement Abel s'ennuyait terriblement, mais il se sentait aussi désespéré sans son épée habituelle accrochée à sa ceinture. Naturellement, aucun des autres invités ne portait d'armes non plus.

Comme il s'agissait d'une garden-party, même les armes de cérémonie étaient interdites. Le Trésor secret de la Barrière d'Air garantissait une sécurité irréprochable, donc... sachant cela, personne ne pouvait s'opposer aux règles.

« Ah oui, qu'est-ce que Lyn a dit à ce sujet ? Qu'elle était aussi solide que la membrane défensive d'une wyverne, hein... Mais Ryo l'a transpercée avec sa lance de glace super épaisse... »

L'incident s'est produit dans les montagnes maléfiques lorsqu'ils ont rencontré un véritable nid de wyvernes sur le chemin du retour vers Lune depuis la forêt de Rondo.

« Eh bien, nous savons tous que la perfection n'existe pas de toute façon. »

Le seigneur de Whitnash monta sur une plate-forme tandis qu'Abel marmonnait pour lui-même. La garden-party était officiellement lancée.

Une heure s'est écoulée.

Les premiers à remarquer que quelque chose n'allait pas furent les magiciens présents. au trésor secret du Seigneur, la barrière aérienne.

"Hein?"

« Quelque chose ne va pas ? »

« Ma magie a soudainement cessé de fonctionner dessus. »

« Comment est-ce possible ? »

« Je ne sais pas. Mais à ce rythme-là, la barrière va disparaître... »

« C'est absurde ! »

Personne n'apprendra que plus tard, après tout ce qui s'est passé, que la ligne d'approvisionnement magique du Trésor Secret de la Barrière d'Air avait été trafiquée de sorte qu'elle s'éteindrait après un certain temps à compter de son activation... À

À ce moment-là, tout ce qu'ils pouvaient faire était paniquer.

Bien que l'arrêt soudain de l'énergie magique circulant à travers l'objet a fait disparaître la membrane d'air défensive, c'était le genre de barrière qu'on n'aurait pas remarquée en premier lieu à moins d'avoir regardé attentivement. C'était une

un mince film, le ciel étoilé en arrière-plan le rendant pratiquement invisible.

La catastrophe s'est abattue sur les invités de la garden-party, parfaitement inconscients. De l'extérieur la résidence, une volée d'attaques magiques, de flèches et de lances s'est précipitée vers la cour dans laquelle la fonction se déroulait.

« Noooooooooon ! »

Des cris et des hurlements de colère résonnèrent dans l'air. L'ordre des chevaliers de Whitnash était également présent dans la cour, mais, ne sachant comment réagir à cette offensive soudaine, ils furent rapidement vaincus.

« Cachez-vous sous les tables. »

Les personnes qui ont obéi à ces voix ont réussi à prolonger leur vie un peu plus longtemps.

Malheureusement, ce n'était pas la fin de l'attaque. Ce n'était que le début. Lorsque le barrage extérieur s'apaisa, les ennemis lancèrent un assaut direct.

Les portes du manoir s'ouvrirent brusquement et des hommes vêtus de noir se précipitèrent dans la cour, abattant sans discernement quiconque et tout ce qui se trouvait sur leur passage.

Chevaliers, invités, majordomes et servantes.

« Bon sang ! Mais qui sont-ils ? Où sont les gardes ?! »

Quelques invités crièrent des choses semblables, mais personne n'avait de réponse claire. Cependant... ils découvrirent bientôt le sort de la garnison en entrant dans le bâtiment. Hormis les troupes dans la cour, tous les hommes du seigneur avaient déjà été tués. Le siège avait été achevé à l'insu des participants à la garden-party. Et parmi les victimes figuraient non seulement les hommes du seigneur, mais aussi les subordonnés des invités.

"Barrière."

Cette barrière était plus épaisse que toutes les autres... car le sort déployait simultanément des barrières magiques et physiques. Ainsi, la princesse Fiona continuait de protéger le prince Conrad. Malheureusement pour ce dernier, un projectile de l'attaque initiale l'avait touché de plein fouet et il avait été grièvement blessé.

« Frère, je pense que nous pouvons tenir encore un peu si nous pouvons arriver jusqu'au
Nous avons un belvédère en face et nous nous sommes servis de ses murs pour nous protéger.
« Tu peux marcher ? Pas besoin d'aller vite. »

« Oui... Je m'en sortirai puisque tu m'as guérie, Fiona. »

Fiona était une magicienne capable d'utiliser à la fois la magie du feu et celle de la lumière. Sa capacité à soigner grâce à la magie de la lumière la plaçait au niveau des prêtres et prêtresses de haut niveau, mais elle ne pouvait se permettre de dépenser une grande quantité d'énergie magique pour tout guérir, car elle ignorait l'évolution de la situation. Elle fit de son mieux pour limiter son énergie aux seules barrières, car c'était Conrad qui le lui avait ordonné.

À ce moment-là, son ordre s'avéra juste. Bien que les intrus
Après avoir stoppé leur attaque extérieure, ils lancèrent un assaut direct. Les rares membres survivants de l'ordre chevaleresque affrontèrent à l'épée les méchants qui accueillaient la garden-party de l'autre côté de la cour.

Ses blessures étaient cicatrisées, mais le sang perdu était incurable. Malgré cela, le teint blême, Conrad analysait la situation. « Le fait que seuls les ennemis franchissent les portes du presbytère et aucun de nos alliés malgré ce désordre me laisse penser qu'il est fort probable qu'ils aient pris le contrôle de tout le domaine. »

Fiona secoua légèrement la tête, incrédule. « Non, c'est impossible... »

« Fiona, où sont tes subordonnés ? Y a-t-il un moyen de les contacter ? »

Sa tête se releva brusquement en réponse à ses paroles. « Oui ! Oui, il y en a ! Seulement... en l'utilisant. »
Cela signifie que l'ennemi découvre également notre position...

« Nous n'avons pas le choix. À ce rythme, la situation va empirer rapidement. »

Elle hocha la tête en guise de réponse et activa sa magie. Cinq balles de magie noire apparurent dans sa main droite. Lorsqu'elle les lança, elles se transformèrent en fusées éclairantes rouges qui illuminaient le ciel en explosant.

« Ils accourront dès qu'ils auront repéré les signaux. Le maître viendra même s'il ne voit pas les fusées éclairantes. »

« Maître... Oscar, hein ? Je suis soulagé de l'entendre alors. »

Avec un léger sourire, Conrad s'affala contre un mur et glissa jusqu'à ce qu'il soit assis. Le belvédère où ils s'étaient réfugiés était difficile à repérer depuis la zone principale de la garden-party ; il n'y avait donc ni chevaliers, ni autres invités, ni insurgés.

Je dois juste nous acheter autant de temps que possible jusqu'à l'arrivée du Maître...

Sauf qu'on ne leur en a pas donné l'occasion. Parce que l'ennemi l'avait vue.

des fusées de signalisation aussi.

« Ils sont là-bas ! » cria l'un des assaillants. Il regrettait sans doute ces gestes. mots à la seconde où ils virent le regard puissant de Conrad le transpercer.

« Je vois. Nous sommes donc la cible de cette attaque. »

« Nous sommes quoi... ? » Ses yeux s'écarquillèrent d'étonnement.

« Fiona, inutile d'en laisser un seul en vie. On les tuera tous. »

« Oui, frère. »

Leurs ennemis se rapprochaient de plus en plus.

Conrad commença à réciter un sort, sa voix à peine chuchotée. Lorsque les insurgés s'approchèrent de son attaque, il prononça le mot déclencheur.

« Javelot de pierre. »

Des lances de pierre jaillirent du sol vers les bandits, se brisant juste avant l'impact et en envoyant quelques-uns dans l'au-delà. Aussitôt, ceux qui n'étaient pas visés par ses Javelots de Pierre se précipitèrent vers les deux membres de la famille royale.

« Feu perçant. »

Fiona n'eut pas besoin de réciter le sort en entier pour lancer sa magie. Quatre flèches de feu blanches, extrêmement fines, foncèrent sur les assaillants. Lorsqu'ils esquivèrent les flèches de face, celles-ci firent demi-tour et leur foncèrent dans le cou par derrière. Elle lança ensuite Feu Perçant à trois reprises, anéantissant l'avant-garde ennemie.

Autant qu'ils pouvaient voir, il n'y avait plus d'ennemis à proximité... mais ils entendirent une voix basse chantant un sort venant de quelque part.

Le visage de Conrad pâlit. « Non... C'est absurde... Fiona, j'ai besoin que tu nous protèges. avec tout ce que vous avez devant. Non, dans toutes les directions. Utilisez la place du Sanctuaire.

« Place du Sanctuaire. »

Au moment où elle prononça ces mots, la voix douce termina le sort et déclencha une attaque magique.

« Donc je n'avais pas tort... C'est Bullet Rain... »

Lyn avait utilisé le même sort, l'une des magies aériennes les plus avancées, pour traiter Le coup fatal porté au roi goblin lors du Grand Mascaret. Sa puissance offensive était si prodigieuse qu'elle avait transpercé la défense du roi goblin comme une feuille de papier et criblé son corps de trous. Il était impossible de s'en défendre avec des magies défensives classiques, c'est pourquoi Conrad avait conseillé à Fiona d'utiliser la Place du Sanctuaire, une forme de défense absolue, considérée comme un miracle de Dieu.

Ce sort protégeait l'utilisateur contre toutes les attaques magiques et physiques.

Magie de lumière défensive ultime. Évidemment, seuls les prêtres et prêtresses de haut rang pouvaient l'activer, mais Fiona, elle, pouvait l'utiliser. Elle en était capable depuis son plus jeune âge...

Cependant, contrairement à d'autres magies de type défensif, Sanctuary Square consomme une Une quantité terrifiante d'énergie magique. Bien que Fiona possédât des réserves magiques des centaines de fois supérieures à celles d'une personne ordinaire, elle avait utilisé Barrière sans interruption, tiré plusieurs salves de Feu Perçant et terminé avec Carré Sanctuaire. Même elle comprenait qu'il ne lui restait plus grand-chose de son énergie magique à ce stade.

Qui qu'ils soient, ils sont assez puissants pour utiliser Pluie de Balles. S'ils s'attaquent sérieusement à nous... le combat sera terriblement rude...

À cette pensée, Fiona se prépara, prête à tout, mais la présence du magicien ennemi disparut soudain. Puis elle sentit d'autres surgir.

Trois, quatre... cinq ? Je les sens, mais je ne connais pas leur emplacement exact.

« Je ne connais pas cette magie. »

Les voix étaient si basses que Fiona ne pouvait pas les entendre. Bien que Conrad parvînt à distinguer quelques mots, il n'avait jamais entendu parler de ce sort.

« Je crois... qu'ils mélangent la magie de la terre ? Un chant de magie du feu explosif semble... être la partie principale ? C'est quoi ce bordel ? »

« La Terre ? Explosif ? »

À cet instant, Fiona regarda Conrad droit dans les yeux. Elle sentit la magie se développer dans le sol, sous l'endroit où il était assis.

« Frère, fais attention ! »

Elle se jeta sur lui et le poussa hors du chemin. Au même instant, elle cria : « Place du Sanctuaire. »

Le sol explosa au même instant. Le feu et la terre jaillirent comme un geyser. Fiona fut projetée au loin, mais, alors même qu'elle s'élançait dans les airs, elle vit ses fidèles camarades courir vers eux à travers la cour.

« Maître, s'il vous plaît, prenez soin de mon frère... »

•

Heureusement pour Fiona, lorsqu'elle lança les fusées de signalisation, le vice-commandant Oscar, l'adjudant Jurgen et l'adjudant-femme de chambre Marie étaient dehors. Ils virent les balles rouges exploser dans le ciel au-dessus de la cour du manoir.

« Cinq d'entre eux, ça veut dire... sauvetage. Jurgen, Marie, on attaque le lotissement. »

"Oui Monsieur."

Pour les soldats, les ordres de leurs supérieurs sont absolus. Même s'ils plaisantaient généralement comme de vieux amis, une situation de champ de bataille garantissait que la frontière entre supérieur et subordonné serait clairement tracée.

Les gardes à l'entrée de la résidence continuaient leurs activités habituelles. Ils savaient que Trois individus étaient de proches collaborateurs de la princesse impériale Fiona, sans compter qu'Oscar était le magicien de l'Enfer. Ils les laissèrent donc passer sans les interroger sérieusement. Les problèmes commencèrent après qu'ils eurent ouvert les portes du presbytère et pénétré dans le manoir.

« Mais qu'est-ce que c'est... ? » demanda Jurgen après avoir vu le carnage à l'intérieur.

« Ils sont tous morts, n'est-ce pas ? » dit Marie.

« De toute évidence, il y a un problème. On se dirige vers la cour. »

Sur l'ordre d'Oscar, ils avancèrent. Au premier virage, ils ont rencontré un groupe de méchants vêtus de noir, du genre spécialisé dans les opérations criminelles peu recommandables.

« Feu perçant. »

En tête, Oscar a tiré plus de vingt flèches de feu blanches, incroyablement fines. C'était il est à noter que chacun a trouvé sa marque directement sur le front des voyous.

« Votre contrôle précis ne cesse jamais de vous étonner, Monsieur... » Adjudant Jurgen murmura.

Ce sort particulier était la spécialité d'Oscar depuis ses jours d'aventurier. Un seul coup au front, une flèche de flamme blanche extrêmement fine et concentrée. L'attaque atteint le cerveau et tue la cible avec un minimum de dommages collatéraux. C'est pourquoi il pouvait vendre des parties de monstres et d'animaux à des prix élevés.

Les trois hommes ont couru dans plusieurs couloirs, vainquant des groupes d'hostiles sans
Après une hésitation, ils arrivèrent enfin dans la cour. Là, un tableau infernal s'étendait devant eux. Les morts étaient éparpillés partout, tués par magie, flèches, lances ou au corps à corps.

« Pas Son Altesse non plus... » dit Marie, la voix tremblante.

« Impossible qu'elle tombe si facilement ! » aboya Oscar. « Elle est peut-être blessée, alors dépêche-toi et retrouve-la ! »

Marie et Jurgen obéirent immédiatement, la cherchant... Malheureusement, ils ne trouvèrent aucune trace d'elle. Bien qu'Oscar feignît de rester calme devant les deux autres, il était presque fou de panique et de peur.

Elle va bien. Elle doit l'être. Son corps n'est plus là, donc elle doit être en vie. quelque part...

« Vice-commandant, j'entends les bruits de la bataille de là-bas ! » Jurgen

a crié.

Oscar ne perdit même pas de temps à répondre. Il se mit simplement à courir. Jurgen et Marie le suivirent de près. Ils sautèrent par-dessus une haie et trouvèrent...

Fiona fut projetée par un véritable geyser de feu et de terre. Le désespoir obscurcit le visage d'Oscar à cet instant, mais seulement un instant. Alors qu'elle s'élançait dans les airs, il vit les lèvres de Fiona remuer lorsqu'elle les aperçut.

« Jurgen, Marie, protégez le prince Conrad. Je pars à la poursuite de Son Altesse. »

Après leur avoir donné des instructions, Oscar s'élança de toutes ses forces vers le à l'extérieur du manoir.

•

Ce soir-là, un événement de clôture eut lieu en ville pour célébrer le dernier jour de l'ouverture du port. Sur Terre moderne, cela ressemblerait à un feu d'artifice, mais apparemment, la poudre à canon était encore rare sur Phi.

Au moins, Ryo lui-même ne l'avait jamais vu depuis sa réincarnation ici.

Néanmoins, un immense feu de camp rugissait au milieu de la place de la ville. Les artisans y jetèrent des décorations utilisées uniquement pendant le festival, à la place du bois de chauffage, et les civils profitèrent de la cérémonie de clôture à leur guise. Enfin libérés des griffes des aventuriers grégaires de Whitnash, les quatre membres de la Chambre 10 se dirigèrent vers le feu de joie sur la plage plutôt que celui de...

La place. Bien sûr, ils ont acheté une variété de nourriture au cours de la promenade...

« Voici mon butin », dit Nils. « Quatre brochettes de mini-kraken entier rôti. »

« J'ai acheté quatre crêpes pour nous », dit Eto.

« En fait, je voulais acheter des boulettes de poulpe confites », a déclaré Amon, « mais elles étaient en rupture de stock, alors... j'ai goûté ces choses appelées boulettes de poulpe et j'en ai acheté quatre lots car elles étaient si délicieuses. »

Ils se sont retrouvés maintenant après qu'Eto ait suggéré qu'ils achètent chacun ce qu'ils aiment et échanger entre nous.

« Dis donc, où est Ryo ? C'est le seul à être en retard ? »

« J'ai l'impression de l'avoir repéré près d'un des stands de bonbons... »

"Vraiment?!"

Le commentaire d'Eto enthousiasma Amon, qui avait renoncé à cette friandise. À cet instant précis, Nils a levé les yeux vers le ciel par pure coïncidence.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Il désignait du doigt tout ce qui s'envolait dans les airs depuis la résidence du seigneur.

« Où ? » demanda Eto.

« Est-ce une personne ? » se demanda Amon.

« C'est... c'est la princesse impériale », dit Nils juste avant de s'enfuir en courant

Vers la plage. Même si c'était du sable, quelqu'un pouvait mourir en tombant dessus. Eto et Amon le suivirent en courant. Toute pensée pour Ryo s'évanouit à cet instant...

Bien qu'il soit un aventurier, il n'avait jamais couru aussi fort de sa vie.

Nils se sentait désespéré. Même si le sable tentait d'engloutir ses pieds, il s'efforçait de sprinter aussi vite que possible sans trébucher, en direction du point d'atterrissage.

Et puis, alors qu'il était sur le point de glisser vers la toute fin de sa course folle, il réussit à peine à la rattraper.

« Bon sang, c'était bien trop proche... »

Un rapide coup d'œil lui indiqua qu'elle n'avait aucune blessure grave. Il s'agissait bien de la princesse impériale Fiona. La belle robe qu'elle portait lui laissait penser qu'elle avait assisté à une fête ou quelque chose du genre.

« Haaa... Haaa... Nils, est-ce qu'elle va bien ? »

« Oui, je crois. Mis à part le fait d'être inconscient. »

Amon les rejoignit le premier, suivi de peu par Eto. Mais ils n'étaient pas seuls.

« Amon ! »

« Oui, je les vois aussi. »

Le plus jeune garçon dégaina son épée et lança un coup sur l'un des hommes vêtus de noir.

Normalement, il aurait fallu leur demander qui ils étaient, mais

vu l'apparition de personnages suspects dans ce lieu et dans ces circonstances décidément anormales, il était évident qu'il ne s'agissait pas de gens bien...

Nils et Amon sont tous deux arrivés à la même conclusion, tout comme Eto, qui les a rejoints tardivement.

« Protégez-nous contre toutes les attaques. Barrière physique. »

Armés de dagues, les méchants se jetèrent sur Fiona sans hésitation. Eto psalmodia l'incantation du sort de Barrière Physique en guise de réponse. Pendant ce temps, Nils ne pouvait bouger à cause de la princesse qu'il tenait dans ses bras, laissant Amon seul face aux deux ennemis.

S'il avait été un aventurier ordinaire de rang F, il aurait été abattu en quelques coups. Cependant, au lieu de les tuer, Amon les a privés de leur aptitude au combat et a gagné du temps en utilisant des tactiques comme leur envoyer du sable dans les yeux pour les aveugler et leur asséner des coups d'épée incessants sur les bras.

Et puis, des flèches jaillirent enfin des mains du prêtre Eto, qui tenait l'arbalète à tir rapide qu'il avait achetée dans la boutique d'Abraham Louis le quatrième jour du festival. Il n'aurait jamais pu imaginer qu'elle ferait ses débuts en combat réel trois jours plus tard.

Une flèche transperça le cou d'un des insurgés. L'espace d'un instant, son complice vêtu de noir semblait ébranlé par l'attaque inattendue. Amon profita de l'occasion. Il le plaqua avec son propre corps, le renversa et lui planta son épée dans le cou.

Tout le monde s'arrêta, puis Eto rompit le long silence en marmonnant : « Je suis content que travaillé... »

Amon rengaina son épée et retourna vers Nils, se positionnant devant lui et la princesse. Il y avait encore un risque d'attaque ultérieure.

Puis il est apparu.

« Oh, éloigne-toi de cette femme. »

Oscar courait à toute vitesse depuis qu'il avait quitté le manoir.

« Elle atterrira sur la plage. Le sable devrait suffisamment amortir sa chute pour atténuer

des blessures.

Quelques méchants eurent la politesse de le saluer lorsqu'il quitta la rue pour rejoindre la côte. Sans leur prêter la moindre attention, il les frappa d'une grêle de Feu Perçant et les envoya s'écraser sur la plage. Il y avait aussi des cadavres, mais Oscar ne les remarqua pas du tout.

La seule chose sur laquelle son regard se fixait était l'homme tenant la princesse qu'il aimait et respectait. À l'instant où il vit ce spectacle, le peu de raison qui lui restait s'envola. S'il s'était accroché à elle, il aurait réalisé que lui et ses amis portaient des tenues différentes de celles de leurs ennemis vêtus de noir. S'il s'était accroché à

Il aurait compris que les corps jonchant le sol étaient ceux des insurgés vaincus par ces autres hommes. S'il l'avait gardée, il n'aurait certainement pas tenté de les tuer.

Oscar parlait à chaque pas qu'il faisait.

« Oh, éloigne-toi de cette femme. »

Les hommes ne dirent rien et ne montrèrent aucune intention de libérer Fiona.

Bien sûr qu'ils ne l'ont pas fait. Parce qu'ils étaient des méchants.

« Tu n'es pas assez bien pour la toucher. »

Puis il lança un feu perçant depuis sa paume.

Tout le monde sentait le danger de « celui » qui s'approchait. Même Eto avait

Je n'avais jamais ressenti quelque chose de tel jusqu'à maintenant.

Mais qu'est-ce que c'est que ça... L'énergie magique qui l'entoure et l'énergie magique qu'il génère est anormale.

« Tu n'es pas assez bien pour la toucher. »

Au moment où « l'un » prononça ces mots, Eto répondit instinctivement : « Sanctuaire ».

Sanctuaire, une magie défensive déployée en cas d'urgence... Technique secrète d'un prêtre permettant de créer instantanément un cercle protecteur sans réciter d'incantation. Seuls les prêtres et prêtresses puissants et de haut niveau pouvaient utiliser le Carré Sanctuaire, une forme de Magie de Défense Absolue. La plupart des gens ordinaires

Les prêtres pouvaient utiliser Sanctuaire. Bien que sa durée ne fût que de cinq secondes, il était capable de repousser la plupart des attaques physiques et magiques.

Sauf que le contrecoup, cette fois-ci, fut terrible. Si le sort avait été lancé par un prêtre de haut rang, les choses auraient pu tourner différemment... Malheureusement, Eto n'était qu'un aventurier de rang E.

Shing. Sanctuary s'activa normalement et repoussa les trois projectiles de Feu Perçant qui se dirigeaient précisément vers son front, celui de Nils et celui d'Amon.

Eto hocha la tête dans son esprit lorsqu'il réalisa que son jugement avait été juste.

« Ngh— »

Puis le contrecoup de son sort le frappa violemment. Il cracha du sang et tomba à genoux sur le sol.

« Eto ! »

« Eto, non ! »

Amon se précipita à ses côtés et soutint son corps. La conscience d'Eto était déjà en train de s'estomper.

Oscar n'était pas intéressé par cet échange. « Dépêche-toi et éloigne-toi de cette femme », dit-il en lançant une nouvelle salve de Feu Perçant.

« Mur de glace à 10 couches. »

Cette fois, un mur de glace transparent bloquait l'attaque d'Oscar.

"Que diable?"

Il était logique que Sanctuary repousse son Feu Perçant, mais un mur fait de glace ? Il y avait pourtant des fissures... Attendez, seulement des fissures ?

« Je suis parti à votre recherche tous les trois, mais je ne vous ai pas trouvés... Alors imaginez ma surprise de vous voir entourés de cadavres et en plein combat. »

Ryo marqua une pause, remarquant enfin qu'Eto crachait du sang. Voir son ami couvert de sang... la vue était plus que suffisante pour lui faire perdre la raison.

« Espèce de salaud... Qu'as-tu fait à Eto... »

« Ferme ta gueule et éloigne-toi de cette femme. » Oscar a tiré quatre autres Feux perçants.

Lance à glaçons 4.

Ryo a contré les quatre aiguilles de feu avec quatre lances de glace.

« Mais qu'est-ce que c'est que ça... »

Même s'il ne savait pas encore pourquoi, Oscar comprit que le magicien de l'eau en

La situation devant lui n'était pas normale. Le fait qu'il puisse intercepter son Feu Perçant avec un nombre équivalent de lances de glace indiquait clairement que l'autre homme pouvait générer de la magie à la même vitesse que lui. C'était la première fois qu'il rencontrait une telle personne. Tant que Fiona était entre les mains de ses adversaires, il ne pouvait utiliser aucune magie destructrice à grande échelle. Il risquait de tout perdre s'il le faisait.

Naturellement, cela limitait ses options.

Oscar lança à Ryo un regard fou. « Je te tuerai d'abord. »

« Barrage de lances enflammées. »

À un niveau complètement différent de Piercing Fire, dix lances de flammes avec un pouvoir de pénétration amélioré jaillit de sa main et vola vers Ryo.

Mur de glace laminé à 10 couches.

Des Murs de Glace apparurent devant Ryo les uns après les autres, se chevauchant à mesure qu'ils s'étendaient sur toute la distance qui le séparait d'Oscar. Il avait utilisé le même sort contre le Feu Infernal de Leonore l'akuma. Ryo ne fut pas surpris de découvrir que les Lances de Flamme spécialisées dans la pénétration étaient bien plus puissantes que le Feu Perçant. Elles étaient capables de traverser son Mur de Glace breveté à dix couches d'un seul coup. Ryo avait donc utilisé la version Laminée en prévision de cette situation pour neutraliser la forte puissance de pénétration du sort. Ainsi, à moins que la magie de son adversaire ne soit aussi destructrice que le Feu Infernal de Leonore, elle ne pourrait percer les défenses actuelles de Ryo.

Oscar tira quatre autres salves de Lances de Flammes pour tenter de détruire le mur de glace. Ses lances traversèrent le Mur de Glace... mais leur vitesse diminua à chaque couche percée. Bien que difficile à confirmer visuellement, cette vérité était indéniable. Finalement, elles disparurent lorsqu'elles heurtèrent une couche du mur de glace qu'elles ne purent percer.

Ils ont répété ce modèle plusieurs fois... Et les murs de glace laminés de Ryo bloqué tous les barrages de lances de feu d'Oscar.

"Impossible..."

Oscar n'en croyait pas ses yeux. Un seul coup de ses lances de feu uniques était assez puissant pour percer les remparts du château impérial.

Il en avait tiré dix d'affilée, cinq fois... pour un total de cinquante Lances de Flammes. Et pourtant, le magicien de l'eau les avait toutes repoussées ? C'était un cauchemar. De plus, son adversaire ne montrait aucun signe d'épuisement de ses réserves magiques.

« Quoi, c'est déjà fait ? Alors, c'est mon tour, hein ? » dit Ryo froidement.

Puis une autre voix l'interrompit, le couvrant.

« Arrêtez, arrêtez ! Rangez vos épées, tous ! »

Le propriétaire de cette nouvelle voix semblait extrêmement familier avec Ryo. Cependant...

« Abel, je ne t'ai pas demandé de l'aide. Si tu me gênes, je gèlerai aussi. »

La voix de Ryo était terriblement basse. Elle fit frissonner même Abel. Il ne l'avait jamais entendue auparavant, et de tous ceux présents, c'était lui qui avait passé le plus de temps avec le magicien de l'eau. Il comprit alors la rage de Ryo.

« R-Ryo, s'il te plaît, attends une seconde. »

En sueur froide, Abel supplia Ryo de se contrôler avant faisant un geste vers Oscar.

« Regardez, cet homme aux cheveux blancs est Oscar. Oscar Luska, vice-commandant de la Division Magique Impériale de l'Empire Debuhi.

En entendant son nom, Oscar daigna enfin regarder l'intrus.

« Mais qui es-tu ? »

« Je m'appelle Abel. Je suis ici en tant que représentant du maître de la guilde des aventuriers de Lune. Ces quatre hommes que vous affrontez ne sont pas les méchants. Ce sont des aventuriers de la guilde de Lune. Je les connais tous très bien, alors je peux vous garantir qu'ils ne sont pas du genre à participer à ce qui s'est passé à la garden-party. »

Oscar tressaillit un peu, réagissant à la mention de la garden-party.

« Et bien sûr, je sais que tu agis seulement parce que tu t'inquiètes pour le Princesse. Alors écoute-moi bien. S'il te plaît.

Une voix s'est alors fait entendre.

« Abel, je crois que cette discussion est close. Maintenant, si tu veux bien t'écartier, pour que je puisse le tuer.

« Bon sang, Ryo, pourquoi ne m'écoutes-tu pas ?! » cria Abel.

« Tu pensais vraiment que je resterais là à me tourner les pouces après ce qu'il a fait à Eto ? Je suis censé le laisser s'en tirer comme ça ? Non, je crois que la meilleure vengeance serait de congeler cette femme. Elle ferait une belle œuvre d'art, tu ne trouves pas ?

Au moment où il entendit ces mots, la raison qui le faisait revenir à L'esprit d'Oscar s'est brusquement effondré. La fureur se lisait sur son visage, et il a libéré sa magie.

« La chute du ciel et de la terre. »

Ce sort fit pleuvoir d'innombrables balles de feu du ciel, détruisant le Ils atterrirent sur une vaste zone... du moins, normalement. Mais cette fois, toutes les balles visèrent Ryo, tombant directement sur lui.

Jet d'eau 256.

Il les a anéantis en tirant deux cent cinquante-six jets d'eau en éventail. Quel spectacle ! Il a intercepté et anéanti les balles incendiaires.

« Hmph. Plutôt bien pour un humain, mais pas assez. Je peux le tuer.

maintenant, n'est-ce pas, Abel ?

« Non, idiot, bien sûr que tu ne peux pas ! »

Le corps entier d'Abel était maintenant trempé de sueur, les filets s'étant transformés en rivières. Malgré cela, il ne pouvait pas reculer. Le Royaume et l'Empire étaient au bord de la guerre. Il comprenait maintenant qu'il devait convaincre Ryo bien plus qu'Oscar, car son ami ne cessait d'attiser les flammes.

« Ryo, je comprends parfaitement d'où tu viens, mais je t'en supplie vous devez vous retirer immédiatement.

« Une question pour toi, Abel. Si la même chose arrivait à Rihya, quelqu'un pourrait-il te convaincre de démissionner ? »

« Oui, ils le feraient et je le ferais. Parce que je sais que Rihya ne voudrait pas de guerre. »
« Entre le Royaume et l'Empire », répondit Abel fermement et sans équivoque. Il prononça ces mots pour calmer Ryo, mais il les pensait sincèrement, du plus profond de son cœur. Son ami resta silencieux pendant de longues minutes, qui lui semblèrent une éternité. Son estomac lui faisait mal à cause de cette attente apparemment interminable.

« C'est vrai... OK, je comprends. Je te laisse répondre, Abel. »

Son soulagement fut immédiat et évident à cet instant. Même un spectateur je ne m'y serais pas trompé.

« Abel, aurais-tu la gentillesse de remettre la princesse à cet homme aux cheveux blancs, « Un individu bronzé ? »

« Oui, je le ferai. Nils, tu peux me lâcher. Je m'en charge. »

Ainsi parlant, Abel prit Fiona des mains de Nils et la porta jusqu'à Oscar. Lorsque celui-ci la prit dans ses bras, le calme revint enfin.

Cela doit être le magicien de l'Enfer, pensa Ryo en regardant le La scène se déroule. Cheveux blancs et bronzé ? Quel genre de syndrome du personnage principal est-il ? Il n'est pas de taille face à Leonore en matière de magie, mais... la vitesse à laquelle il la génère est vraiment anormale. Il pourrait même être plus rapide que moi... Ce qui veut dire quelque chose puisque ma vitesse était plus rapide que la sienne... Donc cela signifie simplement que je dois m'entraîner plus dur, n'est-ce pas ?

•

Le lendemain, c'était le lendemain de la fin de la fête d'ouverture du port. La nuit dernière, Eto Il avait été admis à l'hôpital local géré par le Temple et était maintenant presque complètement rétabli. C'était grâce à Abel... ou plutôt à Rihya de l'Épée Cramoisie, qui tirait les ficelles de la branche Whitnash du Temple.

D'ailleurs, Rihya elle-même lui avait administré son traitement, car elle possédait un don exceptionnel pour les arts de la guérison. Bien sûr, Eto l'ignorait, car il était inconscient pendant l'opération. Lorsqu'il se réveilla et posa la question, il trembla d'émotion en entendant la réponse.

« Rihya aime Abel, tu sais... » murmura Ryo en pensant aux sentiments non partagés d'Eto.

« L'amour et l'admiration sont deux sentiments différents », murmura Amon, le plus jeune d'entre eux.

Ses paroles surprirent Ryo. Il se demanda quel genre d'expériences le garçon devait vivre. n'a jamais eu l'occasion, au cours de ses seize courtes années de vie, de prononcer de telles choses...

Quoi qu'il en soit, Eto s'était rétabli. Il n'avait subi aucune blessure externe et le sang qu'il crachait était dû au recul du Sanctuaire, que le Temple savait traiter grâce à son expertise accumulée.

La magie de ce monde est incroyable... Enfin, peut-être moins celle du monde et plus celle de ce royaume en particulier ? C'est peut-être comme ça que fonctionne la magie dans les Provinces Centrales en général ? Il y a tellement de magies différentes de la mienne... celle de Léonore l'akuma et celle de Sera l'elfe... Sans parler de « Inferno » d'hier... J'aimerais bien prendre le temps un jour de faire des recherches approfondies sur le sujet...

Une atmosphère de solitude enveloppait inévitablement un lieu après la fin d'un festival. C'était une vérité universelle, et Whitnash ne faisait pas exception. Néanmoins, quelques stands vendaient encore leurs marchandises sur le boulevard principal. Des marchands du monde entier s'y rendaient. Ils se rendaient en ville et installaient leurs stands pendant la période du festival. Et à chaque festival, certains de ces marchands s'installaient ici, se sentant comme chez eux à Whitnash. Plusieurs des stands que Ryo et ses amis appréciaient étaient encore ouverts et y resteraient encore un certain temps. Malheureusement, le crêpier avait déjà disparu...

Et donc tous les quatre profitaient de leur dernière sortie pour manger et flâner... À l'exception d'Eto, à qui on avait dit de ne pas en faire trop avec quoi que ce soit, y compris la nourriture, puisqu'il venait juste de se remettre.

Ainsi, tous les trois en profitèrent à leur guise... Puis ils entendirent un voix derrière.

« Maaan... Moi aussi, je veux manger quelque chose des stands... »

C'était Abel.

« Abel, as-tu d'abord réglé le problème en question ? »

« Je ne veux surtout pas entendre ça de ta part, Ryo ! »

Hier soir, la relation entre le Royaume et l'Empire

Sa situation s'était dégradée au bord de la guerre, sans doute en partie à cause du magicien de l'eau qui lui faisait face. Bien sûr, il sympathisait avec Ryo, rempli d'une indignation justifiée face à ce qui était arrivé à son ami.

Abel leur expliqua que les deux camps avaient convenu de fermer les yeux sur la bataille entre le vice-commandant de la Division Magique Impériale et les quatre membres de la Chambre 10. Une fois qu'il eut appris que la Princesse Fiona était réveillée et le Prince Conrad s'était remis. Il était allé directement les voir et leur avait expliqué la situation telle que Nils et les autres le lui avaient expliquée. Oscar, également présent, avait écouté et s'était excusé, réglant ainsi l'affaire en toute sécurité.

On ne peut cependant pas en dire autant de l'attaque contre la garden-party.

« Voyez-vous », dit Abel, « la plupart des dignitaires en visite ont été touchés d'une manière ou d'une autre, alors je suis presque sûr que de nombreux problèmes diplomatiques surgiront au niveau national après cela. Au minimum, le seigneur de Whitnash va avoir un sacré bazar à gérer... »

« Je pensais que le trésor secret de la barrière aérienne était censé protéger la zone ? »

Eto se souvenait de ce dont Lyn et Rihya avaient discuté quelques jours plus tôt. Avait-il mémorisé chaque mot prononcé par la personne qu'il admirait tant... ? C'était indéniable.

« Oui, mais apparemment, il a été truqué pour cesser de fonctionner juste avant l'attaque. Clairement un échec de la part du seigneur », dit Abel en secouant la tête. Puis, comme si quelque chose lui était venu à l'esprit, il releva brusquement la tête et continua. « Ah oui. Nils, Eto, Amon, la princesse Fiona voulait que je vous adresse ses remerciements. Vous recevrez également une récompense financière, car non seulement vous l'avez sauvée de la chute, mais vous avez aussi mis votre vie en danger en combattant les attaquants pour la protéger. L'Empire est en train de détruire la guilde, donc l'argent sera probablement sur son compte à votre retour à Lune. »

« Putain ouais ! »

« Je suis reconnaissant d'entendre cela. »

« Êtes-vous sûr que nous pouvons accepter ? »

Nils, Eto et Amon étaient fous de joie. Bien sûr, ils ne l'avaient pas aidée, car ils cherchaient une récompense, mais il était naturel qu'ils se réjouissent de voir leurs actions reconnues et félicitées concrètement.

« Au fait, tu n'obtiens rien, Ryo. »

« E-Eh bien... ça a du sens, vu que les méchants étaient déjà vaincus

À mon arrivée, il ne me restait plus qu'un étrange magicien du feu à affronter.

Abel poussa un profond soupir. « Je ne sais pas si je dois être étonné ou consterné par toi. appelant le magicien de l'enfer « un étrange magicien du feu ».

« Ça me rappelle, tu n'étais pas à la garden-party aussi, Abel ? Tu n'y étais pas. blessé ou quoi ?

Abel a soudainement commencé à se comporter bizarrement. « B-Bien sûr que non », a-t-il dit. « SSSS-Ce genre de chose, c'est du gâteau pour moi. »

« D'après ce que je vois, je n'en suis pas si sûr... »

« Je dois être d'accord... »

Eto et Amon observèrent son attitude suspicieuse avec scepticisme. Et Nils ?

« C'est tout à fait toi, Abel ! Tu es vraiment incroyable. »

Il n'a jamais douté de son héros.

« Abel... tu te sentiras beaucoup mieux si tu te défoules. Vas-y, crache tout. »

Les paroles douces de Ryo auraient pu être interprétées comme celles d'un détective menant une enquête ou d'un encouragement à un collègue qui avait trop bu. Quoi qu'il en soit, il n'avait aucune intention de laisser son ami s'échapper.

Bon, j'étais à la garden-party au début, mais... à mi-chemin, le maître de guilde de cette ville m'a surpris. Il m'a emmené pour une discussion privée dans une pièce de l'annexe... Mais à cause du dispositif magique d'insonorisation, je n'ai réalisé ce qui se passait que lorsqu'il était presque trop tard...

« Mais je pensais que Hugh avait réglé toutes les discussions avant de partir ? »

« Ouais, sauf pour une chose... Il veut organiser un séminaire d'initiation à l'aventure ici à Whitnash, comme à Lune. Apparemment, lui et Hugh ont discuté du matériel pédagogique et du recrutement des instructeurs, mais... hier, il n'arrêtait pas de me répéter qu'il souhaitait que ses futurs instructeurs participent aux cours de Lune et à d'autres activités... »

Ceux qui occupaient des postes de haut rang ont visiblement connu des difficultés à bien des égards. Si la situation était si difficile pour un simple mandataire, à quel point Hugh McGlass, le maître officiel de la guilde, pouvait-elle être pire ?

Après cela, Abel a demandé aux quatre membres de la salle 10 de remettre une lettre à Hugh. Il y avait consigné tout ce dont lui et le maître de guilde de Whitnash avaient discuté.

« En fait, j'aimerais le lui donner moi-même, mais j'ai encore du travail à terminer avant... »

Même Ryo voyait bien qu'Abel mentait. Il ne voulait clairement pas subir les remarques blessantes de Hugh, mais une fois de retour à Lune, le maître de guilde l'interrogerait de toute façon, ce qui ne faisait que repousser l'inévitable de quelques jours... Pourquoi les gens s'obstinent-ils toujours à repousser les choses au lieu de s'attaquer directement à leurs problèmes...

Ryo secoua la tête encore et encore, pensant au sort de l'humanité depuis la l'aube des temps.

Le chemin du retour

Tôt le lendemain matin, ils se sont réunis avec toutes les personnes impliquées dans l'escorte. La mission pour laquelle ils avaient été engagés, dont la machine à café dirigée par Delong. Dix jours s'étaient écoulés depuis leur dernière rencontre.

« Salut tout le monde. Nils, on parle vraiment de toi maintenant, hein ? »

La première chose que Delong mentionna fut le tristement célèbre incident de la course de bateaux. Coffee Maker avait lui aussi assisté à la « confrontation » et, après la fin de celle-ci, ils avaient passé un moment très agréable à en parler avec les aventuriers de Whitnash.

« C'est toujours bien d'être connu comme aventurier. » Il hocha la tête avec insistance et tapota l'épaule de Nils avec enthousiasme. « Bon, on rentre avec la même formation qu'à l'arrivée. Restons concentrés ces deux prochains jours. »

« Monsieur, oui, Monsieur ! »

Puis, deux jours plus tard, tout comme leur voyage à Whitnash, ils arrivèrent à Lune sans rencontrer de problème.

•

Je m'appelle Alfonso Spinazola. Je suis le petit-fils du margrave Lune. J'ai eu dix-neuf ans cette année. Mes deux parents étant déjà décédés, sauf incident, je suis en lice pour devenir le prochain margrave. Attendez, non, rien de tout cela n'a d'importance. Mon plus gros problème en ce moment, c'est une femme qui est de très mauvaise humeur ces derniers jours.

Cette femme, nommée Sera, est mon instructrice d'épée. C'est une elfe, et d'une beauté incroyable, en plus. Le mot « belle » lui paraît trop banal... Mais il n'y a pas d'autre façon de la décrire, à mon avis. Bien sûr, la beauté n'a aucun rapport avec ses talents de maître d'épée.

Il était une fois, j'ai commis une grave erreur. J'ai essayé d'utiliser la force brute pour la faire le mien. Le résultat de mon faux pas ? Une épaule brisée et une épée plantée dans

dit l'épaule. Tu as bien entendu. Après l'avoir brisée, elle a délibérément plongé sa lame dedans. J'étais terrifié...

Naturellement, c'était le prix inévitable que j'ai payé pour mes actions insensées... Depuis, mon professeur est devenu pour moi un objet de crainte et d'admiration. Depuis que je la connais, elle ne sourit presque jamais. Elle est aussi réservée. Je ne l'avais jamais entendue parler d'autre chose que de notre entraînement. Elle enseigne aussi aux chevaliers, et ils ont dit la même chose de son comportement, donc je pense que c'est simplement dû à sa personnalité.

Les chevaliers connaissent mon erreur passée... Je me demande parfois s'ils le savent aussi à propos de mon épaule brisée et empalée... Personne n'a rien dit après... Normalement, j'aurais été méprisé pour ce que j'ai fait, mais...

Depuis cet incident, je m'efforce de changer. Honteux de mon comportement insensé, je m'efforce chaque jour de devenir un aristocrate digne du prochain margrave de Lune, quelqu'un qui ne sera pas critiqué dans son dos. Bien sûr, il me reste encore beaucoup de chemin à parcourir, mais je continue de faire de mon mieux.

Bon, assez parlé de moi. Mon plus gros problème en ce moment, c'est la maladie de mon professeur. J'ai eu beaucoup d'humour ces derniers jours. Cependant, cela ne signifie pas qu'elle me réprimande injustement ou s'en prend physiquement à moi. Je me sens juste un peu mal à l'aise. Et je ne suis pas le seul. Tout le monde au domaine, chevaliers compris, ressent la même chose.

chemin.

•

Je m'appelle Reilitta et je travaille comme domestique pour le maire. Ma principale responsabilité est de m'occuper de Madame Sera, instructrice d'épée au domaine. Malheureusement, Madame est déprimée depuis quelques jours. Bien sûr, elle remplit ses fonctions comme d'habitude et nous traite, nous les domestiques, avec la même gentillesse que d'habitude. Mais comme je la côtoie quotidiennement, je sais qu'elle est si morose.

Même quand je lui demande si quelque chose ne va pas, elle me répond simplement « Je vais bien » ou « Comme toujours ». Je ne connais donc pas la raison exacte de sa déprime. Cependant... je pense que le combat simulé au centre d'entraînement l'autre jour pourrait y être pour quelque chose.

Je ne suis qu'une simple servante, donc je ne connais pas grand chose à l'épée ou à la magie.

Cela dit, même moi, je pouvais dire que le combat entre elle et... Comment s'appelait son compagnon déjà ? Oh, oui, M. Ryo. Même moi, je pouvais dire que le combat entre elle et M. Ryo était incroyable. Vu l'endroit où je travaille, je vois souvent les chevaliers s'entraîner et, en tant que servante de Madame Sera, je la vois souvent les affronter. Mais... la différence entre ses combats avec les chevaliers et celui qu'elle a eu avec lui était comme la différence entre un adulte et un bébé... Non, à bien y réfléchir, plutôt comme un dieu et une fourmi.

Et puis, après la fin de leur bataille simulée, Madame Sera a embrassé M. Ryo. Elle Je me suis immédiatement éloigné, mais c'était la première fois que je la voyais aussi vive et visiblement en train de s'amuser. Sans compter qu'elle disait qu'il était « important » pour elle...

Madame Sera est une femme d'une beauté saisissante... comme si elle était la Déesse de la Beauté en personne. Pourtant, aucune rumeur étrange ne circule à son sujet. Son physique exceptionnel et sa force incroyable lui valent l'admiration non seulement des chevaliers, mais aussi de toute la maison du margrave. Pourtant, la femme elle-même y est indifférente...

Je m'excuse de m'égarer. Quoi qu'il en soit, Madame Sera est déprimée ces derniers jours. Et nous, les domestiques, sommes terriblement inquiètes pour elle.

•

Ce jour-là, Sera visita la guilde des aventuriers pour la première fois depuis longtemps. D'ailleurs, avant d'arriver ici, elle s'était arrêtée à la bibliothèque nord, à la station-service et à la chambre 10 du dortoir de la guilde.

Hier, elle avait trouvé des documents de référence sur l'alchimie et les golems dans la section des livres à accès restreint de la bibliothèque du Nord. Il ne s'agissait pas de livres, mais de liasses de parchemin, d'une douzaine de pages, assez anciennes. Surnommée la Maîtresse de la Bibliothèque du Nord, Sera connaissait bien mieux la collection de la bibliothèque que n'importe lequel de ses bibliothécaires. Pourtant, elle n'avait jamais vu la liasse de parchemin avant sa découverte.

Alors, voulant annoncer la nouvelle à Ryo, qui cherchait des informations sur l'alchimie liée aux golems, elle avait emprunté le chemin mentionné plus haut. Une autre raison de sa venue à la guilde était qu'elle ne l'avait pas vu à la bibliothèque ni à la station-service depuis cinq jours. Lorsqu'elle franchit les portes du bâtiment, plusieurs regards se tournèrent machinalement vers le nouveau venu. Puis, ap

Leurs regards se détournèrent, puis ils se concentrèrent à nouveau sur elle. Beaucoup restèrent bouche bée.

« Hé, ce n'est pas... »

« Séra du vent... »

« Dame Sera... »

« C'est une observation rare, hein ? »

« Hein ? Qui est cette belle femme ? »

« Imbécile ! C'est Madame Sera ! L'unique membre de son propre groupe de rang B ! »

Faisant semblant de ne pas entendre ces murmures, Sera se dirigea directement vers le comptoir de la réceptionniste.

« Bonjour, Nina », dit Sera à Nina, l'une des réceptionnistes de la guilde. « Vous cherchez

Eh bien, depuis la dernière fois que nous nous sommes rencontrés.

« Bienvenue, Sera. Comment puis-je vous aider aujourd'hui ? »

« Je cherche Ryo, l'aventurier de rang D. Je voulais lui dire que je suis sur la piste de ce qu'il cherche.

En général, la guilde acceptait tous les messages et biens qu'elle transmettait à ses aventuriers, mais elle ne divulguait aucune information sur les activités de ses membres, car celles-ci pouvaient être, et étaient souvent, liées à leurs missions. La plus grande prudence est de mise quant à la confidentialité des informations relatives aux missions.

En tant qu'aventurière de rang B, Sera en était parfaitement consciente, ce qui expliquait pourquoi elle avait formulé sa requête ainsi. L'insinuation était qu'elle le cherchait pour lui dire ce qu'il lui avait demandé. En réalité, elle ne mentait pas.

« Ah, je vois... Eh bien, Ryo et les autres sont actuellement absents pour le travail. »

« Oh... Alors je reviendrai demain. »

Sur ce, Sera se retourna, prête à partir.

« Veuillez patienter, Sera. »

Nina se précipita pour l'arrêter, puis lui fit signe de s'approcher. Quand l'elfe s'approcha,

la réceptionniste baissa la voix et parla.

« Ryo et quelques autres ont entrepris une mission qui les a conduits dans une autre ville, ils ne reviendront donc pas avant un certain temps. »

Le désespoir envahit le visage de Sera au moment où elle entendit les paroles de l'autre femme. Le changement radical en elle n'échappa pas non plus à Nina.

« S-Sera, ça va ? »

« Hein ? Oh oui, je vais bien... Très bien... Ça fait combien de temps... ? »

« Ce travail particulier tombe dans la catégorie « une semaine ou plus », donc... je ne sais pas la date exacte de leur retour, mais j'imagine une semaine ou plus... »

Nina a supposé que le travail impliquait une escorte vers et depuis Whitnash et qu'ils Elle était de retour après la fin du festival d'ouverture du port, mais elle ne pouvait pas tout raconter à Sera. Elle ne put donc que lui dire qu'il faudrait plus d'une semaine avant leur retour.

« Je vois... Compris. Merci. »

Sera s'éloigna alors du comptoir. Elle était sous le choc, et un simple regard suffirait à le deviner. Aucun des aventuriers ne lui adressa la parole, se contentant de la raccompagner en silence.

Une semaine plus tard, son cœur restait embrumé.

Je ne savais même pas que Ryo existait jusqu'à il y a un mois, donc c'est juste moi qui reviens au temps d'avant... Je sais ça dans ma tête, mais... Ahhh... maintenant je comprends trop bien pourquoi le Roi des Fées l'aimait tant...

Même si on lui avait dit qu'il ne reviendrait pas avant une semaine, Sera jetait néanmoins un coup d'œil à la bibliothèque nord et à la station-service chaque jour, au cas où il serait de retour plus tôt. Malheureusement pour elle, elle ne retrouvait jamais la personne qu'elle espérait voir et revenait toujours au domaine du margrave l'air abattu.

Huit jours plus tard, elle rencontre à nouveau Nina.

Après la fin de l'entraînement matinal avec les chevaliers, Sera se dirigea vers le

Bibliothèque du Nord. Elle fouilla les moindres recoins, non seulement de la grande salle de lecture, mais aussi de la section des livres à accès restreint... mais, comme elle s'y attendait, la personne qu'elle cherchait n'y était pas.

Plus démoralisée que jamais, elle marchait péniblement jusqu'à la station-service. Il n'y avait pas beaucoup de clients, l'heure du déjeuner étant déjà passée depuis peu. Quoi qu'il en soit, c'était juste au moment où elle avait rencontré Ryo.

Sera poussa la porte du restaurant et entra. Là, elle vit... un magicien de l'eau en train de savourer un curry ! Elle faillit fondre en larmes de joie à cette vue. Elle ignorait pourquoi, mais ses sentiments étaient sincères.

Ryo accorda toute son attention au curry. Autrement dit, il l'attaqua presque... En le regardant, elle resta immobile pendant quelques instants.

Il releva soudain la tête et la remarqua du regard. Tenant la cuillère de la main droite, il lui fit signe de s'approcher de la gauche. Voyant cela, Sera afficha un large sourire et s'approcha de Ryo.

•

Seuls les aventuriers de rang B et supérieur peuvent accéder à la section des livres restreints de la bibliothèque nord, ce qui signifiait que Ryo n'était pas seul. À côté de lui était assise l'elfe, dont les cheveux blond platine lui tombaient jusqu'au milieu du dos, retenus en une queue de cheval lâche. La Déesse de la Beauté en personne.

Sera.

Normalement, ceux qui ne répondaient pas aux exigences n'étaient pas autorisés à monter à bord. Même avec un grade B ou supérieur, Ryo n'avait pas le pied dans la section. La présence de Ryo ici était uniquement due à Sera, qui s'était adressée directement au maire pour obtenir son autorisation. Le but de sa visite était de lire les documents qu'elle avait trouvés dans la section des livres confidentiels pendant son séjour.

Whitnash travaillait sur un parchemin contenant des informations sur le type d'alchimie qui l'intéressait. Il était interdit d'emporter des publications, documents et autres documents de la section des livres à accès restreint de la bibliothèque. Par conséquent, la seule façon pour lui de consulter les liasses de parchemin était de demander une autorisation spéciale pour y accéder.

Après avoir brièvement lu les pages, Ryo leva la tête.

« C'est assez fascinant, n'est-ce pas ? »

« N'est-ce pas ? Je pensais la même chose, c'est pourquoi je savais que je devais te le dire, Ryo... »

« Je suis désolé que tu aies dû attendre si longtemps pour que je revienne du travail. »

Il regrettait que Sera ait fait le déplacement pour aller le chercher à la guilde afin de lui parler de ces documents alors qu'il était parti treize jours pour la mission d'escorte à Whitnash. Il ne pouvait que la remercier chaleureusement.

« Oh non, ça va. Ne t'inquiète pas. »

De côté, son expression lui semblait un peu heureuse.

« Ok, je vais prendre quelques notes », dit Ryo en disposant sa liasse de papiers, son stylo et son encre sur la table.

Tout ce qui est écrit sur du parchemin est impossible à copier avec Transcribe. Ce n'est pas le cas pour le papier ordinaire, en revanche, ce qui nous aurait grandement simplifié la tâche.

Sera fit remarquer avec déception.

"Hein?"

« Hm ? »

Ryo émit un étrange son interrogateur et Sera répondit à son tour.

quelle qu'en soit la raison, ils n'étaient pas sur la même longueur d'onde.

« Vous venez de dire quelque chose à propos de la transcription ? »

« Je viens certainement de dire quelque chose à propos de la transcription. »

L'inflexion, le choix des mots et bien d'autres choses encore peuvent changer le sens de manière si radicale...
Les mots sont vraiment des choses si difficiles...

« Donc, si cela était écrit sur du papier au lieu d'un parchemin, je pourrais utiliser ce « Transcrire » que vous avez mentionné pour le copier immédiatement sur un autre morceau de papier ? »

« C'est exact. D'après votre question, on peut supposer que vous ne savez rien de

« Le sort de transcription, n'est-ce pas, Ryo ? » demanda Sera, souriant joyeusement maintenant qu'elle comprenait enfin la raison de sa confusion.

Cela ne me dérange pas de lui dire encore et encore que je n'ai aucune idée de ce qu'est Transcribe si ça veut dire voir ce sourire...

Les pensées de Ryo étaient confuses. Par pure volonté, il força son esprit de retour à la tâche.

"Oui c'est le cas..."

« Mon Dieu, Ryo, tu m'amuses toujours. Même si tu donnes l'impression d'en savoir beaucoup, sans parler de tes nombreux atouts, tu ignores les choses les plus élémentaires. »

« Est-ce que cela fait de « Transcrire » l'un de ces concepts fondamentaux... ? »

Après avoir entendu tout cela, il parvint à résoudre une énigme. Les divers papiers souvent trouvés à la guilde des aventuriers... Les brochures que Nina lui avait montrées lors de son inscription... Tout avait été transcrit. Ceci expliquait les énormes quantités de papier ! Sur Phi, c'était la magie qui portait le fardeau, et non l'imprimerie !

Avec le recul, peut-être que la réponse était là depuis le début. Si la magie, la plus Si l'outil le plus pratique de tous avait existé, l'impression typographique n'aurait jamais été inventée.

« Puis-je aussi utiliser le sort Transcrire ? »

« Hmm, c'est une bonne question. Bien qu'il s'agisse d'une magie non élémentaire, curieusement, certains peuvent l'utiliser, d'autres non. Par exemple, son utilisation est testée lors de l'examen d'entrée pour les bibliothécaires, donc tous ceux qui réussissent peuvent l'utiliser. Mais bon... si vous voulez faire des affaires en ville, vous devrez faire appel à un transcripneur. »

Il semblerait que les imprimantes existent aussi dans ce monde...

« Ah ! Je viens de réaliser quelque chose. Si quelqu'un pouvait transcrire, alors il y aurait il n'y aura pas besoin d'acheter des livres coûteux... »

« Et c'est ce que nous appelons illégal. »

Il semblerait que les lois sur le droit d'auteur existent également dans ce monde...

« Il faut toujours acheter des livres correctement. Pour le bien des auteurs, vous savez. »

« Tu as raison. Je vais le faire. »

Sera rayonna lorsque Ryo accepta docilement.

Il a recopié autant qu'il le pouvait avant de faire une pause. Quand il l'a fait, il

Il a demandé à Sera quelque chose qui lui trottait dans la tête depuis un certain temps déjà.

« Je me le demande depuis un moment, mais tu utilises beaucoup la bibliothèque, n'est-ce pas, Sera ? »

« Oui, vous me trouverez dans l'un d'eux, la plupart du temps. »

« Ça ne coûte pas cher alors de payer le droit d'entrée à chaque fois... ? »

« Euh... » Son regard se détourna soudainement du sien.

« Euh, Sera ? »

« E-Eh bien... vous voyez... puisque je travaille au domaine du seigneur, l'entrée est gratuite pour moi... »

« Oh mon Dieu, je suis tellement jaloux ! » dit Ryo du plus profond de son cœur.

« J'ai payé au début, mais le maire a été consterné lorsqu'il a appris que mes frais représentaient plus de neuf dixièmes des revenus de cette bibliothèque, alors il a insisté pour que je l'utilise gratuitement... Mais grâce à cela, il me fait plaisir chaque fois que je lui demande l'impossible, c'est pourquoi il vous laisse accéder à la section des livres restreints... Elle s'éclaircit la gorge de manière ostensible, comme pour insinuer qu'il devrait être reconnaissant.

« Je suis bien sûr reconnaissant pour sa générosité », répondit-il avec sérieux.

« Ah, ça me rappelle », dit Sera, changeant de sujet avec force. « Plus tard, je... »

« Je vous emmène chez une de mes connaissances qui est imprimeur et je lui demande de vous montrer comment fonctionne la magie de Transcribe. »

« Merci... J'ai hâte. » Ryo décida de se prêter au jeu. « Je n'y connais vraiment pas grand-chose en magie... »

« Franchement, je ne suis pas très calé en magie humaine, ou plus précisément, la magie des Provinces Centrales... Pourtant, de nombreuses lunes se sont écoulées depuis que j'ai quitté ma forêt natale, alors je pense pouvoir répondre au moins à quelques-unes de tes questions, Ryo.

Quel âge a-t-elle exactement alors...

« Ryo. Tu pensais à quelque chose d'étrange, tout à l'heure, n'est-ce pas ? »

« N-Non... »

Elle lui lança un regard noir. Il détourna le regard.

« J'ai environ deux cents ans, à peu près. »

Le regard de Ryo se porta à nouveau sur le sien avec surprise.

« Oh mon Dieu, est-ce que j'ai dit quelque chose d'inattendu ? »

« Une femme charmante qui savait faire des bêtises. » C'est ainsi qu'il intitulerait l'image de Sera et son sourire malicieux.

« Non... Je suis juste surprise de voir à quel point tu es encore belle malgré tes nombreuses années de vie. deux siècles... »

« A-Arrête. » Rougissant violemment, Sera tourna la tête sur le côté. « Même moi, je suis... Je suis gêné de t'entendre me le dire en face.

•

Après avoir mangé du curry ensemble à la station-service, ils se sont dirigés vers le L'imprimerie Sera connaissait bien. Bien qu'elle fût située dans une rue à l'écart du boulevard principal, elle affichait une magnifique devanture.

« La vitesse de transcription varie d'une personne à l'autre », expliqua-t-elle. « Les personnes rapides reçoivent donc naturellement plus de travail, ce qui rend le secteur apparemment très rentable. Allons-y, alors ? »

Quand elle leur a ouvert la porte, quelqu'un est sorti.

« Oh, hé, Sera. »

« Abel, ça fait un bail, hein ? »

C'était Abel, qui tenait une liasse de papiers imprimés.

« Mon Dieu, Abel, c'est inhabituel de te voir réellement travailler dur. »

« Attends... Ryo ? Tu sais que je travaille... » dit Abel, surpris. « Laisse tomber. Pourquoi es-tu avec Sera ?

« Eh bien... tu pourrais l'appeler mon professeur. »

« Et... tu pourrais l'appeler mon élève. »

Ils se sourirent tous les deux.

« Eh bien, n'êtes-vous pas tous les deux aussi complices que larrons... »

Abel semblait déconcerté par leur attitude. Juste à ce moment-là, une femme d'une trentaine d'années sortit du magasin.

« Abel, assure-toi de fermer la porte en sortant... Oh, Sera, bienvenue. »

« Oups, j'ai perdu la notion du temps. Je m'en vais alors. J'ai plein de questions à te poser, Ryo, alors sois prêt pour un interrogatoire quand je te reverrai », dit Abel. Il partit aussitôt après cette remarque d'adieu.

« Bonjour, Copilas », dit Sera à la femme. « J'espère que tu vas bien depuis la dernière fois que je suis venu ici. Ryo, voici l'imprimeur dont je vous ai parlé, Copilas. C'est la meilleure de tout Lune.

« Oh, arrête, Sera, tu exagères. Ravi de te rencontrer, Ryo. Je suis Copilas et

« Je suis propriétaire de cette imprimerie. »

« Je suis Ryo, un aventurier. »

Copilas et Ryo se sont présentés l'un à l'autre.

« Copilas, Ryo a dit qu'il ne connaissait pas la magie de transcription, alors je l'ai amené ici pour que tu lui montres. Je sais que ça risque de te déranger, mais ça te dérangerait de le laisser observer ? »

« Pas de problème. Le travail d'Abel a été bâclé, mais je peux lui montrer comment travailler sur un autre contrat que j'ai.

Ce disant, elle les conduisit tous les deux à l'intérieur de son magasin.

La magie de transcription que Copilas leur a montré avait le même effet que la copie et collait une page. Elle tenait sa main gauche au-dessus de la page originale et sa main droite au-dessus de la page à transcrire.

« Je souhaite que, par le miracle du papier et du stylo, des jumeaux naissent. Transcrire. »

Ce sort duplique exactement la même page. La page ne peut être agrandie ou réduite et est transférée « telle quelle », quelle que soit la taille du papier sur lequel elle est imprimée.

L'information est transcrite. Bien sûr, il était impossible que la vitesse d'impression soit aussi rapide que celle des photocopieuses modernes, mais comme il ne fallait que cinq secondes pour transcrire une page A4, cette vitesse était parfaitement pratique.

« C'est fantastique », dit Ryo, s'exprimant avec émotion. Son émerveillement était peut-être encore plus profond après avoir copié à la main la liasse de parchemins ce matin.

« En effet. C'est l'une des magies qui ont complètement transformé le mode de vie des humains. »

« Sera, tu exagères un peu », dit Copilas avec un sourire ironique.

« Je n'en suis pas si sûr. C'est vraiment une magie incroyable, Copilas, c'est pourquoi je trouve que toi et ceux qui la maîtrisez êtes incroyables. »

Du point de vue de Ryo, davantage de personnes devraient voir le monde comme Sera l'a vu. parce qu'il n'était pas nécessaire que quelque chose soit tape-à-l'œil pour être génial.

« Copilas, j'ai apprécié la démonstration. Merci beaucoup. »

« Oh non, ce n'était rien, vraiment. Et si jamais tu as besoin d'une transcription, Ryo, n'hésite pas à utiliser mon service. »

Ryo et Sera quittèrent l'imprimerie. Soudain, elle prit la parole.

« Ryo, j'ai quelque chose à te dire. »

Quel début inquiétant.

« Euh, s'il te plaît ? »

« Ça. C'est exactement ça. »

"Hein?"

« Jusqu'à présent, j'ai gardé le silence sur ta politesse, car je suis une aventurière de rang B. Mais... tu n'as rien fait de tel avec Abel tout à l'heure. Alors tu peux me parler avec désinvolture », dit Sera en faisant la moue.

Ryo la trouvait adorable. « Eh bien, si tu insistes absolument... »

« Zut, tu continues. Essaie encore. »

« D'accord, si c'est ce que tu veux... »

« Bien joué ! » Elle sourit joyeusement en guise de réponse et se remit à marcher.

Le village mystérieux de Nils

Ryo fut puni par la guilde des aventuriers : il devait accomplir trois missions en deux mois.

La première était la mission d'escorte de Whitnash, aux côtés des trois autres missions de la Chambre 10 et de la Cafetière.

En réalité, les missions d'escorte aller-retour étaient traitées comme deux commissions distinctes, Une pour l'aller et une pour le retour. S'agissant d'une procédure interne à la guilde, les clients n'en étaient ni conscients ni désavantagés. Quoi qu'il en soit, ce type de commission était extrêmement recherché par les aventuriers qui, pour une raison ou une autre, devaient respecter un quota.

Et Ryo était l'un d'eux. Bref, il lui restait juste une mission à accomplir en un mois.

Un temps et demi pour accomplir sa punition, ce qui était largement suffisant. Ne ressentant aucune urgence, il passait le plus clair de son temps à fréquenter la bibliothèque nord, la station-service ou à mener des simulations de combats au centre d'entraînement des chevaliers. Mais un jour...

« Ryo, j'ai besoin de ton aide pour quelque chose. »

"Hmmm?"

Après plusieurs rounds de batailles simulées avec Sera dans l'après-midi chez les chevaliers centre d'entraînement, il venait de rentrer en salle 10. Là, Nils, la tête baissée en signe de résolution, lui demanda une faveur.

"Que veux-tu dire?"

Pour résumer l'explication de Nils... Le village où il était né et avait grandi avait soumis une demande de chasse à la guilde des aventuriers. La mission était réservée aux rangs C et D, ce qui signifiait que lui et les deux autres ne pouvaient pas l'accepter, car ils étaient un groupe de rang E. Mais si Ryo, qui était de rang D, créait un groupe temporaire, ils pourraient le faire. La mission consistait à chasser les gobelins et les squelettes qui apparaissaient souvent près du village.

« Je t'ai bien entendu ? » Ryo s'excita légèrement à la mention des cibles.

« Des gobelins et des squelettes ? »

Enfin, un autre pilier d'un monde fantastique fait ses débuts aux côtés des gobelins !

Des squelettes !

Mais quelque chose le dérangeait aussi.

« Mais... pourquoi des gobelins et des squelettes ? N'est-ce pas une étrange combinaison ? »

« Oui. Leurs habitats sont fondamentalement différents. Même si je n'ai pas la

« Je ne sais pas si le mot « habitat » s'applique même aux squelettes », répondit Eto.

Pour le jeune prêtre, les créatures mortes-vivantes comme les squelettes étaient ses ennemis mortels... Du moins, c'est ce que Ryo supposait. Il devait donc être le plus savant de tous ici en matière de squelettes et autres.

« Les squelettes apparaissent généralement dans les cimetières, les temples et les sanctuaires abandonnés, Des bâtiments abandonnés, et des mines abandonnées en particulier. Nils, y a-t-il des endroits comme celui-ci dans ton village ou aux alentours ?

« Un cimetière. C'est peut-être pour ça qu'ils viennent. L'offre d'emploi n'avait pas Ces détails, cependant. Le village a d'abord soumis la demande à Kailadi, car c'est la ville la plus proche. Mais elle n'y a jamais été finalisée et c'est ainsi qu'elle a fini par être transmise à Lune...

« Mais ça n'a aucun sens. Éliminer des gobelins et des squelettes devrait

« Cela a été un travail gérable pour les aventuriers là-bas... »

Eto se creusa la tête pour résoudre l'énigme. Il était de notoriété publique que les gobelins étaient faibles, sauf ceux du Grand Mascaret. Les squelettes n'étaient pas non plus très forts, ce qui signifiait que même un aventurier de rang F pouvait facilement en vaincre un seul.

Si un groupe comptait un prêtre, il pourrait utiliser un sort de purification de zone comme « Retourner les morts-vivants » pour en éliminer des dizaines sans trop d'efforts. Il n'arrivait simplement pas à comprendre que sa requête soit restée sans réponse à Kailadi.

« Ouais, je sais, c'est pourquoi je pense que nous devons d'abord nous rendre à Kailadi et demander ce qui s'est passé. »

« Combien de temps pensez-vous que le travail prendra ? »

« Voyons voir. Un jour pour arriver à Kailadi, un autre pour atteindre le village, et trois pour faire le travail. Je dirais sept jours au total.

Lorsqu'il eut fini de parler, Nils regarda Ryo avec impatience. Son expression

a dit : « Alors, qu'en penses-tu ? Tu diras oui, n'est-ce pas ? »

« Je ne dirai pas non. »

« Vraiment ?! Merci, mec ! »

« Mais j'ai promis à quelqu'un que je participerais à une bataille simulée demain, alors je suis Je vais là-bas maintenant pour demander si on peut reporter. Après avoir fini, j'irai à la guilde déposer une demande pour créer un groupe temporaire et accepter la commande. Ça te convient ?

Il n'y avait pas de sens caché dans les mots de Ryo, mais les trois autres l'étaient. surpris d'apprendre ce qu'il annulait le lendemain.

« Attends, quelqu'un va vraiment se battre avec toi pour s'amuser... ? »

« Est-ce qu'une personne comme ça existe vraiment à Lune ? »

« Sont-ils vraiment humains... »

Nils, Eto et Amon étaient tellement choqués qu'ils ont murmuré par inadvertance des commentaires N'importe qui trouverait cela impoli s'il entendait cela.

« Très bien, je reviens tout de suite. »

•

Ryo retourna au domaine du seigneur, qu'il avait quitté il y a à peine une heure. Le chevalier de garde à la porte fut surpris de le revoir si tôt.

« Monsieur Ryo, y a-t-il un problème ? »

À un moment donné, les chevaliers avaient commencé à l'appeler « M. Ryo ». Il menait des combats simulés avec Sera pratiquement tous les après-midi depuis quelques jours au centre d'entraînement des chevaliers, et il savait lui aussi que les chevaliers racontaient leurs combats. C'était probablement pour cela qu'ils commençaient à l'appeler si poliment.

« Oh non, rien de grave. Sera et moi sommes censés nous entraîner demain aussi, mais j'ai soudainement reçu une commande de la guilde, alors je dois malheureusement annuler. Je voulais juste la prévenir... »

Le garde semblait déçu par la nouvelle.

« C'est vraiment dommage, car j'avais prévu de vous regarder tous les deux demain. »

« E-Eh bien, je me sens mal maintenant... »

« Ah, s'il vous plaît, non. Bon, alors, vous cherchez Mlle Sara, n'est-ce pas ? Elle devrait... être au centre d'entraînement pour enseigner aux chevaliers.

Le garde laissa Ryo entrer et lui montra la direction du centre d'entraînement.

« Attends, tu es sûr que je peux entrer ? »

« Bien sûr. Le Seigneur vous a accordé un accès illimité au centre d'entraînement. »

C'était la première fois qu'il en entendait parler... Et quand est-ce que cela s'était produit exactement ?

Au centre d'entraînement... la plupart des chevaliers étaient allongés sur le sol. Ils ils passaient un bon moment à apprendre en dormant, comme si.

Sera était la seule debout, sans paraître plus fatiguée. De toute évidence, elle avait Il les mit tous en déroute. Ryo resta immobile, contemplant le spectacle.

« Euh... »

Sa voix était à peine un murmure. Néanmoins, elle réagit immédiatement et se retourna brusquement pour lui faire face. Puis elle se plaça aussitôt devant lui.

« Ryo, tu es déjà de retour ? Tu as oublié quelque chose ? »

« Non. La vérité, c'est que je dois m'excuser auprès de toi, Sera... »

Sur ce, il lui donna un bref aperçu du travail qu'il avait entrepris plus tôt.

« Et voilà. Je suis venu vous informer que je ne pourrai pas vous rejoindre.

Je te rejoins demain pour notre combat simulé et je serai hors de la ville pendant quelques jours...

Il avait entendu dire qu'elle l'avait cherché pendant son travail d'escorte à Whitnash, alors il pensa qu'il serait préférable de lui parler de sa situation bien à l'avance. Sera parut quelque peu démoralisée après que Ryo eut fini de parler.

Elle a toujours semblé apprécier nos combats, donc... il est logique qu'elle se sente déprimée puisque nous ne pouvons pas nous battre pendant un certain temps, hmm...

Cela dit, il fit une suggestion pour son retour.

« S'il te plaît, entraîne-toi bien avec moi à mon retour. Oh, et on mange du curry au Fill-Up !

La gare aussi.

Le visage de Sera s'illumina visiblement à ces mots. « V-Vraiment ? Tu promets ? Tu jures sur Ta vie ? Je ne te pardonnerai pas si tu la brises.

« O-Oui, promis. » Ryo hocha vigoureusement la tête, submergé par la pression. rayonnant d'elle.

« Bien. Alors fais de ton mieux, pour toi et ton colocataire. » Elle le congédia. avec un immense sourire.

Quant à Ryo... il était juste profondément soulagé que sa nouvelle ne la mette pas de mauvaise humeur.

De retour au dortoir de la guilde, il trouva ses trois colocataires qui l'attendaient toujours dans leur chambre. Nils avait dessiné une carte simple du village et était en train de leur expliquer diverses choses.

« Désolé pour l'attente. »

« Bienvenue, Ryo. »

"Content de te revoir."

« Donc, euh, ton partenaire d'entraînement n'est pas entré en colère ou quoi que ce soit... ? » demanda Nils nerveusement.

« Aucun problème. Plus important encore, allons à la guilde et prenons Je m'occupe des formalités. Et tant qu'à faire, on pourra dîner là-bas aussi. J'ai faim.

Les démarches administratives se sont déroulées sans problème à la guilde. Cependant, le fait qu'ils étaient Convoqué dans l'un des salons après avoir accepté le poste, ce fut inhabituel. Deux minutes plus tard, le maître de guilde Hugh entra.

« Merci d'être venus, les gars. Non, non, asseyez-vous », dit-il tandis qu'ils se précipitaient pour se lever. et le saluer comme il se doit. « Pas besoin d'être trop formel. Si je vous ai souvent appelés, c'est parce que je me suis dit que ça ne ferait pas de mal de vous expliquer pourquoi ce travail nous est venu de Kailadi. Vous êtes curieux, hein ? »

« Oui, c'est sûr. » Nils fut le premier à répondre. Et bien sûr, il l'était. considérant que le travail avait un rapport avec son village.

« Deux groupes d'aventuriers partirent de Kailadi. Le premier était de rang E et le second de rang D. »

« Vous dites que même le parti de rang D a échoué ? »

Des gobelins et des squelettes... même s'ils ne savaient pas combien de monstres devaient être éliminés, cela les stupéfiait qu'un groupe de rang D n'ait pas réussi.

« Pas vraiment. Voyez-vous, le groupe de rang D a écrit des choses intéressantes dans son rapport. "On n'a pas réussi à obtenir la coopération des villageois", "Les villageois étaient hostiles", et tout ça... »

« Quoi ? » lâcha Nils comme un idiot. « Mais les gens de mon village ne sont pas si... peu accueillants... Même si je suppose que je ne peux pas vraiment les qualifier de cœur ouvert non plus.

« Hmm, dans tous les cas, c'est difficile de tirer des conclusions définitives sur la base d'un simple rapport, vous savez ? Mais l'un des membres du groupe de rang E qui est sorti le premier a été grièvement blessé. Un squelette, apparemment. Ils ont déclaré dans leur rapport avoir rencontré plus de vingt de ces salauds, alors soyez prudents, les gars. Avec Eto à vos côtés, je suis sûr que vous vous en sortirez. À condition de ne pas baisser la garde, bien sûr. »

Eto hocha alors la tête avec emphase.

« Franchement, je suis reconnaissant envers vous qui avez accepté ce travail. C'est mieux pour un Je suis du coin pour le faire, à mon humble avis... Je suis né dans un petit village, donc je comprends ce que tu ressens, Nils. Cela dit, je dois avouer que j'étais un peu inquiet quand on a reçu la demande et qu'on a vu que Kailadi avait mis à jour les prérequis aux rangs C et D... Mais ça ne devrait pas poser de problème avec Ryo, hein ? Bien, bien. » Hugh hocha la tête de satisfaction à plusieurs reprises. « Oh, oui, voici une lettre de présentation adressée à la guilde des « aventuriers » de Kailadi. J'ai écrit que tu étais du village en question, Nils, et pour vous aider avec toutes les informations dont vous avez besoin.

Même si je pense qu'ils ne te traiteront pas mal de toute façon.

« Maître de guilde, merci beaucoup pour tout. Vous avez dépassé toutes les attentes. »

« Non, ne vous inquiétez même pas. Parce que j'ai de grands espoirs pour vous, les jeunes. Juste reviens sain et sauf, tu m'entends ?

Puis Hugh sortit du salon en riant.

« J'ai vraiment faim. Allons manger. »

L'attention inébranlable de Ryo sur la nourriture malgré la situation a déconcerté Nils. Il hochait toujours la tête en signe d'accord tandis qu'Eto étouffait un sourire et qu'Amon riait tristement.

Après tout, on ne peut pas travailler l'estomac vide.

•

Le lendemain, après avoir pris le petit déjeuner plus tôt que d'habitude à la cantine de la guilde, les quatre se dirigèrent vers Kailadi. À pied, bien sûr.

Une autoroute existait entre Lune et Kailadi pour répondre aux fréquents transports aller-retour de personnes et de marchandises. Le mot « route » serait peut-être plus approprié, car le sol était simplement durci au lieu d'être pavé... Quoi qu'il en soit, il restait bien plus facile à parcourir qu'un chemin sans piste.

Des poteaux mesurant parfois un mètre de diamètre et cinq de hauteur apparurent le long de l'autoroute.

« Que sont ces poteaux qu'on voit parfois ? » se demanda Ryo à voix haute, curieux. À propos des structures.

« On les appelle des piliers d'exorcisme et ils éloignent les monstres », a expliqué Eto, qui répondait habituellement à ce genre de questions. « Il faudrait les placer à cinq cents mètres d'intervalle. »

« Une barrière... » murmura inconsciemment Ryo. Car dans son esprit, barrière que le faux Michael avait créée autour de sa propre maison dans la forêt de Rondo.

Ce n'est pas aussi efficace qu'une véritable barrière, mais... sauf exception, les monstres resteront à distance. C'est pourquoi ces piliers sont installés sur la plupart des grandes autoroutes du Royaume.

Apparemment, ils étaient aussi sur la route entre Lune et Whitnash, mais Ryo n'en avait aucun souvenir. Peut-être parce qu'extraire des informations de Cafetière était plus important à l'époque. Quoi qu'il en soit, il lui semblait que les piliers d'exorcisme et la barrière autour de sa maison étaient deux choses fondamentalement différentes. Un jour, il désirait résoudre le mystère de cette dernière...

Une autre ambition germa dans son cœur.

L'après-midi arriva. Tous les quatre se reposèrent en dégustant les déjeuners préparés par le personnel de la cantine de la guilde.

« Mon Dieu... » dit Ryo avec un soupir, presque pour lui-même. « Ce trek est vraiment... sans incidents. »

« Ryo, » dit Nils en lançant à Ryo un regard exaspéré, « qu'est-ce que tu as fait ?
« Tu pensais même que ça allait arriver ? »

Quand on voyage entre les villes, on s'attend à certains événements... Par exemple, repousser constamment des monstres ou capturer un groupe de bandits et leur voler leur trésor. Vous savez, les classiques.

« Bon sang, quel monde est-ce ? Tout ça me paraît plutôt inquiétant. »

Si de telles choses se produisaient fréquemment, l'activité économique nationale stagnerait inévitablement. C'est ce que Nils lui a expliqué. Vous avez bien entendu, cher lecteur. C'est Nils, l'épéiste qui ressemblait à un vaurien trop grand, qui lui expliqua tout cela.

Ryo était étonné.

« Bon sang, Ryo, je sais pertinemment que tu penses quelque chose d'impoli en ce moment. »

« T-tu dois te faire des idées, Nils. Oui, c'est clairement ton imagination. »

À côté d'eux, Eto, incapable de contenir son rire, éclata de rire. Il finit par s'être arrêté après un moment et a commenté.

« Nils, tu te souviens de ce qu'Abel t'a dit à ce sujet il y a quelque temps, n'est-ce pas ? »

« Eto, ne me dénonce pas comme ça ! » dit Nils, paniqué.

« Tu sais, j'avais une idée... » commença Ryo.

« Sérieux, Ryo ? Sérieux ? Toi aussi, tu es nul. »

Amon, qui avait écouté en silence tout le temps, intervint. « Pour ma part, je trouve incroyable que tu retiennes tout ce que tu entends, Nils. Je ferai de mon mieux aussi ! »

Amon était un bon gars.

Ce soir-là, les quatre arrivèrent à Kailadi sans incident.

« Puisque la guilde est probablement bondée à cette heure-ci avec des gens qui rédigent leurs rapports de travail, trouvons d'abord une auberge où séjourner. »

Ils acceptèrent la suggestion de Nils et se logèrent avant de rejoindre la guilde des aventuriers. Dormir dehors ne coûterait rien, mais qui refuserait de dormir dans un vrai lit en ville ? Car pour les aventuriers, leur corps était aussi un capital.

Après avoir loué une chambre, ils décidèrent de dîner. Puis le quatuor partit pour la guilde, une fois terminée. Comme Nils l'avait prévu, ils réussirent à éviter l'heure de pointe et trouvèrent le hall plutôt vide. Seul un jeune homme occupait le comptoir de la réception.

Nous sommes des aventuriers de Lune qui avons accepté la mission de chasse au village d'Abali confiée par Kailadi. Nous aimerions recevoir les informations nécessaires.

Voici également la lettre de présentation de notre maître de guilde.

Nils a remis la lettre que Hugh lui avait donnée à la réceptionniste.

« Compris. Veuillez patienter un instant. » Il prit la lettre de recommandation.

Nils et moi sommes entrés par une porte derrière le comptoir.

« Puis quelqu'un débarque et on se retrouve dans une situation délicate, à la merci des aventuriers et des gros bonnets de cette ville. Mais on règle les choses par la force, et tout est bien qui finit bien. À bientôt pour le prochain épisode ! » dit Ryo, racontant avec passion le genre de scène typique d'un light novel.

« Ryo, pourquoi es-tu si obsédé par la bagarre ? Pourquoi, mec ? »

Nils a demandé, exaspéré.

Eto secoua la tête. « Tu es peut-être frustré d'avoir dû annuler ? ton match d'entraînement ? »

« Oh, je sais ce que c'est ! » s'exclama Amon. « C'est ce principe dont tu as parlé.

Il y a quelque temps, n'est-ce pas, Ryo ? « Ne livre aucun combat sans être préparé. »

Malheureusement, ou peut-être sans surprise, rien de tel ne s'est produit.

et tous les quatre furent conduits dans un salon à l'intérieur.

« Le sous-chef vous expliquera les détails de cet incident, veuillez donc patienter ici. »

Et ainsi ils ont attendu pendant les cinq minutes suivantes.

Le sous-maître était l'assistant du maître de guildes, ce qui en faisait le deuxième poste le plus élevé dans la hiérarchie des guildes. Ce rôle était généralement réservé aux guildes d'une certaine taille ou plus. Cependant, pour une raison inconnue, la guildes des aventuriers de Lune n'avait pas de sous-maître, bien qu'elle fût la plus importante de la frontière. Ce qui explique pourquoi Abel fut envoyé comme mandataire de Hugh auprès de Whitnash.

Un homme d'une trentaine d'années entra dans la pièce, ressemblant à un ancien magicien. Grand comme Ryo, mince comme Eto, et avec une expression douce comme celle d'Amon, il donnait l'impression d'être un interlocuteur facile.

« Alors vous êtes les aventuriers de Lune, hein ? Je suis Landenbier, le sous-maître de Guildes des aventuriers de Kailadi. Au plaisir de travailler avec vous.

« Je suis Nils, le chef du groupe. Voici le reste du groupe : Eto, Amon et Ryo. »

Contrairement à sa façon habituelle de parler de manière décontractée, Nils a présenté tout le monde poliment. Parce que prendre en compte le temps, le lieu et l'occasion est fondamental pour être un membre productif de la société.

Ahhh, vous êtes donc Nils d'Abali. Maître McGlass a parlé de vous dans sa lettre. Il a aussi dit qu'il fondait de grands espoirs sur vous, les jeunes, ce qui n'est pas peu dire venant de Hugh McGlass... J'avoue que je suis un peu envieux qu'il ait un groupe comme celui-ci sous ses ordres, surtout parce que Kailadi n'a pas eu beaucoup de jeunes groupes récemment...

« Il a de grands espoirs... pour nous... »

« Master McGlass »... Ça sonne vraiment bien. Ça sonne vraiment bien.

Parmi les trois voix ravies, l'une était obsédée par quelque chose de vraiment étrange, mais nous ne dirons volontairement pas qui. Et surtout pas un certain magicien de l'eau...

« Est-ce que cela signifie que notre maître de guildes est en fait quelqu'un de célèbre ? »

Le murmure d'Eto surprit le sous-maître Landenbier.

« Ne me dites pas que vous n'avez jamais entendu parler du Champion McGlass... ? »

"Champion?"

Tous les quatre prononcèrent le mot à l'unisson, leur choc étant évident.

Zut, le temps serait-il venu où les aventuriers d'aujourd'hui ignoreraient tout cela ? Il était une fois, pas un seul aventurier du Royaume ne connaissait le nom de Hugh McGlass. C'est le genre d'homme qu'il est. Une guerre, simplement appelée la Grande Guerre, a éclaté il y a dix ans entre le Royaume et la Fédération, et Maître McGlass en est le champion. Une fois cette mission terminée et de retour sur Lune, interrogez les aventuriers plus âgés sur l'épopée de Hugh McGlass.

« Oui, monsieur, nous le ferons. »

Bien qu'il ne se soit pas encore remis de son choc, Nils a néanmoins répondu

avec un hochement de tête ferme.

« Bon, alors, laissez-moi vous expliquer les détails de ce travail. Cependant, je dois

« Soyons honnêtes, il n'y a pas beaucoup d'informations à vous donner en premier lieu. »

Depuis Kailadi, un groupe de rang E et un groupe de rang D avaient été envoyés.

Le groupe de rang E, composé de cinq membres, était passé en premier. Deux d'entre eux avaient été grièvement blessés lors d'un combat contre des squelettes. Leur tentative s'était soldée par une retraite.

Le groupe de rang D était le suivant. Faute de coopération de certains villageois, ils n'avaient pu mener à bien leur enquête. Ils se retirèrent également.

Après cela, les chefs du village se rendirent à la guilde des aventuriers de Kailadi pour s'excuser.

Cependant, aucun autre aventurier ne se présenta, et la demande fut donc transmise à Lune, la plus grande cité frontalière du royaume.

« Je suis désolé, nous n'avons pas plus d'informations. » Le membre du personnel de la guilde qui

J'ai déjà écouté les rapports de ces partis. Avez-vous des questions ?

« Je crois que le formulaire indiquait que les gobelins et les squelettes seraient les cibles de la chasse, mais la présence de gobelins est-elle définitivement confirmée ? » demanda Eto, car aucun rapport n'avait jusqu'ici mentionné les monstres.

« Non, aucun des aventuriers n'a pu le faire », dit Landenbier en secouant la tête. sa tête.

« Le groupe de rang E a-t-il rencontré les squelettes dans le cimetière ouest ? » Nils, familier avec la configuration de son village, demanda.

« Non, pas le cimetière. Le rapport parle des bois à l'est. »

Nils réfléchit longuement à sa réponse. « Les bois de l'est ? Vraiment ? »

Personne n'avait plus de questions après lui, alors Landenbier a conclu son explication.

« Alors je vous souhaite à tous bonne chance. »

Et avec cela, le sous-maître s'est levé et a montré aux quatre membres de Chambre 10 sortie.

Ils ont quitté la ville de Kailadi le lendemain matin et ont atteint leur destination, le village d'Abali, en milieu d'après-midi.

« Cela n'a pas pris autant de temps que je le pensais. »

« Parce qu'on marche très vite », répondit Nils avec un sourire ironique. « D'habitude, ça prend environ une journée.

Comme les quatre jeunes hommes s'entraînaient avec une endurance particulière, ils ont pu réduire considérablement le temps nécessaire pour parcourir de telles distances. Combien de temps peut-on maintenir un niveau de performance élevé... ? C'était un atout essentiel pour les athlètes comme pour les aventuriers. Loué soit l'endurance.

Tandis que les maisons étaient concentrées au centre du village, les champs cultivés s'étendaient sur une étendue étonnamment vaste. Quelques villageois travaillant aux champs s'approchèrent d'eux en les apercevant. Leur principale raison était le retour de l'un des leurs, l'épéiste.

« Nils, c'est toi ? Oh là là, vraiment ! Tu es un vrai plaisir pour les yeux, non ?! »

« Bienvenue, Nils ! »

Ryo ne put cacher son soulagement lorsqu'il vit les villageois saluer et sourire à Nils.

« De toute évidence, tu n'as pas été exilé par haine envers ton peuple, Nils. Excellente nouvelle. »

« Pourquoi diable était-ce ta première supposition ? » rétorqua Nils, son ton moins en colère et encore plus agacé.

« Tu ne peux pas me reprocher de penser ça. On dirait que tu aurais pu être la brute du quartier ou un voyou quand tu étais enfant... Au moins, tu étais espiègle, non ? »

« Urk... Je ne peux pas... le nier... »

« La sagesse conventionnelle veut donc que les gens comme ça soient expulsés de leur villages, après quoi ils finissent par tomber dans l'aventure.

« Le voilà qui recommence à tirer des conclusions hâtives... »

« Tu penses qu'il connaît quelqu'un qui a vécu quelque chose comme ça ? »

Eto et Amon ont chuchoté l'un à l'autre en réponse à l'hypothèse de Ryo basé sur ses connaissances en matière de light novel.

« Quoi qu'il en soit, dit Nils en les coupant, la première chose que nous devons faire est de saluer le maire du village et la grand-mère.

Il se dirigea vers le centre du village à grandes enjambées. Les trois autres le suivit docilement.

Une immense maison jouxtait la place centrale du village. Construite en bois, elle était plutôt spacieux à l'intérieur.

« Boulan, tu es là ? »

Nils ouvrit la porte et entra sans attendre la permission. Les trois autres, cependant, hésitaient visiblement. Si le jeune épéiste n'avait aucune retenue, du fait de sa familiarité avec le propriétaire des lieux, ce n'était pas le cas de ses amis. Ils se contentèrent de passer la tête à travers le

Ils ont ouvert la porte en jetant un coup d'œil à l'intérieur. La pièce s'est avérée être un immense espace, peut-être utilisé comme lieu de réunion.

Quelques secondes plus tard, un homme aussi grand que Nils, arborant des muscles épais, sortit des profondeurs de la maison. Il semblait avoir la cinquantaine.

« Qui me demande... Bon sang, Nils, c'est toi ? C'est vraiment toi ? »

L'homme appelé Boulan regarda Nils de haut en bas à plusieurs reprises, de la tête aux pieds, ses yeux ne croyant pas ce qu'ils voyaient.

« Ouais, c'est moi. »

« Tu es sûr... ? J'ai failli ne pas te reconnaître, mon garçon. »

Puis les deux hommes se sont serrés très fort dans leurs bras.

« Tu plaisantes, hein ? Ça fait même pas un an que je suis partie. »

« Ouais, je sais, mais... J'ai juste l'impression que tu es devenu un vrai homme solide... Surtout que tu étais un tel voyou quand tu as quitté le village.

« Pfft. »

À la seconde où ils entendirent ces derniers mots, les trois derrière lui éclatèrent de rire.

« Oh là là ! Allez, Boulan, pourquoi tu as dit ça ? Ah oui, je fais les présentations. Ces trois-là sont les membres de mon groupe : Eto, Amon et Ryo. »

"Ravi de vous rencontrer."

En groupe, ils le saluèrent et inclinèrent poliment la tête.

« Je te réponds tout de suite. Je suis Boulan, le maire du village. Je ne suis pas très doué pour rester debout. »
« On est là et on parle, alors allez-y et asseyez-vous. »

Ils s'assirent tous les quatre lorsqu'il les y invita. Juste à ce moment-là, une femme d'environ son âge entra dans la pièce, portant un plateau chargé de tasses.

« Nils, bon retour. Et bienvenue à tous. »

« Merci, Lanlan. Content d'être de retour à la maison. »

La femme nommée Lanlan leur sourit joyusement et posa les tasses pleines de

boire un verre, puis s'excusa.

« Alors, Nils, je doute sérieusement que le moment de ta visite soit une coïncidence... »

« On l'a eu d'un coup. On a accepté la mission que le village avait soumise à la guilde. »

« C'est vrai ? Attends, mais je croyais qu'on l'avait envoyé à la guilde de Kailadi... Sans parler
Ils ont mis à niveau l'exigence pour les partis de rang supérieur, n'est-ce pas ?

Personne d'autre n'était prêt à s'en charger à Kailadi, alors la guilde a confié la tâche à Lune.
Pour ce qui est du rang, eh bien... Disons que j'ai fait des efforts et que j'ai trouvé une solution.

Eto et Amon sourient ironiquement à la réponse de Nils.

« Hein... Eh bien, mieux vaut que vous et vos amis négociiez à bord plutôt que des inconnus
qui ne savent rien de notre village. » Alors Boulan prit une gorgée d'eau dans sa tasse.

« Boulan », commença Nils en l'observant. « J'ai entendu dire que les villageois
refusaient de coopérer avec les aventuriers qui sont revenus. Mais c'est impossible. Que s'est-il passé
exactement ? »

« Ahhh... À ce propos... Je suppose que tout cela touche au cœur de cette terrible affaire,
euh... Franchement, je ne sais pas par où commencer, alors autant commencer par le début.
Accrochez-vous, ça risque de prendre du temps. »

Et là-dessus, Boulan commença à parler.

Les squelettes ont été aperçus pour la première fois il y a environ six mois. Dans les bois
à l'est... quelque part dans le coin. Puis les gobelins ont été repérés il y a trois mois. Également dans
les bois à l'est... enfin, plus loin dans les mots, un peu au sud. C'est moi qui les ai vus. Mais
je n'en ai plus jamais revu. J'ai cherché, cherché, mais je n'en ai plus jamais revu. À tel point que si
quelqu'un m'avait dit en avoir vu un, je lui aurais dit qu'il voyait des choses.

Il s'arrêta pour boire plus d'eau.

« Les squelettes étaient toujours trouvés dans des zones légèrement ouvertes des bois. Quand je
J'ai finalement réussi à réunir assez d'argent et j'ai soumis la commission de chasse. Je
me suis dit que les gens pourraient s'occuper des gobelins pendant qu'ils y étaient.

Alors je l'ai noté sur le formulaire aussi. Puis la première personne est arrivée et... vous savez ce qui lui est arrivé ?

« Oui. Deux d'entre eux ont été grièvement blessés. »

« C'est exact. Ils étaient encerclés par plus de vingt squelettes. Le groupe est retourné en ville. Le problème, c'est l'endroit où la bataille a eu lieu. »

Boulan fronça les sourcils.

« Ne me dis pas... qu'ils sont allés dans les bois de l'est ? » La question précise de Nils a indiqué qu'il avait deviné correctement.

« Ouais. La bataille a contaminé l'intérieur des bois. Alors, quand le

Quand le deuxième groupe est arrivé, quelques villageois ont pensé qu'il fallait les chasser. Je comprends qu'il était impossible de leur dire de choisir un meilleur endroit pour une bataille à mort, vous savez ? Mais je comprends aussi que les villageois veuillent les chasser d'un endroit où l'on nous interdit depuis des générations d'entrer, surtout quand il est taché de sang. C'est une situation pour le moins compliquée...

"Vrai..."

Après sa remarque, Nils jeta soudain un coup d'œil aux trois autres et réalisa qu'ils je n'ai pas du tout compris.

« Désolé, bien sûr, rien de tout cela n'a de sens pour vous, puisque cela a à voir avec avec les secrets du village... Mais je ne peux pas en parler sans la permission de la Grand-mère. Alors, attends un peu.

Puis il inclina la tête devant eux.

Après cela, tous les quatre se dirigèrent vers la maison familiale de Nils, où il était né. Son jeune frère, à qui Nils avait confié les rênes de la famille, y vivait avec sa femme. Ils versèrent tous deux des larmes de joie à son retour.

On leur a dit d'attendre tous les trois dans la maison pendant que Nils partait convaincre le reste des villageois. Pendant ce temps, le frère cadet de Nils, Niloi, et sa belle-sœur, Sana, jouèrent leur rôle d'hôtesse bienveillantes.

« En bref, une fois que vous avez atteint l'âge de la majorité à dix-huit ans, Nils vous a fait

l'héritier de la famille et a également transféré la propriété des terres agricoles, puis a quitté le village pour devenir un aventurier ?

« C'est vrai. Mon frère aîné n'a jamais vraiment aimé l'agriculture, même enfant.

Mais il n'a pas eu d'autre choix que de prendre la relève après la mort de nos parents, peu avant son dix-huitième anniversaire... Au départ, il prévoyait de quitter le village dès sa majorité. Mais il est resté pour m'élever.

Niloi ne ressemblait à Nils que par son visage. Sa personnalité et sa carrure n'avaient rien à voir avec son frère aîné. C'était un jeune homme très gentil.

Je le vois bien. Malgré son physique, Nils est du genre à prendre soin des autres, « Hein ? » dit Eto.

« Je suis d'accord. Il a tant fait pour moi et je lui en suis extrêmement reconnaissant », a ajouté Amon.

Naturellement, l'homme en question n'était pas là. S'il avait été là, il aurait certainement rougi de gêne et protesté.

« En parlant de ça, où est-il exactement en ce moment... ? »

« Une réunion générale avec les villageois à la résidence du maire. Il est probablement leur expliquer toutes sortes de choses... »

Il doit être dans la même pièce spacieuse dans laquelle Ryo et les autres ont parlé Le maire Boulan.

« Les coutumes et les conventions sont très importantes dans les villages, hum... » dit Amon avec sérieux. Il comprenait parfaitement, n'ayant quitté son village que récemment.

« Certes. Mais je ne pense pas qu'il y aura de villageois contre la chasse cette fois-ci, puisque Nils et les personnes en qui il a confiance ont accepté la mission. La dernière fois, l'autre groupe a foncé dans les bois en ignorant complètement nos traditions, alors imaginez l'opposition plus tard... »

« Ah ah. » Eto hocha la tête. « J'avais le pressentiment que c'était quelque chose comme ça. »

Personne ne divulgue volontairement des informations qui pourraient nuire à sa réputation. Ou bien ils raccourcissent leur réponse ou évitent volontairement d'en parler... Ça arrive souvent. Ce n'est pas comme s'ils mentaient. On ne leur demande tout simplement pas, alors ils ne répondent pas. Ce sont les supérieurs et ceux qui acceptent les rapports qui doivent enquêter davantage.

Mais... c'est une tâche incroyablement difficile.

Résultat ? Clients et alliés restent insatisfaits. Le monde est tout simplement rempli de complications.

•

« Salut tout le monde, me revoilà », annonça Nils à son retour de la réunion, interrompant la conversation amicale des cinq. Puis il prit une inspiration avant de les informer.

« Je vais aller droit au but. Nous avons reçu l'autorisation de retirer le Des squelettes. On part demain soir. Avant ça, je pense qu'on va chercher des gobelins demain matin. Boulan a dit qu'il nous emmènerait là où il en a vu un. Préparez-vous à un combat, sinon rien, quand on partira. Bon, pour ce qui est des squelettes...

Il s'arrêta là pour boire le verre d'eau qu'on lui avait donné, puis continua.

« J'ai obtenu la permission des villageois de tout vous dire, mais je veux juste Fais bien comprendre que tu ne peux en parler à personne. Compris ?

"J'ai compris."

"Compris."

« Maman, c'est le mot. »

Eto, Amon et bien sûr Ryo étaient tous d'accord.

« Ce village est unique. Il possède deux caractéristiques distinctes. La première doit Cela a quelque chose à voir avec la bête gardienne du village, qui vit au cœur des bois à l'est. Personnellement, je ne l'ai jamais vue. Seuls le maire et la Grand-mère l'ont vue, c'est pourquoi je n'ai aucune idée de ce à quoi ressemble la bête gardienne... ni même si elle vit encore là.

« Une bête gardienne... » murmura Amon, surpris comme n'importe qui.

Pendant ce temps, le choc d'Eto pouvait être attribué à ses connaissances spécialisées. « Je sais qu'il existe des villages avec des légendes comme celle-ci », dit-il, « mais je n'aurais jamais imaginé que le tien en ferait partie, Nils... »

Bête gardienne... Comme c'est approprié pour un décor fantastique !

Ryo était le seul à être secrètement excité par la nouvelle.

Le maire et Grand-mère iront expliquer à la bête gardienne avant la fin de la journée notre projet de recherche de gobelins et d'extermination des squelettes. À cause de tout cela, les villageois veulent que nous évitions de faire couler le sang dans les bois de l'est, alors... je leur ai dit que nous ferions de notre mieux.

« Heureusement, les squelettes ne saignent pas littéralement. »

« Tant que nous ne sommes pas blessés, tout ira bien, n'est-ce pas ? »

Eto et Amon exprimèrent chacun leurs pensées. Pendant ce temps, l'esprit de Ryo était surmonté de développements d'intrigue clichés de type light novel.

Je suis absolument certain que cette bête gardienne va nous attaquer parce qu'elle a été Rendu fou par un dieu maléfique qui le possède ou le maudit, il y a de fortes chances que sa libération soit notre nouvelle mission !

« Ryo, tu penses à quelque chose de bizarre en ce moment ? » demanda Nils, s'adressant à Ryo. retour à la réalité.

« N-Non, non, bien sûr que non. Rien du tout dans ma tête. »

Nils regarda Ryo avec suspicion.

« M-Plus important encore », commença Ryo, changeant de sujet pour se détendre, « tu as dit que le village avait deux caractéristiques distinctes, n'est-ce pas ? La bête gardienne étant la première. Alors, quelle est la seconde ? »

« Mec, t'es vraiment pénible... Bref. L'autre est un sanctuaire. »

« Un sanctuaire ? » demanda Eto.

« Ouais. Mais c'est un peu difficile à expliquer, alors la grand-mère a dit qu'elle te le dirait elle-même demain. Heureusement, parce que je ne sais absolument pas par où commencer. » Alors, désolé, mais vous devrez attendre jusque-là pour en savoir plus.

•

La nuit passa et un nouveau jour se leva sur le village d'Abali. Aucun banquet ni rien de ce genre ne célébra le retour de Nils sur la place du village.

Même si ce genre d'événement est un élément essentiel des histoires de réincarnation isekai... Encore une journée sans clichés ni fictions de haut vol. Dommage...

Ryo était le seul à être déprimé. Ce n'était pas comme s'il aimait l'alcool ou les beuveries. Il s'attendait simplement à ce que ce soit un trope inévitable dans l'histoire. C'était exactement son genre d'homme.

Quand tous les quatre se rendirent sur la place du village, ils trouvèrent Boulan le maire parle à une femme âgée.

Bonjour, messieurs. Eto, Amon et Ryo, c'est ça ? Laissez-moi vous présenter. Voici Maîtresse Nasu, la conseillère du village. Aussi connue sous le nom de Grand-mère.

Au moment où il parla, Maîtresse Nasu – euh, non, la Grand-mère – balança son bâton à Boulan. Il l'évita adroitement en penchant le haut du corps en arrière.

« Qui diable dit ça à ses invités ? Quel imbécile ! Toutes mes excuses, chers invités, mais tout comme Boulan et Nils, ce village est plein d'imbéciles qui ne savent pas se tenir debout.

« Pourquoi m'entraînes-tu là-dedans aussi... » marmonna Nils doucement.

« Bref, allons-y, on va chercher les gobelins », intervint Boulan d'un ton posé, refusant de commenter les grognements de la vieille femme. Le fait qu'il ait surmonté cette épreuve sans problème pourrait bien faire de lui un maire exceptionnel.

L'endroit était situé à quinze minutes à pied de la limite la plus éloignée du village.

« C'est étonnamment proche, hein ? » dit Nils en regardant en direction du village.

« Ouais. Les enfants du village viennent même parfois jusqu'ici pour jouer.

« Bien sûr, je leur ai interdit de s'approcher d'ici après avoir vu ce que j'ai fait. Mais », dit le maire en lançant un regard significatif à Nils, « où qu'on vive, il y aura toujours des enfants qui voudront enfreindre les règles. C'est ça ? »

« D'accord, je veux dire, j'ai l'impression d'avoir fait des choses comme ça dans le passé aussi... peut-être... une forte chance... possiblement... »

« Il n'y a pas de « peut-être » là-dedans et tu le sais très bien. »

Boulan a refusé de laisser Nils s'en sortir par la parole, préférant l'achever en retournant le couteau dans la plaie.

« Je le savais. Je savais que tu avais toujours été comme ça, Nils... » murmura Ryo, hochant vigoureusement la tête, les bras croisés. Enfin... ses murmures n'étaient pas très discrets non plus. Comme s'il voulait que la personne dont il parlait l'entende.

« Je le savais, mon pied gauche, mec. Et qu'entends-tu par « toujours » ? C'est comme si tu disais que je suis toujours comme ça, même maintenant. »

Eto ricana tandis qu'Amon souriait ironiquement. Personne n'était là. réfuta l'affirmation de Ryo et essaya d'apaiser Nils en disant quelque chose comme : « Mais tu es totalement différent maintenant ! »

En fait, Nils dans le présent n'a presque jamais enfreint les règles, mais on pourrait dire Tout le monde avait l'impression qu'il était un fauteur de troubles.

Ils marchèrent encore quinze minutes depuis l'endroit où Boulan les avait initialement conduits, là où il avait aperçu les gobelins pour la première fois. À partir de là, le nombre d'empreintes de pas semblant appartenir à des gobelins augmenta soudainement.

« Non... C'est pas vrai. »

Eto imaginait le pire. Mais il n'était pas le seul. Nils aussi.

« Un repaire de gobelins... Peut-être même un village, hein ? »

Il était courant pour les aventuriers de diviser les groupes de gobelins en deux catégories : une vingtaine d'entre eux constituaient une tanière et tout nombre supérieur était considéré comme un village.

Ryo leva alors la tête.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Ryo ? »

« Nils... il y a plus de dix gobelins qui se dirigent vers nous. Ils seront là dans cinq minutes. » Il désigna le sud.

« Zut, tes talents de reconnaissance ne sont pas à prendre à la légère. Dans ce cas, dit Nils, on tue tout le monde. eux sauf un.

« Parce que nous allons suivre celui que nous laissons en vie jusqu'à la tanière et le détruire "C'est ça ?" confirma Ryo.

« Vous avez compris », dit Boulan. « Je préférerais d'abord mener une enquête sérieuse, puis nommer les personnes compétentes, mais... on n'a pas le choix maintenant, puisqu'ils nous attaquent déjà. »

Un ou deux n'auraient pas posé de problème, mais l'union faisait la force. Le fait qu'ils soient deux fois plus nombreux que les cinq à s'approcher inquiétait Boulan. « Nils, il a dit dix, au moins. Tu es sûr de ça ? »

« Ryo est là, tout ira bien. Ryo, c'est toi qui les arrêteras. À toi de voir comment tu veux t'y prendre. »

"Bien reçu."

C'est l'occasion pour moi d'essayer de nouvelles techniques... Kek kek kek.

Ryo gloussa méchamment dans son esprit.

« Je pense que Ryo est... »

« Un complot, hein ? »

Il avait prévu de sourire malicieusement dans sa tête. Sauf que ça se lisait sur son visage. En le regardant, Amon et Eto murmuraient doucement. Ryo ne pouvait garder aucun secret...

Cinq minutes plus tard, dix gobelins surgirent des bois dans une légère
Une clairière ouverte. Il la visualisa mentalement et lança un sort.

Lien de glace 10.

Lorsqu'il le fit, des cordes d'eau lièrent les mains et les pieds des gobelins, puis se figèrent instantanément, limitant leurs mouvements.

« Allons-y, Amon. »

"Oui Monsieur!"

En voyant les gobelins immobilisés, Nils et Amon bondirent en avant, chacun
Portant le coup fatal à un gobelin. Après en avoir tué huit, Ryo relâcha délibérément le Lien de
Glace sur l'un des monstres. Sans surprise, le gobelin libéré courut aussi vite que possible dans la
direction d'où il venait. Les gobelins étant dépourvus d'intelligence... il était très peu probable
que l'être ait pensé à cela.

a été lâché volontairement.

Après que le neuvième ait été tué, Boulan et les quatre membres de la salle 10
Il poursuivit son camarade en fuite. Le maire du village fut stupéfait par leur incroyable habileté à
vaincre les monstres sans subir le moindre dommage. Il fut également profondément ému
d'apprendre que c'étaient Nils, qu'il avait vu grandir depuis son plus jeune âge, et ses amis qui avaient
accompli cet exploit.

Ils ont couru pendant dix minutes.

« Ça doit être ça, là-bas. »

Une petite colline s'élevait du sol à une certaine distance des cinq.

« J'en aperçois dix devant. Il y a aussi quelque chose qui ressemble à une grotte, qui en
contient d'autres, mais je ne peux pas dire combien. »

« Compris. Pour l'instant, éliminons d'abord les dix, comme précédemment.

Même si c'est un vrai hasard... dit Nils avec une grimace.

Bon sang... sans Ryo, ça n'aurait jamais marché. Les magiciens de l'eau sont vraiment
autre chose.

Malgré quelques malentendus, les quatre hommes ont concentré leur attention sur le combat
continu.

Lien de glace 10.

Une fois de plus, Nils et Amon se livrèrent à un massacre unilatéral. Juste au moment où Nils
J'ai tué le dixième devant, trois autres gobelins sont sortis de la grotte.

Lien de glace 3.

Des chaînes de glace liaient immédiatement les nouveaux arrivants, facilitant ainsi la tâche de Nils.
et Amon pour les achever. D'ailleurs, l'un d'eux était un archer goblin. Mais cela n'avait aucune
importance.

Et puis, le grand patron est enfin apparu. Ryo n'était pas le seul à le remarquer.
Le reste de la salle 10 a fait de même.

« Quelque chose d'énorme arrive. Amon, sois prudent. »

"Oui Monsieur!"

Nils et Amon reprirent leurs positions, leurs épées à nouveau prêtes.

Ils ont été accueillis par...

« Un général goblin ? Tu te moques de moi... »

Nils ne s'attendait pas du tout à cela et son murmure horrifié le traduisait.

Trois de ces généraux étaient apparus lors du Grand Mascaret de Lune. Cependant, les généraux et autres éléments de ce genre se montraient rarement. Au mieux, les archers représentaient la plus grande menace dans les tanières ou les villages construits près des implantations humaines. Pour les besoins de l'argumentation, peut-être les mages.

Contrairement aux mages de rang inférieur, les généraux gobelins jouaient un rôle totalement différent grâce à leur grande aptitude au combat. Un aventurier de rang B devait endurer un combat en tête-à-tête exténuant pour en vaincre un... telle était la force d'un général. Autrement dit, un général goblin était un adversaire impossible pour les aventuriers de rang E de Nils et de rang F.

Amon... du moins dans des circonstances normales.

« Lien de glace. » La voix de Ryo résonna tandis que des chaînes de glace se resserraient autour du général goblin, comme tous les autres gobelins jusqu'alors. Naturellement, le général tenta de les arracher. Mais... ni ses mains ni ses pieds ne bougèrent. Il s'écroula donc au sol, face visible. Sa position les invitait à le vaincre.

« Attends, quoi ? Hein ? » Nils semblait presque hystérique.

« Nils, tu ne vas pas le tuer ? »

« D-d'accord, ouais... Absolument. »

Ainsi parlant, Nils s'approcha du général et lui coupa la tête. Ils éliminèrent ainsi l'un des dangers qui terrorisaient le village d'Abali.

« N'est-ce pas formidable que nous les ayons tous vaincus sans aucune perte de notre côté ? De ça, on a aussi récupéré la pierre magique du général. Et elle est d'une couleur assez profonde, en plus. On se demande combien de temps elle a vécu là, hein ?

Ryo avait l'air très heureux.

« O-Ouais. »

Une toute petite partie de Nils avait encore du mal à comprendre ce qui venait de se passer, et sa confusion se lisait sur son visage tandis qu'ils regagnaient le village. Quant à Eto et Amon, ils étaient simplement ravis d'avoir obtenu la pierre magique du général...

« Ge-Ge-Ge-Général, Général Gobelin ! ♪ »

« À la tête de tout le monde, Général Gobelin ! ♪ »

...alors pour une raison quelconque, ils ont tous les deux improvisé une chanson pendant le trek.

« Nils et ses potes sont vraiment géniaux... »

Aucun des quatre n'entendit le murmure étonné de Boulan.

La bête gardienne

De nombreux villageois se sont rassemblés sur la place du village.

« Monsieur le maire, Nils ! Comment ça s'est passé ? »

« Bien, bien. J'ai détruit tous les gobelins. »

«Waouh!»

Des acclamations d'enthousiasme ont retenti à l'annonce du maire Boulan.

« Eh bien, n'es-tu pas incroyable, Nils ! »

« Vous aussi. Merci de votre aide. »

« Tiens, prends un peu du sanglier frit de ce bandit. »

Pendant un certain temps, des bavardages excités remplissaient l'air tandis que les villageois entouraient les quatre jeunes hommes, leur tapant sur l'épaule en guise de remerciement, leur fourrant de la nourriture dans les mains et ainsi de suite.

« Non, pas d'alcool. Ils doivent quand même s'occuper des squelettes la nuit. »

« Oh, c'est vrai, désolé... »

L'œil perçant, Boulan repéra et arrêta un villageois qui leur offrit avec enthousiasme de l'alcool.

Bien que cela fût inhabituel pour eux, les villageois apprécièrent néanmoins de déjeuner sur la place du village.

« Boulan. »

« Bonjour, Grand-mère. Les gobelins sont fichus. »

« Oui, oui, j'ai entendu. Bravo. Dans ce cas, emmenez ces quatre jeunes voir

La bête gardienne avant le coucher du soleil. Notre protecteur souhaite discuter un peu.

« C'est vrai... ? Je préviendrai les garçons. On ira après le déjeuner. »

Les oreilles de Ryo captèrent leur conversation.

Une audience avec la bête gardienne ! Un événement classique ! Ce qui signifie

il y a de fortes chances que nous finissions par combattre la bête gardienne rendue folle par une malédiction...

Il sourit faiblement sans s'en rendre compte.

« Bon sang, Ryo, tu complotes encore quelque chose de mal, n'est-ce pas... » dit Nils, l'air incroyablement agacé.

Amon afficha son sourire joyeux habituel. « Il y a clairement une aura maléfique. autour de toi, Ryo.

Eto fixa Grandam du regard pendant cet échange. Plus précisément, il fixa le cordon décoratif et la statuette sculptée accrochés à son bâton et fouillait dans ses souvenirs.

Je suis presque sûr, pensa Eto, que c'est la Déesse Mère de la Terre...

L'emplacement de la bête gardienne était à une heure de marche après être entrée dans les bois de l'est.

« Il est également interdit aux villageois de s'aventurer dans les profondeurs des bois de l'est. « Bien sûr, Nils étant un voyou désobéissant, on ne l'écoutait jamais et il y allait tout le temps, alors Grandam et moi lui avons fait plus de sermons en colère que je ne peux en compter. »

"Je le savais!"

« Comment ?! Comment as-tu pu savoir ça ?! »

Pour Ryo, l'explication de Boulan était parfaitement logique. Et pour Nils, elle n'avait pas le même sens que pour Ryo.

Eto était dans l'indécision depuis le début, mais il a finalement décidé de demanda à Grand-mère ce qu'il avait en tête. « Grand-mère... Enfin, Maîtresse Nasu, puis-je vous poser une question à propos de cette statuette... ? »

« Tu peux m'appeler Grand-mère. Le seul qui m'appelle encore Nasu est notre vénérable bête gardienne. Alors, quelle statuette es-tu... Ahhh, cette petite chose ? En tant que prêtre de la lumière, tu devrais connaître la réponse, hein ? »

Elle leva son bâton un peu plus haut pour qu'il soit plus facile pour Eto de voir la pierre sculpture d'environ cinq centimètres de large.

« Oui. C'est le blason de la Déesse Mère Terre, n'est-ce pas ? »

« En effet. Tu as la tête sur les épaules, n'est-ce pas ? J'imagine que ça veut dire
Le Temple de la Lumière enseigne encore des choses comme ça, hein...

« La Déesse Mère Terre ? »

Eto et la grand-mère entendirent le doux murmure de Ryo.

« Ouais. Il ne reste plus beaucoup de ses fidèles aujourd'hui... Mais les anciens du village
« J'ai cru en elle depuis des générations. »

La Déesse de la Lumière et la Déesse Mère de la Terre, en lesquelles nous croyons, sont des dieux vénérés comme faisant partie du Panthéon des Sept. Mais beaucoup de choses ont changé au fil du temps... Aujourd'hui, lorsqu'on évoque le Temple ou un prêtre, la première chose qui vient à l'esprit est le Temple de la Déesse de la Lumière ou ses prêtres. Les six autres dieux sont, pour ainsi dire, tombés dans l'oubli.

Le ton de la grand-mère était auto-dépréciatif, même si un soupçon de solitude se cachait. Il y en avait aussi. Ce n'était ni de la frustration ni de la tristesse. Si on le pressait, Ryo dirait que ce sentiment était proche de la résignation.

« La foi n'est pas quelque chose qu'on impose aux gens. Et si les croyances disparaissaient et
« Disparaître complètement, eh bien, c'est ainsi que fonctionne ce monde, n'est-ce pas ? »

Éclairé... Le mot décrivait parfaitement la Grand-mère à ce moment-là.

Ryo pensa soudain à une question. « Grand-mère », commença-t-il. « Pouvez-vous, vous et le
les autres adeptes de la Déesse Mère de la Terre utilisent alors la magie de la lumière ?

La magie de la Lumière... une magie de guérison, spécialité des prêtres et des prêtresses. Mais Ryo voulait savoir si seuls les prêtres de la Déesse de la Lumière pouvaient l'utiliser, ou si les prêtres d'autres dieux le pouvaient aussi.

« De la magie légère, hein ? »

« Oui. On l'utilise pour soigner les blessures, etc. »

« Je sais à quoi ça sert, mon gars, et oui, je peux m'en servir. Mais le mien est différent. »
De ce qu'utilisent les prêtres de la lumière. Eto, n'est-ce pas ? Toi et les tiens, vous récitez
les incantations, n'est-ce pas ?

Eto parut surpris par la question inattendue de la Grand-mère. « Hein ? Oui, bien sûr. »

Ceux qui servent la Déesse Mère Terre ne le font pas. En fait, la réponse la plus exacte serait qu'il n'y a jamais eu d'incantations. Mais à un moment donné, elles sont devenues monnaie courante.

« Je suis... désolé ? Qu'est-ce que tu viens de... ? Hein ? »

Le choc d'Eto s'était encore aggravé. En fait, il était maintenant figé. Le prêtre il ne se figeait vraiment que lorsque Rihya était impliquée, donc le voir maintenant dans un tel état présentait un phénomène extrêmement intéressant pour Ryo.

Son expression restait relâchée même s'il continuait à marcher automatiquement. Le groupe l'entraîna avec lui dans leur périple. Peu de temps après, ils arrivèrent enfin à une grotte au fond de la forêt, où vivait la bête gardienne.

•

Bêtes gardiennes. Créatures non humaines vivant sur terre. Elles établissent souvent diverses formes de relations symbiotiques avec les populations humaines environnantes. C'est pourquoi on les appelle bêtes gardiennes. Fondamentalement, elles ne vivent pas dans des lieux surpeuplés comme les villes, mais dans des zones riches en nature, comme les montagnes et les forêts.

De plus, leur existence est rarement rendue publique. Dans la plupart des cas, seuls les villageois qui y sont impliqués les connaissent. Par conséquent, on ignore combien de bêtes gardiennes existent, quels types de bêtes gardiennes elles sont, et quelles relations elles nouent avec les humains.

À l'extérieur de la grotte, le Grandam, Nasu, appela poliment l'être qui y vivait. à l'intérieur. « Ô Grande Bête Gardienne, c'est moi, Nasu. J'ai amené Boulan et les quatre qui mèneront la chasse. »

Sa voix ranima Eto, figé pendant la marche. Lorsqu'il vit son ami fonctionner à nouveau du coin de l'œil, Ryo poussa un soupir de soulagement.

Si ses spéculations sur la malédiction de la bête gardienne s'avéraient exactes, ils se retrouveraient soudainement engagés dans un combat. Dans ce cas, l'incapacité d'Eto à réagir rapidement lui serait fatale. Cependant...

« Je vous remercie d'avoir fait l'effort de venir ici. »

Ce qui sortait lentement de la grotte était un...

"Fenrir..." murmura Eto.

Loup recouvert de la tête à la queue d'une fourrure argentée, le fenrir devait mesurer environ trois mètres de long. Sa démarche était instable et chacun pouvait constater qu'il avait perdu beaucoup de force. Néanmoins, son regard était perçant et son discours articulé.

Pas dévoré par une malédiction alors... Ugh... Cela ne va certainement pas déclencher un événement alors.

Nils et Amon virent tous deux l'éclair de déception sur le visage de Ryo. Ils hochèrent la tête à l'unisson, leurs soupçons quant à ses pensées malveillantes étant confirmés.

« Hm, hmm, un prêtre de lumière ? Alors sa présence signifie qu'ils ne seront pas submergés par le nombre de l'ennemi. Maintenant, permettez-moi de vous parler de moi. Si je dois être précis, je ne suis pas un fenrir... mais pour plus de commodité, disons que je suis quelque chose de similaire.

La bête gardienne rigola doucement.

« Un prêtre de la lumière, deux épéistes... et... »

La créature regarda directement Ryo, le scrutant, avant de continuer.

« Je m'appelle Nkuusin. Toi, le magicien de l'eau. Comment t'appelles-tu ? »

Un peu surpris par la question, Ryo répondit néanmoins : « Je suis Ryo. »

Boulan et la Grand-mère, debout à côté de lui, étaient décidément plus qu'un peu surpris.

« La bête gardienne s'est en fait présentée... »

Le fait que la bête gardienne ait prononcé son nom était ce qui les a étonnés. Cela ne s'était jamais produit auparavant, pas même une seule fois. Et en fait, c'était la première fois que Boulan et le Grandam apprenaient son nom, Nkuusin.

« Je comprends que mon nom est difficile à prononcer pour les humains, c'est pourquoi je

Je l'ai délibérément gardé secret jusqu'à présent. Cependant, ce magicien là-bas... Ryo, c'est ça ? J'ai ressenti le besoin de le dire à Ryo. Ne pas le faire serait un déshonneur.

« Déshonneur ? Que veux-tu dire ? » demanda Ryo, la tête penchée, perplexe.

« Oui. Comment l'expliquer... On pourrait dire que je suis un parent des fées. Et pour des créatures comme nous, ta présence est... Oui, ta présence est un réconfort lorsqu'elle est proche.

Il ne comprenait pas vraiment ce que disait le fenrir. Il connaissait l'Eau.

Le Roi des Fées, son maître d'épée qui ressemblait à un dullahan, lui avait donné son épée et sa robe. Quand Sera avait vu sa robe, elle avait dit : « Le Roi des Fées s'est entiché de toi. » Puis il y avait la bête gardienne, une parente des fées, qui se tenait maintenant devant Ryo et lui disait que sa présence était un réconfort.

S'il mettait toutes ces informations ensemble, alors la conclusion était que Ryo était aimé par les fées... Bien qu'il n'ait toujours aucune idée de ce qu'étaient réellement les fées.

Je demanderai à Sera quand on sera de retour à Lune. Elle a dit que les elfes sont presque à moitié fées. Je ne doute donc pas qu'elle puisse m'en dire beaucoup à leur sujet.

« Si ma présence vous réconforte vraiment, alors... euh, merci, je suppose ? »

Il avait l'impression que ce n'était pas la bonne réponse.

La bête gardienne hurla de rire. « C'est moi qui devrais être reconnaissante, car grâce à toi, ma vie a été prolongée de mille ans.

À vrai dire, cela aurait pris fin dans une dizaine d'années environ... Nasu, bravo d'avoir amené cet individu fascinant jusqu'à moi.

« Je... » La Grand-mère était complètement à court de mots. Non seulement elle était choquée par la révélation de la bête gardienne selon laquelle sa vie se terminerait dans dix ans, mais elle était encore plus stupéfaite que la présence de Ryo ait prolongé cette vie d'un millénaire.

« Bon sang, Ryo, tu es incroyable... » dit Nils, étonné.

« Je n'en suis pas si sûr, car je doute sérieusement d'avoir été béni... » répondit Ryo, perplexe, en secouant la tête, d'un air de déni. Entendre que sa seule présence avait ajouté mille ans à la vie des Fenrir

la vie... semblait lui avoir finalement fait comprendre que la bête gardienne était en fait un être non humain.

« Parlons du cœur du sujet. La chasse que vous allez entreprendre... Ceux qui sont venus auparavant l'ont initiée sans me demander conseil ni rien de ce genre, ce qui a entraîné de nombreuses complications. »

Malgré son visage lupin, le quatuor Room 10 sentait en quelque sorte l'inquiétude bête gardienne portée.

« Avant même que nous ayons réalisé leurs intentions, ils combattaient déjà les squelettes... Ils ont donc souillé la forêt en versant du sang. Je vous présente mes plus sincères excuses », a déclaré le maire Boulan.

« Hm, c'était inévitable dans une certaine mesure... puisque la vie et la mort étaient en jeu. Ceci dit... » La bête gardienne souffla comme si elle soupirait. « Vu les difficultés que même ces trente abominations leur posaient, ils n'auraient pas été victorieux de toute façon. »

Ryo analysa les paroles de la bête gardienne.

Trente, c'est plus que les vingt qu'on nous a dit... Et par « abominations faibles », il ça doit probablement faire référence aux squelettes... ce qui veut dire qu'il y a quelque chose de plus fort, n'est-ce pas ?

« Ai-je raison de supposer que nous sommes censés vaincre autre chose aussi ? »

Nils posa précisément la question que Ryo se posait, et avec audace. Comme on pouvait s'y attendre d'un chef de parti.

« Oui, il y a une créature puissante. Elle est de la même espèce, mais plus grande. Je ne Je sais comment vous, les humains, l'appellez. Il est piégé à l'intérieur du sanctuaire, près de l'entrée... Une fois que vous aurez vaincu les trente serviteurs, je le libérerai pour que vous puissiez le tuer.

« Ô Grande Bête Gardienne, penser que tu as piégé le monstre... » La Grand-mère Il semblait à la fois admiratif et étonné par l'explication de la bête gardienne.

Il était nécessaire que je le fasse, car le pouvoir spirituel du sanctuaire n'était pas suffisant pour le contenir. J'ai donc utilisé le reste de mon pouvoir pour capturer et piéger la chose. Hélas... ces derniers temps, j'ai eu besoin d'une quantité anormale de pouvoir, ce qui a considérablement réduit mon espérance de vie.

Puis la bête gardienne éclata de rire à nouveau. Était-ce parce qu'il était une légende capable de rire de sa propre longévité ? Ou était-ce simplement parce qu'il avait vécu si longtemps ? Qui sait...

Comme la bête gardienne ne pouvait pas s'éloigner beaucoup de la grotte, le reste de la
Le groupe s'était dirigé vers le sanctuaire, devant lequel ils se trouvaient maintenant.

« Je dirais que c'est plus à l'échelle d'un « temple caché » que d'un sanctuaire... », a déclaré Eto à la Grand-mère.

« Hm. Je ne sais pas pour les définitions, mais au village, on appelle ça un sanctuaire depuis des générations. Les squelettes ont commencé à apparaître ici et là il y a environ six mois. Le sanctuaire est fermé depuis longtemps parce qu'on y pratique les rites... Depuis, on ne peut plus s'en approcher. On ne pouvait que l'observer de loin... Et maintenant, on sait qu'il y a une créature puissante à l'intérieur, en plus. Mais que se passe-t-il donc ? »

Elle expira profondément quand elle eut fini de parler.

« Eto, qu'est-ce qu'un temple caché exactement ? » demanda Ryo, exprimant la question sur son esprit.

« La meilleure façon de décrire un temple caché est celle d'un temple avec un autel profond À l'intérieur, au-delà des portes. Le Temple de la Lumière en possède quelques-unes. Pourvu qu'un prêtre ou une prêtresse soit présent, il ou elle peut accomplir le rituel immédiatement. Dans le cas d'un sanctuaire, on y trouve une sorte d'autel, bien que de taille bien moindre. Les portes sont également petites. Nous ignorons quand et pourquoi elles ont été construites, car le savoir s'est perdu dans le temps sans être transmis. Mais nous savons que certaines des plus anciennes datent de plus de mille ans...

Il trouva l'explication d'Eto profondément fascinante. Le prêtre avait employé un langage plus formel que d'habitude, probablement parce que la Grand-mère faisait partie de son auditoire.

« Autant que je sache, les portes de ce sanctuaire n'ont jamais été ouvertes.

Du moins, personne en vie en ce moment n'a la moindre idée de ce à quoi cela ressemble à l'intérieur.

La Grand-mère secoua légèrement la tête. « Attends, je viens de me rappeler quelque chose que la bête gardienne a dit par le passé. On dirait qu'une puissance s'infiltré dans sa grotte de quelque part, et c'est pour cela qu'elle s'y est installée, à cause de son état de faiblesse... Ce sanctuaire pourrait bien être la source de cette puissance. »

« C'est fort probable », répondit Eto avant de présenter sa propre théorie et ses implications possibles. « Il existe une théorie selon laquelle les temples cachés auraient été construits dans les veines de la terre, des lieux où les forces qui jaillissent de la terre se concentrent. Si c'est le cas ici, alors la puissance accumulée dans ce temple caché pourrait bien se diriger vers la grotte. »

•

Avant de commencer la bataille contre les squelettes, les quatre membres de la salle 10 ont procédé à une séance d'information approfondie.

« Je pense que le problème sera le plus gros, le plus fort », dit Eto. « S'il s'agit vraiment d'un squelette, alors ce pourrait être un général squelette, un roi squelette ou un archosquelette. D'autres possibilités sont des cadavres de monstres ou d'animaux transformés en squelettes. Un ours, par exemple. Dans ce cas, on le traiterait comme des squelettes ordinaires, donc pas besoin de trop de stratégie. »

« Eto, lequel est le plus dangereux dans cette liste ? » demanda Nils.

« Un squelette archi-démoniaque. La magie est totalement inefficace contre eux. »

Hmmm... J'ai l'impression d'avoir entendu une phrase similaire récemment...

Ryo fouillait dans sa mémoire en écoutant l'échange entre Nils et Eto, mais il ne se souvenait pas de l'incident avec les diables comme source des mots.

Oh, eh bien, peu importe.

« En général, les entailles ne fonctionnent pas bien sur les monstres de type squelette, donc l'épée les attaques sont un peu... »

« C'est dommage, surtout qu'Amon et moi n'avons que nos épées comme armes... »

Amon réfléchit à l'explication d'Eto.

« Eto, pourquoi ne pas les frapper avec des marteaux ? » demanda Ryo, se basant sur

Suggestion concernant les dégâts de son roman léger. Elle s'est avérée juste à en juger par le hochement de tête ferme d'Eto.

« Oui », dit Eto, « quelque chose comme ça serait la méthode la plus efficace contre eux.

« Excellent. Alors tout ira bien. Je vais immobiliser les squelettes pour que Nils et Amon peut les frapper avec des marteaux massifs depuis l'extérieur.

« De l'extérieur ? »

« Des marteaux massifs ? »

Nils et Amon penchèrent la tête, confus, face à la déclaration confiante de Ryo.

« Très bien, la première chose que nous allons faire est d'éradiquer les squelettes devant le sanctuaire.

Eto commença alors une incantation, à voix basse.

« Je renvoie par la présente cette âme impure au sein du divin et prie pour sa péchés à pardonner. Repoussez les morts-vivants.

Lorsqu'il prononça les derniers mots déclencheurs, les trente squelettes capturés par le regard d'Eto disparurent sans laisser de trace, un par un.

Waouh, waouh, waouh ! Quelle incantation géniale ! Je parie que celui qui l'a imaginée souffrait du syndrome du personnage principal !

Tandis que de telles pensées sordides tourbillonnaient dans l'esprit de Ryo, le dernier des squelettes disparut. Le sort « Repousser les morts-vivants » consommait-il une grande quantité de magie, même pour des aventuriers de rang E comme Eto ? Ou était-ce parce qu'il en avait enterré trente d'un coup ? Quelle qu'en soit la raison, Eto s'effondra sur un genou, essoufflé.

« Ça va, Eto ? » demanda Ryo en offrant au prêtre une coupe glacée remplie d'eau délicieuse. Un verre d'eau est particulièrement précieux en ces temps difficiles. Le corps humain est une chose étrange et mystérieuse.

Eto but l'eau d'un trait. « Merci, je vais bien. »

Pendant ce temps, Nils et Amon s'approchèrent des portes du sanctuaire et se préparèrent

Ils étaient enfin prêts à les ouvrir. Même si la « grande et puissante créature » ne bondirait probablement pas sur eux, la bête gardienne l'ayant piégée, ils l'ouvrirent néanmoins lentement et prudemment. Pour des portes restées si longtemps fermées, elles étaient étonnamment faciles à ouvrir... sans compter qu'il fallut deux épéistes d'avant-garde pour les ouvrir.

fais-le.

Les portes créèrent un nuage de poussière en s'ouvrant. Une fois la poussière retombée, ils pouvaient voir à l'intérieur. Un squelette solitaire de plus de deux mètres de haut se tenait là.

« Un squelette en arche... » marmonna Eto.

« Ah, merde ! » dit Nils. « Pas le plus dangereux, invincible à la magie ! »

Nils et Amon s'éloignèrent rapidement des portes et brandirent leurs épées.

« Création de glace : Marteau. »

Ryo lança le sort et généra des marteaux de glace s'enroulant autour des lames de Les épées de Nils et d'Amon.

« Waouh ! Ils sont énormes. Ryo, on s'en sert pour les frapper, non ? »

« J'ai l'impression que chaque coup va tomber comme une tonne de briques. »

Nils et Amon levèrent leurs marteaux bien haut et les balancèrent, pensant Découvrez comment les utiliser.

« C'est exact. Je l'arrêterai une fois qu'il sera dans la clairière, alors je veux que vous deux vous attaquiez. et éroder son endurance.

« Tu l'as. »

"Oui Monsieur."

Nils et Amon se tenaient autour de la clairière indiquée par Ryo.

« Mur de glace 3. »

Il entoura le chemin menant des portes à la clairière de murs de glace. Cela empêcherait le monstre de dévier brusquement de sa route et de les attaquer.

« Très bien, je vais faire signe à la bête gardienne de la libérer. Fleur de Glace. »

Comme les feux d'artifice étaient appelés fleurs de feu, il donna à ce sort le nom opposé. Une masse de neige scintillante jaillit du poing droit levé de Ryo. Elle explosa de façon spectaculaire lorsqu'elle atteignit une hauteur considérable dans le ciel. La poussière de diamant qui s'épanouissait au centre de l'amas brillait d'une brillance saisissante sous la lumière du soleil couchant. Il envoya un deuxième amas, puis un troisième, dont les flocons scintillaient sous la pluie.

Le groupe, oubliant qu'ils étaient au milieu d'une bagarre, était figé à la vue.

« Comme c'est beau. »

Le murmure de la Grand-mère était à peine audible, mais Ryo l'entendit.

« Très bien, les amis, l'arche arrive », dit Ryo en élevant la voix pour revenir l'attention de tous est portée sur la chasse.

« Je suis prêt ! Laissez-moi faire ! »

Bien que le cri de Nils n'était pas du tout le signal... il s'est avéré qu'il a coïncidé avec le moment où la bête gardienne a défait son lien et que l'arche squelette a bougé.

Les morts-vivants détestent les vivants. Personne n'en connaissait la raison, mais ils étaient attirés par les vivants, ils ont tué les vivants, et ils ont tenté les vivants de devenir les mêmes choses maudites qu'ils sont.

Le squelette de l'arche ne fit pas exception. Il marcha droit vers eux. En franchissant les portes, il avança lentement jusqu'à atteindre la clairière... où il percuta le Mur de Glace juste devant lui. Il n'avait nulle part où aller. partir maintenant.

« Ice Bahn. »

Même si la magie était inefficace contre un squelette d'arche, que ce soit le Mur de Glace ou Ice Bahn, il suffisait de ne pas viser le monstre lui-même. Impossible d'échapper aux phénomènes physiques, comme une couche de glace glissante, par exemple. La créature glissa brusquement sur l'Ice Train de Ryo et culbuta. Elle tenta de se relever à maintes reprises, mais échoua.

« Mur de glace, relâchez. OK, Nils, Amon, à vous. »

« Putain, ouais ! Amon, on y va ! »

"Oui Monsieur!"

Nils et Amon comblèrent l'écart entre eux et l'arche effondrée. Puis... ils levèrent leurs marteaux de glace fabriqués par Ryo et frappèrent le monstre de toutes leurs forces. Klang.

« Merde, c'est dur comme de la pierre », dit Nils.

« C'est vrai », confirma Amon. « Mais je vois que nous avons infligé des dégâts, même s'ils sont minimes. »

« Très bien, continuons comme ça. »

"Volontiers!"

Bam, bam, bam. Ils frappèrent le monstre sans relâche, étendu sur le sol.

Au sol, incapable de se tenir debout. L'Ice Bahn de Ryo avait un rayon de deux mètres et chaque marteau mesurait trois mètres de long. Comme l'arche squelette ne possédait ni projectiles ni attaques magiques à distance, ils pouvaient l'attaquer sans subir de dégâts.



Cependant, comme Nils était de rang E et Amon de rang F, leurs coups n'infligeaient que peu de dégâts. Il était inévitable qu'il faille un certain temps pour vaincre l'archosquelette. Encaissant leurs coups, même si les dégâts étaient minimes, la créature se hissa à quatre pattes, ayant renoncé à se lever. Elle essaya alors de se déplacer dans cette position.

« Eh bien, je suppose que nous ne devrions pas être surpris. Mais les résultats seront les mêmes. »
« puisque vous êtes allongé sur une glace spécialement conçue et très glissante. »

Comme l'avait dit Ryo, l'arche ne pouvait pas avancer, même à quatre pattes. Tout ce qu'elle pouvait faire, c'était glisser sur son Ice Bahn.

Pourquoi est-il si facile de glisser sur la glace ? À cause de l'eau.
à la surface de la glace, ou pas. Vous glisserez, qu'il y ait de la glace fondue ou non.
De l'eau à la surface de la glace. Ce n'est pas non plus une question de thermodynamique. Bien sûr, l'eau rend la glace encore plus glissante.

Ce qui maintient les molécules d'H₂O attachées est une interaction intermoléculaire appelée liaison hydrogène. Cet hydrogène, H, se lie à l'oxygène voisin, O, puis ce H se lie à son voisin O, qui à son tour se lie à son voisin H, et celui-ci se lie à son voisin H. Cet ensemble de quatre liaisons hydrogène, soit cinq molécules d'eau, constitue la forme de glace la plus courante. La plus courante signifie également que c'est l'état ou la forme la plus stable.

Plus la température est basse, plus la glace durcit. Inversement, le nombre de liaisons hydrogène faibles dans un même morceau de glace augmente à des températures plus élevées. À la surface d'une couche de glace, celle-ci entre en contact avec l'eau et l'air, créant une couche de molécules d'eau à doubles ou triples liaisons hydrogène. Ces molécules expliquent la glissance de la glace. Ces molécules d'eau à doubles ou triples liaisons se déplacent sur la surface de glace à quadruples liaisons, agissant comme des billes dans un roulement.

Supposons que vous renversiez un grand nombre de boules de pachinko ou de billes sur une table en bois. Le sol... Il serait probablement impossible d'y marcher avec des chaussures ou des pantoufles, n'est-ce pas ? Si vous imaginez le parquet comme une couche de molécules d'eau avec quatre liaisons hydrogène et la boule de pachinko ou la bille comme une couche séparée de molécules d'eau avec deux ou trois liaisons hydrogène, vous obtiendrez peut-être une image plus claire.

image de son fonctionnement.

Et le sol de glace créé par Ryo dans son Ice Bahn a profité de cette propriété.

Cela fut possible grâce aux nombreuses années de liaisons moléculaires qu'il avait passées dans la forêt de Rondo. La glace était composée de trois molécules d'eau liées

L'une contre l'autre, avec un grand nombre de molécules d'eau à doubles liaisons hydrogène...

et pourtant, c'était si dur qu'il était impossible de bouger en enfonçant ses orteils ou ses talons dans la glace. Seul Ryo, maîtrisant à la fois la magie et la science, pouvait peut-être réaliser cette combinaison.

Quoi qu'il en soit, en plus de cet Ice Bahn, l'arche squelette était incapable d'avancer même en rampant à quatre pattes, et continuait d'être battu par Nils et Amon.

Finalement, le monstre est passé de la position à quatre pattes à la position couchée sur le ventre.

« Passer de la position debout sur deux pieds à la marche à quatre pattes et enfin à la position allongée sur votre ventre... Même si votre approche est correcte, en essayant d'augmenter le coefficient de friction en augmentant la surface de contact, le résultat reste le même. Vous ne pouvez pas bouger, et encore moins sauter.

Quinze minutes s'étaient écoulées depuis que Nils et Amon avaient commencé à marteler la glace avec leurs marteaux, et ils n'avaient pas arrêté. Ces derniers temps, ils s'entraînaient en mettant l'accent sur l'endurance, mais même en étant observateurs depuis le bord du terrain, Ryo sentait bien qu'ils étaient fatigués.

S'ils ne pouvaient vraiment pas finir le travail, j'avais prévu d'échanger ma place avec eux. Mais...

Mais il n'avait pas à s'inquiéter.

« Nous y sommes presque ! »

Au moment où Nils le frappa en parlant... Krak. Avec un bruit sourd, l'os du cou de l'arche squelette se brisa et la lumière rouge qui brillait dans ses orbites disparut. Ils avaient enfin vaincu le monstre.

« Bon sang, ça a pris une éternité... »

"Je suis épuisé..."

Nils et Amon tombèrent sur le dos. Nils porta la gourde à sa bouche et but l'eau avec avidité, se renversant un peu sur lui dans sa hâte. Amon s'effondra en arrière, bras et jambes écartés.

Les monstres morts-vivants, comme les squelettes, ne laissent pas de pierres magiques derrière eux. L'Arch-Squelette ne faisait pas exception, et malgré tous leurs efforts, ils n'en trouvèrent pas après sa disparition.

Quand Ryo annonça que le monstre n'avait pas laissé tomber de pierre magique, Nils et Amon baissa la tête en signe de défaite.

« Je le savais depuis le début, mais... entendre la réalité me fait vraiment mal. »
Nils a dit.

"Je suis d'accord..."

« Bien joué, les jeunes », dit la grand-mère en marchant vers eux à côté Boulan. Ils avaient tous deux observé la bataille à bonne distance derrière eux.

« Tu penses que je peux jeter un œil à l'intérieur du sanctuaire ? »

« Il n'y a rien qui bouge à l'intérieur, donc tout ira bien », répondit Ryo.

En entendant cela, le Grandam entra dans le sanctuaire avec Boulan à ses côtés. Eto et Ryo les suivirent de près. Nils et Amon continuèrent de se reposer dehors, bien sûr.

L'intérieur du sanctuaire était aussi large que les bassins scolaires de vingt-cinq mètres de long. Au fond, juste devant eux, se trouvait quelque chose qui ressemblait à un autel. Malgré sa taille, il n'y avait rien d'autre dans cet espace.

« Un autel », murmura Ryo, « c'est ça ? »

« Oui », répondit doucement Eto. « Fondamentalement, la seule chose à l'intérieur d'un temple caché, c'est l'autel. »

Sur l'autel se trouvait une sculpture d'une femme mesurant un mètre de haut et quelque chose qui ressemblait à un globe de cristal noir avec des fissures et un morceau manquant.

Cet orbe...

Ryo se souvenait avoir vu la chose. Elle ressemblait à celle sur l'escalier menant du niveau 40 au niveau 39 du Donjon de Lune. Mais celui-ci était plus petit et cassé. aussi...

« Endommagé, hein... » murmura la Grand-mère, les yeux fixés sur l'orbe ébréché.

« Grand-mère, qu'est - ce que c'est... ? » demanda Boulan.

Je n'en ai pas la moindre idée non plus, mais... je me souviens que la précédente miko m'en avait parlé. Il était une fois un orbe brillant et scintillant dans le sanctuaire. Mais un jour, il fut obscurci par les ténèbres et, quelque temps plus tard, il se brisa. Ça doit être ça...

En écoutant ses explications, le regard du maire du village ne s'est pas détourné L'orbe noir brisé. « Il brillait et scintillait... »

Le sanctuaire restera fermé comme avant. Il est hors de mon pouvoir de le restaurer. Je confierai donc cette tâche à la prochaine prêtresse du sanctuaire.

Ryo se tourna vers la Grand-mère. « Qui est-ce ? »

« Vous l'avez tous déjà rencontrée », répondit-elle joyeusement. « C'est Sana, la belle-sœur de Nils. C'est mon choix numéro un, à vrai dire. Il y en a d'autres du même âge qui ont l'étoffe d'une miko. Si elles le souhaitent, leur génération de miko pourrait être bien plus forte que la mienne, où j'étais la seule. Et si cela se produit, elles pourront célébrer les rites non seulement au village, mais aussi dans ce sanctuaire. Et puis, il y a la grotte qui servait de repaire aux gobelins », poursuivit-elle. « Tout comme celle de la bête gardienne, le pouvoir d'ici pourrait bien lui parvenir. »

« Oh, je vois. » Eto hocha la tête. « C'est tout à fait possible, non ? »

« Vous voyez, les gobelins attaquent notre petit village depuis des lustres maintenant... » Puis Elle jeta un coup d'œil furtif à Nils, qui restait à l'extérieur du sanctuaire.

Attends. C'est pour ça que ses parents ne sont plus en vie...?

Ryo en était arrivé à cette conclusion en voyant son regard, mais il avait sagement préféré ne pas le dire à voix haute. Ce n'était pas un sujet dans lequel un tiers pouvait fourrer son nez sans réfléchir. De plus, il avait lui-même perdu ses parents sur Terre.

La Grand-mère continua de parler.

Jusqu'à présent, nous n'avons pas réussi à trouver leur forteresse, mais la grotte où vous, les jeunes, les avez vaincus pourrait bien l'être. Si j'y crée un monticule de scellement, ils ne pourront plus remonter à la surface. Boulan, je pense que tu m'y conduiras demain.

Au moins quelques-unes des inquiétudes qu'elle portait en elle depuis si longtemps semblaient avoir été résolues aujourd'hui... Et la Grand-mère semblait plus heureuse qu'elle ne l'avait jamais été auparavant.

•

Cinq jours après avoir quitté Lune, les quatre membres de la Chambre 10 retournèrent en ville après avoir mené à bien leur mission. Rien de notable ne se produisit au retour...

Ils arrivèrent à Lune dans la soirée. Naturellement, le hall de l'hôtel des aventuriers la guilde était bondée à ce moment-là...

Nils, Eto et Amon jetèrent un œil dans l'espace depuis les portes et soupirèrent.

« Euh... il n'y a pas plus de monde que d'habitude ? »

« Je... pense que tu as raison. »

« Eh bien, nous sommes certainement dans une situation délicate... »

« Pourquoi ne pas nettoyer d'abord ? » suggéra Ryo, pensant que ce serait une perte de temps. Il est temps d'attendre là.

« Ouais, faisons-le. »

Il y avait de nombreux bains publics à Lune. L'un d'eux, leur lieu de prédilection, se trouvait justement près de la guilde. Ils se trouvaient alors dans la grande salle de bains de l'établissement.

« Il est presque temps, hein... » dit Nils d'un ton significatif.

Eto hocha la tête. « C'est sûr. »

« Je sais de quoi vous discutez, Nils. Tu vas enfin avouer ton

« Tu aimes la douce Miranda dans le quartier rouge, n'est-ce pas ? »

« Bon sang, non. Et qui est donc cette « douce Miranda » ? »

La déduction dans laquelle Ryo avait mis toute son énergie s'est avérée fausse.

« Je parle de la façon dont Eto et moi approchons tous les deux du troisième rang de la guilde-
« délai de cent jours pour le logement ».

Les aventuriers pouvaient séjourner dans l'annexe de la guilde jusqu'à trois cents jours après leur inscription. Une fois cette période écoulée, ils devaient la quitter.

« Ohhh... Alors c'est ça. »

Ryo hocha la tête, expirant doucement car leurs moments de plaisir seraient bientôt terminés. Cette prise de conscience l'a également fait réfléchir à beaucoup de choses.

Je devrais peut-être alors accélérer mes plans.

« Salut Ryo, Amon. Eto et moi, on envisage d'acheter une maison ou d'en louer une après avoir quitté la résidence. Qu'en penses-tu... de vivre avec nous là-bas ? »

L'invitation laissa Amon sans voix. Lui et Ryo pouvaient continuer à vivre dans l'annexe pendant six mois supplémentaires, mais il avait fait équipe avec Nils et Eto, donc, pour lui au moins, vivre avec eux présentait un énorme avantage. Il le comprit aussitôt.

Amon n'hésita même pas. « J'adorerais », répondit-il.

Nils hocha la tête avec enthousiasme et tapota l'épaule d'Amon. « Vraiment ?!
Génial!"

Eto sourit joyeusement.

« Ryo, » dit Nils, « et toi... ? »

« Désolé, mais je vais devoir passer mon tour », dit Ryo un peu tristement. « J'ai l'intention d'acheter ma propre maison, mais j'ai besoin d'un immense terrain pour mener mes expériences magiques et alchimiques. »

« Ahhh... D'accord... » Nils était également déçu, mais il n'a pas poussé Ryo plus loin. Peut-être parce qu'une partie de lui avait pressenti que quelque chose comme ça allait arriver.

Bien qu'Eto lui aussi semblait déprimé, il parlait avec un sourire. « Eh bien, si jamais on arrive

« Une autre commission difficile comme celle-ci, aidez-nous, voulez-vous ? »

"Oui bien sûr."

Cette nuit-là, les quatre membres de la salle 10 ont discuté dans la cantine de la guilde jusqu'à
Au petit matin. À propos de ce qui s'était passé sur ce chantier, de tout ce qu'ils avaient vécu ensemble
jusqu'à présent, et de ce qu'ils feraient tous à l'avenir.

Le peuple aux yeux bleus

L'après-midi, le lendemain du retour des résidents de la chambre 10 à Lune depuis le village d'Abali.

Le maître de guilde Hugh McGlass rendait visite au seigneur de la ville dans sa résidence. Après avoir fait son rapport au margrave, il se dirigea vers le bureau du commandeur. Comme d'habitude, deux chevaliers se tenaient au garde-à-vous devant.

« J'aimerais rencontrer Ser Neville. Serait-il là, par hasard ? »

« Oui, c'est vrai. »

Celui qui parlait frappa à la porte.

« Monsieur, Hugh McGlass, maître de la guilde des aventuriers, est venu vous voir. »

« Laissez-le entrer. »

Une voix rauque et masculine résonna à l'intérieur. Hugh entra dans le bureau. C'était une pièce spacieuse, mesurant environ vingt tatamis, soit 31 mètres carrés. L'intérieur était meublé simplement, avec un bureau assez grand, un canapé pour recevoir les visiteurs et un assortiment de liqueurs dans un meuble.

Neville Black, commandant de l'ordre des chevaliers du margrave Lune, était assis à l'intérieur, son grand corps enfoncé dans son fauteuil. Il était en train d'écrire quelque chose.

« Désolé, mais asseyez-vous là-bas et attendez-moi. J'aurai bientôt fini. »

Ce fut tout ce qu'il dit avant de se concentrer sur le papier et de se remettre à gribouiller. Hugh ne s'en offusqua pas, car cela arrivait tout le temps, alors il resta assis et attendit.

Trois minutes plus tard, Neville avait terminé. Il se leva de sa chaise, récupéra une bouteille d'alcool et deux verres dans le placard, et s'assit en face de Hugh. Ils ont ensuite tous deux commencé à discuter d'un certain nombre de sujets tout en sirotant leurs boissons.

« Neville, tu es sûr que tu veux ajouter une autre de ces pierres magiques à ton

commande?"

Hugh commença avec une question en suspens de son côté. Il était évident que les pierres magiques auxquelles il faisait référence étaient celles des wyvernes que Ryo et Abel avaient apportées à la guilde. Le margrave en avait déjà acheté un et Hugues avait initialement supposé que le seigneur n'en voudrait pas plus...

« Ouais, fais-le. Ce n'est pas comme si c'était moi qui les utilisais, hein ? Quand les gens de l'Atelier ont vu la première, ils m'ont supplié d'en acheter d'autres. Ils sont même allés jusqu'à me dire que je pouvais la déduire de leur salaire, ce qui a prouvé leur détermination. » Neville ricana d'un air contrit avant de poursuivre. « On ne fera pas une aussi bonne affaire avant un moment, pas vrai ? La taille parfaite, la profondeur des couleurs et, cerise sur le gâteau, l'attribut du vent. Une pierre magique qui répond à tous leurs besoins. »

« Il s'agit », dit Hugh en baissant la voix, « d'un certain navire, n'est-ce pas ? »

« Bien sûr. Quand je vois des gens qui y travaillent depuis toujours, et pas seulement depuis une génération, mais depuis deux, ça me donne envie de leur acheter, même si ça implique de me donner un peu de mal. Vous voyez ce que je veux dire ? Bien sûr, Monsieur le Président a été tout à fait d'accord, donc ce n'est pas comme si je n'avais pas sa permission. Alors, ajoutez-nous-en un autre, aussi proche que possible du précédent. On l'achète pour six cents millions de florins. »

« Tu l'as. »

Hugh était sur le point de se lever, car ils venaient de finir de discuter de tout ils en avaient besoin, lorsque le chevalier commandant Neville mentionna soudainement un nom inattendu.

« Hugh, que sais-tu d'un aventurier nommé Ryo ? »

La mention de Ryo par Neville a choqué Hugh principalement parce qu'il ne pensait pas que Ryo avait un lien avec l'ordre des chevaliers.

« Pourquoi connais-tu son nom ? »

« Ne réponds pas à une question par une question. » Neville rit puis continua.

« Mais pour répondre à la vôtre, il vient souvent à notre centre d'entraînement ces derniers temps. C'est comme ça que j'ai appris son nom.

« Ryo ? Au centre d'entraînement des chevaliers ? Bon sang, qu'est-ce que ce garçon fait là-bas... »

« Qu'en pensez-vous ? Si quelqu'un vous dit « centre de formation », la première chose à laquelle vous pensez

« Ce sont des exercices d'entraînement, n'est-ce pas ? »

Hugh trembla de peur face à la réponse de Nevill. Ryo était le genre d'homme à foncer seul dans un donjon pour une mission suicide et à vaincre un prince démon. Alors, quelles étaient les chances qu'il détruise du matériel lors d'exercices d'entraînement... ?

Puis il se souvint d'une autre chose. Quelque temps auparavant, Ryo lui avait dit quelque chose à propos de batailles simulées à l'intérieur de sa voiture...

« Ne me dites pas qu'il a cassé des choses au centre... »

« Non, rien de tout ça, alors ne vous inquiétez pas. Vous savez que notre centre de formation est protégé par une barrière magique toujours active.

« Alors pourquoi... »

« Oui, eh bien... » Neville marqua une pause, un peu hésitant à dire ce qu'il pensait, ce qui C'était très inhabituel pour lui, car il était du genre direct et direct. « En vérité, il s'est entraîné contre Mlle Sera. »

« Il fait quoi maintenant ? »

Hugh savait qu'il avait l'air d'un idiot, mais il ne savait pas quoi dire d'autre après être pris au dépourvu par la remarque de Neville.

Ryo s'entraîne avec Sera ? Enfin, je suppose que c'est logique puisqu'ils sont tous les deux des aventuriers, mais... là n'est pas le problème. Comment diable se connaissent-ils ? C'est ce que je veux savoir. Et ils organisent leurs simulations de batailles au centre d'entraînement des chevaliers plutôt que sur le terrain d'entraînement de la guilde ? Peut-être à cause de la barrière magique, comme l'a dit Neville, parce que ça leur facilite les choses...

Malgré le fait que tout se transformait en un fouillis confus dans sa tête, les mots qui sortaient de sa bouche n'avaient pratiquement rien à voir avec le sujet en question.

« Alors tu donnes à Sera un vrai titre de « Mademoiselle » pendant que Ryo et moi nous faisons avoir, hein ? »

« Bien sûr. Parce qu'elle est une personne influente au sein du personnel du seigneur. Tu pourrais... on peut même dire qu'elle est la plus puissante du domaine, sans compter Sa Seigneurie. De plus, même si je peux m'en sortir avec Miss Sera, le reste des chevaliers l'appellent

« Madame Sera », gloussa Neville d'un rire joyeux. « Bref, Mlle Sera et Ryo sont à égalité lorsqu'ils s'affrontent. Je les ai vus moi-même et je peux vous dire que j'ai été époustouflé. Je comprends parfaitement pourquoi les chevaliers ne peuvent pas les quitter des yeux. Ils sont si rapides que je ne peux les suivre que la moitié du temps. »

Neville sourit en repensant à la scène de leurs batailles simulées.

« Tu sais déjà qu'elle entraîne mes chevaliers, mais elle n'a jamais utilisé sa Robe du Vent lors de ses séances avec eux... Eh bien, rien à faire, vu la différence entre son escrime pure et la leur. Et je dois admettre que j'ai eu pitié d'elle pendant tout ce temps, de ne pas avoir d'adversaires contre lesquels elle pouvait utiliser toute sa force. »

« Pourquoi ne te proposes-tu pas simplement comme son partenaire d'entraînement ? »

« Ne sois pas stupide. Je ne suis pas de taille face à elle. Mais j'ai une idée. Et si le grand Champion McGlass l'affrontait ? Je suis sûr que tout ira bien », railla Neville.

« Espèce d'abruti. Tu sais très bien que je ne suis pas prêt à me battre, surtout pas.

Après avoir dû prendre ma retraite à cause de ma blessure au bras. De toute façon, même au meilleur de ma forme, je doute que j'aurais pu la battre, elle et sa Robe du Vent... » Puis Hugh réalisa soudain quelque chose. « J'ai entendu dire que la magie de Sera était incroyable, mais... est-elle du niveau de Ryo ? »

« Hm. Je n'ai jamais vu sa magie moi-même. »

"Quoi?"

Ils n'étaient pas sur la même longueur d'onde.

« Attends, tu dis que leurs simulations de batailles ne sont pas de type magique ? »

« C'est vrai. Ils se battent à l'épée. »

« Hein ? » Hugh avait de nouveau l'air idiot. « Mais... » Puis il prit une profonde inspiration.

Je pris une inspiration et prononça quelques mots. « Ryo... est un magicien. »

"Hein?"

Cette fois, c'était au tour de Neville de paraître stupide.

Le silence régna entre eux un moment. Puis Neville le rompit enfin.

« Eh bien... je suppose que tout ce que je voulais vraiment te dire, c'est que j'espère que Ryo continuera à s'entraîner avec Miss Sera, car leurs matchs allument vraiment le feu sous les chevaliers... »

« D'accord... Compris. »

Ils ont tous deux tacitement renoncé à penser à des choses inutiles.

Hugh quitta le bureau du commandant des chevaliers et rencontra Sera sur le chemin du retour. sa voiture. Elle semblait très heureuse.

« Voici, Sera. »

« Cela fait une éternité, Maître McGlass. Avez-vous eu une réunion avec
« Ser Neville ? »

« Ouais. Ça me rappelle que j'ai entendu dire que tu t'entraînais avec Ryo ? »

« En effet », répondit-elle en inclinant la tête avec curiosité. « N'ayez crainte, j'ai la permission du margrave. »

« Non, je ne me plains pas. Neville a même dit que vos bagarres étaient bonnes pour allumer un feu. sous ses hommes.

« Oh, vraiment ?! » Sera sourit joyeusement. « Merveilleux ! »

Hugh était un homme lui aussi. Le sourire de Sera était donc d'une force incroyablement intense... Mais il se souvint alors du petit-fils du margrave, Alfonso Spinazola, qui avait tenté de la forcer après avoir cédé à son désir charnel et s'était retrouvé l'épaule brisée par sa stupidité. Hugh détourna désespérément son regard du sourire de Sera.

Si jamais vous ressentez le besoin de vous entraîner, n'hésitez pas à nous rejoindre, Maître McGlass. Nous avons d'excellents prêtres et prêtresses au centre d'entraînement, capables de soigner la plupart des blessures.

Puis elle s'en alla.

« Non... Je ne veux surtout pas mettre les pieds là-dedans... »

Personne n'a entendu le murmure de Hugh...

•

C'était l'après-midi du lendemain du retour des quatre résidents de la Chambre 10 à Lune, après leur travail au village d'Abali. Pour la première fois depuis longtemps, Ryo mangea du curry avec Sera à la Station-Service. Une fois leur repas terminé, elle partit.

de retour au domaine du margrave, il se dirigea vers la Vague Dorée.

Abel me doit beaucoup de services. Par exemple, la semaine de dîners qu'il m'a promise. Moi dans le donjon... Il ne m'a même pas encore soignée. Et – oh oui ! – quand je l'ai mis en valeur en Whitnash, sans parler de ma gentillesse de ne pas transformer ce satané magicien du feu en bloc de glace. Oui, oui, ce qui veut dire qu'il doit m'aider, quoi qu'il arrive !

Il était 14 heures. La plupart des convives venus déjeuner à La Vague Dorée étaient déjà partis. Parmi les quelques retardataires se trouvait un épéiste de rang B, seul, lisant un livre, assis sur une chaise dans la salle à manger.

Ryo avait prévu de demander à la réceptionniste de l'appeler, mais c'était encore mieux.

« Abel, je suis ici pour recouvrer les dettes qui me sont dues. »

« Quoi ? Oh, Ryo, c'est toi. Ne me surprends pas comme ça, mince. Attends. 'Collecte sur les dettes qui me sont dues... Euh, pourriez-vous peut-être me rafraîchir la mémoire ?

« Bien. Quand nous étions dans le donjon, tu m'avais promis de m'offrir une semaine de
« Une valeur de dîners. »

Abel haleta. Apparemment, il l'avait vraiment oublié.

« Bien sûr que je n'ai pas oublié. Non, pas du tout. Tu avais juste l'air super occupé, Ryo, alors je n'ai jamais trouvé le bon moment pour te demander.

Vraiment. Je dis la vérité.



« Haaa... » Ryo soupira délibérément en entendant l'excuse d'Abel. Puis il s'assit en face de lui. « En échange des dîners de la semaine, j'aimerais que tu m'aides pour quelque chose. »

« Hein... ? Qu-qu'est-ce qu'il y a ? J'ai l'impression que ça va être pire que les dîners... » Abel demanda nerveusement.

« Eh bien, mes colocataires Nils et Eto arrivent à leur trois cents jours
« J'ai atteint la limite de temps pour rester au dortoir de la guilde et je vais bientôt devoir partir. Ils ont donc décidé d'acheter une maison, et Amon va les rejoindre aussi. C'est pourquoi j'ai pensé que ce serait le bon moment pour moi aussi de quitter l'annexe en même temps et de vivre seule... »

« Tu ne prévois pas de vivre avec eux, Ryo ? »

« C'est vrai. Je veux mener toutes sortes d'expériences magiques et alchimiques.
expériences, donc je préfère vivre dans une maison avec une cour spacieuse.

« Laisse-moi deviner. Tu as touché une partie de ta part grâce à la vente de ces magies.
« Des pierres, n'est-ce pas ? » fit remarquer Abel comme s'il venait de se rappeler ce qu'ils avaient vécu.

« Lorsque j'ai vérifié mon compte ce matin, l'augmentation du solde suggérait que deux d'entre eux avaient été vendus. »

« C'est logique. » Abel hocha vigoureusement la tête, signe de compréhension.
« Puisque le margrave en a déjà acheté un, quelqu'un d'autre a dû en acheter un autre, hein ? Bon sang... GuilMas travaille vraiment vite, pas vrai ? Quel battant.

« Et c'est pourquoi je suis ici aujourd'hui, parce que je veux que vous m'aidiez à chercher un maison, Abel.

« Compris. Dans ce cas, laisse-moi faire. »

Au bout du compte, Abel était une personne influente à Lune. Son immense popularité auprès des aventuriers n'était pas surprenante, et faisant partie des rares aventuriers de rang B de la ville, il était également bien connu des habitants. Compte tenu de cela, Ryo avait compris qu'avoir le soutien d'une personne comme Abel réduirait les risques de tromperie, sans parler du fait qu'il pouvait faire confiance à tous les agents immobiliers qu'Abel lui présenterait. Alors,

il était parti à la recherche de l'épéiste...

« Saviez-vous que la guilde des aventuriers gère également les terrains et les bâtiments ? »

De toute évidence, la guilde avait une division immobilière...

Finalement, ils s'y sont dirigés tous les deux.

« Je n'aurais jamais imaginé qu'ils seraient aussi impliqués dans cette affaire... »

« Oui, j'ai entendu dire qu'il y a même des propriétés gérées exclusivement par la guilde. En réalité, les aventuriers achètent ou louent souvent des maisons et autres lieux vacants. C'est peut-être lié à la limite de trois cents jours pour séjourner dans l'annexe de la guilde. »

« C'est tellement sournois ! Les adultes sont tellement sournois ! » Ryo secoua la tête à de nombreuses reprises, car Abel avait probablement vu juste dans sa déduction. « Mais il y a aussi des groupes comme le tien, pas vrai, Abel ? Ceux qui n'achètent ni ne louent, mais qui passent juste un moment dans des chambres d'auberge. »

« Je suppose que vous n'avez pas tort, mais quand vous le dites comme ça... Nous payons le salaire normal. Les taux sont élevés, donc ce n'est pas comme si on faisait quelque chose de mal. Bon, je sais que c'est un peu gênant pour moi de le dire, mais si je peux vivre comme ça, c'est grâce à mon salaire de niveau B.

Tout comme les présidents et PDG d'entreprises vivaient dans les suites penthouse des hôtels de luxe sur Terre moderne... du moins, c'est ce que Ryo supposait sans fondement. Le personnel du lodge s'occupait du ménage et du linge, et si les clients commandaient des boissons et des en-cas, ils les leur apportaient directement dans leur chambre. En gardant tout cela à l'esprit... on pourrait certainement mener une vie aussi agréable.

Tant que tu avais de l'argent, bien sûr !

« Ryo, as-tu pensé à rester longtemps dans une auberge... Oh, attends, tu l'as fait dis que tu as besoin d'une maison avec un immense jardin pour tes expériences... »

« Exact. Dans ce genre de situation, la convention veut qu'avec une certaine somme d'argent, on puisse acheter à prix cassé quelque chose comme le manoir d'un vieux noble ou le domaine d'un aristocrate maudit... Je crois que de tels développements existent. »

« Convention ? Développements de l'histoire ? De quoi parlez-vous ?

à propos, mec... »

Ryo avait exprimé à haute voix ses attentes quant à la progression de l'intrigue d'un roman léger classique, mais cela Il était clair qu'Abel ne comprenait pas ce qu'il disait. Car bien sûr, il ne le comprenait pas.

« Ryo, je déteste être porteur de mauvaises nouvelles, mais je ne pense pas que cela arrivera... »

"Hein?"

« Mes plus sincères excuses, mais seuls ceux de la pairie peuvent acheter Propriétés appartenant à des nobles. Bien qu'Abel vous ait recommandé à nous, aucune exception ne peut être faite.

« Ohhh... »

« Je te l'ai dit, n'est-ce pas ? »

Le chef du département immobilier de la guilde, Riplait, avait eu la gentillesse Pour s'en occuper directement. Cependant... la réalité brutalement imposée à Ryo était trop tragique pour lui.

« Puis mes rêves d'une maison avec un grand jardin... »

« Mec, calme-toi. On n'en est même pas encore là. Riplait, comme tu viens de l'entendre, Ryo est Il cherche une maison avec un grand jardin. Apparemment, il veut faire des expériences magiques et alchimiques, ou quelque chose comme ça. Il est riche, donc son budget est plutôt conséquent. Dans la limite du raisonnable, bien sûr.

Était-il vraiment obligé de dire tout ça ? La guilde n'allait-elle pas tenter d'en profiter ? Lui maintenant ? Ces pensées traversèrent l'esprit de Ryo.

« Abel, veux-tu arrêter... »

« Ne vous inquiétez pas. Riplait est le membre le plus travailleur de la guilde. Alors « En lui donnant toutes les informations nécessaires, il pourra trouver exactement ce que vous recherchez. »

Riplait était transporté de joie d'entendre de tels éloges venant d'une personne aussi populaire qu'Abel. Il hocha joyeusement la tête en parlant.

Je vois, merci pour ces informations. Malheureusement, aucune de nos annonces actuelles ne correspond à vos critères, Ryo... Pourriez-vous m'accorder un jour de plus pour effectuer quelques recherches ? Je rassemblerai des informations sur tous les biens qui ne sont pas sous notre gestion, y compris ceux récemment mis en vente et ceux gérés par d'autres agences immobilières de la ville. Si vous pouviez repasser demain après-midi, j'apprécierais beaucoup.

L'expression sérieuse et intraitable sur le visage de Riplait était celle d'un homme qui Il était très fier de son travail. Et Ryo ne pouvait tout simplement pas refuser la demande sincère d'un homme aussi dévoué.

« Compris. Merci beaucoup. »

•

« Déjà trois heures... Un peu tôt pour que tu m'invites à dîner, hein, Abel ? »

« Donc c'est déjà acquis que je paie, hein... Mais attends, tu n'as pas dit qu'on est Même si je t'aide à chercher une maison ? J'en suis presque sûre...

Sauf que je te raconte comment je t'ai aidé à sauver la face sur la plage de Whitnash et comment je n'ai pas tué ce magicien de l'enfer. Alors tu m'en dois encore une...

« D'accord, d'accord, mince, j'ai compris », répondit Abel, à moitié résigné. « Merci beaucoup de m'avoir sauvé la mise ! Écoute, je t'achète un en-cas, alors allons au magasin qui te plaît. »

« Tu dis ça, mais... ce n'est pas comme si je savais quels magasins vendent ces produits délicieux. En connaîtrais- tu par hasard, Abel ?

« Oui. Il y en a un juste là. Ils font d'excellents gâteaux et du café. Qu'en penses-tu ? »

"Café!"

C'était la première fois que Ryo entendait le mot « café » depuis son arrivée sur Phi. Bien sûr, il connaissait la fête, « Coffee Maker »...

« Tu sais ce qu'est le café alors, Ryo ? »

« Noir comme le diable, brûlant comme l'enfer, pur comme un ange, doux comme l'amour. Ce breuvage, oui ? »

« Tu m'as un peu perdu à mi-chemin, mais oui, je suis presque sûr que nous parlons de la même boisson noire.

Ryo fut dévasté par le fait qu'Abel ait réduit la célèbre ode de Talleyrand à la L'élixir était une « boisson noire ». La réalité était vraiment une maîtresse dure.

« Waouh ! Ce menu est vraiment génial... »

Le nom de la boutique était « Café de Chocolat, Lune ». Malgré l'inclusion de Le mot « chocolat » dans son nom, en réalité, ne servait pas de gâteau au chocolat. C'était faux, mais...

« Mont Blanc, shortcake aux fraises, tarte aux pommes... »

Je pense que je vais prendre le shortcake aux fraises. Quant au café... Bleu Montagne."

« La carte des cafés est intense aussi... Blue Mountain, sérieusement ? Et Kona ? Ils j'ai aussi Mandelhing... »

Ryo secoua mentalement la tête, déconcerté, tout en lisant le menu.

Mais qu'est-ce que c'est que ce sentiment de déjà-vu... Ça n'a rien à voir. avec une autre réincarnation... Est-ce possible ?

Une charmante femme s'est approchée. « Avez-vous décidé ce que vous aimeriez ou est-ce que vous « Tu as besoin de plus de temps ? » a-t-elle demandé.

« Je voudrais le coffret shortcake aux fraises et Blue Mountain. »

« Je-je... Je prendrai le Mont Blanc et le Kona, s'il vous plaît. »

Elle a noté leurs commandes, puis s'est éloignée pour les exécuter.

« Tu connais aussi les gâteaux, Ryo ? Même s'il n'y en avait pas dans la Forêt. de Rondo... »

« O-oui, nous en avons dans ma ville natale... »

« Hein. Intéressant. »

Le gâteau et le café étaient tous deux délicieux. Si parfaits que si le propriétaire ouvrait un autre café dans le Japon moderne, il n'aurait aucun mal à survivre. Cependant, le café Kona... n'était pas le même Kona hawaïen qu'il avait dégusté sur Terre. Il supposait que le nom était simplement un hasard. Mais le goût était...

« Étonnamment délicieux... »

« N'est-ce pas ? Cet endroit est génial, non ? Et il est à deux pas de la guilde. »

« Je parie que Rihya ou Lyn t'ont amené ici. J'ai raison, ou pas ? »

« Géh. »

Ryo avait visé juste avec sa supposition.

« Eh bien, ce n'est pas grave, car tout est délicieux. »

« Pourquoi ne pas profiter de cet endroit aussi pour un rendez-vous, Ryo ? Avec Sera, par exemple. » Les mots et l'expression d'Abel laissaient entendre qu'il était indiscret.

« Je te ferai savoir que Sera et moi ne sommes pas comme ça. »

« Et pourtant, tu parles d'elle avec tant de désinvolture, comme si vous étiez super proches maintenant... »

« Parce qu'elle voulait que je sois décontracté avec elle aussi après avoir vu comment j'étais avec toi... C'était un compromis inévitable. » Puis Ryo secoua légèrement la tête.

« Eh bien, je me souviens que tu as dit qu'elle était ton professeur, mais... comment diable as-tu fait ? Comment les gars se rencontrent-ils ? Vous n'avez rien en commun, n'est-ce pas ? Elle se montre rarement à la guilde, sans parler du fait qu'elle est l'institutrice des chevaliers...

« Disons simplement qu'elle m'a beaucoup appris dans la bibliothèque du nord et nous en resterons là. que."

« Ohhh, la bibliothèque du Nord, hein ? Ça a du sens, maintenant. »

L'expression du visage d'Abel disait qu'il avait enfin résolu un mystère de longue date grâce à l'explication de Ryo. Peu importe, il n'y pensait que depuis une semaine.

Elle m'aide aussi à m'entraîner à l'épée. Généralement, elle le fait avant de commencer à enseigner. les chevaliers, une sorte d'échauffement pour elle, je pense.

« Attends. Tu t'entraînes avec Sera... ? »

« Oui. Elle est incroyablement puissante, tu sais. Je suis en plein milieu d'une série de défaites contre elle », dit Ryo avec un sourire insouciant. C'était la preuve qu'il n'était pas encore assez proche du point où il serait contrarié par la défaite.

C'est à quel point il y avait une différence de force entre lui et Sera.

Sa Robe de Vent est incroyable, et sa magie de l'air est la perfection même, vous ne trouvez pas ? Elle augmente la vitesse de tout. Ajouter de la vitesse et de la puissance à ses attaques grâce à sa Robe de Vent rend son escrime, déjà extrêmement perfectionnée, terriblement dangereuse.

« Alors Sera utilise la Robe du Vent avec toi ? »

« Oui. Je viens de le dire. Abel, il faut que tu écoutes attentivement les autres. Quand ils parlent, d'accord ? Ça ne fait que vous nuire si vous ne le faites pas.

Sur ce, Ryo termina le reste du café dans sa tasse.

Non, non, non, il y a quelque chose qui ne va vraiment pas dans le fait que tu sois capable de combattre Sera quand elle utilise sa Robe du Vent... Je suis à peine au niveau où elle et moi sommes à égalité et c'est sans qu'elle utilise sa Robe du Vent...

Attends, mais je ne suis pas sûr de pouvoir la combattre... Ryo, tu es censé être magicien, alors comment peux-tu être si bon à l'épée... ? Jusqu'où comptes-tu aller exactement... ? Quel est ton but ultime, mec ?

Quel était son but ultime... Ryo lui-même ne connaissait pas la réponse à cette question question soit...

« Je n'avais aucune idée qu'une boutique comme celle-ci existait si près de la guilde. »

« Voyons voir », dit Abel en repensant à ses connaissances. « Si je me souviens bien, ils ont ouvert cette succursale de Lune l'année dernière. C'est un café établi de longue date dans la capitale royale. Je crois qu'ils existent depuis une quarantaine d'années... »

Quoi qu'il en soit, une personne réincarnée a dû inventer ce gâteau.

L'idée d'un service à café... Et vu le goût parfait, ils ont participé non seulement à l'idée, mais aussi à la création elle-même... Alors, est-ce que ça veut dire qu'ils sont arrivés sur Phi seulement vingt ans avant moi ? Non, non, impossible. Parce que je me souviens très bien que Faux Michael m'a dit : « Tu es en fait le premier visiteur que j'ai

« Je n'en avais pas eu depuis un bon moment. » C'est ainsi qu'il m'a accueilli dans ce monde blanc dans lequel nous vivions. Une personne angélique comme lui ne considérerait pas vingt ans comme « un bon bout de temps », n'est-ce pas ?

Peu importe à quel point il analysait la situation, Ryo ne parvenait pas à trouver une solution. Réponse cohérente. Et la question suivante d'Abel a complètement coupé court à ses réflexions sur la réincarnation.

« Ryo, pouvons-nous parler de ce qui s'est passé à Whitnash... ? »

"Bien sûr?"

« Tu as essayé de tuer le Magicien de l'Enfer, n'est-ce pas ? Oscar de l'Empire. Si je n'étais pas arrivé à temps, je suis presque sûr qu'il serait mort à l'heure qu'il est. Mais tu étais sérieux ? »

« Ahhh, c'est vrai, ça... On pourrait appeler ça une rixe verbale ? Des mots de guerre ? Maintenant, je veux savoir si, de ton point de vue, il y avait vraiment une telle différence de pouvoir entre ce type et moi ? » répondit Ryo en mangeant la dernière bouchée de son gâteau. Pour lui, Oscar n'était apparemment que « ce type ».

« Oui, absolument. »

Je ne suis pas d'accord. Je ne pense pas que l'écart soit si grand. À l'époque, il était en attaque et moi en défense, donc on aurait pu croire qu'il y avait un écart de force quand j'ai tout intercepté. Mais... si nos rôles avaient été réservés, je me demande si mes attaques n'auraient pas percé sa défense assez facilement.

Ryo se souvint de l'incident en répondant. La magie de l'eau était excellente pour la défense. Par exemple, Mur de Glace pouvait certainement être considéré comme la magie défensive la plus puissante et la plus résistante. Même s'il pouvait parfois être percé, cours.

De plus, nos attributs respectifs, l'eau et le feu, sont également des facteurs pertinents. L'eau neutralise le feu, n'est-ce pas ? Tant qu'on a une quantité importante d'eau, on peut éteindre n'importe quel feu. Je pense que la compatibilité entre aussi en jeu ici.

Il continua de parler, se souvenant encore de cette nuit.

« De plus, la vitesse à laquelle la magie que ce type a générée, ou plutôt construite

La magie était... étonnamment rapide, hein ? C'est pourquoi je pense qu'il a de fortes chances de contrer mes attaques.

« Alors pourquoi diable l'as-tu énervé, alors que tu savais tout ça ? »

« J'étais à cran. Et je suis sûr que l'ambiance du festival m'a rendu encore plus nerveux.

« plus excitable que d'habitude. »

« Ok, donc, ce que j'ai compris de cette conversation, c'est que tu es un homme dangereux, Ryo. »

« Mais je ne suis encore qu'un bébé dans les bois comparé à toi, Abel... »

« Pourquoi ? Pourquoi c'est toujours moi, mec ?! Qu'est-ce que je t'ai fait ?! »

« Oh oui, Ryo. Je viens de me souvenir de quelque chose. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? Gloussements ! Ne me dis pas... tu vas me demander de payer notre repas parce que tu n'as pas d'argent sur toi ? Je ne te laisserai pas faire ! Tu m'entends ?! »

« Non, espèce d'abruti ! Ce n'est pas du tout ce que j'allais dire ! » soupira Abel.

Exaspération. « En fait, si tu dis oui, je t'achète un autre service à gâteaux. »

« Oui ! La réponse est oui ! Je crois que j'aimerais bien essayer le shortcake aux fraises, la prochaine fois. »

Abel en avait presque fini avec lui. « Ne dis pas simplement oui sans demander ce que tu dis oui, idiot.

« J'ai confiance en toi, Abel, c'est pourquoi je sais que tu ne viendras pas me voir avec une demande odieuse. »

« Taureau. Tu veux juste manger ton deuxième gâteau au plus vite. »

Ryo n'a pas entendu le murmure d'Abel.

Ils commandèrent donc chacun un autre lot de gâteaux. Un seul n'était tout simplement pas suffisant pour un homme. Des aventuriers dont le travail était si pénible... Et comme c'était une vérité indéniable, Abel n'hésitait pas non plus à le faire. Même si l'idée de se remplir l'estomac uniquement de gâteaux et de café lui semblait étrange...

« Alors, que veux-tu que je fasse ? Je n'accepterai pas, selon ce que tu veux. »

« Tu crois vraiment que je vais te laisser faire ça alors que tu as déjà englouti la deuxième part de gâteau ? Bref, je veux que tu me suives un peu après ça. »

« Après ça ? » Tu as dit la même chose la dernière fois, et lors de nos promenades en ville, nous avons douloureusement réalisé à quel point tu étais impopulaire, Abel. Tu t'en souviens ? En tant qu'ami, je préférerais ne pas rouvrir tes blessures...

Attendez, vous parlez de l'incident avec les aventuriers de la Fédération, qui, soit dit en passant, n'a absolument rien à voir avec ma popularité ? À bien y réfléchir, ma question, cette fois, pourrait bien y être un peu liée.

Apparemment, des personnes suspectes se rassemblent dans un bâtiment et nous allons le fouiller.

« Abel, ne penses-tu pas qu'il serait préférable de laisser la garnison de la ville s'occuper de ce genre de travail ? De leur point de vue, toute « aide » de notre part ne serait probablement qu'un obstacle... »

Un cliché courant dans les récits de réincarnation isekai impliquait que les réincarnés fourraient leur nez là où ils n'avaient rien à faire, ce qui les amenait à se débarrasser des méchants d'une ville. Ryo secoua légèrement la tête en y repensant.

Bien sûr, je ne fais pas ça seul, comme un justicier. Je connais l'un des commandants de la garnison, Nimur, et c'est lui qui m'a demandé de l'aide.

« Nimur. N'est-il pas celui qui était posté à la porte de la ville lorsque nous sommes arrivés pour la première fois ? Il était ravi de ton retour, si je me souviens bien.

« Bon souvenir... »

À l'époque, il avait l'air d'un simple garde, mais il était visiblement capitaine dans la garnison de la ville. Un officier de haut rang qui ne se donnait pas de grands airs ? Superbement admirable. L'estime de Ryo pour Nimur a grimpé d'un cran.

« Tout ce qu'il m'a dit, c'était quelque chose à propos du soir près de la porte ouest, qui est pourquoi je me rends à la garnison pour vérifier les faits.

« Malheur à moi, un magicien de l'eau utilisé et abusé... »

« Vous avez un vrai couple qui dit des conneries comme ça tout en se bourrant de gâteau ! »

•

Au poste de garnison, des gardes entièrement armés étaient alignés.

Le capitaine Nimur les a repérés dès leur arrivée. « Super !

« Ça tombe bien, Abel ! » cria-t-il. « J'allais justement te chercher à la Vague Dorée. »

« Nimur, je pensais que la recherche était censée avoir lieu le soir ? »

« C'était le plan, mais notre unité de reconnaissance a pris contact plus tôt et nous a dit tout. Les suspects sont actuellement dans la planque. Je veux tous les arrêter, alors on part plus tôt que prévu.

« Compris. Ça joue en notre faveur, hein ? Je vais donner un coup de main. Ce type aussi. » C'est Ryo, un magicien. Il devrait être un atout de combat assez puissant, alors tu peux compter sur lui.

« Oh, c'est bien. J'apprécie. Hm ? Ryo, c'est pas toi qui as sauvé Abel ? Je me souviens de toi maintenant. Tu es revenu avec lui. Eh bien, je te suis aussi reconnaissant pour ton aide. »

« N'y pense pas. »

Nimur tendit la main et Ryo la serra.

« Au fait, Nimur, as-tu une idée de qui sont ces gens louches ? »

« En fait, oui. Nous avons obtenu des preuves concluantes il n'y a pas si longtemps. Des espions de la Fédération. »

« Fédération... » murmura Abel à voix basse. Son expression indiqua clairement à Ryo que quelque chose dans la situation le dérangeait, ce qui à son tour inquiétait également Ryo.

Les quatre que nous avons attrapés la dernière fois étaient aussi de la Fédération, mais... ce n'étaient pas de vrais aventuriers. C'étaient plutôt des infiltrés... Que se passe-t-il donc ?

L'équipe d'intervention, composée de vingt personnes (dont Ryo et Abel) s'est rapidement déplacée pour encercler le site d'un ancien atelier près de la porte ouest. L'endroit était grand mais ancien. Un des membres de l'unité de reconnaissance, qui avait

J'ai surveillé la zone pendant tout ce temps, je suis allé voir le capitaine Nimur et j'ai fait son rapport.

« Tous les dix sont à l'intérieur. »

Le capitaine Nimur hocha la tête en réponse.

On y va par devant. Josh, prends quatre personnes avec toi et fais le tour par derrière.

Abel, Ryo, allez avec eux et attrapez tous ceux qui tentent de s'échapper par là. Peu importe que vous leur fassiez du mal, mais faites de votre mieux pour ne pas les tuer. Merci d'avance.

De toute évidence, une arrestation brutale était tout à fait acceptable... Mais cela ne leur donnait pas le droit de faire de mauvaises choses.

Abel, Ryo, Josh et ses quatre hommes firent le tour du site. Trente

Quelques secondes plus tard, ils entendirent un bruit de bris à l'entrée principale. Nimur et son équipe avaient dû utiliser quelque chose pour défoncer les portes.

Les cris de colère à l'intérieur de la pièce résonnèrent jusqu'à l'extérieur. Puis, c'est arrivé juste après. Quelques personnes ont surgi par l'entrée arrière. Mais...

« Gaaah ! »

...ils glissèrent et tombèrent sur le sol glacé. Les quatre membres de la garnison les attachèrent rapidement avec des cordes.

Un homme a sauté par la fenêtre du deuxième étage.

« Lance de Glaçon », dit Ryo en pointant une lance de glace sur sa jambe pour le déséquilibrer. Il atterrit devant Ryo et s'évanouit. Comme le suspect était juste là, Ryo, tenant sa propre corde, lui attacha les mains dans le dos. Il avait appris en observant les autres.

Cependant... Krak. Une autre fenêtre à une courte distance de la première s'est brisée alors Deux autres personnes en sortirent en bondissant. Puis, pour sauver leur vie, elles coururent vers la porte ouest.

« Je les poursuis ! » cria Josh avant de se lancer à leur poursuite.

« Hé, attends... Bon sang, je crois que j'y vais aussi. Ryo, tiens le fort ici. »

Avec ces instructions, Abel courut après Josh qui poursuivait les deux fuyards.

hommes.

Ils laissèrent Ryo, qui continuait à attacher l'homme, derrière eux, aux côtés des quatre subordonnés de Josh, qui marmonnaient maladroitement...

"Hein...?"

« Euh... »

Une vision soudaine et choquante surgit dans le champ de vision d'Abel lorsqu'il se tourna vers coïn après avoir poursuivi les trois hommes pendant un moment : leurs corps, consumés par les flammes.

"Un quatrième ? Coruscare."

Abel entendit ces mots à peine. Il dégaina son épée, qui étincela lorsqu'il la brandit, tranchant tout ce qui volait vers lui. C'était une attaque magique de feu, mais la masse de feu brillait comme il n'en avait jamais vu auparavant.

« C'était quoi ce bordel ... »

Même Abel, qui n'était pas très au courant des subtilités de la magie, a reconnu que L'attaque était tout sauf normale. Il regretta de ne pas avoir emmené Ryo avec lui, mais ce sentiment ne dura qu'un instant. Il n'avait plus le temps de faire quoi que ce soit d'autre, car lorsqu'Abel s'aperçut de sa présence, un homme armé d'une épée était déjà devant lui !

Bruit. Bruit. Bruit.

Abel para les trois coups consécutifs de l'homme. Puis, cédant à son instinct, il recula pour créer une distance entre eux. Puis :

"Lapis."

Quatre lances de pierre apparurent devant l'homme et foncèrent sur Abel. Il esquaiva celle qui visait sa jambe droite, utilisa la poignée de son épée pour abattre celle qui visait son abdomen, dévia celle qui se dirigeait vers sa poitrine avec la lame, et inclina la tête pour éviter celle qui fonçait vers lui.

Abel a fait tout cela en avançant, connaissant la meilleure chance de contrer C'est à ce moment-là que l'adversaire a attaqué. Il a chargé et a réduit l'écart entre eux, puis a balancé sa lame vers le haut dans une entaille diagonale tout en gardant

lui-même au ras du sol.

« Ts ... »

Abel claqua la langue d'agacement sans réfléchir. À la sensation de sa lame, il comprit qu'elle n'avait atteint que la peau de l'homme. Elle semblait aussi avoir transpercé une sorte d'outil... Son adversaire avait parfaitement esquivé, sachant qu'il avait voulu le couper en deux.

Cependant...

« Ma sonde... Espèce de fils de pute... »

La rage envahissait le visage de l'homme. L'appareil dans sa poche était brisé, transpercé. Ses yeux bleus, visibles à travers les cheveux violet clair qui les couvraient, fixaient Abel.

« C'est fini. Disparais ! » cracha-t-il furieusement. « Vinea Glacies. »

« Mur de glace à 10 couches. »

D'innombrables glaçons se formèrent devant l'homme. Ils semblaient recouvrir toute la zone, pour être finalement bloquée par un mur de glace.

"Quoi?!"

L'homme aux cheveux violets regarda autour de lui, mais ne vit que les trois cadavres calcinés et l'épéiste. Il n'y avait personne d'autre. Du moins, à sa vue – ce qui signifiait...

« Coruscant. »

Il a tiré trois amas de flammes très brillantes au coin de la rue.

« Lance à glaçons 6. »

Une voix vint de l'autre côté du coin... Une voix qu'Abel connaissait... Lui aussi Il savait combien Ryo adorait les contre-attaques. Adaptant ses attaques à celles de son adversaire, ou le forçant à attaquer pour pouvoir l'écraser avec les siennes... Il avait fait de même contre la reine harpie dans les Montagnes Maléfiques et le prince démon au niveau 40 du donjon...

Sauf que cette fois, il a créé six lances de glace contre trois amas de flammes...

Ce qui signifiait que Ryo avait probablement l'intention de...

Au moment où cette pensée lui traversa l'esprit, le corps d'Abel bougea.

Klang. L'homme aux cheveux violets para la lame d'Abel avec la sienne.

« Ngh ! »

Les trois lances de glace restantes lui ont transpercé le dos... ou elles l'auraient fait, si elles l'avaient fait. L'homme n'avait pas pu atténuer la force des projectiles, et son corps s'est envolé. Il est tombé au sol.

Ryo a profité de l'occasion pour sortir du coin.

« Abel, ça va ?! »

Il s'était battu tout en utilisant le sonar passif pour rechercher toute la zone, donc même s'il savait qu'Abel était toujours en vie, il était naturel qu'il se sente mal à l'aise jusqu'à ce qu'il le voie de ses propres yeux.

« Ouais, tout va bien. »

En esquivant les lances de pierre de l'homme aux cheveux violets, il avait évité de justesse celle qui le visait à la tête, ce qui lui avait causé une coupure à la joue gauche. Bien sûr, sa vie n'était pas en danger.

« Mais qu'est-ce que c'est que ce type... »

« Forfait mur de glace à 10 couches. »

Au moment où Ryo a chanté le sort et les a enfermés dans une barrière de glace, une pluie de feu est tombée.

« Forfait mur de glace à 10 couches. »

La puissance était telle qu'il dut reconstruire le mur de glace. Le déluge de feu continua pendant plus d'une minute... Lorsqu'il cessa, l'homme aux cheveux violets n'était plus là...

« Merde, il s'est enfui... »

« Je suis presque sûr que la pluie de feu qui vient de tomber était la magie de quelqu'un d'autre... Ils a dû l'aider à s'échapper, hein ?

Ryo comprit dans une certaine mesure ce qui venait de se passer. Au lieu d'utiliser son vue, il avait utilisé le sonar passif, ou la vapeur d'eau dans l'air, pour avoir une idée de la

situation. Pourtant, il y avait quelque chose qu'il ne comprenait pas.

« Ce n'était pas une personne, n'est-ce pas ? » dit-il.

L'homme ne possédait ni cornes ni queue comme un akuma, ni une créature grotesque comme les diables et le prince démon. À première vue, il paraissait parfaitement humain. Mais un humain aux cheveux violets. Et ces yeux...

« Eh bien, je n'ai certainement jamais entendu parler d'une personne avec des yeux bleus brillants. »

Ryo acquiesça d'un signe de tête. « Je suppose que cela signifie que le danger est imminent dans la ville de Lune aussi, hm... »

« Sauf que d'habitude, on ne rencontre pas des gens comme lui ici... »

•

Le lendemain. Après avoir fait quelques recherches à la bibliothèque du nord avec Sera le matin, il déjeuna à la station-service, puis arriva à la guilde des aventuriers pour sa soirée avec Abel. Il était déjà là, discutant avec un enfant familier près du comptoir d'accueil. Ce dernier remarqua l'arrivée de Ryo avant Abel.

L'enfant était Natalie, la seule autre magicienne aquatique qu'il connaissait, et qui appartenait au Bureau des Magiciens Royaux. Lorsqu'Abel réalisa la présence de Ryo, il adressa quelques mots à Natalie avant de s'approcher de lui.

« Regarde-toi, Ryo. Pile à l'heure. »

« Tu peux continuer à parler à Natalie. Ne me laisse pas t'interrompre. »

La fille inclina poliment la tête vers eux deux puis quitta la guilde.

« Une lettre pour moi est arrivée de la capitale royale et elle a eu la gentillesse de
« Apportez-le-moi. »

« Du mystérieux... Quel était le nom déjà ? » Ryo essaya de se rappeler le
lettre précédente de la capitale royale que Natalie a donnée à Abel. « Hilarion ? »

« Bon sang, ta mémoire n'est bonne que pour les trucs les plus insolites, hein ? » Abel sourit avec tristesse avant de glisser la lettre, probablement d'Hilarion encore, à l'intérieur de ses vêtements.

« Tu allais bien après ce qui s'est passé hier, Abel ? »

« Hm ? Oh, tu parles de ce type aux cheveux violets ? Ouais. C'est pas comme si quelqu'un l'avait attaqué. moi après. »

« Non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Je veux savoir si Rihya était en colère contre toi pour se blesser.

« Ahhh, d'accord... Ouais, euh, elle était furieuse, pour le moins... » Abel grimaça en secouant légèrement la tête. Il avait dû se faire engueuler... Mais la blessure sur sa joue gauche avait complètement disparu.

Ryo hocha mentalement la tête, pas du tout surpris par la puissance de la magie de guérison de Rihya.

Quand Abel et Ryo sont entrés dans la division immobilière de la guilde, son chef, Riplait, se leva pour les saluer. « Abel, Ryo, merci beaucoup pour votre patience. » Il leur fit ensuite signe de s'asseoir sur le canapé installé dans la pièce.

« Je n'ai trouvé qu'une seule propriété qui réponde à vos critères », poursuivit-il, abordant le sujet dès qu'un de ses subordonnés leur servit le thé. « Cependant... » dit-il avant de s'interrompre.

« D'après votre ton, je suppose que l'endroit ne correspond pas parfaitement à mes critères, n'est-ce pas ? »

Ryo savait que dans des situations comme celles-ci, où l'autre partie tergiversait, C'était généralement dû à des problèmes mineurs, même si la note globale était satisfaisante.

« Oui. Le problème, c'est l'emplacement. »

« L'emplacement ? » demandèrent Abel et Ryo à l'unisson.

« En effet. C'est en dehors de la ville. »

« ! »

Cette nouvelle les a tous deux surpris.

Ryo était prêt à faire des compromis sur divers points, comme la taille du jardin ou les autres maisons du quartier. Pourtant... il n'aurait jamais imaginé qu'on lui montrerait une propriété hors des murs de la ville.

Lorsqu'il arriva pour la première fois aux abords de Lune, en provenance de la forêt de Rondo, lui et Abel avaient contemplé la vue imprenable sur la région depuis le sommet d'une petite colline. La ville était nichée au cœur de la mer dorée des champs de blé qui l'entouraient. Dans cette mer dorée, il se souvenait avoir vu de nombreuses maisons. Ceux qui vivaient de l'agriculture avaient quitté le centre-ville pour s'installer hors de ses murs.

En raison des déplacements constants de ces gens, les portes de la ville ne se fermaient jamais, même la nuit.

« Cette propriété, est-ce une ferme ou quelque chose comme ça ? »

« Tout à fait. » Riplait hocha fermement la tête. « Je l'ai visité moi-même hier et, outre son emplacement en dehors de la ville, je peux vous le recommander en toute confiance. »

« Alors pourquoi n'irions-nous pas y jeter un œil ? »

Sur la suggestion de Ryo, Riplait et Abel se levèrent.

« J'ai déjà fait une demande pour utiliser l'une des calèches de la guilde, alors s'il vous plaît attendez devant. »

Sur ce, Riplait se dirigea vers l'arrière du bâtiment principal de la guilde où se trouvait le dépôt.

« Je ne savais pas que la guilde avait sa propre flotte de carrosses. »

« Ouais, trois, je crois. On les appelle les carrosses de guilde, même si GuilMas en utilise un presque exclusivement pour ses déplacements entre le domaine du margrave et le sien. Le personnel de la guilde autorisera son utilisation s'il le juge nécessaire, comme c'est le cas pour votre entreprise aujourd'hui. Ils ne le prêtent pas n'importe comment aux aventuriers, sachez-le.

"Dommage."

Abel a mis un terme aux pensées de Ryo avant même qu'il puisse les exprimer fort.

Après être montés tous les trois dans la calèche de la guilde, celle-ci emprunta l'avenue principale en direction du nord. C'était la même que celle dans laquelle Hugh s'était retrouvé lorsque Ryo l'avait croisé au retour de la résidence du seigneur de la ville. Peu après, la calèche atteignit le centre de Lune, c'est-à-dire la place à double enceinte.

L'entrée du donjon. Elle tournait à droite et descendait vers l'est le boulevard oriental de la ville, en bref, vers la porte est.

Ryo connaissait lui aussi très bien cette zone. Pourquoi ? Parce que son repaire habituel, La station-service était à proximité.

Pour lui, le fait que la propriété soit située près de la porte Est était un point important dans sa Il la préférait de loin aux portes sud ou ouest.

L'inspection à la porte est était simple pour les passagers de la voiture. Le garde n'avait plus qu'à vérifier leur identité : pour Abel et Ryo, leurs cartes de guildes, et pour Riplait et le cocher, leurs cartes de personnel. Comme il ne fallait que quelques secondes pour vérifier les identités de chaque personne, le processus était quasiment sans stress.

Cinq minutes après être sorti par la porte est, la voiture arriva à leur Destination. La première chose que Ryo vit en débarquant devant la maison fut le grand jardin. Il aperçut une clôture en bois à une distance considérable, délimitant le terrain. Elle mesurait quatre cents mètres de long et quatre cents mètres de large... assez grande pour accueillir confortablement trois terrains de football.

Et puis il s'est retourné pour regarder la maison qui se dressait là.



Ce n'était pas tout à fait la ferme stéréotypée qu'il avait imaginée.

« Est-ce le genre de maison que construisent les agriculteurs ? »

Le bâtiment lui-même était de plain-pied, mais assez large. D'impressionnantes portes à double battant Il gardait l'entrée centrale. Outre cette entrée principale, il aperçut deux autres portes, probablement latérales. Il semblait y avoir plusieurs fenêtres, même si les volets étaient fermés. Elles rappelèrent à Ryo sa maison dans la forêt de Rondo.

« C'est en effet une ferme, mais la famille qui en était propriétaire était visiblement très Riche. Fils unique et héritier, il fut élevé à la pairie après que ses compétences en ingénierie furent reconnues dans la capitale royale. Une fois installé, il invita ses parents à vivre chez lui, ce qui explique la mise en vente de la maison et du terrain.

« Il est passé d'ingénieur à noble ? Il doit être incroyablement talentueux, non ? »

Abel hocha la tête pensivement en réponse à l'explication de Riplait.

« D'autres agriculteurs ont acheté des terres agricoles dispersées un peu partout dans la région, mais cette propriété est sur le marché depuis près d'un an sans aucun acheteur potentiel. »

« Aussi long ? » Ryo avait remarqué à quel point la cour avant et la autour de la grange. « Mais la pelouse a l'air si bien entretenue. Pas une seule mauvaise herbe vue. »

« Ah, il y a des commissions affichées dans la guilde pour l'entretien des maisons vacantes que les rangs E et F peuvent accepter, c'est donc probablement pour ça », répondit Abel.

« Normalement, oui, mais les propriétaires de cette propriété n'ont jamais soumis de demandes à la guilde. C'est aussi la raison pour laquelle le service immobilier de la guilde ne l'a jamais vérifié. Mes plus sincères excuses.

En tant que chef du département susmentionné, Riplait s'inclina devant Ryo en signe d'excuses, car cette inscription ne figurait pas au registre de la guilde lors de leur première visite. Si les propriétaires avaient soumis une demande de maintenance, la guilde aurait évidemment envoyé son personnel inspecter l'objet.

« Attends, vraiment ? » demanda Abel. « Mais alors comment... Ohhh, ce vieux nettoie

entreprise?"

« Exact », dit Riplait. « C'est l'un des endroits sous la garde du Maître.

« L'entreprise de Schmidhausen. »

« Est-ce l'entreprise de nettoyage dirigée par un ancien aventurier ? »

« Ouais, je l'ai eu dans une. Tu le sais aussi, Ryo ? Il a une tête effrayante, mais il est C'est une personne bien. Vous pouvez compter sur lui pour vos tâches ménagères. Apparemment, il fait des réductions aux aventuriers.

La raison pour laquelle Ryo le connaissait était parce que Nina, la réceptionniste, avait Il a mentionné cet homme lors de sa première visite au dortoir de la guilde. Plus précisément, c'est une ancienne entreprise de nettoyage d'aventuriers qui s'occupait du nettoyage.

Ils se promènèrent tous les trois à l'intérieur de la maison, l'inspectant. L'endroit était d'une propreté irréprochable, ce qui lui permettait d'emménager à tout moment. Comme il le soupçonnait, les portes, autres que la double porte de l'entrée principale, étaient des entrées latérales reliant l'intérieur de la maison à l'extérieur. Peut-être avaient-elles été construites pour faciliter le transport des objets, au lieu de dépendre uniquement de l'entrée principale. Comme les portes de service ou les portes de service.

Dans le même esprit, deux autres portes similaires se trouvaient à l'arrière de la maison. Là encore, elles semblaient avoir été installées pour faciliter le transport des objets à l'intérieur et à l'extérieur de cette spacieuse demeure.

Il y avait un salon, une salle à manger, une cuisine, quelques chambres et quelques De grandes pièces de rangement également. Et enfin, une pièce aux allures de bureau, ce qui était surprenant pour une ferme...

« Alors, c'est ça, être un fermier riche, hein ? » murmura doucement Ryo. à lui-même.

L'élément le plus surprenant de l'intérieur de la maison était l'imposant comptoir noir de la cuisine. Fabriqué dans un matériau rappelant le granit, il offrait un espace extrêmement pratique pour un cuisinier. Ce mobilier révélait qui détenait le véritable pouvoir dans cette maison.

Leur visite de la maison s'est poursuivie...

Mais ensuite Ryo remarqua quelque chose de malheureux.

« Il n'y a pas de bain... »

Son visage aurait pu passer pour une sculpture représentant le mot « désespoir ».

« E-Eh bien, non, il n'y en a pas... Cependant, si c'est absolument vital pour toi, Ryo... »

"C'est..."

Quand il vit l'expression désespérée de Ryo, Riplait fut lui aussi rempli de
Même émotion, à cause de son propre inadvertance. Oui, le désespoir est contagieux.

Abel était le seul à rester complètement imperturbable. « Je suppose que tu vas devoir faire
Tu en as un toi-même, hein ?

Sa suggestion, lancée avec tant de désinvolture, ramena Ryo à la vie.

« Oh là là ! Tu as tout à fait raison ! Je peux le faire moi-même ! Riplait, ai-je besoin d'un permis ou de
quoi que ce soit pour entreprendre des travaux ? »

« Non, pas du tout. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles je recommande cette propriété. »
Si vous habitez en ville, vous devriez demander toutes sortes d'autorisations aux autorités
compétentes... même pour réparer les murs de votre maison, par exemple. Mais sur un terrain hors des
murs, comme ici, vous pouvez faire ce que vous voulez, tant que vous n'empiétez pas sur les routes
principales. Ce qui signifie bien sûr que vous pouvez installer votre propre baignoire. Si vous le
souhaitez, nous pouvons également vous aider à engager un menuisier et d'autres artisans réputés »,
répondit Riplait, le désespoir qui couvrait son visage un instant plus tôt inexistant.

« Super. Alors, on pourrait discuter du prix... ? »

« Bien sûr. En incluant la propriété elle-même, plus tous les documents et procédures nécessaires,
le total s'élève à cinquante millions de florins. Qu'en pensez-vous ? J'ai arrondi le prix à l'entier inférieur. »

« Je l'achète. »

Ryo avait décidé sur-le-champ. Pour lui, son emplacement en dehors de la ville ne posait aucun
problème. D'abord, il n'était pas le genre d'aventurier exemplaire qui se rendait chaque jour à la guilde pour
accepter du travail. Ensuite, il connaissait de nombreux endroits fantastiques.

Des restaurants, dont la station-service, près de la porte est. Bien que la cuisine de ces établissements soit destinée aux roturiers, elle dépassait largement la moyenne grâce à la délicieuse cuisine qu'ils servaient. Un troisième atout majeur de cet établissement était sa proximité avec la bibliothèque nord et la résidence du margrave, située encore plus au nord que le dortoir de la guilde.

Mais le plus grand avantage était l'immense jardin. Il était encore plus grand que la zone délimitée par la barrière de la Forêt de Rondo. Il ne s'attendait certainement pas à une telle ampleur. Bien qu'il fût déçu par l'absence de baignoire, pouvoir en fabriquer une lui-même réglait le problème.

Donc, en ce qui concerne Ryo, il n'avait aucune raison de refuser une propriété avec des conditions aussi favorables.

•

Le rythme de la voiture bousculait l'homme aux cheveux violets et femme à l'intérieur.

La femme expira doucement. « Bon sang... Votre mission était de rechercher le Un cas aberrant, et pourtant, tu as fini par tuer trois personnes, puis en affronter deux autres. Dis-moi, comment est-ce arrivé ?

« Ce n'est pas ma faute. J'étais en train d'utiliser la sonde quand soudain trois hommes ont accouru dans ma direction. Je n'ai pas eu d'autre choix que de les tuer puisqu'ils m'ont vu », a répondu l'homme d'un ton neutre, l'air impassible.

« Et la sonde a finalement été détruite, n'est-ce pas ? Vous devrez retourner à la tour avant d'agir. »

« La prochaine fois que je rencontrerai cet épéiste et ce magicien... je lui rendrai certainement la pareille. « faveur. » Pour la première fois, l'homme aux cheveux violets montra enfin une certaine émotion en réponse à la remarque de son compagnon.

« Peux-tu ? » est la question.

« Les liens qui m'ont été imposés m'ont rendu impossible à l'époque de vaincre Ils... Malgré tout, ces deux-là possédaient des aptitudes au combat étonnamment élevées pour des humains. Mais la prochaine fois...

Les paroles murmurées par l'homme étaient si basses que même la femme assise à côté de lui

il devait faire un effort pour les entendre.

« S'ils suppriment ne serait-ce qu'un seul niveau de fixations, je peux m'occuper des deux à la fois. en même temps. Facilement aussi.

« Il me semble que tu es simplement rancunier maintenant... Eh bien, fais comme tu veux. »
La femme haussa les épaules. « Même si nous n'avons pas pu identifier la source de l'anomalie, j'en ai plus qu'assez de cette ville. Dès que nous aurons reçu une nouvelle sonde, nous enquêterons ailleurs. Nous ne voulons surtout pas que le château tombe, hein ? »

•

Tout au nord de la ville de Lune.

« Général, je viens vous apporter des nouvelles concernant une affaire particulière . »

"Dites-moi."

« Oui, Monsieur. Le peloton de Gamingam, qui a infiltré la cité de Lune, s'est retiré.

L'homme s'adressa au général en fronçant les sourcils. « Expliquez-nous. »

« Ils furent capturés par la garnison de la ville et placés en prison, mais ils réussirent à s'échapper et décidèrent qu'ils pourraient tout aussi bien quitter la ville complètement à ce moment-là. »

« Capturés, n'est-ce pas ? Quel échec colossal... » Le général pressa sa paume contre son front et secoua légèrement la tête. « Envoyez de nouveaux agents. Où d'autre avons-nous placé nos hommes sous couverture et en position ? »

« À l'exclusion du margravat de Lune, du marquisat de l'Espérance, des duchés de Shrewsbury et Flitwick, et la capitale du Royaume.

« Donc notre base sud est détruite... »

« Oui, Monsieur. Le marquis Heinlein... Eh bien, il... » L'expression de l'adjudant devint amer aussi, reflétant celui du général.

« Laisse tomber. Oublie-le. On ne peut plus rien faire là-bas et je...

Il vaut mieux ne pas semer la zizanie à ce stade. C'est précisément pour cela qu'il faut agir concernant le margrave de Lune, puisque son domaine se trouve au sud.

"Compris."

L'adjudant le salua, puis sortit de la pièce.

Seul maintenant, murmura le général pour lui-même.

« Nous devons y arriver à temps, quel qu'en soit le prix... »

Épilogue

Dans le Royaume Blanc. Comme d'habitude, le Faux Michael était aujourd'hui chargé de gérer plusieurs mondes. Il tenait la tablette de pierre habituelle dans ses mains.

Eh bien, vous avez enfin affronté Oscar Luska, le Magicien de l'Enfer, hum... Mon Dieu, le choc de l'eau et du feu... Cette fois, c'était une simple escarmouche, un échauffement en quelque sorte, donc pas de réel mal. Bravo à vous.

Cependant... la collision imminente entre vous deux sera énorme...

Dominus Ryo Mihara, vous êtes certainement destiné à mener une vie mouvementée... Les choses sont déjà assez compliquées en tant que réincarnation... Il sera donc intéressant de voir ce qui se passera ensuite.

Après avoir murmuré tout cela, le faux Michael a balayé la tablette de pierre pour voir une prédiction du futur.

« Oh là là, quelque chose d'autre t'attend... Tu es bel et bien voué à suivre la voie d'Asura. Normalement, un réincarné ne se retrouverait pas mêlé à un tel chaos... Tu vas vivre dans un monde bien loin de la vie paisible et sans histoire que tu recherchais... Dominus Ryo Mihara, j'espère sincèrement que tu survivras à cette épreuve... »

Épilogue

Bonjour, ravi de vous revoir. Je suis Tadashi Kubou. Merci beaucoup pour je reprends le volume 2 du premier arc du Magicien de l'Eau .

Dans ce volume, Ryo et ses amis quittent leur base de Lune pour la ville portuaire de Whitnash. Je pense que vous verrez son monde s'agrandir petit à petit. Dans la version web, le festival d'ouverture du port ne durait que trois jours, mais j'ai pu en ajouter un quatrième, puis un cinquième avec cette édition imprimée... Que dire, sinon que de nouveaux personnages n'arrêtaient pas d'apparaître les uns après les autres ?

Il y a aussi beaucoup de nouveaux épisodes qui ne sont pas dans la version web. Le « général » et les « gens aux yeux bleus » rencontrés vers la fin ont également leur rôle à jouer dans le troisième volume. En bref... c'est avec le deuxième volume que j'ai commencé à m'éloigner de la version web. Je pressentais que les choses finiraient comme ça.

Parce que la vérité c'est que, même en tant que personne qui écrit cette histoire, je n'ai aucune idée de comment Ça va changer. Consolider les détails des personnages, créer une structure pour le monde lui-même... Une fois la mise en place établie, les personnages commencent à agir et à parler d'eux-mêmes. Je me contente de décrire leurs histoires. J'imagine généralement un fil conducteur dès le début, mais parfois, ils me devancent – facilement, d'ailleurs...

Est-ce cela que signifie faire pleurer l'auteur ?

Le résultat final de ces personnages se déplaçant seuls est plus intéressant Une histoire plus riche que ce que j'avais imaginé au départ. Et dans quelques centaines de milliers de mots, je suis sûr qu'ils nous dévoileront des rebondissements encore plus captivants... Bravo à ces personnages incroyables !

Ce volume contient également la suite de l'histoire supplémentaire « Le Magicien du Feu », tirée du premier volume. Vous ne pouvez la lire qu'ici, dans l'édition imprimée, et nulle part ailleurs. Sur les quarante chapitres, le premier volume contient les chapitres un à huit, le deuxième les chapitres neuf à seize, et le troisième reprend à partir du dix-septième...

Dans la lignée du premier, ce deuxième volume est disponible dans une nuance

Moins de 230 000 caractères japonais. C'est beaucoup, non ?! Ça équivaut à deux livres de poche, donc vous en avez pour votre argent ! ... Probablement.

Nokito-sensei a réalisé les illustrations du premier volume et de celui-ci aussi. Tout le monde Je sais que je suis très impressionné par leurs illustrations, affirmant qu'elles s'intègrent parfaitement à l'atmosphère de l'histoire. Sensei ne cesse de m'émerveiller ! L'ambiance super décontractée de Ryo et l'ambiance super exaspérée d'Abel sont absolument parfaites !

Trois mois se sont écoulés depuis la sortie du premier volume, le 10 mars. Sans la efforts de nombreuses personnes, y compris l'éditeur, et je ne pourrais pas être plus heureux il.

J'espère que tu resteras avec moi dans ce voyage !

Histoire bonus

Le minerai de cuivre magique du village de Rusay

À l'ouest de la ville de Lune, trois aventuriers se dirigeaient vers le village de Rusay : Nils l'épéiste, Eto le prêtre et l'(apprenti) épéiste Amon.

« Par tous les moyens, nous devons faire de ce travail un succès ! »

« Oui, surtout que c'est Ryo qui nous l'a demandé. »

« Je n'arrive pas à croire que nous obtenions chacun quatre pièces d'or même si nous échouons ! »

Nils, Eto et Amon étaient tous extrêmement excités. Et qui pourrait les blâmer ?

Après tout, comme l'avait dit Amon, ils seraient récompensés pour leurs efforts, même en cas d'échec. De plus, s'ils parvenaient à extraire le minerai de cuivre magique, ils recevraient vingt-cinq pièces d'or pour chaque morceau extrait !

La récompense était d'un montant sans précédent pour des aventuriers de rang F, il était donc impossible qu'ils ne soient pas enthousiastes à l'idée de ce travail.

Après avoir quitté Lune ce matin, ils sont arrivés à Rusay en début d'après-midi. Le village a prospéré autrefois grâce à son activité minière. Situé à une demi-journée de marche de Lune, son emplacement était idéal et il n'est pas exagéré de dire que le minerai de fer extrait ici a contribué au développement de Lune.

D'ailleurs, à l'époque comme aujourd'hui, ses veines de minerai de cuivre magique représentaient très peu de choses...

Cependant, il y a vingt ans, les gisements de minerai de fer de Rusay étaient tous épuisés. Ceci, combiné à la découverte de nouveaux villages près de Kailadi, a entraîné un déclin spectaculaire de l'importance du village. On raconte qu'il existait autrefois une sorte de relais de poste, mais vingt ans, ce n'était pas une courte période...

« On dirait qu'il n'y a pas d'auberge ou de gîte où l'on peut séjourner, hein ? » demanda Nils.

« Non », répondit Eto avec un petit rire ironique.

Pendant ce temps, Amon semblait un peu inquiet. « J'imagine que ça veut dire qu'on va passer une éternité à creuser. »

Étant donné que leur objectif principal était d'entrer dans la mine abandonnée et de creuser pour du minerai de cuivre magique, s'ils continuaient à creuser et à creuser sans rien trouver, ils finiraient par passer la nuit à l'intérieur... Alors peut-être que cela ne servait à rien de rester en ville.

« Eh bien, si nous n'avons pas d'autre choix, une nuit dans le puits ne devrait pas être trop mauvaise... » dit Nils.

« Apparemment, la mine abandonnée de Rusay a un courant de vent naturel, donc personne ne peut tomber malade même s'ils restent longtemps à l'intérieur », a déclaré Eto, offrant une perspective sanitaire comme le ferait tout prêtre.

Tous trois se dirigèrent directement vers la mine abandonnée sans passer par le centre du village, car ils avaient déjà appris à la guilde que des pioches et autres équipements étaient placés devant la mine. De temps à autre, des gens venaient y extraire du minerai de cuivre magique. Bien sûr, ils n'étaient pas de Lune, où le minerai de cuivre magique était extrait du donjon. Non, ces gens étaient des aventuriers d'Acraç, la plus grande ville du sud. Ainsi, même si c'était une mine abandonnée, elle n'était pas forcément déserte...

Mais aujourd'hui, une cinquantaine de personnes étaient réunies à ce qui semblait être l'entrée de la mine.

« C'est... » commença Amon.

Eto hocha la tête. « Il s'est vraiment passé quelque chose. »

Nils, les bras croisés, interpella une personne âgée qui regardait dans la direction de la mine. « Excusez-moi. Nous sommes des aventuriers de Lune, venus extraire du minerai de cuivre magique. Pourriez-vous nous dire ce qui se passe ? »

Bien que Nils ait l'air d'un punk trop grand, il connaissait ses manières et cela lui fallait notamment converser poliment. Après tout, il n'était pas idiot.

« Ah, vous êtes vraiment tombés au mauvais moment. Il y a à peine dix minutes, il y avait une grotte... Près de l'entrée de la mine. Personne ne pouvait entrer et tout le monde s'est rendu sur place pour vérifier s'il y avait quelqu'un à l'intérieur avant que cela n'arrive.

« Effondrement... »

C'était la seule chose que Nils pouvait dire en réponse à l'explication de l'aîné.

Il ne s'attendait pas à ce qu'une telle chose se produise.

« Si nous ne pouvons pas entrer dans la mine abandonnée... »

« Alors on ne peut plus rien creuser... »

Eto et Amon entendirent la conversation des deux autres. Et naturellement, ils ressentirent découragé par la nouvelle.

Une voix joyeuse s'éleva derrière le trio déçu.

« Je me demandais pourquoi la taverne était déserte et maintenant je retrouve tout le monde ici, y compris toi, mon vieux. Ça explique tout. »

« Hm ? C'est toi, Kreis ? » dit le vieil homme. « Ah, à bien y penser, c'est aujourd'hui que tu devais arriver d'Acray, hein ? »

On pouvait dire d'un seul coup d'œil que Kreis était un aventurier. Derrière lui il y avait deux femmes. L'une semblait être éclaireuse, l'autre magicienne.

« Oui. J'ai livré les pierres magiques demandées chez toi. Et alors ? Qu'est-ce qui se passe avec tout ce monde ? »

« Exact, à ce propos. Il y a eu un effondrement à l'entrée de la mine. »

Après que Kreis et l'aîné eurent discuté de diverses choses pendant quelques minutes encore, ils ont soudainement concentré leur attention sur Nils et son groupe.

« Vous êtes aussi des aventuriers, messieurs ? C'est plutôt rare d'en voir dans ce village. J'imagine que vous êtes ici pour extraire du minerai de cuivre magique ? »

« C'est exact. Je suis Nils, un Rang F de Lune. Voici Eto et Amon », répondit poliment Nils. Car, quel que soit son regard, Kreis était un aventurier chevronné.

« Lune, hein ? Nous aussi. Vous êtes nouveaux, hein... Ça fait un bail qu'on n'y est pas retournés. Le groupe de rang C, Seigneur Kreis et ses camarades, à votre service. Je suis Kreis, le chef. Voici Sesa, notre éclaireuse, et Lute, notre magicienne.

« Enchanté de vous rencontrer tous. »

« Kreis... Je pense vraiment que nous devrions changer le nom de notre parti... » Sesa, l'éclaireuse, dit avec un soupir.

Bien qu'elle soit restée silencieuse, la femme à côté d'elle, Lute la magicienne, hocha vigoureusement la tête à plusieurs reprises en signe d'accord.

Kreis fit la moue. « Non ! J'ai gagné à pile ou face, honnêtement !
« On garde le nom et c'est tout ! » De toute évidence, le trio avait ses propres problèmes à régler.

« Regardez le groupe d'Abel. Leur nom, l'Épée Pourpre, le symbolise clairement, non ? Et tout épéiste digne de ce nom rêve de lui ressembler ! » dit Kreis.

« Abel ! » lâcha Nils, excité par le plaidoyer passionné de Kreis.

« Ah bon ? Nils, c'est ça ? J'ai entendu dire qu'Abel était enfin revenu. Tu le connais aussi ? »

« Oui ! Je l'admire énormément ! »

« N'est-ce pas ?! C'est l'épéiste idéal ! »

Les deux hommes qui admiraient Abel se sont tout de suite entendus.

Eto et Amon sourirent d'amusement. Sesa et Lute se couvraient le visage de
Les mains levées, la tête baissée, l'air abattu. Oui, chaque parti a ses propres problèmes à gérer...

« Nils, toi et tes amis êtes venus ici pour extraire du minerai de cuivre magique, n'est-ce pas ? »

« C'est vrai, mais... » Nils s'interrompit. Son incertitude était compréhensible, compte tenu de
L'effondrement à l'entrée de la mine abandonnée. S'ils ne pouvaient pas entrer, ils ne pourraient rien extraire...

« Vous savez, ne pas pouvoir répondre à une demande sans que ce soit de votre faute, comme dans cette situation par exemple, ne nuira pas à la réputation de la guilde », dit Kreis. En tant que membre plus expérimenté de la guilde, il voulait tenter de lui remonter le moral. Cependant...

« En fait, nous ne sommes pas passés par la guilde pour cette commande », a précisé Nils.
Un de nos amis nous a contactés directement. Il nous a demandé d'extraire du minerai de cuivre magique pour ses études d'alchimie...

« Ah, d'accord. » Kreis hocha la tête, comprenant la réponse de Nils. Puis il se retourna. autour pour regarder de manière significative Lute le magicien.

Elle hocha la tête. « On ne peut pas déplacer les pierres qui viennent de tomber dans l'effondrement », dit-elle. dans un murmure doux, « mais tu peux percer un trou dans un trou qui est là depuis longtemps. »

Bien qu'elle ait parlé à voix basse, Nils, Eto et Amon l'entendirent quand même. Tous trois furent surpris, car elle leur avait en gros ordonné d'entrer dans le puits de mine en créant un nouveau trou dans le mur.

« Nous aimerions certainement essayer cela, si possible ! »

Nils inclina respectueusement la tête. Eto et Amon s'empressèrent de faire de même. Lute sourit et acquiesça en retour, sans rien ajouter.

« D'accord, c'est réglé ! Je vais discuter un peu avec le maire, alors. »

Ce disant, Kreis retourna auprès du vieil homme vu plus tôt. Puisque les cinq les autres n'étaient pas si loin qu'ils pouvaient entendre leur conversation.

« Monsieur, nous allons dans la mine pour aider les garçons que nous venons de rencontrer. »

« Quoi ? Ahhh, les aventuriers venus creuser pour trouver du minerai de cuivre magique ? Kreis, si vous allez à l'intérieur, alors... »

« Ouais, je sais. Je vais vérifier si quelqu'un est coincé à l'intérieur. À bientôt. »

En échange de la recherche de survivants, il obtint du maire du village l'autorisation d'entrer dans la mine... ce qui signifiait que personne ne se plaindrait, du moins en public. Kreis était peut-être un homme astucieux.

« Change de forme à ma guise, car tu es ma captive. Transformation de pierre. »

Le magicien de la terre, Lute, a créé un trou dans le mur.

« Ouah... »

Nils, Eto et Amon s'exclamèrent tous de surprise. C'était la première fois qu'ils j'avais été témoin d'un spectacle comme celui-ci.

Mis à part la Terre elle-même, seuls les magiciens terrestres de haut rang peuvent percer des trous dans les rochers et en changer la forme. De plus, des sorts comme celui-ci

« Consomment une quantité ridicule d'énergie magique. Mais la membre de mon équipe est brillante, c'est précisément pour ça qu'elle y parvient », expliqua Kreis, se vantant comme si ses exploits étaient les siens. En l'entendant, Lute, celle qui avait ouvert le trou, rougit et détourna le regard.

« Bon sang, Kreis ! Tu ne vois pas que tu la fais honte ?! » gronda Sera l'éclaireuse.

« Mais je dis juste la vérité ! Je la complimente, non ?! » argumenta Kreis.
dos.

Il semblait qu'ils s'entendaient vraiment bien tous les trois.

« D'accord, d'accord. Bref, allons-y. Nils, toi et tes gars, vous avez des lanternes magiques, n'est-ce pas ? »

« Oui. On les a achetés à la coopérative de la guilde », répondit Nils en tapotant légèrement l'outil de la taille d'un poing accroché à sa ceinture. Le même objet était également accroché aux ceintures d'Eto et d'Amon.

Une lanterne magique était un appareil alchimique qui émettait de la lumière. C'était un version miniature de l'appareil alchimique le plus courant : le lampadaire. Si Ryo avait été là, il aurait peut-être crié : « C'est une lampe de poche ! » Une unité coûtait mille florins, un prix raisonnable.

Sa source d'énergie était un pouvoir magique, mais il avait une batterie artificielle rechargeable. Pierre magique intégrée. Toute personne capable de libérer de la magie extérieurement, comme les magiciens ou les prêtres, pouvait la charger de sa propre énergie magique. Elle pouvait rester allumée sans problème avec une seule charge et être réutilisée à l'infini, ce qui en faisait un instrument alchimique extrêmement performant.

Autrefois, les petites pierres magiques étaient utilisées comme source d'énergie jetable, tout comme les piles des lampes de poche. Cependant, le développement de la pierre magique artificielle rechargeable a entraîné un déclin de l'utilisation de ces pierres extraites de monstres comme les petits sangliers, si bien que les guildes d'aventuriers ont cessé de les acheter.

Le groupe a traversé le trou que Lute avait fait et a allumé sa magie

lanternes.

« Waouh, il fait noir ici, n'est-ce pas ? » murmura Amon.

« Ouais. Différent du donjon », acquiesça Nils.

« Les murs et le sol du donjon brillent faiblement, c'est pourquoi nous n'avons pas besoin de lumière. C'est curieux que les murs de pierre puissent briller... Bon, je suppose que le donjon est juste spécial, et de toute façon, les endroits où la lumière du soleil n'atteint pas sont naturellement sombres », dit Kreis d'un hochement de tête ferme.

Bien qu'il ait énoncé l'évidence, il était facile de l'oublier lorsqu'on passait un bon moment. une partie de votre temps dans le donjon.

Le groupe marcha un moment avant d'émerger dans une zone caverneuse, semblable à un hall. Elle était assez vaste – à peu près de la même taille que la place de Lune, près de la bibliothèque nord. Le plafond atteignait près de quatre mètres de haut.

« Voici le site minier. Vous pouvez extraire depuis les murs ou creuser des trous dans le sol, selon vos envies. Mais il n'y a pratiquement pas de minerai de cuivre magique ici, alors préparez-vous à un long séjour », dit Kreis à Nils et à ses amis. Puis il regarda Lute, qui s'assit non loin de là.

« Merci, Lute. Calme-toi, d'accord ? » Sesa l'éclaireuse tendit une potion de mana à son amie. De toute évidence, percer un trou dans les parois rocheuses n'était pas chose aisée, même pour un magicien de rang C. Il n'est donc pas surprenant que les magiciens soient rarement recrutés pour les opérations minières...

« Merci beaucoup, Mademoiselle Lute. »

Nils baissa la tête en signe de gratitude et Eto et Amon suivirent son exemple.

Lute hocha la tête en réponse, leur souriant.

« Très bien, les gars, il est temps de creuser ! »

Amon hocha la tête, ajustant correctement sa prise sur la pioche dans ses mains.

Maintenant, la véritable bataille du trio a commencé...

Prenant des pauses si nécessaire, ils continuèrent tous les trois à creuser. Eto, qui manquait de force physique pour manier une pioche, les aida en s'écartant.

les roches concassées.

Quant au Seigneur Kreis et à ses camarades, ils ont tenu leur promesse au maire du village et ont exploré la mine abandonnée pour vérifier s'il y avait quelqu'un coincé à l'intérieur.

Ils ont abattu un monstre lors de leur patrouille.

« Beaucoup de chauves-souris et de petites chauves-souris ici, tout comme sur la couche 1 du donjon de Lune, mais ils n'attaquent presque jamais, donc ça va.

Avec ce commentaire, Kreis leur a laissé du pain, de la viande et de l'eau.

« Vous comptez creuser toute la nuit, les gars ? Vous aurez faim, alors mangez bien. Considérez ça comme une récompense de vos aînés. »

Puis Lord Kreis et ses camarades partirent. Ils passeraient la nuit au maison du maire du village.

Nils, Eto et Amon ont continué à faire des pauses si nécessaire et à manger pendant qu'ils mangeaient. creusé. À un moment donné...

« Je l'ai encore entendu », murmura Eto.

« Ouais. Le grondement, c'est ça ? Peut-être qu'il y a un effondrement quelque part au fond.

« À l'intérieur ? » répondit Nils en essuyant la sueur de son front.

« Sesa a déclaré que cette caverne spécifique est renforcée partout, ce qui en fait la moins

« Il est probable que la mine s'effondre », a déclaré Amon en brandissant sa pioche.

Le trio continua de creuser. Et enfin, ils obtinrent ce qu'ils désiraient.

« Je le vois ! »

« Nous l'avons fait ! »

« Waouh ! Deux ?! »

Deux morceaux de minerai de cuivre magique de la taille d'un poing ont roulé et ont atterri sur le terrain. Nils, Amon et Eto applaudissaient avec enthousiasme.

« Bravo les gars ! »

Les trois membres du Seigneur Kreis et de ses camarades attendaient dans la caverne près du site de fouilles. Ils avaient dû entendre les voix joyeuses des trois jeunes hommes.

« Nous l'avons fait, Kreis ! »

Nils lui montra les deux morceaux de minerai qu'il tenait dans ses deux mains.

« Waouh ! Regardez-moi ces beautés. »

Puis, à ce moment-là. Ils l'entendirent tous. Un bruit de tonnerre, un grondement. Nils, Eto et Amon se rendirent compte que cela venait d'encore plus près qu'avant.

« Ce bruit... »

« C'est un peu différent du bruit d'un effondrement... » demanda Nils à Kreis, qui ne put lui donner de réponse claire. Mais...

La magicienne Luth, qui parlait rarement et murmurait lorsqu'elle le faisait, cria soudain : « Quelque chose creuse dans la roche ! »

Elle était une magicienne de la terre, donc d'une certaine manière, sa vocation faisait d'elle une experte en roches et sol.

"Que veux-tu dire?"

Cependant, Kreis et Sesa l'éclaireur furent lents à réagir. Ce n'est pas étonnant, puisque Leur camarade Lute avait eu du mal à percer un trou dans la roche, malgré son statut d'aventurier de rang C. Il était donc pratiquement impossible qu'un humain puisse percer à travers...

« Merde ! Un monstre ?! »

Au deuxième discours de Kreis, le mur opposé de la caverne s'est effondré et une sorte de une créature est apparue.

« Une taupe souterraine ! »

« Kreis, il faut vraiment que tu fasses quelque chose concernant la façon dont tu nommes les choses... »

Sesa l'éclaireur n'a pas pu résister à faire cette remarque en réponse à son cri.

« Une taupe... et une taupe plus grande, qui plus est. Elle annule presque toutes les attaques de magie terrestre. »

Celui qui semblait le plus calme maintenant était Lute, qui avait crié juste il y a quelques instants.

« Ouais, ce sont de mauvaises nouvelles. Nils, prends tes gars et file d'ici ! On va

« Gère ça ! »

« Mais attendez... » objecta Nils sans réfléchir.

« Vous savez, une partie du travail d'un junior est de permettre à ses aînés de se montrer et d'avoir le
« Gloire, n'est-ce pas ? » dit Kreis en souriant.

Bien sûr, il disait cela pour que Nils et ses amis puissent évacuer plus facilement sans se soucier d'eux. Ils le comprenaient aussi. Ils comprenaient aussi qu'ils ne seraient qu'un obstacle s'ils restaient pour aider Lord Kreis et ses camarades. « Compris ! Nous partons les premiers ! Nous vous attendons, alors ne nous décevons pas ! »

« Bien sûr ! On aura fini avant même que tu ne t'en aperçoives ! »

Nils fourra les deux morceaux de minerai de cuivre magique dans son sac, qu'il serra fort dans ses mains, et courut vers le trou que Lute avait créé. Amon et Eto le suivirent en courant, portant les pioches.

Après s'être assuré que les trois étaient sortis du trou, Kreis dégaina son l'épée et affronta la taupe souterraine, autrement connue sous le nom de grande taupe.

« Très bien, il est temps de régler ça en un éclair. »

La confiance débordait sur son visage souriant.

Trois minutes après que Nils, Eto et Amon soient sortis du camp abandonné le mien, Kreis, Sesa et Lute sont sortis du trou devant le trio inquiet.

« Merci d'avoir attendu, les gars ! » lança Kreis d'un ton joyeux.

« Kreis ! Ça va ?! » répondit Nils.

Eto, cependant, fut le premier à se précipiter vers Lord Kries et ses camarades.

« Des blessés ? » demanda-t-il, inquiet qu'ils aient été blessés.

« On va tous bien. Merci quand même », répondit Sesa l'éclaireuse avec un sourire.

« Zut, si seulement notre guérisseuse Shosa était aussi dévouée que toi. »

« Juste pour que tu le saches, Kreis... Je vais dire à Shosa que tu as dit ça quand nous arriverons retour à Acray.

Kreis paniqua à la remarque de Sesa. « Non, idiot, ne fais pas ça ! »

« Shosa ? » Eto pencha la tête avec curiosité.

« C'est vrai. Notre guérisseur, comme toi. On est six. Les trois autres sont à Acray pour une autre mission », répondit Sesa.

« Attendez, vous êtes restés ici une nuit à cause de nous ? » Nils a compris l'autre partie avait prolongé son séjour dans le village pour les soutenir.

« Ne vous inquiétez pas. On est tous des aventuriers de Lune, non ? C'est normal que nous, les vétérans, vous aidions, vous les nouveaux. Abel et son groupe ont fait pareil pour nous à nos débuts, alors on fait juste un geste pour le suivant. Et puis, on a un souvenir pour Shosa et les autres. »

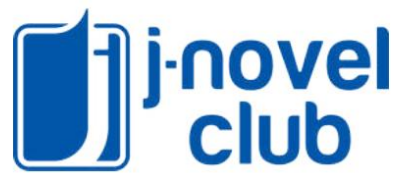
En disant cela, Kreis leur montra la pierre magique jaune dans sa main droite. C'était de la taille d'un demi-poing, assez gros et d'un jaune profond. Probablement celui du grand grain de beauté.

« C'est si joli... » murmura Amon avant de pouvoir s'en empêcher.

« Pas vrai ? Ça devrait se vendre cher, alors les autres nous laisseront tranquilles. Et aucun tout cela aurait été possible si nous n'étions pas restés là pour vous soutenir.

« Merci, les garçons. » Kreis sourit alors largement.

Et c'est ainsi que Nils, Eto et Amon ont réussi à extraire du minerai de cuivre magique de la mine abandonnée du village de Rusay.



Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur J-Novel Club pour être informé des nouvelles versions !

[Bulletin](#)

Et vous pouvez lire les derniers chapitres (comme l'Arc 1 Vol. 3 de cette série !)
en devenant membre du J-Novel Club :

[Adhésion au J-Novel Club](#)

[Droits d'auteur](#)

Le Magicien de l'Eau : Arc 1 Volume 2

par Tadashi Kubou

Traduit par Kashi Kamitoma Édité par LarsB

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou sont utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des événements, des lieux ou des personnes réels, vivants ou décédés, serait fortuite.

Copyright © 2021 Tadashi Kubou Illustrations par Nokito

Illustration de couverture par Nokito

Tous droits réservés.

Édition originale japonaise publiée en 2021 par TO Books, Inc. Tokyo.

Cette édition anglaise est publiée en accord avec TO Books, Inc. Tokyo

Traduction anglaise © 2024 J-Novel Club LLC

Tous droits réservés. Conformément à la loi américaine sur le droit d'auteur de 1976, la numérisation, le téléchargement et le partage électronique de toute partie de ce livre sans l'autorisation de l'éditeur constituent un piratage et un vol de la propriété intellectuelle de l'auteur.

J-Novel Club LLC

j-novel.club

L'éditeur n'est pas responsable des sites Web (ou de leur contenu) qui ne sont pas propriété de l'éditeur.

Édition eBook 1.0 : juillet 2024